LIGUE 2 LE PARI DES « PAPYS ISTRÉENS »

MARDI 28 FÉVRIER 2012
N° 3 438 _ 67e ANNÉE
2,20 €

FRANCE football

francefootball.fr

TÉLÉ
Comment Canal+ organise la résistance

ALLEMAGNE 3,40 € | AUTRICHE 3,40 € | BELGIQUE 2,50 € | CANADA 4,95 $CA | DOM 3,30 € | ESPAGNE 3,10 € | GRÈCE 3,80 € | ITALIE 3,10 € | IRLANDE 3,60 € | LUXEMBOURG 2,50 € | MAROC 27 MAD
PAYS-BAS 3,40 € | PORTUGAL CONT. 3,60 € | ROYAUME-UNI [illegible] | SUISSE [illegible] FS | TUNISIE 3,00 DIN | ISSN 0015-9557 | PHOTOS PANCE - A. LEXMARTIN

LIGUE 1

OL-PSG

Al-Khelaïfi : « Nos rêves n'ont pas de limites »

Lyon, l'ère de rien ?

Le film d'un match fou

ST-ÉTIENNE
Une défense de fer

LILLE
Questions pour un champion sortant

ALLEMAGNE-FRANCE

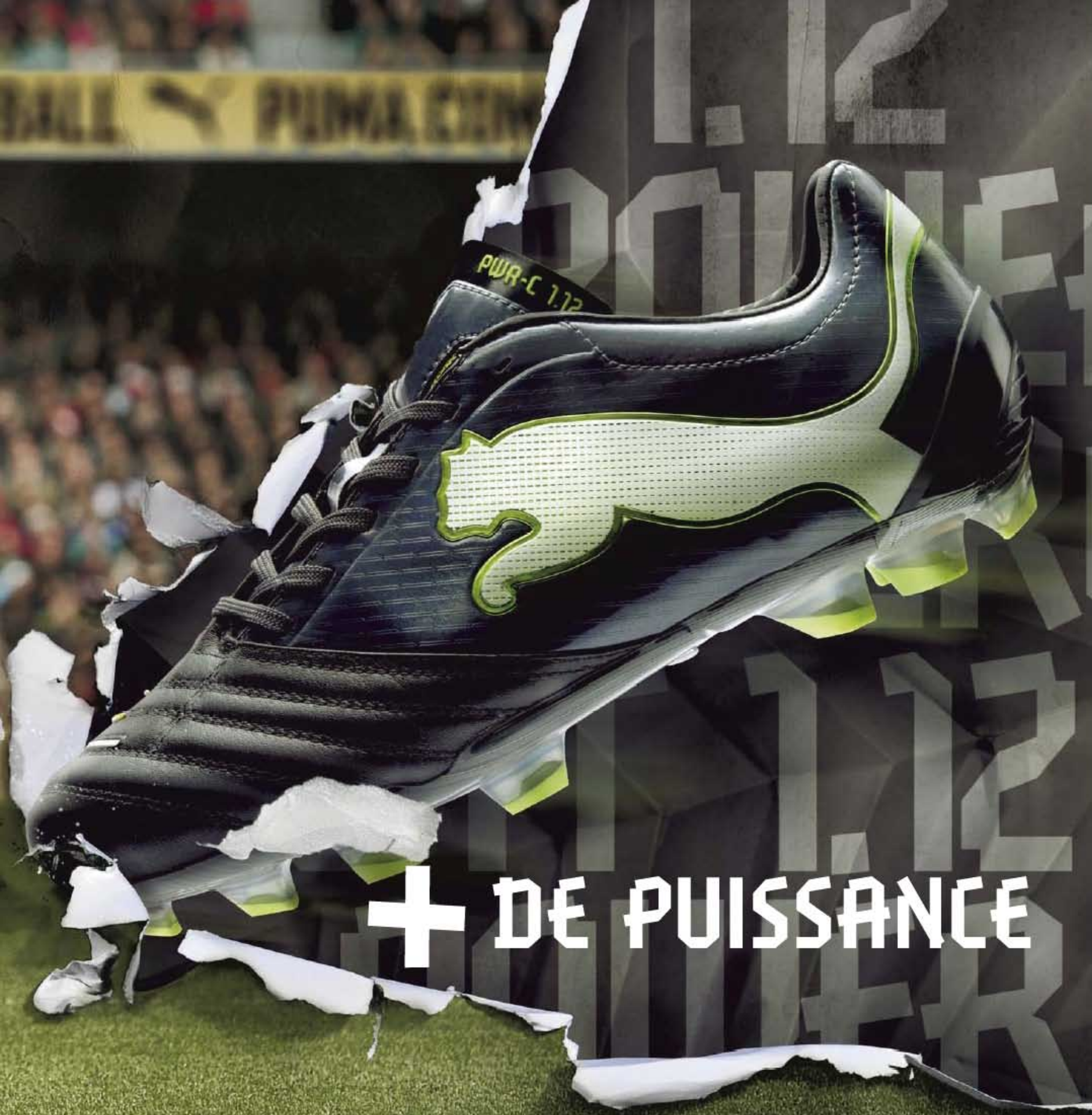
ALLOFS
« Chez vous, le foot n'est pas le sport n° 1 »

RIBÉRY

LA MARQUE ALLEMANDE

M 00705 - 3438 - F: 2,20 €

Cesc FABREGAS



Comme Cesc Fabregas, tu es un joueur physique et technique.
Découvre la Powercat 1.12 et gagne en puissance et toucher de balle
grâce à son cuir exceptionnel

PUMA®
puma.com

PARIS SAINT-GERMAIN

1970

RÊVONS PLUS **GRAND.**

megalo & company

Nike · Emirates · Winamax · orange · Indesit · elior

ÉDITO

PASCAL FERRÉ

pferre@francefootball.fr

THE ARTIST...

C'EST UNE DRÔLE D'HISTOIRE SANS PAROLES. Lentement – inexorablement ? –, le souvenir d'un Yoann Gourcuff irradiant le jeu n'en finit plus de s'évanouir. L'élégant se débraille. Une sourde décrépitude et une plongée vertigineuse qui laissent muet et sans véritable explication. Avec une question lancinante, en suspens : comment peut-on passer aussi rapidement, finalement, de ces numéros d'antan aussi colorés et enjoués à ces séquences en noir et blanc inabouties, au ralenti et/ou ratées, produites depuis de trop nombreux mois maintenant ?

Lui, l'ancienne vedette de Chaban-Delmas qui faisait ses claquettes sur tous les parquets de Ligue 1 et enchantait même les scènes internationales, donne désormais le sentiment de ne pas vraiment pouvoir, ni trop vouloir contester une déliquescence aussi troublante que désespérante. Les arabesques et les pas de deux avec sa balle de cuir ont fait place à des hésitations confondantes. Voire touchantes. Tout semble le lâcher : son corps, sa tête, son inspiration, ses intuitions. Et la chance, sans doute aussi un peu, selon le théorème de la loi des séries des emmerdes. L'enchanteur n'est plus qu'un illusionniste malhabile, trébuchant dans chacun de ses numéros.

Plus par peur de mal faire que par orgueil mal placé. Lui, la star, même pas cabot, du jardin hexagonal est devenu un simple figurant abîmé, incapable de résister aux exigences insistantes des temps modernes. Une terrible aigreur de casting, peut-être. Et une drôle d'escarre dans la godasse de Jean-Michel Aulas, sûrement. C'est triste, un cador qui s'endort.

Il est désormais entré, Gourcuff fils, pas son président, dans une période cruelle, celle durant laquelle ses absences finissent par ne même plus trop se remarquer. Comme si la fatalité avait rejoint, ou éteint, la réalité. Voilà désormais presque un an qu'il n'a plus enfilé son costard à paillettes bleues.

C'était un 29 mars 2011, pour deux minutes sous les projecteurs du Stade de France, face à la Croatie. Tellement d'incertitudes, de flous, de mystères et d'incompréhension escortent désormais le Breton que l'on peut même aujourd'hui oser dire, sans passer pour un illuminé, qu'il ne reviendra plus jamais sur sa piste aux étoiles. Seulement, peut-être, pour un inconditionnel meurtri par la disparition – momentanée ? – d'un aussi épatant et ondoyant faiseur de jeu. C'est vraiment triste, un esthète qui s'enlise.

La suite du scénario ? On ne lui demande surtout pas de jouer les meilleurs réalisateurs. Ce n'est pas son rôle. Seulement, peut-être, de retrouver un peu de son insouciance rennaise et de sa fulgurance bordelaise.

Du temps où la simple vue du ballon semblait le faire encore sourire et non pas souffrir.

À vingt-cinq ans, il est encore temps d'imaginer un happy end. Ça nous ferait tellement plaisir. Et ce n'est pas du cinéma. ■

« C'est vraiment triste, un esthète qui s'enlise. »

3 438 SOMMAIRE

6 L'ÉVÉNEMENT
RIBÉRY : « EN ALLEMAGNE, JE M'ÉCLATE ! »

10 VOYAGE EN BALLON

12 LIGUE 1
Al-Khelaïfi : « Nos rêves n'ont pas de limites »

16 Lyon, l'ère de rien ?

18 Les héros discrets de la Mosson

20 Des Verts très solides

22 Lille, trois questions pour un candidat

23 LARQUÉ
REPRISES DE VOLÉE

24 Ligue 1 Max

28 PROLONGATION
CANAL+ : ÇA DÉCODE PAS TROP DANS LES COULOIRS

30 LIGUE 2
Istres, avec ses meilleurs vieux...

34 NATIONAL
Vannuchi au chevet de Martigues

38 ÉQUIPE DE FRANCE
Allemagne-France
Allofs : « Les Allemands, eux, ne pensent qu'à ça ! »

42 La révolution germanique

44 Eurovisions

48 HORS JEU
L'HONNEUR PERDU DE KOSTEDDE

50 Courrier

51 TV

AMICAL ALLEMAGNE-FRANCE

ENTRETIEN

C'EST VRAIMENT **LA COUPE DU MONDE** 2006 QUI **A CHANGÉ MON REGARD SUR L'ALLEMAGNE.**

« En Allemagne, je m'éclate ! »

EXILÉ OUTRE-RHIN depuis bientôt cinq ans, l'international français, opposé à la Nationalmannschaft mercredi, raconte ici son attachement à un pays et un Championnat qui l'ont adopté spontanément.

FRANÇOIS VERDENET, à Munich
fverdenet@francefootball.fr

EN CETTE AVANT-VEILLE DE MATCH contre le SC Fribourg (0-0), le Bayern Munich s'entraîne à huis clos. Un fort vent balaie Säbener Strasse, la rue qui borde le centre d'entraînement du club allemand, plongé dans un paysage de carte postale enneigée. Soudain, depuis le deuxième étage du bâtiment, une voix bien connue troue le silence alentour. « Eh mon pote, je suis là ! Tu peux entrer. Passe par la cantine du club. » Franck Ribéry, sourire plein pot, nous accueille parmi les employés déjà à table. Il serre quelques mains au passage puis ouvre une grande salle contiguë. Le bureau est ovale, « Kaiser Franck » est chez lui. Cela faisait maintenant plus de deux ans qu'on ne l'avait pas retrouvé en ces lieux. Ses déboires ou le fiasco de la Coupe du monde 2010 étaient passés par là, mais ces mauvais moments appartiennent désormais au passé. On tourne la page pour retrouver un « Francky » souriant, simple et spontané, presque comme avant. « Je viens d'ouvrir un bar à chicha à Boulogne-sur-Mer, livre-t-il au détour de quelques nouvelles familiales. Il s'appelle le *O'Shahiz*. C'est mon frère et mes deux beaux-frères qui s'en occupent. On fait des cocktails sympas. Il y a chicha pomme, menthe, pêche et plein d'autres parfums. Tu peux aller faire un reportage quand tu veux ! » En attendant d'aller fumer le narguilé sur les bords de la Manche, le milieu français, qui affrontera l'Allemagne avec les Bleus ce mercredi à Brême, s'est surtout confié sur le football allemand, qu'il fréquente désormais depuis 2007. Un pays qui l'a fait star dans le club le plus titré de Bundesliga.

« Ce prochain Allemagne-France, c'est un peu "votre" match, non ? Vous l'attendez depuis longtemps ?

Pas spécialement. On m'en parle depuis quelque temps, mais je ne me mets pas de pression particulière. Je vais le prendre comme les autres, sérieusement. C'est surtout le dernier grand rendez-vous avant l'Euro et la liste des vingt-trois. Il faudra faire bonne figure face à une des meilleures équipes au monde actuellement, avec l'Espagne et les Pays-Bas. C'est un bon test pour voir où on en est.

Quels sont les points forts de cette sélection allemande ?

C'est une équipe qui joue ensemble, bien rodée et qui se connaît parfaitement. Le sélectionneur Joachim Löw a inculqué un esprit offensif qui correspond bien au football allemand en général. Il a un peu changé l'image de cette sélection. Ils jouent simple et marquent beaucoup de buts. Il y a également de gros talents, une alliance performante entre les jeunes comme Reus, Götze, Müller ou Kroos et des anciens qui poussent toujours, et que je connais bien, tels que Lahm, Schweinsteiger ou Klose. Dans ce sens, l'Allemagne peut être un bel exemple pour l'équipe de France.

Comment les Bleus sont-ils perçus en Allemagne ?

Ça reste l'équipe de France, une grande nation. Les gens se souviennent de notre parcours, chez eux, lors de la Coupe du monde 2006. Ce n'est quand même pas si loin ! On les avait régalés contre l'Espagne, le Brésil ou le Portugal. C'était la grande équipe de France. Malheureusement, il y a eu cette finale perdue contre l'Italie...

Lorsque vous retournez jouer avec le Bayern au stade Olympique de Berlin, ces moments et cette finale reviennent-ils à la surface ?

Entre-temps, j'ai gagné deux Coupes d'Allemagne là-bas *(2008, 2010)* et elles ont effacé un peu tout ça. Mais c'est vrai que ça me fait toujours quelque chose. Quand je suis dans ce vestiaire, dans le couloir, j'ai des petits flashes. Je me dis qu'il ne manquait rien du tout pour être champion du monde. J'aurais pu l'être à vingt-trois ans, avec à peine dix sélections au compteur, dans une équipe de légende... Mais c'est la vie. Et, quelque part, ma carrière internationale a un peu débuté là-bas.

Est-ce aussi à cette période que votre belle histoire avec ce pays a démarré ?

J'ai eu un petit coup de foudre pour ce pays ! Je me suis senti adopté.

Trois fois plus efficace en club qu'en sélection

UN BLEU PÂLE

Son parcours en équipe de France année par année

Bilan : **56** sélections, **7** buts. Moyenne : **0,12**

UN BAVAROIS EN POLE

Son parcours au Bayern Munich saison par saison

Bilan global : **176** matches, **64** buts. Moyenne : **0,36**

**Toutes compétitions confondues*

BIO EXPRESS

28 ans. Né le : 7 avril 1983, à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). 1,70 m ; 62 kg. Milieu offensif. International A (56 sélections, 7 buts). PARCOURS : Boulogne-sur-Mer (2001-02), Alès (2002-03), Brest (2003-04), Metz (2004-janvier 2005), Galatasaray Istanbul (janvier-juin 2005), Marseille (juillet 2005-2007), Bayern Munich (depuis juillet 2007). PALMARÈS : Championnat d'Allemagne 2008 et 2010 ; Coupe d'Allemagne 2008 et 2010 ; Coupe de Turquie 2005.

Il y a eu un autre regard sur moi. Notre parcours avait été fantastique avec les Bleus. J'étais dans mon rêve. J'ai vraiment découvert le haut niveau avec d'immenses joueurs comme Zizou, Fabien *(Barthez)*, Pat *(Vieira)*, Lilian *(Thuram)* et beaucoup d'autres encore. C'était extraordinaire ! J'étais la mascotte, le petit frère, le petit dernier de la famille. Je faisais rire tout le monde, c'était bon. Ma vie a alors complètement changé. C'est aussi à cette occasion que j'ai découvert l'Allianz-Arena, face au Portugal en demi-finales. Ce stade était majestueux, grandiose et je l'ai vite adoré. J'ai commencé à écrire une histoire d'amour avec ce pays, ce Championnat, et elle se poursuit.

Mais avant de connaître cette aventure allemande avec les Bleus, de signer au Bayern en juin 2007, que représentait l'Allemagne à vos yeux ?

Au départ, ce n'était pas le Championnat qui m'attirait le plus en Europe. La Bundesliga n'est pas trop médiatisée en France par rapport à l'Angleterre ou l'Espagne. Il y a aussi peu de joueurs français ici. C'est vraiment la Coupe du monde 2006 qui a changé mon regard sur l'Allemagne. J'ai découvert un pays qui respirait le foot, où tout est nickel, avec de superbes installations. J'ai senti la propreté, le respect, et des gens disciplinés.

Et quel regard portiez-vous sur le Bayern Munich ?

Celui sur l'un des plus grands clubs en Europe. Le Bayern est une référence, une institution. J'avais aussi pris mes renseignements. Willy *(Sagnol)* et Liza m'avaient bien rencardé. Ils m'avaient parfaitement décrit la situation dans le sérieux, la stabilité, le professionnalisme et l'attractivité du club. Le Bayern représentait surtout la garantie de gagner des titres. Franchement, je me suis rapidement senti chez moi en arrivant à Munich. C'est parti dans la foulée, ç'a a vite collé.

Pourquoi cette adaptation aussi rapide ?

Partout où je suis passé, que ce soit à Brest, à Metz, à Galatasaray ou à Marseille, j'ai ressenti la même chose. C'est sans doute parce que j'ai le contact facile avec les gens. J'ai cette simplicité d'aller vers eux même si je ne parlais pas la langue au début. En Allemagne, en plus, il y a une formidable chaleur humaine. Au niveau du foot, le feeling a été immédiat. Quand je m'amuse, que je prends du plaisir, tout s'enchaîne souvent. Je suis en confiance et je n'ai pas besoin de temps pour prendre mes marques. J'aime aussi la mentalité des gens. Ils sont toujours derrière vous, ils ne vous lâchent jamais.

Même dans les moments difficiles comme vous en avez traversé en 2010…

Les dirigeants du Bayern, mes coéquipiers et mes vrais amis ont toujours été présents. Quand j'ai tout explosé pendant deux ans, entre 2007 et 2009, ils ont partagé mes bonheurs. Quand j'ai eu mes périodes difficiles, le président, les dirigeants, les joueurs et même les supporters m'ont soutenu. Tous ces gens m'ont tendu la main pendant que d'autres essayaient de m'enfoncer. Ils ne m'ont pas jugé. Ils ont admis que tout le monde pouvait faire des conneries.

On en déduit que vous pourriez terminer votre carrière au Bayern…

J'ai bientôt vingt-neuf ans et un contrat qui court jusqu'en juin 2015. Alors, pourquoi pas ? Je ne me pose pas la question de partir. Aujourd'hui, ma femme et mes enfants se sentent bien à Munich. On vient d'y acheter une belle maison. Ça va faire cinq ans que je suis au Bayern. J'ai des amis proches comme Daniel *(Van Buyten)*. Ce club est devenu ma deuxième famille, ma famille sportive. Ici, je suis populaire. Au Bayern, en Allemagne, je suis heureux, c'est le mot. Je m'éclate vraiment !

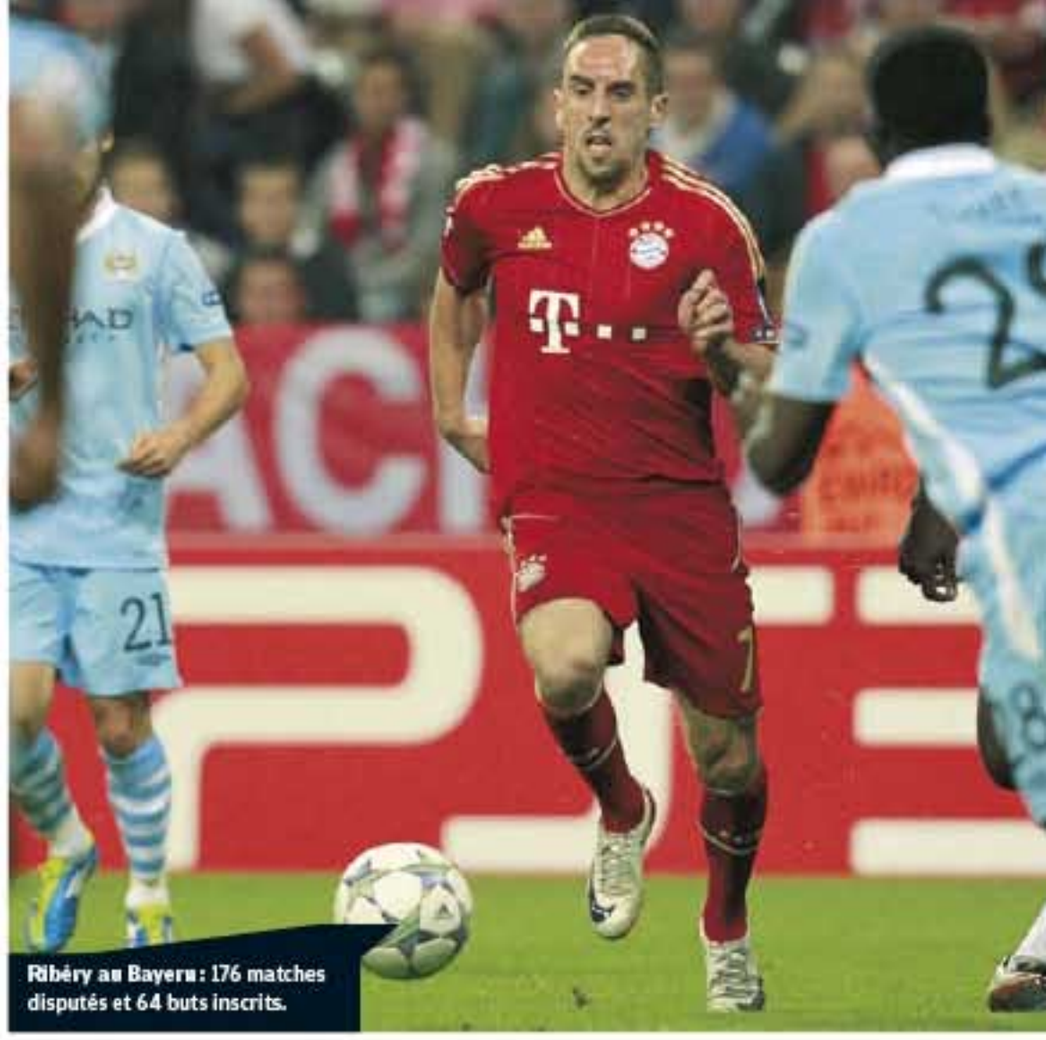
> CE CLUB [DU BAYERN MUNICH] EST DEVENU MA **DEUXIÈME FAMILLE.**

Et vous parlez désormais l'allemand couramment !

Il a bien fallu que je m'y mette sérieusement ! J'ai pris cela comme un amusement. Entre les blagues, les conversations avec mes collègues, c'est venu petit à petit. Prendre des cours pendant des heures, ce n'était pas mon truc. J'ai donc appris sur le tas avec Daniel comme prof particulier ! Maintenant, ça me permet d'être encore plus proche des joueurs, notamment des jeunes comme David Alaba. J'aime donner des conseils, des tuyaux comme d'autres anciens m'en ont filé avant. Mais je m'entends super bien avec tout le monde.

Y compris avec les dirigeants ? Au Bayern, ils ne se privent pourtant pas de "tailler" les joueurs quand ça ne va pas…

J'ai toujours eu des rapports étroits avec eux et en particulier M. Hoeness. C'est surtout lui qui était venu me chercher à l'OM.



Ribéry au Bayern : 176 matches disputés et 64 buts inscrits.

Il a toujours été là pour moi. Il y a un truc fort qui s'est construit entre nous. Par leur confiance, leur soutien, ce sont eux aussi qui m'ont permis de retrouver mon vrai niveau, le plaisir de jouer et de repartir de l'avant.

D'autres personnes ont-elles compté pour vous ?

Ottmar Hitzfeld m'a beaucoup aidé au départ. Il m'a placé dans le bon sens en facilitant mon intégration sur le terrain et en dehors. De lui, beaucoup de choses me reviennent. Je ne parlais pas la langue, lui ne parlait pas le français, mais il faisait les efforts pour être proche de moi. Lors des mises au vert, il me disait de venir dans sa chambre. Avec un interprète, il prenait du temps pour m'expliquer des choses. C'est un grand monsieur. Il m'a permis de décoller au Bayern.

Le fait d'être le plus gros transfert de l'histoire du Bayern à votre arrivée avec 29 M€ puis le plus gros salaire du club et de la Bundesliga (10 M€ brut par an) depuis votre prolongation en 2010 ne vous a jamais perturbé ?

Cet argent ne m'a jamais mis de pression supplémentaire. C'est bien d'en avoir, on ne va pas cracher dessus, mais j'ai aussi vécu par le passé avec de petits moyens. J'ai toujours joué pour le foot. C'est ce que je dis souvent à certains jeunes. Si tu es bon, le club te récompensera. Si tu veux de beaux habits, de belles chaussures, il faut te battre sur le terrain. La reconnaissance vient de là. Si tu joues bien au ballon, le reste viendra tout seul. Personnellement, je le sais peut-être mieux que quiconque car je viens de loin et je dois tout au football.

Quel est votre prochain grand rêve ?

C'est de remporter un titre continental avec le Bayern ou avec les Bleus. La prochaine finale de la Ligue des champions a lieu à l'Allianz-Arena. Ce serait le top de faire coup double avec Munich et l'équipe de France. Il me manque des grands titres. C'est mon envie. J'espère que 2012 sera une belle année.

Si vous aviez à faire la promotion de la Bundesliga, de l'Allemagne, auprès d'un joueur français, que lui diriez-vous ?

Qu'on se sent à la maison même quand on joue à l'extérieur. Chaque week-end, c'est une fête d'évoluer dans des stades pleins, où l'ambiance est saine et où les publics sont respectueux. Ici, il y a plus de 42 000 spectateurs de moyenne. À l'Allianz-Arena, on joue toujours à guichets fermés devant 69 000 personnes ! L'organisation est carrée, rien n'est laissé au hasard dans tous les domaines. Au Bayern, si tu as besoin de n'importe quoi, une personne va te dépanner avec le cœur dans la minute. Pour un joueur, il y a tout, à tous les niveaux.

Et en termes de jeu ?

La Bundesliga est attractive. Ça joue très offensif. Pour nous, les attaquants, c'est un régal. Il y a une vraie volonté, même chez les petites équipes, d'aller de l'avant. C'est le plaisir qui prime. Avec le recul, je ne regrette pas mon choix. Ce Championnat m'offre

DIDIER FÉVRE

le jeu qui me correspond avec les espaces, de la liberté et beaucoup de duels. Il y a de la percussion. Il faut provoquer. J'aime ça. C'est "mon" football.

Votre rapport avec le public allemand, qui, comme vos pairs, vous a sacré plusieurs fois meilleur joueur de Bundesliga, est étroit. Comment expliquez-vous cette complicité, quasi instantanée, avec la population locale?

Parce que j'aime les gens, que j'ai toujours donné aux supporters ce qu'ils attendaient de moi. Ils voient que je me bats sur le terrain et que je suis attentionné en dehors. Je prends du temps pour eux, je fais des photos, je signe des autographes. Ce n'est pas une corvée. Au contraire, c'est un petit kif! J'apprécie ce rapport, car j'ai également besoin de me sentir aimé. En plus, il y a le respect. Ce public n'est pas agressif. Chaque saison, on va avec le Bayern rendre visite à nos clubs de supporters, parfois dans des petits villages. On est reçus comme des stars dans la salle des fêtes. Il peut y avoir 300 ou 500 personnes. On mange ensemble, on boit un coup. On est sur l'estrade et ils nous posent des questions. Il y a le président du club local, le maire et parfois la fanfare ! Ce sont de vrais gens. C'est bien. C'est sain.

À l'inverse de votre popularité en Allemagne, votre rapport avec le public français s'est dégradé après les événements de 2010. Honnêtement, après tous ces déboires, avez-vous songé à arrêter l'équipe de France?

Jamais, jamais, jamais, même dans les moments les plus difficiles ! Pour un Français, il n'y a rien de mieux que les Bleus. C'est flatteur, un vrai plaisir que de pouvoir porter le maillot tricolore. Je sais que j'ai déconné en 2010, qu'on a fait des choses qu'on n'aurait jamais dû faire en Afrique du Sud, mais je garde surtout le bon, le positif de l'équipe de France. J'ai fait mon mea culpa et je veux surtout me souvenir des belles choses, de mes saisons entre 2006 et 2008 avec les Bleus. C'est cette période-là que j'ai envie de revivre.

Quand vous avez été en difficulté personnellement, que la commission fédérale de discipline vous a suspendu trois matches en août 2010 après votre attitude à Knysna, Laurent Blanc a toujours été derrière vous...

(Il coupe.) Le coach a été formidable ! Il m'a toujours soutenu. Il s'est déplacé plusieurs fois à Munich pour venir me voir, on a passé des soirées ensemble. Il a pris de son temps pour moi, pour m'aider.

> LAURENT BLANC ? **JE N'OUBLIERAI JAMAIS** SON COMPORTEMENT.

Ensuite, face à certaines personnes, il a assumé et pris ses responsabilités en me rappelant. Ce n'était pas évident. *(Il insiste.)* C'était une situation très, très dure pour lui aussi, y compris face aux médias. Il a eu le courage de ses choix. Je n'oublierai jamais son comportement. Je ferai le maximum pour lui sur le terrain. Je veux lui rendre ce qu'il m'a apporté. Je lui dois énormément car, même si j'ai commis des erreurs par le passé, l'équipe de France est essentielle pour moi. Aujourd'hui, avec l'expérience, je le ressens encore plus qu'auparavant.

Le mois dernier, interrogé par Bixente Lizarazu sur RTL, Raymond Domenech a dit à votre sujet que "tous les joueurs ne sont pas faits pour être patrons"...

Je ne veux garder de lui que le bon et le souvenir de nos belles années, de 2006. La fin a été difficile pour tout le monde.

Vous ambitionniez naguère le brassard de l'équipe de France. Est-ce toujours un objectif?

Ce n'est plus une envie. Je veux simplement redevenir un cadre important qui apporte quelque chose aux autres.

Alors, quel est le meilleur capitaine pour les Bleus?

Il faut que ce soit un joueur incontournable. Éric *(Abidal)* aurait été bien dans ce rôle. Il y a Hugo *(Lloris)* aussi, Alou *(Diarra)* et peut-être également Philippe Mexès. Karim *(Benzema)* a aussi un impact. Mais je pense que, pour lui, ce sera pour plus tard.

Avant ce test face à l'Allemagne, que valent à vos yeux les Bleus d'aujourd'hui?

L'équipe a beaucoup évolué depuis un an et demi. C'est sûr qu'il y a encore des trucs à améliorer, mais le bilan intermédiaire est positif. Il ne faut pas oublier que la situation était compliquée pour tout le monde après la Coupe du monde. Laurent Blanc et Jean-Louis *(Gasset)* ont réussi à redonner confiance à beaucoup de personnes, à l'équipe. Le groupe est jeune, aussi, sans trop de sélections. Tout doucement, le coach essaye de reconstruire quelque chose de correct et de cohérent. L'important est également que l'équipe et le groupe se sentent bien autour du staff. Avant l'Euro, cette bonne ambiance est un signe très positif. C'est une des bases pour être compétitif.

Quelles ambitions pouvez-vous nourrir à l'Euro?

Déjà de sortir de notre groupe, qui n'est pas si évident que cela avec l'Ukraine, un des pays organisateurs, la Suède d'Ibrahimovic et surtout l'Angleterre, qui reste une référence. Après, si on atteint les quarts, tout peut se passer. Il ne faut pas se fixer de limites. » ■ F. V.

BLEUS C'EST QUOI LE PROBLÈME ?

DEPUIS SES DEUX BUTS DÉCISIFS inscrits successivement contre la Lituanie en mars-avril 2009 (0-1 à Kaunas ; 1-0 au SdF), et qui avaient pesé lourd dans la qualification des Bleus à la Coupe du monde 2010, Franck Ribéry n'a plus marqué avec l'équipe de France. Cette longue période de disette de presque trois ans est une première dans la carrière tricolore de l'ancien Marseillais (56 sélections, 7 buts). Entre-temps, les Bleus ont effectué trente-cinq rencontres et le milieu offensif a participé à plus d'une grosse moitié (20). Ses problèmes personnels, ses blessures à répétition et sa suspension de trois matches après les événements de Knysna sont passés par là. Mais pas seulement. Franck Ribéry est le premier à le reconnaître. Mis en face de ses performances avec le Bayern Munich sur la même période en Bundesliga (65 matches, 19 buts, 23 passes décisives), son rendement en bleu est insuffisant. En équipe de France, le milieu offensif est branché sur un courant encore trop alternatif symbolisé par ses deux passes décisives en trente-quatre mois. Il y a une différence entre le terrible « Francky le Rouge » et le tendre « Franck le Bleu ». « Pour mon retour, j'ai peut-être trop déjoué, concède celui qui n'a connu que huit sélections (dont la moitié en matches de qualification pour l'Euro 2012) avec Laurent Blanc. Je voulais trop bien faire, trop en montrer rapidement. J'étais également trop stressé par ce retour qu'il a fallu aussi que je digère. Mais, contre la Belgique, en novembre *(0-0)*, j'ai senti que la confiance revenait. Je me suis retrouvé sur certaines phases. Voilà, maintenant, je n'ai plus peur. Je n'ai plus cette petite appréhension que j'ai eue au début avec tout ce qui s'est passé à côté. Désormais, je suis 100 % concentré sur le terrain. Comme au Bayern, il faut que je rejoue plus relâché, plus décontracté. Le reste suivra. Je vais redevenir celui que j'ai été chez les Bleus. »

« UN PETIT BUT POURRAIT M'AIDER À ME DÉBLOQUER. » Pour sortir de ce trou noir tricolore, le Bavarois peut toujours compter sur la confiance de Laurent Blanc. Avec Abidal, Benzema, Lloris et Mexès, il fait partie de ce casting apprécié des « grands joueurs titulaires dans de grands clubs européens », dixit Blanc. Même s'il ne revendique plus rien publiquement comme par le passé, Ribéry est toujours l'option numéro 1 du sélectionneur sur le côté gauche, une partie de son jardin extraordinaire à Munich. Florent Malouda est dans le dur et sur le banc à Chelsea, et Jérémy Ménez, Samir Nasri voire Jérémy Mathieu ne sont encore que des options à ce poste. L'entraîneur national sait que le Munichois reste ce joueur capable de créer les différences s'il arrive de nouveau à donner sa pleine mesure. « Ça fait six ans que je suis en équipe de France et tout ne va pas s'éteindre comme ça, insiste le vice-champion du monde 2006 ! Un petit but pourrait aussi m'aider à me débloquer, même si je ne suis pas un grand buteur. Ça me ferait du bien pour moi et pour tout le monde. » ■ F. V.

FRANCK SEGUIN

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

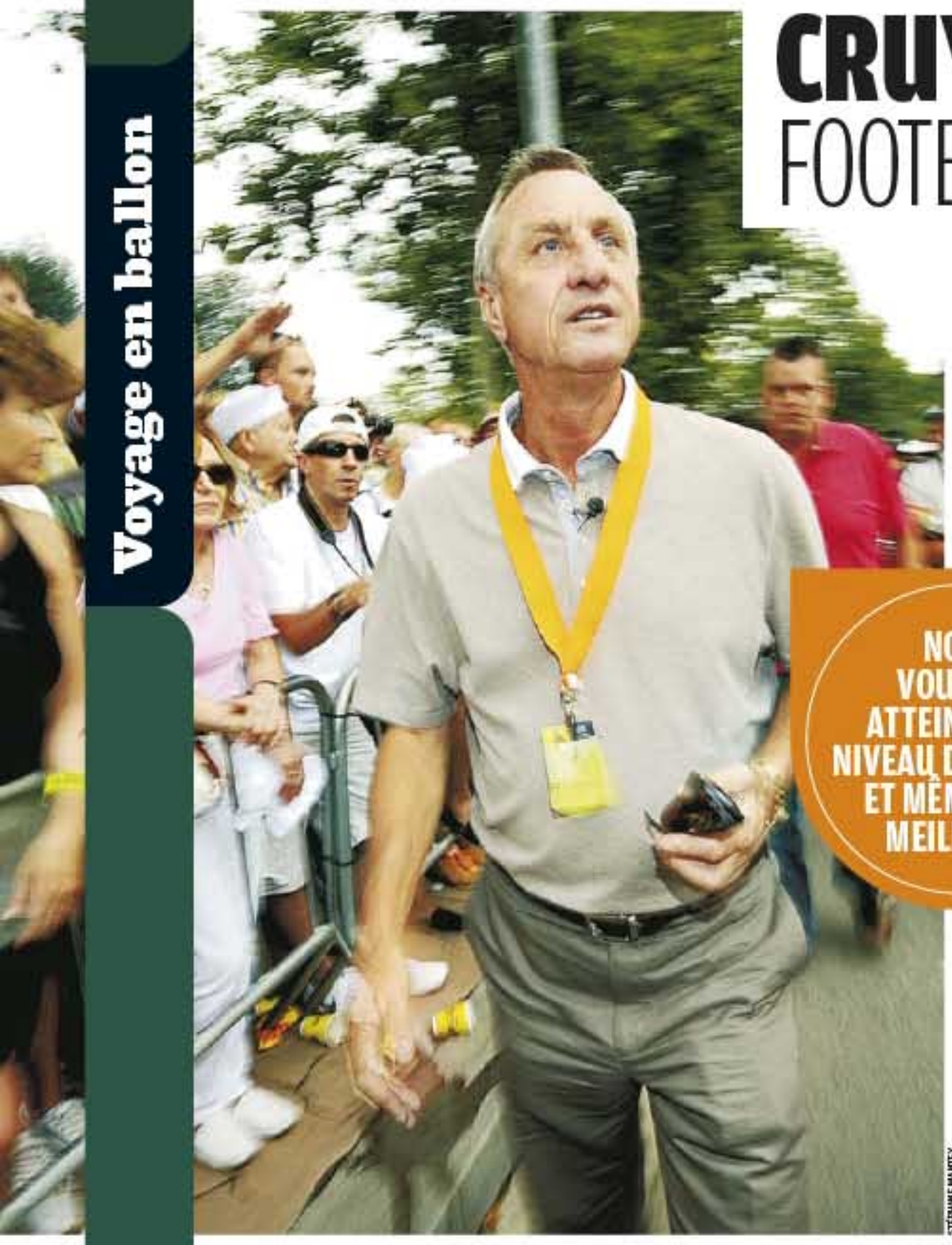
PLEINE LUCARNE

Redknapp God save la France

Un jour dans une loge du Vélodrome pour suivre Loïc Rémy, un autre en train de faire d'Eden Hazard une de ses priorités pour l'an prochain, quand il ne s'occupe pas de relancer Louis Saha : oui, Harry Redknapp aime la L1 et la France en général. D'ailleurs, jamais en retard d'un bon coup, le manager des Spurs vient d'enrôler le jeune Nabil Bentaleb (17 ans), formé à Lille avant de bifurquer vers Mouscron puis Dunkerque. Un amoureux de l'Hexagone, donc. Mais un amoureux qui ne se privera pas de jouer un sale tour à la France en juin s'il venait à être nommé à la tête de l'Angleterre.

Maillot Les Bleus sur leur 31

Classieux. C'est peut-être le premier mot qui vient à l'esprit quand il s'agit du nouveau maillot de l'équipe de France à l'extérieur, qu'Abidal et C° baptiseront mercredi, en Allemagne. Soyons francs, pas grand-monde ne regrettera la fameuse marinière. Même si Laurent Blanc n'est pas de cet



CRUYFF AUX CHIVAS
FOOTBALL TOTAL AU MEXIQUE ?

EN 2002, quand Jorge Vergara avait présenté son projet de reprise des Chivas (CD Guadalajara), l'entrepreneur mexicain avait fait miroiter l'embauche du « meilleur entraîneur du monde ». Le nom de Johan Cruyff avait circulé. Une ambition concrétisée une décennie plus tard. Samedi dernier, Cruyff s'est engagé pour trois ans en tant que conseiller des Chivas. Il séjournera au Mexique « deux, trois fois par an et mènera » à distance un projet focalisé sur le centre de formation, comme il l'a indiqué lors de sa conférence de presse donnée au sein du stade Omnilife. Il sera représenté sur place par Todd Bean, son gendre et président de Johan Cruyff Football Ltd (sa structure dédiée à la diffusion de ses préceptes footballistiques). Le projet a été nommé « Football Total Chivas ». Depuis son arrivée à la tête du club le plus titré du pays (11 Championnats), Vergara a multiplié les promesses, mais les a rarement tenues. Un titre en dix ans et quatorze entraîneurs consommés. Maigre pour un club qui devait devenir « le meilleur du monde », comme l'avait annoncé ce patron et ex-vendeur de voitures, qui a fait fortune en distribuant dans toute l'Amérique des alicaments Omnilife. Derniers du classement, les Chivas réalisent le pire début de Championnat de leur histoire.

NOUS VOULONS ATTEINDRE LE NIVEAU DU BARÇA, ET MÊME ÊTRE MEILLEURS

À l'intersaison, aucune recrue n'était venue renforcer une équipe qui avait terminé première de la dernière saison régulière et avait atteint la finale de la Copa Libertadores à l'été 2011, avant d'écraser le Barça (si, si) en match amical en août (4-1). Mis sur le gril par les médias et le public pour sa tendance à utiliser les entraîneurs comme des Kleenex, comme pour sa pingrerie, Vergara se devait de prendre une décision de poids. Au-delà de la stratégie médiatique de son président, l'alliance Cruyff-Chivas repose sur de réels fondements. Car, à l'instar de son cher Barça, les Chivas sont aussi *« mes que un club »*.

UNE SORTE DE SÉLECTION NATIONALE. Le troupeau sacré, son surnom, est uniquement composé de joueurs mexicains, ce qui en fait une sorte de seconde sélection nationale bénéficiant d'un fort soutien populaire. Ce fonctionnement autarcique condamne le club à miser sur son centre de formation. Un credo qui ressemble furieusement à la politique blaugrana adossée à la Masia et rend Cruyff confiant sur cette collaboration. « Nous allons, tout d'abord, faire un diagnostic, mais ici la base est bonne [...] Tout n'est question que de détails et si les supporters s'impatientent, je leur dirai de regarder un match du Barça pour visualiser notre but final. » Vergara, lui, va plus loin : « Nous voulons atteindre le niveau du Barça, et même être meilleurs. » Les promesses n'engagent-elles pas seulement ceux qui y croient ? ■

THOMAS GOUBIN, À MEXICO

PETIT FILET

MAGIE NOIRE

Évidemment, la CAN charrie à chaque édition son lot de folklore. Mais, selon la BBC, le Ghana a carrément donné dans l'occulte. Dans un document que Goran Stevanovic, le sélectionneur du Ghana, aurait remis à sa Fédération à l'issue de la CAN, le Serbe affirme que « certains joueurs ont usé de magie noire pour se détruire mutuellement ». Faudrait tester pour la gagne.

ET BING !

On comprend mieux pourquoi Guy Roux piquait une crise quand il voyait Djibril Cissé fêter ses buts à coups de saltos. Car Luca Passoni, le gardien de la réserve de Dijon, s'est essayé à la chose et s'est réceptionné sur le crâne : fracture du rocher, situé dans l'os temporal du crâne, et coup au marteau, osselet de l'oreille, entraînant une surdité de l'oreille droite. La prochaine fois, il fera plus sobre.

LES CHAMPIONS CHEZ HENRY

Selon *le Parisien,* le prochain Trophée des champions devrait se tenir à New York le samedi 28 juillet. Une nouvelle qui devrait être annoncée sous peu par la LFP. Après deux crochets par l'Afrique du Nord (Radès puis Tanger), l'opposition entre le champion de France et le vainqueur de la Coupe de France retrouve l'Amérique (Montréal avait accueilli l'édition 2009). Et dans l'enceinte des Red Bulls, un petit Thierry Henry pour donner le coup d'envoi ?

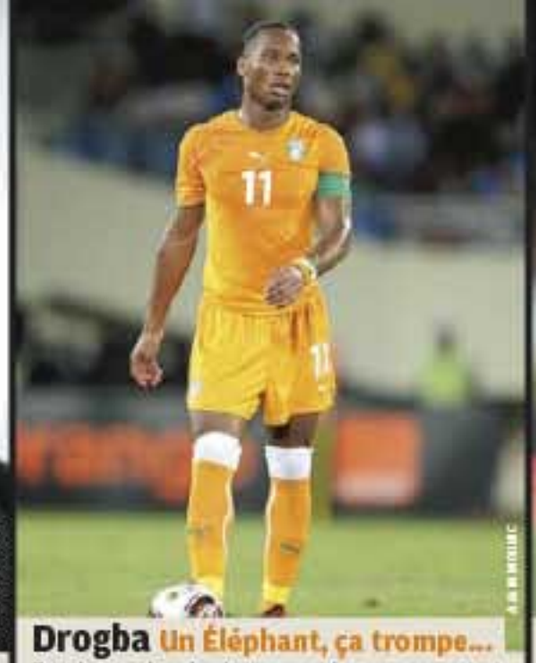
KANA-BIYIK LE LION

Il avait pourtant honoré cinq sélections en équipe de France Espoirs. Mais Jean-Armel Kana-Biyik a opté pour le Cameroun, la patrie de ses parents. « J'ai toujours voulu jouer pour le Cameroun, n'importe qui de ma famille vous dira que j'ai toujours voulu porter ce maillot, a-t-il expliqué lors d'un point presse à Rennes. C'est un choix du cœur. »

avis. « Ç'a été un super coup marketing, il faut le reconnaître. Les femmes adoraient ce maillot-là. C'est déjà une bonne chose. » Avant d'ajouter : « Mais celui-là va être très beau, dans la même lignée mais plus sobre. Les femmes vont l'adorer aussi. »

Gardiens Coupet juge de paix

Invité à comparer Lloris, son héritier à Lyon, à Sirigu, son successeur au PSG, Grégory Coupet a surtout noté une différence… verbale ! « Sirigu communique beaucoup plus avec ses partenaires. Je le sens très sensible à l'environnement extérieur. Lloris, c'est le contraire. »



Drogba Un Éléphant, ça trompe…

Tout le monde salue l'attaquant hors norme qu'est Didier Drogba. Mais Davies Nkausu, défenseur de la Zambie, opposé à « DD » en finale de la CAN, préfère souligner le simulateur. « Drogba se laisse gagner par ce vice des attaquants qui cherchent un penalty dès qu'ils sont aux abords de la surface. »

Doumbia C'est pas le pied !

Absent du groupe retenu contre Lille, Doumbia était officiellement blessé à un pied. En fait, le milieu de Rennes était puni à la suite d'une altercation avec son coach. Ulcéré par le 4-0 encaissé face aux Verts (24e j.), Antonetti a voulu tester ses joueurs en organisant un vote pour ou contre le maintien de la mise au vert. Malgré le large succès du non, ils sont partis se mettre au vert avant la réception du LOSC.

FAUT-IL **ABOLIR** LA TRIPLE SANCTION ?

C'EST UN DÉBAT DE COMPTOIR RÉCURRENT : la fameuse expulsion à la suite de certaines fautes dans la surface. Celle qu'on appelle la « double peine », entre le carton rouge et le penalty accordé, est en fait une triple sanction puisqu'il faut y ajouter la suspension du joueur exclu. Rolland Courbis y voit même parfois une quadruple peine quand il s'agit de l'expulsion d'un gardien puisque l'entraîneur doit aussi procéder à un changement. Du coup, la demande de la commission de la Task Force Brasil 2014, présidée par Franz Beckenbauer, de ne punir les fautes dans la surface que d'un carton jaune au lieu d'un carton rouge (sauf en cas de faute violente ou de main grossière) apparaît comme une évidence. Sauf que Platini lui-même argue que si on supprime cette triple peine, le message envoyé sera le suivant : « En cas d'occases adverses franches, dégommez, puisque vous ne serez pas sorti, transformant la surface en champ de bataille. »
La question est à l'ordre du jour de l'International Board, qui se réunit samedi en Angleterre. ■

PARIS BAT DES RECORDS

EN ATTENDANT DE CONNAÎTRE UN RAYONNEMENT MONDIAL *(voir l'interview de son président Nasser Al-Khelaifi, p.12)*, le Paris-SG repousse ses propres frontières. Le « buzz » qui agite le club parisien ne s'est pas tari depuis juillet et lui procure un regain de notoriété sans précédent. Cela se mesure d'abord aux guichets, pris d'assaut depuis le début de saison puisque après les abonnements, pour qui la demande a explosé (+160 % par rapport à la saison dernière, 16 000 au total), ce sont les ventes de billets qui ont décollé (98 % de ventes en plus). Pareil dans les boutiques, dévalisées (+60 % de maillots vendus), une preuve de l'engouement suscité par le PSG, devenu attractif jusque sur Internet. Le site du club connaît une fréquentation en hausse (+56 % de visiteurs uniques), quand le nombre de fans sur le réseau social Facebook atteint des sommets (il a quasiment doublé, pour atteindre 936 000 au total). Ces chiffres spectaculaires démontrent que le PSG version qatarie a changé de dimension, pour atteindre un rayonnement qui dépasse la simple région parisienne. Mais pour atteindre la notoriété mondiale à laquelle il aspire, il va lui falloir désormais dominer sur les terrains de France et d'Europe. Le plus dur commence. ■ **ARNAUD TULPIER**

EN HAUSSE

MÉMO POUR ZZ
L'AC Ajaccio met aux enchères le maillot de Memo Ochoa, signé par toute l'équipe, afin d'en reverser

les bénéfices à ELA, l'association parrainée par Zidane.

EN BAISSE

LA MOUTARDE DE DIJON
Excédé par les jérémiades de

Jovial à l'entraînement, Meïté a craqué et distribué quelques mandales à son attaquant qui a vu Younousse Sankharé s'interposer avant de pouvoir répliquer. Courageux, Sankharé, quand même…

L'OL EN CONTRE-ATTAQUE

DEPUIS PLUSIEURS MOIS, Lyon semblait devoir vendre ses meilleurs éléments pour ne tabler presque exclusivement que sur la formation. Mais, depuis quelques jours, Jean-Michel Aulas déclare ne pas vouloir se séparer de Lisandro, Bastos et autres joueurs pourtant « bankable ». Et l'explication de ce changement est peut-être nichée dans un entretien du boss de l'OL accordé au *Figaro*. « Je serai mi-mars à Dubaï et à Abu Dhabi pour essayer de concrétiser un certain nombre d'échanges. » Oui, sur le terrain samedi, Lyon et Paris se sont rendu coup pour coup, mais en coulisses aussi, JMA semble prêt à en découdre. Alors, bientôt les Émirats pour contrer le Qatar ?

C'EST DIT !

« J'ai été invité par Leonardo pour assister au premier match de l'année du PSG à domicile. Tout s'arrête à cette visite de courtoisie.

PAOLO MALDINI, DANS *LE CORRIERE DELLA SERRA*

Kita attaque Nantes !

AVEC VALDEMAR KITA, il se passe quand même souvent quelque chose. Dernier fait d'arme, en date ? La décision du président du FC Nantes d'attaquer la ville de Nantes. Le club réclame ainsi 2,2 M€ à la ville « pour des travaux de rénovation effectués au stade de la Beaujoire ». Le député-maire, Jean-Marc Ayrault, tenterait de négocier, mais Kita ne semble pas décidé à laisser le moindre centime dans cette affaire, lui qui n'en finit plus de compter les millions prélevés directement dans sa poche par les Canaris et tient à faire préciser par ses avocats : « L'engagement financier pris par la ville à l'égard du FC Nantes, qui fait l'objet de plusieurs courriers du maire, engage la responsabilité de la ville à l'égard du FC Nantes, qui est dès lors bien fondé à en obtenir l'entier remboursement. C'est par ailleurs du seul fait de la ville que les discussions relatives à la mise en place d'un cadre juridique renouvelé (proposition d'un bail emphytéotique) n'aient pas abouti. » ■

LYON - PARIS-SG 4-4

AL-KHELAÏFI « NOS RÊVES N'ONT PAS DE LIMITES »

À GERLAND, LE PSG A PERDU LA TÊTE DE LA L1, en affichant quelques lourdes insuffisances, mais finalement pas son match, épique. À quasiment deux tiers de la saison, le président parisien dresse le bilan des premiers mois de « son » Paris.

LAURENT CAMPISTRON
ARNAUD TULIPIER
lcampistron@francefootball.fr
atulipier@francefootball.fr

C'ÉTAIT DEUX JOURS AVANT LE MATCH DE DINGUES ENTRE LYON ET LE PARIS-SG. Au restaurant *La Maison blanche*, entre deux rendez-vous avec *La Gazzetta dello Sport* et CNN, Nasser al-Khelaïfi nous a reçus. Le lieu n'est pas anodin. Cet endroit chic de l'avenue Montaigne (VIIIe arrondissement de Paris), dont la terrasse est posée sur le toit du Théâtre des Champs-Élysées, offre une vue magnifique sur la tour Eiffel. Or, le président du PSG, par ailleurs représentant de Qatar Sports Investments (QSI), le propriétaire du club, est très attaché aux symboles qui font la grandeur et la fierté de la capitale. Il aimerait que « son » PSG en devienne un, lui aussi. Si la soirée de Gerland a fait perdre la tête (du Championnat) à son équipe, elle lui a aussi montré, puisqu'il était en tribunes, tout le chemin à parcourir, encore, avant d'exercer, un jour peut-être, une hégémonie « à la lyonnaise ».

« Quel bilan dressez-vous des six premiers mois de la saison du PSG ?

Un bilan très positif. Je suis très satisfait de ce que nous avons fait. On voulait être tout en haut, on y est. Qu'espérer de plus ?

Aller plus loin en Europa Ligue, peut-être…

Honnêtement, c'était difficile pour nous de démarrer la saison en disant : "Voilà, on va aller loin en Europa Ligue." Notre ambition est de bâtir une grande équipe à Paris, ça prend du temps. Il en faut pour construire une formation compétitive, pour acheter des joueurs, mettre en place une structure dirigeante… On s'applique à tout ça depuis juillet et je trouve qu'on se débrouille plutôt bien. Alors, on s'est loupés en Europa Ligue, c'est vrai, mais je suis quand même très satisfait du chemin parcouru.

Accepteriez-vous aussi facilement de ne pas être champion en fin de saison ?

Rien n'est jamais acquis en football. Mais on va se battre. Je crois en mon équipe. Je suis sûr qu'elle est capable de remporter le Championnat.

N'êtes-vous pas surpris par la résistance de Montpellier, qui n'a pas les mêmes moyens que les vôtres ?

Montpellier n'est pas une aussi grande ville que Paris, certes, mais ce n'est pas aussi étonnant de retrouver cette équipe aussi haut, car ses joueurs évoluent ensemble depuis quatre ou cinq ans. Nous, on a recruté trois joueurs en janvier *(NDLR : quatre avec Alex, Maxwell, Thiago Motta et Le Crom)*, après en avoir déjà acheté sept l'été dernier (neuf, en réalité, avec Bisevac, Douchez, Gameiro, Lugano, Matuidi, Ménez, Pastore, Sirigu et Sissoko). On construit une nouvelle équipe. Mais ce n'est pas parce que vous achetez des joueurs que vous allez avoir immédiatement une grande équipe. Ce n'est pas si simple.

Pourquoi avez-vous acheté autant de joueurs, alors ?

Pour pouvoir bâtir une grande équipe, vous devez, à la base, posséder des joueurs capables de jouer les uns avec les autres. Je prends souvent l'exemple d'une sélection nationale, qui rassemble des joueurs de clubs différents. Ces joueurs-là ont beau être les meilleurs à leur poste, s'ils ne sont pas complémentaires, s'ils n'arrivent pas à se comprendre sur le terrain, leur équipe ne remportera jamais de succès.

Treize nouveaux joueurs en moins d'un an, c'est beaucoup, non ?

Peut-être, mais nous sommes à Paris. Paris mérite un grand club capable de jouer tous les ans la Ligue des champions et de gagner des titres. Pour cela, il faut de grands joueurs. Voilà pourquoi on a autant recruté : c'est pour pouvoir rêver en grand.

Il est "grand" comment, votre rêve pour le PSG ?

Nos rêves n'ont pas de limites. Certains se réalisent, d'autres non. Mais si vous voulez qu'ils deviennent réalité, vous devez d'abord vous fixer des objectifs réalistes. Nous, on veut faire du PSG l'un des plus grands clubs du monde. On veut qu'il s'installe comme le patron en France dans les trois ans à venir puis qu'il rivalise avec les meilleurs en Europe. On veut aussi que les Parisiens soient fiers du PSG et, à travers lui, de leur ville.

Comment comptez-vous développer le PSG dans les cinq prochaines années ?

D'abord, on va se doter d'un plus grand centre d'entraînement.

Toujours à Saint-Germain-en-Laye ?

On étudie toutes les possibilités. On doit absolument se munir d'un plus grand centre d'entraînement et de formation autour de Paris, ne serait-ce que pour donner envie aux jeunes de la région Île-de-France de venir chez nous. Beaucoup de très grands joueurs français des vingt dernières années, comme Thuram, Henry ou Anelka, sont nés ou ont grandi autour de Paris. Notre ambition, c'est que ces joueurs-là préfèrent venir au PSG plutôt que de partir dans un autre club français ou à l'étranger.

J'AIMERAIS VRAIMENT QUE LE PROCHAIN GÉNIE DU FOOT SORTE DE LA RÉGION PARISIENNE.

Ce n'est pas franchement compatible avec votre politique de recrutement actuelle. Vous avez réellement un projet pour le centre de formation ?

Absolument. À terme, nous voulons que les petits Parisiens préfèrent rester chez nous plutôt qu'aller ailleurs. Il y a beaucoup de talents en région parisienne. Lors de ma première interview, j'avais dit que j'aimerais que ce soit le PSG qui découvre le nouveau Messi. J'aimerais que le prochain génie du foot sorte de la région parisienne.

Le PSG pourra-t-il devenir un jour l'égal d'un Barça ou d'un Real ?

Pourquoi pas ? On va tout faire, dans les prochaines années, pour se rapprocher du niveau de Barcelone, du Real ou de Manchester. Mais, soyons réalistes, il faudra du temps. Le Barça ne s'est pas fait en trois ans. Il nous en faudra au moins cinq, et même plus, pour espérer rivaliser durablement avec de telles cylindrées.

De quels grands clubs vous inspirez-vous ?

Le PSG a sa propre histoire et sa propre culture. Il a une identité et il n'est pas question d'en changer. Bien sûr, il n'est pas interdit de regarder ce qui se fait ailleurs et de prendre des idées ici ou là, mais nous n'avons pas l'intention de copier tel ou tel modèle. Aujourd'hui, nous sommes capables d'avancer en suivant notre propre ligne directrice. Avec un directeur administratif comme Jean-Claude Blanc, un directeur sportif comme Leonardo et un entraîneur comme Ancelotti, il me semble que nous avons l'une des plus grandes équipes dirigeantes du monde. Et, comme nous avons aussi quelques-uns des meilleurs joueurs, je ne crois pas que nous ayons besoin de copier qui que ce soit. Il faut juste que toutes les personnes qui travaillent au PSG s'impliquent à fond dans ce projet pour composer une équipe unie. Y compris les médias.

Ah bon ?

Vous savez, on n'a pas choisi le PSG par hasard. Il n'était pas question

LE FILM D'UN MATCH RENVERSANT

PHOTOS ALEX MARTIN ET PASCAL RONDEAU

ALLEZ, ZOU ! Lloris et consorts, avant 94 minutes d'un festival offensif inouï.

CACHOU. Gerland plein comme un œuf et prêt pour une soirée inoubliable.

MANITOUS. Nasser al-Khelaïfi et Jean-Michel Aulas, encore hilare.

pour nous de prendre un autre club en France, ni même à l'étranger. On a choisi ce club après une grosse étude, parce qu'on a considéré que Paris méritait une meilleure équipe. C'est pour ça que tout le monde devrait se sentir impliqué par notre projet. C'est le cas pour les supporters. Je sais qu'ils sont derrière nous, je le sens quand j'en vois dans la rue. Et, honnêtement, ça me rend très fier d'être au PSG.

Avez-vous l'impression de ne pas être suffisamment soutenu ?

Parfois, oui. C'est facile de critiquer. Mais quel est le but de ces attaques? Moi, je crois que la presse française devrait au contraire se réjouir de la nouvelle dimension prise par le PSG. Voir le club en Ligue des champions peut être une bonne chose pour les télés, les journaux, les radios. C'est pour ça que j'aimerais que les médias encouragent notre projet. Aujourd'hui, nous sommes parisiens. À ce titre, nous faisons partie de la famille du football français.

C'est très français de critiquer ceux qui dépensent beaucoup d'argent. Et vous en dépensez vraiment beaucoup...

Je peux le comprendre. Mais ce n'est pas qu'une question d'argent. Nous avons un projet. On sait ce qu'on fait, on sait comment investir notre argent. Je suis très fier d'une chose: tous les transferts qu'on a réalisés l'ont été au prix du marché, et même parfois moins! Franchement, on n'a pratiqué aucune surenchère. Beaucoup de nos nouveaux joueurs... *(il se reprend)* tous nos nouveaux joueurs ont coûté moins cher que leur valeur réelle. C'est important: ce n'est pas parce qu'on est le Qatar qu'on va dépenser n'importe comment.

Cela signifie que vous n'avez pas un budget illimité?

Absolument pas. On n'est pas no limit.

Au dernier mercato, vous avez essayé d'enrôler Beckham, Pato, Tevez... Tous ont refusé.

(Il coupe.) Aucun n'a dit non, en réalité. Pato, c'est son club qui l'a retenu. Tevez, on n'est pas tombés d'accord, mais il voulait venir. Et Beckham, il aurait adoré, mais il n'est pas venu pour des raisons familiales. Lui rêvait de venir, je vous le promets. C'est un chic type, un très bon joueur que n'importe quel entraîneur voudrait avoir. Cela ne s'est pas fait, tant pis, mais rien ne dit qu'ils ne viendront pas dans le futur. Qui sait?

Est-ce que cela signifie que le PSG n'est pas encore aussi attractif que les clubs du gotha européen ?

La différence entre notre arrivée, en juillet, et aujourd'hui, c'est justement que tout le monde veut venir à Paris, maintenant. Avec Carlo Ancelotti, Leonardo, Jean-Claude Blanc, le club est devenu attractif. Je peux garantir que la plupart des grands joueurs ont envie de venir à Paris. C'est un signe très encourageant.

Cela signifie-t-il que de grandes stars vont débarquer l'été prochain?

Pourquoi pas? Ça, je ne peux pas le garantir, mais on aura de bons joueurs, c'est certain. Aujourd'hui, on a déjà une grande équipe et de grands joueurs. Je crois beaucoup en eux et je pense qu'ils ont tout pour atteindre notre objectif d'être champion.

Mais, pour atteindre le haut niveau européen, il vous manque un buteur de classe internationale...

Gameiro est un bon buteur. On croit beaucoup en lui. Il peut revenir en forme et terminer fort la saison. Quand il n'est pas blessé, il fait du bon boulot, sincèrement.

Était-il vraiment nécessaire de remplacer Kombouaré?

Juste un mot à propos d'Antoine Kombouaré. C'est un type super, vraiment un bon entraîneur. Il a fait du bon boulot au PSG. Aujourd'hui, nous avons Carlo Ancelotti et on en est très satisfaits.

N'avez-vous pas remplacé Kombouaré pour une question d'image, parce qu'il était moins connu sur le plan international qu'Ancelotti?

Non, non, ce n'est pas parce qu'il était moins connu. *(Hésitant.)* On s'est séparés en bons termes, on a trouvé un accord qui a satisfait tout le monde. Carlo Ancelotti est un grand coach, un grand nom, comme vous l'avez dit. Avec lui, nous pouvons voir grand. C'est le football, vous savez. Les temps changent.

Que pensez-vous du football français et que peut lui apporter ce PSG nouvelle version?

LE BARÇA NE S'EST PAS FAIT EN TROIS ANS. IL NOUS EN FAUDRA **AU MOINS CINQ,** ET MÊME PLUS.

BIO EXPRESS

38 ans. Né le: 12 novembre 1973, au Qatar. Président de Qatar Sports Investments, directeur général d'Al-Jazira Sport, président de la Fédération de tennis du Qatar, vice-président de la Fédération asiatique de tennis et président du conseil de surveillance du PSG (juin-novembre 2011), puis président-directeur général (depuis novembre 2011).

PARIS UNE DÉFENSE TOUJOURS PAS D'ATTAQUE

Il n'est nulle part écrit que le champion de France doit posséder la meilleure défense. Ce n'était pas le cas avec le LOSC la saison dernière (2e avec 36 unités), pas plus qu'avec l'OM (2e avec 36 unités aussi) la saison précédente. Somme toute, avec ses 25 buts contre, le PSG fait quasiment comme le LOSC la saison dernière après 25 journées (24 buts encaissés) ou l'OM en 2009-10 (27). Mais ce qui gêne davantage, ce sont ces six buts encaissés sur les deux dernières rencontres face à Montpellier (2) puis Lyon (4). Un quart des buts pris cette saison en Championnat ont donc été encaissés sur les deux derniers matches. Forcément, ça interpelle.

UN DÉSÉQUILIBRE À VITE CORRIGER.

Certes, le point ramené de Gerland porte en lui des germes intéressants de force offensive et d'abnégation. Il n'empêche. À l'heure des bilans, personne n'a été dupe des manques criards du prétendant au titre.

Des insuffisances qui ressortent encore mieux lorsque Sirigu ne joue plus les sauveurs. Ce n'est pas exactement un 4-4-2 qui a été aligné samedi soir à Lyon, mais un 4-2-3-1 (le système de Kombouaré) avec Sissoko et Thiago Motta en sentinelles, plus le revenant Pastore derrière la pointe Hoarau. Ancelotti souhaitait y trouver davantage de « fluidité », sachant qu'il pouvait raisonnablement envisager d'avoir davantage le ballon dans les pieds que contre Montpellier, vu la façon d'opérer des Lyonnais, au jeu plus direct. « Nous voulions mettre plus de pression sur l'adversaire, être plus agressifs, gagner le ballon sur la ligne des attaquants. » Dans un sens, les événements ont donné raison au technicien italien puisque le PSG s'est créé une quantité faramineuse d'occasions. On peut nous objecter que le système en fin de match n'était plus le même avec deux attaquants de pointe – Hoarau et Gameiro (entré à l'heure de jeu) –, Thiago Motta étant passé milieu gauche et Bodmer milieu droit. Mais en face, les Lyonnais étaient physiquement lessivés. Si le PSG s'est trouvé un fonds de commerce appréciable dans l'élaboration de situations offensives, du coup, un déséquilibre s'est créé. Comme si l'équipe se faisait trop aspirer par ses allants offensifs. Un Thiago Motta a plus brillé par ses fines relances que par son travail de récupération. Sur les côtés, si Nene bosse comme un fou devant et derrière *(86 ballons*

FILOU. 21e: Hoarau reprend du droit un service de Ménez (1-0).

MATOU. 34e: Un coup de patte de Gomis, sur une passe de Källström, trompe Sirigu (1-1).

GRIGOU. 36e: Lisandro, isolé, reprend un long centre de Bastos (2-1).

Alex, en difficulté face au Brésilien Ederson.

touchés), Ménez, lui, a encore quelques leçons à recevoir, et à retenir, question abnégation.

« UN MATCH… "INCREDIBILE". » Reste, aussi, une autre faiblesse : la carence sur les deuxièmes ballons. « Ça fait trois buts que l'on encaisse sur une deuxième balle après un corner, a ainsi noté Ancelotti. Nous devons être plus attentifs ! » C'est une question d'organisation générale mais aussi de niaque, de volonté. Lyon avait les crocs et a disputé un vrai match de Coupe d'Europe. Paris, tout à sa volonté de relancer propre pour mieux lui planter des banderilles (39 dégagements défensifs pour Lyon, 16 seulement pour le PSG), en a quelque peu délaissé son travail de replacement défensif. Les défenseurs ne peuvent pas se coltiner tout le boulot à la réception des corners et des coups francs.

Il est vrai que la réussite des attaquants lyonnais fut totale dans leurs exercices de reprises de volée ou de la tête.

Mais un Italien ne peut forcément accepter sans sourciller d'encaisser quatre buts : « Pour le Championnat de France, c'est sûr que ce match a été fantastique, très excitant, disait-il encore. Mais pas pour l'homme assis sur le banc… Ce fut un match… "incredibile". » Sans décodeur, il faut donc s'attendre cette semaine, côté parisien, à quelques séquences vidéo sur le (re)positionnement défensif d'une équipe souvent peu précautionneuse dans ce domaine. Car il n'est pas sûr que chaque week-end de telles carences soient compensées en aussi grand nombre… ■ **J.-M. LA.**

STATS FOLLES POUR UN MATCH FOU

4,4 Ratio but/tirs de la rencontre. Avec 1 but tous les 4,4 tirs, ce match est le huitième le plus performant de la saison. Le meilleur ratio est détenu par le Lille-Bordeaux (4-5) de la 23e j. avec 1 but tous les 2,9 tirs.

5 Buts marqués avant la pause samedi (3-2). Ce record est partagé avec le Lille-Nice de la 19e j. (2-3, 4-4 au final).

6 Sur les huit buts, six ont été inscrits sur coup de pied arrêté. Du jamais-vu cette saison.

8 L'OL et le PSG ont cadré huit tirs chacun. C'est la troisième fois que les deux équipes se montrent aussi précises. Cet OL-PSG égale le Rennes-Caen de la 4e j. (3-2, 8 tirs cadrés de part et d'autre) et n'est devancé que par le Montpellier-Dijon de la 10e j. (5-3), où chaque équipe cadra 9 de ses tirs.

BECKHAM, PATO, TEVEZ ? AUCUN N'A DIT NON.

Je suis très fier d'appartenir à cette famille du foot français, de la Ligue 1. Elle est en plein développement, notamment à propos de son rayonnement dans le monde entier. C'est de mieux en mieux, et ça va encore s'améliorer dans les saisons à venir.

Comment sont prises les décisions au PSG ? Êtes-vous seul maître à bord ?

Comme on est en phase de construction, je parle tous les jours à Jean-Claude, à Leo. Chacun a son propre rôle, et chacun sait ce qu'il a à faire. On a d'excellents rapports, on forme une équipe. La meilleure.

Mais le boss, c'est vous. Quand il y a une décision à prendre, vous avez le dernier mot ?

Oui, bien sûr. C'est logique, je suis là pour ça. Mais je ne suis pas ce genre de personne qui décide tout seul de tout. On travaille en équipe, on est une famille. C'est ça, notre ambiance de travail. C'est ce que j'ai dit dès le premier jour. Ce club doit être une famille.

Quel genre de supporter êtes-vous ?

(Il sourit.) Le meilleur ! Que ce soit au Parc des Princes ou à l'extérieur, je suis très fier de mon équipe. C'est pour ça que je suis toujours excité d'aller aux matches, surtout si on les gagne !

Vous parlez du Parc. Qu'en est-il ?

Le Parc, c'est notre stade.

Justement, va-t-il le rester ?

Aujourd'hui, on joue au Parc des Princes.

Et demain ?

Demain, on jouera encore au Parc. C'est le stade historique du PSG. Jean-Claude Blanc est chargé de renégocier l'agrément pour le Parc. On voit grand pour le club et, pour cela, on doit disposer d'un grand stade, d'un beau stade. C'est le travail de Jean-Claude Blanc, c'est lui qui s'occupe de ce dossier.

Oui, mais c'est vous le patron, c'est vous qui prenez les décisions…

Bien sûr, mais il sait ce qu'il a à faire. Il est en pleine discussion, dès qu'on sera parvenus à un accord, on fera une annonce. Mais nous voulons rester au Parc, bien sûr. C'est la maison du PSG.

Souhaitez-vous que le Parc soit rénové ?

Même pour une rénovation, on doit négocier. On n'était pas là lors du deal précédent, voilà pourquoi Jean-Claude Blanc est en négociations, pour renouveler notre bail et voir ce qu'il est possible de faire.

Vous découvrez le football français et vos homologues présidents. Certains vous ont-ils marqué ?

BIJOU. 40' : Bastos reprend en demi-volée un corner mal renvoyé (3-1).

GRISOU. 45' +3 : bousculé par Gonalons, Nene obtient un penalty qu'il inscrit en prenant Lloris à contre-pied (3-2).

TROU. 57' : sur un corner tiré par Bastos, Briand devance Sissoko de la tête (4-2) et offre deux buts d'avance à l'OL.

Ce sont tous des gens bien. J'ai de bonnes relations avec tout le monde. Je ne les ai pas tous rencontrés, mais j'ai bien parlé avec la plupart. Maintenant, j'attends qu'on se réunisse tous très vite pour parler du développement de la Ligue 1, notamment avec le président, Frédéric Thiriez.

Avez-vous rencontré Louis Nicollin?

C'est l'un des rares que je n'ai pas vus. J'ai entendu de bonnes choses sur lui. D'après les interviews que j'ai pu lire, ça a l'air d'être quelqu'un de formidable. Il fait de grandes choses avec son club. Le foot français peut être fier d'avoir des gens comme ça.

Êtes-vous un vrai fan de foot?

Tous les gens sont fans de foot au Qatar. Moi aussi. J'ai joué quand j'étais petit, à l'école. Je suis un joueur de tennis *(il a été classé à l'ATP)*, mais j'ai le foot dans le sang. J'adore le foot.

NOUS VOULONS RESTER AU PARC, BIEN SÛR. C'EST LA MAISON DU PSG.

Quels joueurs vous ont fait rêver quand vous étiez enfant?

Il y en a eu plusieurs. Pelé, notamment. Et puis Zizou. C'était un grand joueur, très classe. Aujourd'hui, comme tout le monde, j'adore Messi et Cristiano Ronaldo.

Acheter Messi, c'est impossible?

(Il sourit.) Je l'ai dit, mon objectif, c'est de découvrir le nouveau Messi. C'est ça, notre idée, pas d'acheter le vrai Messi. Il est à Barcelone et je suis sûr qu'il va rester encore longtemps au Barça.» ■ **L. C. ET A. T.**

LYON L'ÈRE DE RIEN ?

REJOINT IN EXTREMIS mais pas forcément injustement, l'OL a encore perdu deux points et sans doute quelques illusions.

ALEXANDRE MARTIN

APPARU EN PREMIÈRE LIGNE dès le coup de sifflet final du fabuleux OL-PSG pour contester avec véhémence un arbitrage… contestable, Jean-Michel Aulas, au cœur de sa diatribe, a lâché ceci: «À un moment donné, on était peut-être le club le plus important […] Je ne sais pas s'il y a des intérêts qui dépassent le cadre du football à court terme…» Sous-entendu: «On n'est plus le club le plus important.» La preuve en étant à ses yeux un arbitrage flattant le puissant… que n'est plus Lyon. C'est vrai que bien des choses ont amené Lyon à muer en peu de temps. Et que ce nul concédé face à Paris trahit plus les insuffisances d'un simple outsider au podium que les atouts contrariés d'un septuple champion de France qui ne se verrait pas décliner. Ce 4-4 résonne un peu comme le 5-5 concédé face à Marseille en novembre 2009: comme le signe d'une suprématie qui s'effiloche inexorablement.

UN BANC QUI EN DIT LONG… Il n'y a pas longtemps, après les deux rencontres perdues contre le Real en Ligue des champions, Hugo Lloris avait balancé ceci: «Cette double confrontation a simplement illustré que l'OL n'était plus apte à rivaliser avec ce type d'écuries. Durant de nombreuses années, Lyon a tenu son rang en Ligue des champions. À la différence d'autres équipes européennes, nous n'avons plus de marge par rapport aux blessures.» Tout cela paraît exact. Et même si Lyon est encore en lice en C1, la profondeur, ou plutôt l'étroitesse, de son banc samedi face à Paris en disait long: Dabo, Umtiti, Fofana, Lacazette, Ederson, S. Koné. C'est peut-être même pour cette raison que Lyon n'a pas gagné. Il lui manque de la réserve. Et de la réussite, aussi, celle qui escorte les clubs en plein élan. Rémi Garde, qui découvre les affres de la pression, doit faire avec un effectif réduit, souvent blessé, mais dont l'objectif était néanmoins une place dans les trois premiers. Histoire de bénéficier de la manne substantielle de la Ligue des champions que le club fréquente sans discontinu depuis l'accident de Maribor, en… 1999. Belle perf, beau mandat, grand club qui atteindra son apogée en quarts de finale de la C1 face au Milan AC du temps de Gérard Houllier, en 2006. Depuis, l'océan a méchamment reflué. Faute de moyens, avec une perte de 28 M€ au mois de juin dernier après en avoir laissé 35 autres lors de l'exercice précédent, Jean-Michel Aulas a serré quelques robinets. Pjanic et Toulalan ont été vendus pour 11 M€ chacun et on n'a pas entendu parler du mercato hivernal du club, si ce n'est pour enregistrer le maintien de Gourcuff dans le cadre de sa future stratégie.

Avec de jeunes joueurs à des postes aussi stratégiques qu'en défense centrale (Baky Koné) ou au milieu (Gonalons et/ou Grenier), des cadres à l'usure prématurée (Gourcuff, Lovren) ou non (Cris), l'OL, embarqué de surcroît sur tous les fronts, n'arrive plus chaque semaine à rivaliser avec le PSG, Montpellier, l'OM ou Lille. Surtout que certains de ses cadres semblent «choisir» leurs matches, au point de voir certains se faire traiter de «fonctionnaires» par Bernard Lacombe la semaine dernière.

DEUX P'TITS POINTS EN QUATRE JOURNÉES. Face à Paris, malgré ses efforts pour tenter de cacher les apparences, l'OL a fini par se faire rattraper. Une mésaventure qui plombe encore plus le bilan des Rhodaniens: deux points pris au cours des quatre dernières journées. Pas franchement le rythme d'un prétendant aux premières places. En écho, le cabinet d'audit Deloitte a indiqué qu'en 2012 l'OL était passé de la 13e à la 17e place au classement des clubs les plus riches d'Europe, avec 133 M€ de chiffres d'affaires, pendant que l'OM, lui, était passé devant (14e) avec 150 M€.

Sensible aux courants venus du Moyen et d'Extrême-Orient, Aulas souhaiterait recapitaliser OL-Groupe grâce à la manne qatarie. Ou une autre, pas loin dans le Golfe… On ne serait donc pas étonné que le prochain sponsor de l'OL, voire l'élu au naming du grand stade de Decines, soit du Moyen-Orient.

Cela dit, on doit reconnaître et rappeler qu'au fil de ces dernières saisons il y a eu quelques erreurs de casting retentissantes qui vous plombent des comptes. Depuis 2007, si l'on additionne le prix des transferts (sans parler des salaires mensuels!) de Keita (17 M€), Ederson (15 M€), Cissokho (15 M€), Makoun (15 M€) ou encore, last but not least, Gourcuff (22 M€), on aboutit à un total (82 M€) et, surtout, à une conclusion: il n'y a pas eu retour global sur investissement, même si l'OL n'est pas le seul à s'être planté (cf. Marseille avec Gignac et Lucho Gonzalez)…

La semaine dernière, le président du Ruben Kazan s'est invité à l'OL pour faire venir dans son club Källström moyennant 5 M€ et un salaire sardanapalesque. Aulas a refusé. L'été prochain, il ne refusera pas. Et peut-être pas non plus le départ de Lloris, plus lucratif encore. L'OL aura alors définitivement changé d'époque. Comme Paris… ■ **JEAN-MARIE LANOË, À LYON**

COUP. 73e: décalé par Hoarau, Ceará, tout juste entré en jeu, expédie une frappe légèrement déviée par Cissokho (4-3).

BAMBOU. 90e+4: à la réception d'un centre de Bodmer, Hoarau trompe Lloris de la tête et ruine les espoirs des locaux. (4-4).

FOU! Un tableau d'affichage pétaradant à Gerland.

25e JOURNÉE - LES MEILLEURS JOUEURS

GARDIEN ALI AHAMADA
Toulouse 9
Le portier toulousain a effectué les parades nécessaires pour rassurer les siens qui ont arraché un succès précieux.

DÉFENSEUR CENTRAL PAUL BAYSSE
Brest 18
Aligné sur le côté droit, le défenseur finistérien a inscrit d'une tête rageuse le but de la victoire face à Marseille.

DÉFENSEUR LATÉRAL GARRY BOCALY
Montpellier 9

MILIEU DÉFENSIF RENAUD COHADE
Valenciennes 12
Aussi bon à la récupération qu'à la distribution, c'est un joueur essentiel de Valenciennes. Et ce week-end, il a marqué.

MILIEU OFFENSIF ANTHONY MOUNIER
Nice 12

ATTAQUANT KÉVIN BÉRIGAUD
Évian-TG 15
Pour la première titularisation de sa carrière en Ligue 1, l'attaquant d'Évian-TG s'est offert un magnifique doublé.

DÉFENSEUR CENTRAL AYMEN ABDENNOUR
Toulouse 17

DÉFENSEUR LATÉRAL HENRI BEDIMO
Montpellier 9
Le latéral montpelliérain ne lâche jamais rien, à l'image de son équipe. Et celle-ci s'est emparée de la première place.

MILIEU DÉFENSIF AURÉLIEN CHEDJOU
Lille 11

MILIEU OFFENSIF JOHAN CAVALLI
AC Ajaccio 12
Auteur d'un but somptueux de l'extérieur du gauche, le meneur corse a, de plus, livré une prestation remarquable.

ATTAQUANT GUILLAUME HOARAU
Paris-SG 13

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
FRANCE football

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER
5000€ pour le vainqueur de la saison
et des rasoirs Braun Series à chaque journée
BRAUN

CHERS ENTRAÎNEURS,

Si l'on ne dénombre que vingt-deux réalisations ce week-end, une seule rencontre s'est achevée sur un score vierge. Mais aucune formation ne s'est imposée à l'extérieur. Montpellier, vainqueur de Bordeaux, profite du résultat nul du Paris-SG à Lyon pour s'emparer de la première place et prendre un point d'avance. Les quatre poursuivants, Lille, Saint-Étienne, Lyon et Rennes n'ont pu obtenir mieux qu'un nul et semblent se battre pour la dernière place qualificative pour la C1. Toulouse, qui est venu à bout de Sochaux, veut se mêler à la lutte et compte désormais autant de points que Lyon et Rennes. Enfin, Marseille, battu à Brest, devra obligatoirement s'imposer face à Évian-TG mardi soir pour pouvoir encore rêver d'Europe. En bas de tableau, Nice est sorti de la zone rouge en battant Caen. Et Nancy l'a remplacé après sa défaite face à Évian-TG.

CLASSEMENT DE LA 25e JOURNÉE

PSEUDO	POINTS
1. macallabert	92
2. fredyvette	92
3. marildo	90
4. goleador33	90
5. zouzou83	88
6. nico04081977	87
7. seven	87
8. walliowallio	86
9. Furious33	86
10. NICODIBASTIA	86
11. ARJEN72	86
12. nicolas18330	85
13. vazylekeke	85
14. jeroboam72	85
15. frere59	84
16. deepblue69	84
17. pedropsg9	84
18. fievet7	84
19. boris	84
20. djodjo999	84

CLASSEMENT GÉNÉRAL

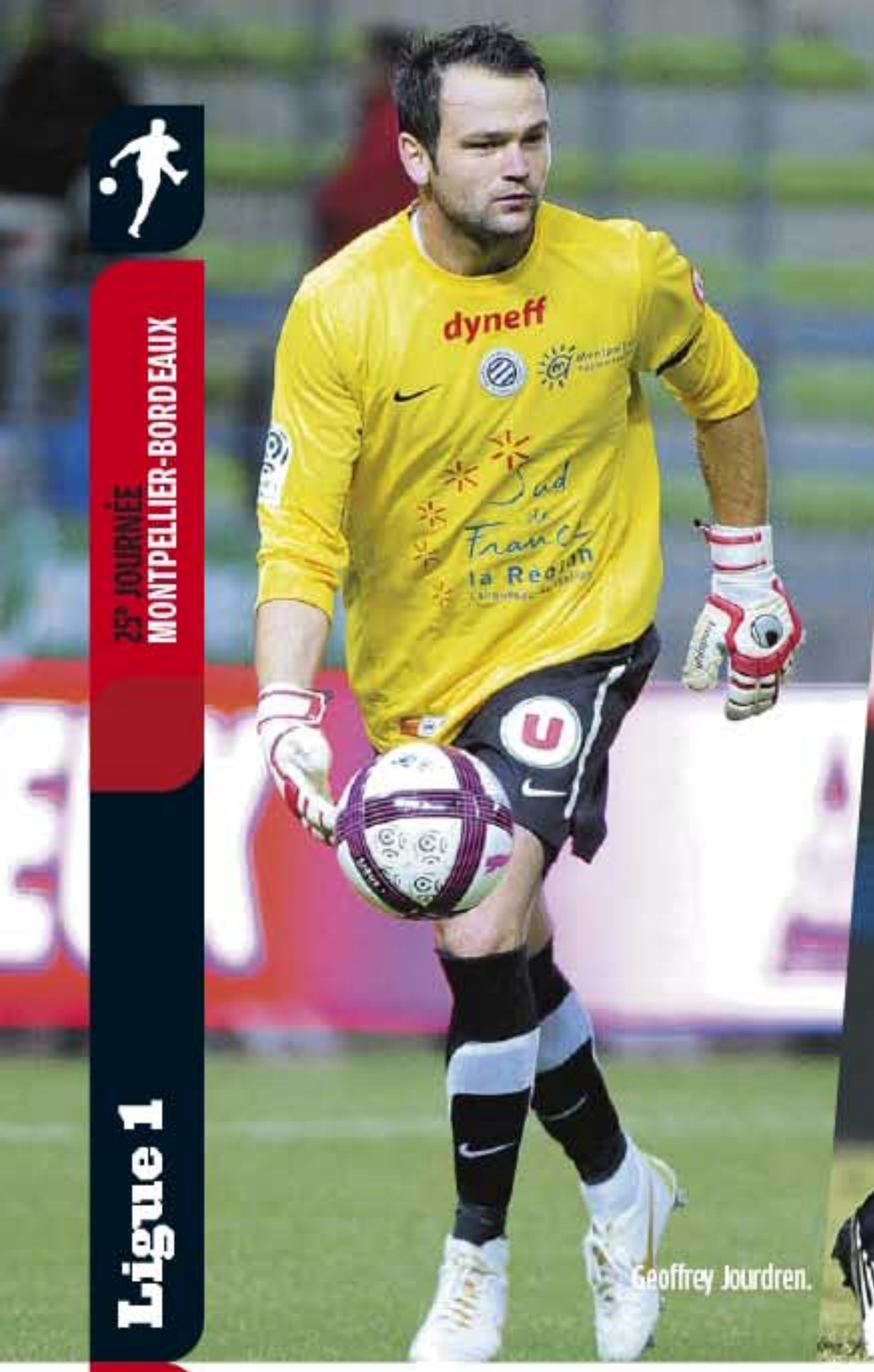
PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
1. 11charlyPSG	1615	▶	1
2. aurelien.garzia	1611	▶	2
3. lucastom	1602	▶	3
4. samos10	1594	▶	4
5. riri61	1580	▲	11
6. fab190	1575	▼	5
7. VAVASSEURMF	1572	▲	15
8. wfridou	1563	▼	7
9. fcmagnol	1561	▼	8
10. CHARLI537	1560	▶	10

CLASSEMENT PAR COMMUNAUTÉS

PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
1. fred-vévé-juju-frerefred	1,540	▶	1
2. axelou	1,533	▲	3
3. santcho17	1,516	▲	4
4. RAGONDINS	1,509	▼	2
5. HD/LG	1,501	▲	6
6. slyfcg	1,481	▲	8
7. julemma	1,477	▲	9
8. team hopital	1,472	▲	9
9. ACS	1,467	▼	5
10. Makara le retour	1,467	▲	11

Jouez-la comme Mourinho.
Braun s'associe au Championnat des Étoiles France Football.
5000 € à gagner
et de nombreux rasoirs Braun Series
Participez au championnat en vous inscrivant sur francefootball
BRAUN

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - «Jeu Championnat des Étoiles», 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations: se référer à la rubrique «Dotations» du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service: L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite «loi informatique et libertés», tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.



Geoffrey Jourdren.

Vitorino Hilton.

Mario Estrada.

MONTPELLIER-BORDEAUX 1-0

LES HÉROS DISCRETS DE

LA SEIZIÈME VICTOIRE DES MONTPELLIÉRAINS a mis en lumière des joueurs qui ne sont pas souvent sous le feu des projecteurs.

VINCENT MACHENAUD,
à Montpellier
vmachenaud@francefootball.fr

MONTPELLIER, CE N'EST PAS QUE GIROUD, le meilleur buteur de la Ligue 1 (16 buts) qui n'a pas réussi à briller face à une défense bordelaise fournie, ni Belhanda, auteur de plusieurs gestes enthousiasmants qui, toutefois, n'ont pas été décisifs, ni Yanga-Mbiwa, intraitable devant les attaquants girondins, comme il l'est presque toujours. L'actuel leader de Ligue 1, c'est un groupe soudé et équilibré, au sein duquel chacun peut à tout moment se mettre en évidence, suivant les circonstances. René Girard en est conscient, lui qui n'oublie jamais de tresser des lauriers à ses joueurs en ajoutant invariablement : « Cette fois, c'est lui… » Contre Bordeaux, la palme est revenue à des joueurs qui ne sont pas les plus médiatiques de la scène héraultaise.

JOURDREN LE ROC

Pourtant, à sa façon, notamment quand il parle aux journalistes, Geoffrey Jourdren est une vedette. Après la courte victoire sur les Girondins, il s'est pointé à la conférence de presse et, à peine assis, a lancé dans un éclat de rire, alors que personne ne lui avait encore rien demandé : « C'est la première fois que je passe ici. J'observe… » Mais réduire l'impétueux gardien de la Paillade à un bon client pour les médias est réducteur. Il n'y a qu'à écouter Michel Mézy, le conseiller sportif du président : « Contre Bordeaux, comme souvent, il nous sauve le match en deux ou trois occasions. Sans lui, on passe peut-être à la casserole. » Ses interventions, bondissantes et heureuses, sans doute facilitées par l'énorme maladresse de Maurice-Belay en particulier, ont donc d'abord permis à son équipe de tenir le coup. « On avait la réussite avec nous, se réjouit-il en se souvenant de la frappe ("magnifique", dit-il) d'Obraniak repoussée par sa barre transversale. On a souffert, mais on a pris les trois points. C'est le principal. »

Il n'est pas étranger à cette seizième victoire en vingt-cinq matches. Il rigole. « Je n'ai pas relâché un ballon, je n'ai pas raté une relance. Je mérite une bonne note, lâche-t-il un peu plus tard, les yeux écarquillés, en bermuda et tee-shirt, alors que la température extérieure est vraiment frisquette. Huit ? Oui, ça me paraît correct ! » On commence à connaître le personnage. Le natif de Meaux n'est pas du genre à douter et n'hésite pas davantage à louer ses qualités. Il est nature, brut de décoffrage, sans complexe. Ses phrases décapantes le démontrent.

PLUS TECHNIQUE, HILTON EST LE PARFAIT COMPLÉMENT DE YANGA-MBIWA

Mais il assume : « Vous savez, moi, je suis gentil. Je suis quelqu'un de simple. Je ne me complique pas la vie. Mais je suis surtout un compétiteur. Je veux toujours gagner. Et si je me bats, si je fais tout ça, c'est pour ma famille, pas pour moi. C'est le plus important. »

John Utaka.

ALEXIS MARTIN/PIERRE LAHALLE/SYLVAIN THOMAS

LA MOSSON

Mais l'actuel leader leur doit beaucoup.

HILTON L'ANCIEN

Sur le défenseur brésilien Vitorino Hilton, qui a rejoint Montpellier en 2011, Geoffrey Jourdren ne tarit pas d'éloges: « L'avoir devant moi, je vous jure, c'est énorme. "Vito", c'est la classe ! C'est le métier. Il est d'un calme... Franchement, trop fort ! C'est un vrai plus. À son contact, le groupe a progressé. J'ai l'impression qu'il va pouvoir jouer jusqu'à quarante ans, facile... » Le Brésilien, qui aura trente-quatre ans en septembre, n'imagine sûrement pas atteindre cet âge avant de raccrocher les crampons. Il avoue cependant: « C'est vrai, au milieu de ces joueurs, j'ai le sentiment de rajeunir. » Il est en tout cas au niveau de ses plus belles années lensoises, qui l'ont conduit à rejoindre l'armada marseillaise en 2008. Sous le maillot montpelliérain, le natif de Brasilia, passé par le Servette Genève, est le parfait complément de Yanga-Mbiwa, dans un registre plus technique, plus à l'aise dans l'interception et le placement qu'à la lutte et à la course, rarement pris en défaut. D'une régularité exemplaire. Modeste, poli, mais un peu pressé de retrouver les siens, il refuse de se mettre en avant. « Je m'éclate. En signant à Montpellier, je savais qu'il y avait une équipe de qualité. Je ne me trompais pas. Il y a beaucoup de talent dans toutes les lignes. On joue bien, on joue notre jeu même dans la difficulté, comme contre les Bordelais. Maintenant, je ne croyais pas qu'on réussirait à ce point-là. » Il n'envisageait pas d'occuper la tête du classement à la vingt-cinquième journée. Aujourd'hui, la plaisanterie est devenue sérieuse. « On peut tout espérer. Mais ça ne sert à rien de faire des calculs. Il n'y a qu'à se dire qu'il nous reste treize finales à disputer dans ce Championnat. »

ESTRADA LE MÉFIANT

S'il est un autre élément du MHSC dont l'impeccable travail n'est pas reconnu à sa juste valeur, c'est le milieu Mario Estrada. Le Chilien est un poil plus rêveur lorsqu'on évoque la possibilité d'un titre. « C'est vrai, on en rêve, répond-il en espagnol, et j'espère bien qu'on ne va pas se réveiller, que le rêve ne va pas s'arrêter. » L'international chilien, qui n'a cessé de monter en puissance lors de Montpellier-Bordeaux, est sorti sous les ovations. Aussi efficace dans les tâches obscures qu'impose son rôle de milieu défensif que précis et inspiré à la manœuvre, grâce à son pied gauche, dans le jeu court comme dans le jeu long. Sans oublier sa passe décisive sur le corner pour la tête d'Utaka. « On avait vu que la clé de ce match serait les coups de pied arrêtés, notamment les corners qu'on avait décidé de tirer au premier poteau. Cela nous rapporte trois points. » Au sujet de cet équipier discret, peu loquace et méfiant (« Je me suis rendu compte que le traducteur changeait mes propos, c'est pour ça que je ne parle pas souvent... »), Jourdren avoue avec sa spontanéité coutumière: « C'est un chic type. Oui, il est super, Mario ! Un mec nickel, toujours de bonne humeur. Pourtant, il arrive qu'on se frictionne tous les deux. C'est un gagneur et, entre deux gagneurs, c'est logique. Sur le terrain, il a remplacé Tino Costa, ce qui n'était pas une mince affaire... » Estrada, ravi de l'éloge, satisfait de sa prestation, mais peu enclin à bomber le torse, préfère noter. « Je me sens bien. Je suis en confiance et le travail paie. Il me semble que j'ai réalisé une bonne partie. Je suis content de moi, mais surtout de toute l'équipe et de ce résultat. »

UTAKA LE TIMIDE

Aussi modeste et peu démonstratif que Mario Estrada, le Nigérian John Utaka est l'autre grand héros de ce Montpellier-Bordeaux sans lequel le club des Nicollin n'occuperait pas aujourd'hui la première place. Déjà buteur au Parc six jours plus tôt, Utaka a remis le couvert, inscrivant son cinquième but de la saison sur un nouveau coup de tête. L'ancien de Lens, de Rennes et de Portsmouth, qui n'a pas la réputation d'être l'attaquant le plus adroit de la planète avec ses pieds, n'est pas un habitué des sunlights. Avant de quitter la Mosson, l'attaquant s'exprime d'une voix fluette, à peine audible. Pouvez-vous répéter en parlant plus fort? Il s'excuse: « Je ne peux pas... » Ne l'a-t-on pas entendu crier de joie après son but? Il rit, l'air gêné: « Ce n'est pas vrai. Même si ce but m'a fait très plaisir. » Visiblement, s'exprimer en public, et en français, n'est pas son exercice favori. « John est vraiment très réservé. Les discours, ce n'est pas trop son truc, confie l'intarissable Jourdren. C'est un type tranquille. J'ai appris à le connaître. Il y a un peu plus d'un an, quand j'ai appris que le club le faisait signer, je me suis dit que c'était une excellente chose. Pour moi, c'était un des gros coups de ce mercato. On a beaucoup de chance de l'avoir avec nous, car c'est un très grand joueur. » Un de plus. ■

Réalistes et vernis

C'EST LA SEPTIÈME FOIS de la saison que les joueurs de René Girard s'imposent 1-0, soit plus de 43 % de leurs seize victoires arrachées dans la souffrance. Face à Bordeaux, comme à Lille (2e j.), devant Nice à l'aller (5e j.) comme au retour (21e j.), contre Marseille (14e j.), Lyon (20e j.) et Brest (22e j.) à domicile, Bedimo et ses équipiers ont su faire preuve d'un réalisme impitoyable en même temps qu'ils ont bénéficié d'une dose certaine de réussite. Aucun d'eux ne dit le contraire. À commencer par Louis Nicollin, qui craignait plus que tout ce Montpellier-Bordeaux. « Je me doutais que les Girondins seraient coriaces et nous enquiquineraient sérieusement. Ça n'a pas loupé ! Il s'en est même fallu de peu pour qu'on le perde, ce match. On a quand même eu un peu de chance. Enfin, on ne va pas se plaindre. » Pas loin, son conseiller Michel Mézy souffle: « En ce moment, ça tourne bien. La réussite, celle qui, paraît-il, accompagne les vainqueurs, est avec nous. » Karim Aït-Fana ajoute: « Cela s'est joué à très peu de chose. Nous avons été très efficaces. Nous n'avons pas été vraiment dominés, mais nos adversaires se sont sans doute procuré plus d'occasions nettes que nous. Pourtant, on a fini par trouver la solution, et c'est nous qui empochons les trois points. Tant mieux ! » Faut-il y voir un signe ? « Ça, je ne le sais pas. En revanche, répond le jeune international marocain qui fêtait samedi ses vingt-trois ans, alors que son compatriote Younès Belhanda soufflait une bougie de moins, voilà le genre de rencontre qui nous donne encore plus de certitudes et d'assurance pour la suite. » Ça promet ! ■ V. M.

AUXERRE - SAINT-ÉTIENNE 0-0

DES VERTS TRÈS SO

SI LES STÉPHANOIS se maintiennent en haut de tableau, ils le doivent, notamment, à une défense devenue nettement

FRANÇOIS VERDENET, à Auxerre
fverdenet@francefootball.fr

SI SAINT-ÉTIENNE possède avec Pierre-Emerick Aubameyang un bon « PEA », indexé sur un taux à deux chiffres et qui a déjà rapporté dix buts depuis le début de la saison, l'ASSE doit aussi sa réussite actuelle à une autre capitalisation. Son « plan d'épargne en actions » est, certes, offensif depuis la reprise hivernale avec quatre victoires (Sochaux, Toulouse, Rennes et Lorient), un nul (Auxerre) et une défaite (Lille), pour dix buts inscrits, dont quatre par son international gabonais en pleine bourre, mais les Verts savent également placer leurs noisettes dans des valeurs sûres. Les effets sont moins spectaculaires à l'indice de la L1 mais ils permettent aux Stéphanois d'assurer leurs arrières en bons pères de famille. À l'image du nul rapporté de l'Abbé-Deschamps (0-0), l'ASSE s'est aussi acheté une défense qui tient la route. Les Foréziens ont signé à Auxerre leur neuvième match de la saison sans encaisser de but. Les Anglais appellent cela un « clean sheet » qui peut, parfois, faire briller les statistiques et mettre en avant une équipe qui est construite pour aller loin. Si l'on ajoute aussi les rencontres où ils n'ont pris qu'un seul but, les Verts offrent ainsi un total de dix-huit matches sous ce seuil. C'est quasiment les deux tiers des parties disputées jusqu'à présent au terme de cette 25e journée. Ce bon rapport entre l'attaque et la défense stéphanoises explique donc en partie la quatrième place actuelle d'une ASSE qui se présente désormais comme un sérieux outsider au podium avant de basculer dans la dernière ligne droite du Championnat. Il faut remonter à la saison 2005-06 pour trouver la trace d'une arrière-garde aussi solide dans le Forez. À ce stade de la saison, les Verts n'avaient alors concédé que 23 buts. Ils en sont aujourd'hui à 26 pour la sixième défense de L1 derrière Brest, Marseille, Toulouse, Montpellier et le PSG. Hormis d'avoir en Christophe Galtier un ancien défenseur rugueux et chevronné, les explications se situent à plusieurs niveaux.

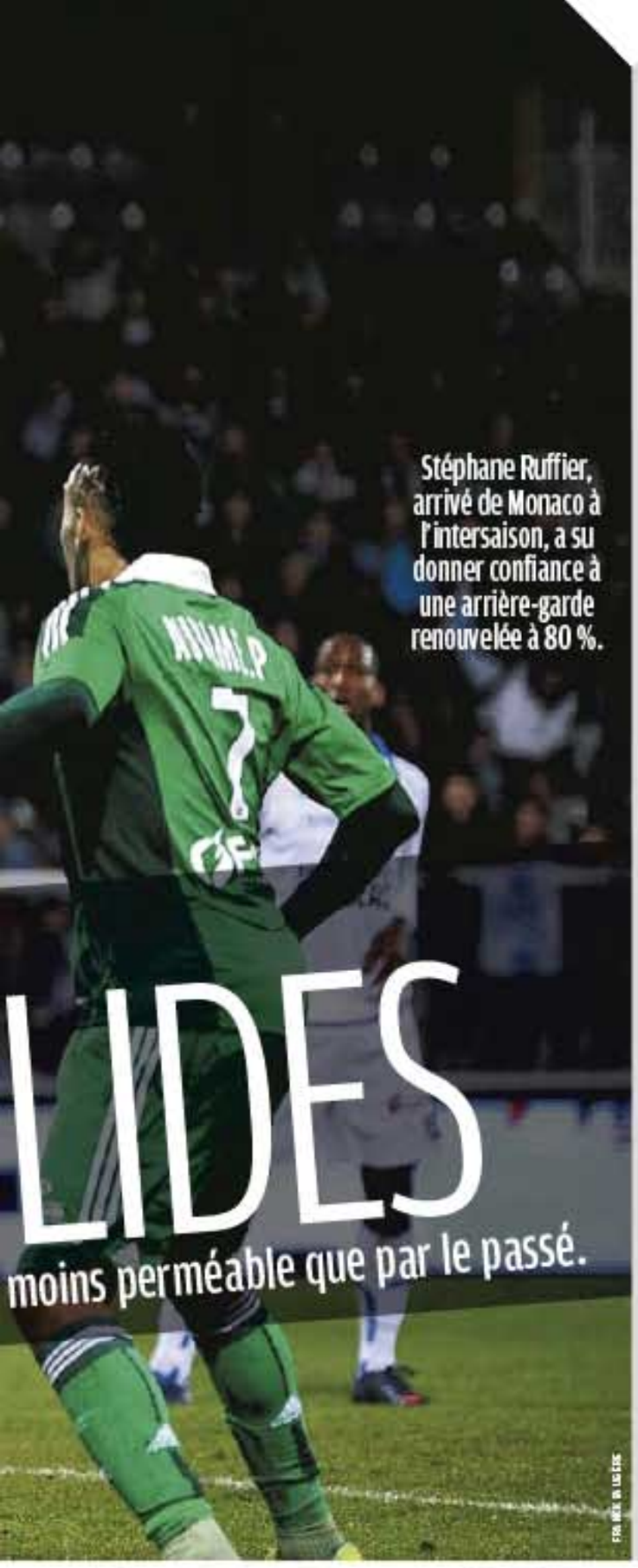
DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON, SAINT-ÉTIENNE A GARDÉ NEUF FOIS SA CAGE INVIOLÉE

L'IMPACT DE RUFFIER. Auteur de trois parades en première période face à Auxerre, devant Oliech à deux reprises et sur une tête de Boly, Stéphane Ruffier a une nouvelle fois été décisif dans le but stéphanois. Le gardien est encore à l'origine de ce point pris en Bourgogne. Le portier forézien s'est imposé comme l'élément moteur de cette défense. Recrue la plus onéreuse du mercato estival avec 4 M€, elle est également son meilleur investissement. L'ancien Monégasque apporte une sérénité supplémentaire à l'ensemble. Dans le cœur du public stéphanois, il a également su faire oublier Jérémie Janot, devenu une doublure loyale, et qui sait aussi motiver son numéro 1. Cette entente cordiale a permis au Basque de s'installer rapidement dans son nouveau costume alors qu'on lui promettait une concurrence de feu. Mais en définissant rapidement une hiérarchie, Christophe Galtier a su placer Ruffier, vingt-cinq ans, dans les meilleures conditions. « C'est un monstre de travail à l'entraînement, qui montre toujours l'exemple par son sérieux, concède Alain Blachon, l'entraîneur adjoint des Verts. Il s'est vite intégré au groupe et a su être rapidement performant. Pour construire une ossature défensive solide, il faut avoir un gardien qui pèse. Stéphane est de cette trempe. Devant lui, les autres défenseurs se sentent en sécurité. C'est un véritable gage de stabilité, une vraie plus-value pour notre secteur défensif. »

Auxerre, entre Temesta et Lexomil

«ET CETTE RENCONTRE ÉTAIT SPONSORISÉE PAR TEMESTA!» Le speaker de l'Abbé-Deschamps aurait bien pu reconduire les spectateurs d'Auxerre - Saint-Étienne (0-0) vers leurs voitures sur cette publicité pour un puissant somnifère que personne ne lui en aurait voulu. «On y va tout droit», pouvait-on entendre sur le parking dans la bouche de supporters ajaïstes de plus en plus désespérés. Tout droit, au bout de cette route qui s'ouvre sur un précipice à ce rythme, c'est bien sûr la L2, une division que l'AJA n'a plus fréquentée depuis 1980.
Avec l'aide d'un sparring-partner stéphanois qui s'est vite résolu à prendre un point au bout d'une semaine éprouvante, les Auxerrois ont réalisé un véritable «non-match» en seconde mi-temps. «C'est vrai que le spectacle était affligeant en seconde période, a reconnu Christophe Galtier, l'entraîneur des Verts. J'en suis désolé pour les spectateurs et les téléspectateurs. Mais nous, nous n'étions pas attentistes! L'équipe qui attend est celle qui n'a pas le ballon. Et nous avons eu le ballon. Auxerre avait une stratégie de contre. On a failli la payer en première mi-temps. À ce moment, on a essayé de les aspirer, et on n'a rien aspiré du tout.»

«ON M'ANNONÇAIT UNE ÉQUIPE DE "BEAUX GOSSES"...» Auxerre a bien eu trois belles opportunités en première période, avec Oliech par deux fois puis Boly qui se sont heurtés à un excellent Ruffier, mais derrière, plus rien. Écran noir total. La seconde mi-temps a été soporifique pour déboucher sur des séquences de passe à dix des Verts, dans leur camp, avec le seul et pauvre Oliech, soufflant comme un buffle, au milieu de ce «toro» stéphanois géant. Dès l'heure de jeu, l'Abbé-Deschamps s'est donc réchauffé en sifflant les deux équipes. Ce n'est pas avec cette tactique d'une frilosité glaciale qu'Auxerre va entrevoir la lumière du maintien. Trop fébriles pour s'appuyer sur le jeu, les Bourguignons «grappillent» des petits points qui ne les font guère avancer. Pour rassurer ses joueurs, Laurent Fournier a décidé de jouer bas, à l'instar du moral auxerrois. «On m'annonçait une équipe de "beaux gosses", qui va de l'avant, se défend Fournier. Olivier *(Sorin)* n'a pas eu un arrêt à faire. Les Stéphanois sont restés dans leur camp. C'est pour ça que je n'ai rien à reprocher à mes joueurs. Ils ont livré le match qu'il fallait dans une période difficile.»
À ce rythme (sept défaites pour une victoire et trois nuls lors des onze dernières journées) et avec cet état d'esprit, Auxerre a beau «être compact et solidaire», toujours selon son entraîneur, il coulera comme un plomb dans les étangs de Guy Roux. Et pour calmer Gérard Bourgoin, le bouillonnant président bourguignon, il faudra sûrement une bonne cure de Lexomil. Les supporters auxerrois, eux, ont déjà commencé la thérapie. ■ **F.V.**


Stéphane Ruffier, arrivé de Monaco à l'intersaison, a su donner confiance à une arrière-garde renouvelée à 80 %.

LIDES
moins perméable que par le passé.

FRANCK BOUCHÉS

Oliech et Kapo impuissants, l'AJA reste sur une seule victoire en onze journées.

UNE DÉFENSE NEW LOOK ET EXPÉRIMENTÉE. En rebattant les cartes de son effectif à l'intersaison avec une douzaine de départs pour presque autant d'arrivées, Christophe Galtier a pris des risques calculés. Si les Verts ont perdu beaucoup de monde en attaque, avec Payet, Rivière ou Bergessio, dont les trois départs ont rapporté plus de 17 M€ sur 24 M€ de ventes, l'ASSE a surtout réinjecté ce magot, pour une grosse moitié, afin de renforcer son arrière-garde. Saint-Étienne a fait l'effort sur Ruffier, qui à 4 M€ apparaît donc comme une très belle affaire, mais aussi sur Jérémy Clément (ex-PSG), Fabien Lemoine (ex-Rennes), Jean-Pascal Mignot (ex-Auxerre) ou Jonathan Brison, débarqué au mercato hivernal de Nancy. Hormis un échec avec le Brésilien Paulao, arrivé en juillet de Braga pour repartir en janvier au Betis Séville sous forme de prêt, les dirigeants stéphanois ne se sont guère trompés de profils.
Ils sont allés chercher de l'expérience et un vrai bagage en L1. Par rapport à la saison passée (Janot-Ebondo-Perrin-Monsoreau-Bocanegra, défense type des Verts en 2010-11), la défense a été remodelée à 80 %, ce qui vaut également si on prend l'ensemble du bloc défensif avec le départ de Blaise Matuidi pour le PSG. Christophe Galtier a ainsi relancé Sylvain Marchal, trente-deux ans, comme capitaine en l'associant à Jean-Pascal Mignot, trente et un ans, dans l'axe central. Ce duo pèse à lui seul près de 450 matches dans l'élite. Avec Ebondo à droite et le prometteur Faouzi Ghoulam à gauche, cette ligne transpire l'expérience. «L'alchimie a pris tout de suite, note Mignot. Moi, j'ai l'impression d'être dans cette équipe et ce club depuis cinq ans! On prend énormément de plaisir ensemble et tout cela se traduit sur le terrain par une solidarité renforcée. On se bat les uns pour les autres et il n'y a pas d'intérêts personnels. Notre colonne vertébrale a du vécu. Il y a des valeurs de travail, de rigueur et de solidarité qui sont bien appliquées. Cette addition explique la bonne osmose dans le groupe.»

UNE CONCURRENCE SAINE ET STIMULANTE. L'entrée en jeu à la mi-temps du jeune Kurt Zouma à Auxerre, pour prévenir une douleur de Sylvain Marchal à la cuisse droite, n'a guère contrarié la défense stéphanoise. Le benjamin de l'effectif stéphanois, dix-sept ans, a rapidement pris ses marques.
La révélation verte de la saison symbolise aussi la richesse de l'effectif de Galtier qui a su doubler ses postes, principalement en défense, en faisant de la promotion interne une force. L'entraîneur forézien sait injecter du sang neuf à bon escient et faire rouler ses troupes surtout au bout de longs tunnels comme cette série de trois matches en six jours qui vient de s'écouler entre Rennes (4-0), Lorient (4-2) et Auxerre (0-0). Défensivement, toutes les places sont doublées. Il y a les pousses du cru comme Zouma, Ghoulam, Andreu, Néry ou Guilavogui ainsi que l'ex-Nancéien Brison qui est venu renforcer cette rotation dernièrement. Rapidement blessé au mois d'août (rupture des ligaments croisés du genou gauche), Loïc Perrin, le capitaine en titre, pourrait aussi revenir d'ici un bon mois pour offrir d'autres choix. Avec un effectif plus copieux que par le passé, Galtier peut jouer sur une concurrence saine et stimulante. Elle renforce un bloc défensif bien installé et qui évolue sur le même tempo. Après sa correction à Geoffroy-Guichard (4-0), Frédéric Antonetti livrait une remarque assez juste sur la nouvelle identité stéphanoise. «C'est l'équipe la plus unie du Championnat.» Avec ce portefeuille bien équilibré, Saint-Étienne voit ses belles actions repartir à la hausse. À ce rythme et en ces temps de crise, l'or «vert» pourrait donc être une des valeurs refuge de cette fin de saison. ■

UNE NOUVELLE SÉCURITÉ

Buts encaissés par Saint-Étienne depuis cinq ans.

Après 25 journées
En fin de saison

Lille, à l'image de son attaquant Dimitri Payet ici à la bagarre entre Danzé et Boye, tire son épingle du jeu.

RENNES-LILLE 1-1

TROIS QUESTIONS POUR UN **CANDIDAT**

À L'AFFÛT DERRIÈRE MONTPELLIER ET PARIS, les Nordistes restent en course, même si leurs productions charrient encore quelques doutes.

PATRICK DESSAULT, à Rennes
pdessault@francefootball.fr

QUAND LILLE A RÂLÉ COURANT JANVIER à l'idée de se déplacer à trois reprises d'affilée, Rudi Garcia a aussi précisé qu'il fallait « se méfier d'un Dogue blessé », après sa défaite contre Bordeaux sur ses terres du Nord (4-5). En clair, les obstacles n'ont jamais empêché le LOSC d'avancer. Ses récents voyages à Lorient (0-1), samedi dernier, puis à Sochaux, en milieu de semaine (0-1), en match en retard, puis dans un degré moindre à Rennes (1-1), dimanche soir, lui ont donné raison en partie et apporté la preuve que si le champion nordiste a trouvé du répondant avec Montpellier et le Paris-SG, il n'a au fond pas fondamentalement changé de méthode. Il s'inscrit toujours dans ce projet de jeu offensif qui fait le bonheur des observateurs, avec ce poil supplémentaire d'expérience dans la gestion des matches. Trop peut-être, comme en Ille-et-Vilaine. Si, parfois, son équilibre d'équipe passe par un fil pas toujours bien tendu, comme à Rennes, qui a évolué pas loin d'une heure à dix, son classement sur le podium, ajouté à l'idée qu'il peut réussir des matches retour aussi bien balancés que la saison passée (41 points), reste un atout.

LE LOSC PEUT-IL ÊTRE CHAMPION ? OUI MAIS... Les mathématiques n'ont rien contre. Le calendrier n'est pas insurmontable non plus. Au stade de la Route-de-Lorient, Lille, à sept unités des leaders montpelliérains et à six des dauphins parisiens, a assis sa supériorité nationale à l'extérieur (1er avec 24 points) sans pour autant accomplir une sortie sans reproche. Il s'agissait là de son troisième match en une semaine, et cela s'est ressenti face à des Rennais plus toniques à dix qu'à onze. Désormais, le LOSC évoluera à sept reprises chez lui pour six matches à l'extérieur, dont un à Gerland, le 10 mars, juste après que les Lyonnais seront revenus de Nicosie pour leur huitième de finale en C1, et un autre lors de l'avant-dernière journée du 12 mai, à Montpellier, qui ressemblera peut-être à une finale et aura assurément de la gueule. Mais on ne mesure pas assez la performance des champions en titre, toujours dans la course – alors qu'ils ont perdu onze joueurs lors des récents mercatos d'été et d'hiver (dont les importants Rami, Gervinho, Cabaye et Sow) – pour le sprint final. En creux, ça signifie que Garcia est dépositaire d'un vrai projet, que son équipe joue bien, qu'elle est bien organisée, même si elle n'est pas aussi efficace (devant et derrière) que son patron le souhaiterait. En fait, son seul véritable couac a été en Ligue des champions, mais son élimination lui a permis d'économiser ses forces pour la suite des événements. Un mal pour un bien.

LE LOSC A-T-IL DEUX VISAGES ? NON. On se souvient forcément de matches de folie (4-5 contre Bordeaux ou 4-4 contre Nice) qui ont succédé au prometteur Trophée des champions à Tanger contre l'OM (défaite 5-4) : autant de résultats auxquels le LOSC ne nous avait pas habitués mais qui font son charme, aussi, et font passer de l'émotion dans l'histoire du club. Mais ces résultats qui dérapent restent à la marge. Que Lille en colle quatre ou en prenne cinq, en marque un ou finisse à 1-1, il évolue toujours vers l'avant et, à Villeneuve-d'Ascq comme en déplacement, le LOSC ne change pas sa philosophie de jeu. Il joue. Pour autant, ça ne signifie pas qu'à Lorient (0-1), comme à Sochaux (0-1) ou à Rennes (1-1), Lille ne se soit pas causé quelques frayeurs. Mais, heureusement, souvent Mickaël Landreau veillait.

1

Le LOSC a marqué au moins un but lors de chacun de ses dix derniers déplacements à la Route-de-Lorient en L1.

LE LOSC EST-IL MOINS PERFORMANT QUE L'AN DERNIER ? OUI ET NON. Après leur déplacement à Rennes, les Nordistes sont, à trois buts encaissés près, dans exactement les mêmes temps de passage, après vingt-cinq journées de Championnat, qu'en février 2011. Même nombre de points (46) et de buts inscrits (43). L'opposition d'aujourd'hui (avec Montpellier et Paris) est juste un peu plus consistante. Quand on évoque sa curieuse défense, susceptible de passer au travers dans les grandes largeurs, il convient de relativiser ces sautes de performances. C'est le prix à payer au jeu qui dégoupille parfois mais qui, globalement, reste en droite ligne fidèle à la philosophie de son entraîneur. Le LOSC apparaît au final plus mature, donc, mais aussi avec un peu de talent, de goût du risque et de vitesse en moins, car ceux qui sont partis n'ont pas été franchement (bien) remplacés, à l'exception de Sow qui a trouvé en Roux un héritier qui s'est bien fondu dans le moule lillois. ■

REPRISES DE VOLÉE

Par Jean-Michel Larqué

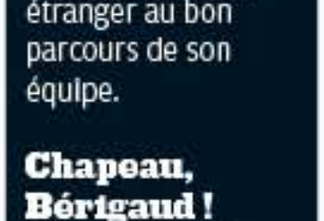
LES SORTIES DE ROUTE D'UN 4-4

GLOBALEMENT, le 4-4 entre Lyon et Paris constitue, à mon avis, une bonne propagande pour le football français. Même si on a le cul entre deux chaises, comme après le 5-5 de novembre 2009 entre l'OL et l'OM: on est déchiré entre le plaisir du spectateur et l'analyse des acteurs. Alors, quels enseignements en tirer ? Le premier me semble définitif : sauf à remporter la Ligue des champions en mai, ce que je ne crois pas une seconde, l'OL a dit adieu à cette compétition pour 2012-13. En tout cas via une qualification directe pour la phase de poules! Il est vrai qu'en football le définitif ne l'est jamais tout à fait, mais les deux points de plus que les Lyonnais viennent d'abandonner à Gerland les contraignent à rentrer dans le rang. Aujourd'hui, que leur reste-t-il comme objectif? L'Europa Ligue, en empruntant la voie de la Coupe de France (quarts de finale à Paris, le 21 mars), de la Coupe de la Ligue (finale face à l'OM, le 14 avril) ou d'une quatrième place (voire cinquième) en Championnat. On me rétorquera que ce n'est pas contre le PSG que Lyon a abandonné son rang. Peut-être, mais une victoire lui aurait permis de rester dans la course à la C1. Tandis que ce 4-4 ressemble à une défaite. Voire à une grosse défaite. Comme le prouve la virulente réaction à chaud de Jean-Michel Aulas. Le président de l'OL sait que ne sont pas seulement deux points qui se sont envolés, mais aussi certainement quelques zéros sur un futur chèque de l'UEFA...

PARIS À LA PEINE. L'enseignement plus provisoire de ce 4-4, c'est bien sûr la place de leader que Paris abandonne à Montpellier. Le club de la capitale a de bonnes chances de la récupérer bientôt, mais il faut remarquer quand même que ce nul intervient après deux autres résultats semblables: 0-0 à Nice, puis 2-2 contre Montpellier. Le PSG vient donc de prendre trois points sur neuf possibles. Plus de la moitié des équipes de L1 a fait mieux que ça, durant cette période! En ce qui concerne la manière, on se souvient que l'équipe de Carlo Ancelotti n'avait pas fourni une prestation extraordinaire à Nice, qu'elle avait été dominée par les Montpelliérains au Parc et que Lyon, le week-end dernier, a mené 3-1, puis 4-2 avant d'être rejoint. D'accord, elle a fait preuve de vertu morale en égalisant in extremis, mais la montée de Sirigu ne démontrait-elle pas aussi une forme de désespoir ? ■

LE PRÉSIDENT DE L'OL SAIT QUE CE NE SONT PAS SEULEMENT DEUX POINTS QUI SE SONT ENVOLÉS...

VITE DIT



Merci Ruffier
À Saint-Étienne, il reste quelques nostalgiques de Janot qui, avec ses moyens, faisait plutôt bien ce qu'il avait à faire. Mais qui ne sera jamais Buffon, comme moi, je ne serai jamais Cruyff. En tout cas, si les Verts ont ramené un point d'Auxerre, c'est à Ruffier qu'ils le doivent.
Si Aubameyang est plus souvent à l'honneur, le gardien stéphanois n'est pas étranger au bon parcours de son équipe.

Chapeau, Bérigaud !
Fêter sa première titularisation en Ligue 1 en inscrivant deux buts sur ses deux premières frappes, c'est l'exploit réussi par l'attaquant d'Évian Kévin Bérigaud. Correa l'avait préféré à Sagbo, pourtant sacré meilleur joueur de janvier juste avant le coup d'envoi... Bérigaud a avoué sa surprise, on y ajoute la nôtre.

VALENCIENNES EXPRESS

De la même façon que pour les joueurs, il existe des entraîneurs qui sont en forme. Et c'est le cas actuellement de Daniel Sanchez. Un peu sous la contrainte avec la blessure de Danic, l'entraîneur de Valenciennes a aligné trois attaquants, alors que son équipe ne parvenait pas à faire la différence contre Lorient. La formation nordiste pouvait alors sembler déséquilibrée. L'option n'était-elle pas trop audacieuse ? C'est pourtant à ce moment-là, dans le dernier quart d'heure, que VA a fait la différence. Assurément, des principes doivent être respectés dans la gestion d'une équipe, mais ces principes ne doivent pas être synonymes de rigidité. En tout cas, en s'imposant 2-0, Valenciennes confirme du coup une belle série qui doit inciter tout le monde à faire preuve d'humilité. Le président Jean-Raymond Legrand s'inquiétait récemment, craignant que la succession de Philippe Montanier, soit compliquée...
Pour avoir toujours souligné que cette équipe jouait bien, je me réjouis aujourd'hui que soient récompensés des joueurs comme Danic, Kadir, Cohade, Mater ou encore Ducourtioux qui ont pour point commun d'être sous-cotés. En fait, il ne faudrait pas grand-chose pour que VA, qui dispose de beaux outils (stade, centre d'entraînement...), franchisse un palier et s'installe au niveau de Toulouse ou de Saint-Étienne, devenant ainsi un outsider des années futures. ■

Daniel Sanchez (Valenciennes).

fr RETROUVEZ LE BLOG DE Jean-Michel Larqué sur notre site francefootball.fr

L1 MAX

25e JOURNÉE

29e JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT

MONTPELLIER, LE RETOUR AU SOMMET

Rejoint dans les dernières minutes au Parc une semaine auparavant (2-2), Montpellier n'a finalement patienté qu'une journée pour reprendre la pole position de la L1. À la faveur de sa victoire à la Mosson contre Bordeaux, pourtant l'équipe en forme du moment, comme lui, le club de Louis Nicollin a de nouveau enfilé un costard qui lui sied bien. L'habit d'outsider n'est plus trop large pour ce candidat au titre, désormais déclaré rival numéro 1 du PSG. Grâce à John Utaka, les Héraultais retrouvent ainsi une première place qu'ils avaient quittée à la veille de la trêve hivernale, à la suite d'une lourde défaite face à Évian-TG (19e j., 4-2). Sur le fil, les Montpelliérains avaient alors abandonné le titre honorifique de champion d'automne aux Parisiens de Kombouaré. La trêve les a donc bien requinqués. Depuis janvier, Olivier Giroud *(photo)* et ses coéquipiers tiennent un rythme d'enfer, avec seize points pris en six matches (5 victoires, 1 nul). Personne n'a fait mieux qu'eux depuis l'ouverture de la phase retour. C'est la neuvième fois de la saison que Montpellier, douzième budget de l'élite (35 M€), prend les clés de la Ligue 1. S'il tient cette cadence, il n'est pas près de les lâcher. ■ FRANÇOIS VERDENET

EXPRESS

Montpellier (Utaka (81'))	1-0	**Bordeaux**
Lyon (B. Gomis (34'), Lisandro (36'), Bastos (40'), Briand (57'))	4-4	**Paris-SG** (Ceará (73'), Hoarau (21', 90'+4), Nene (45'+3 s.p.))
Rennes (Erding (90'))	1-1	**Lille** (Chedjou (40'))
Auxerre	0-0	**Saint-Étienne**
Toulouse (Abdennour (9'), E. Rivière (55'))	2-0	**Sochaux**
Brest (Baysse (17'))	1-0	**Marseille**
Valenciennes (Samassa (78'), Cohade (81'))	2-0	**Lorient**
Évian-TG (Bérigaud (30', 32'))	2-0	**Nancy**
Nice (Mounier (50'))	1-0	**Caen**
AC Ajaccio (Eduardo (54'), Cavalli (55'))	2-1	**Dijon** (Kumordzi (66'))

LA QUESTION

Depuis quand Sochaux n'avait-il pas réalisé une telle série noire?

Battue à Toulouse, la lanterne rouge a enregistré une douzième rencontre d'affilée sans victoire en Ligue 1. Les Lionceaux ne se sont plus imposés depuis la 13e journée et un succès (2-1) face à Lyon, le 6 novembre 2011. Par la suite, ils ont enchaîné neuf revers et trois nuls. Pour trouver trace d'une telle série, il faut remonter à la saison 2008-09. Le club du Doubs attendit la 13e journée avant de l'emporter, mais il prit six points sur cette période et termina à la 14e place, cinq points devant le premier relégable. ■ C. B.

RENDEZ-VOUS

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE
SAMEDI 3 MARS, 19 HEURES
Dijon-Montpellier
Lille-Auxerre
Saint-Étienne - Évian-TG
Nancy-Lyon
Marseille-Toulouse
Sochaux-Valenciennes
21 HEURES
Bordeaux-Nice
DIMANCHE 4 MARS, 17 HEURES
Paris-SG - AC Ajaccio
Caen-Brest
21 HEURES
Lorient-Rennes

MATCHES EN RETARD
23e JOURNÉE
MARDI 6 MARS, 18 H 30
Évian-TG - Marseille
27e JOURNÉE
VENDREDI 9 MARS, 20 HEURES
AC Ajaccio-Marseille
SAMEDI 10 MARS, 19 HEURES
Valenciennes - Saint-Étienne
Toulouse-Lorient
Brest-Bordeaux
Évian-TG - Sochaux
Nice-Nancy
21 HEURES
Lyon-Lille
DIMANCHE 11 MARS, 17 HEURES
Dijon - Paris-SG
Rennes-Auxerre
21 HEURES
Montpellier-Caen

250

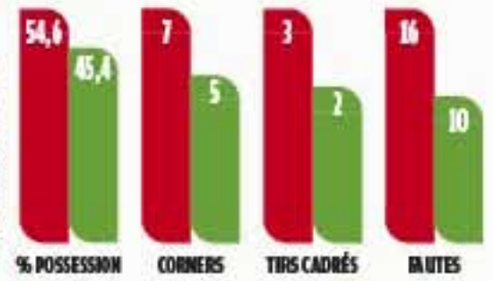
FRANCIS GILLOT, l'entraîneur de Bordeaux passé précédemment par Lens et Sochaux, a dirigé à Montpellier sa deux cent cinquantième rencontre de Ligue 1. Son bilan est le suivant : 91 victoires, 76 nuls et 83 défaites.

MONTPELLIER 1-0 (0-0) BORDEAUX

4-2-3-1 | Entr. : Girard | 61 ✱

60 ✱ | Entr. : Gillot | 3-5-2

Stats opta — MONTPELLIER / BORDEAUX



SAMEDI 25 FÉVRIER. But : Utaka (81e). **Stade :** la Mosson. **Spectateurs :** 21 284. **Arbitre :** M. Varela (6 ✱). **Remplacements :** Cabella (Aït-Fana, 65e), Saihi (Stambouli, 71e), Estrada (Marveaux, 85e) pour Montpellier ; Gouffran (Bellion, 76e), Maurice-Belay (Jussiê, 76e), Ciani (Ben Khalfallah, 83e) pour Bordeaux. **Avertissements :** Giroud (53e), Utaka (89e) pour Montpellier. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 81e :** corner d'Estrada tiré au premier poteau. Planus laisse Utaka placer une tête décroisée qui surprend Carrasso qui n'a pas bougé (1-0).

4 MONTPELLIER RESTE SUR QUATRE RENCONTRES sans encaisser de but à la Mosson en L1, soit sa meilleure série depuis la saison 1995-96.

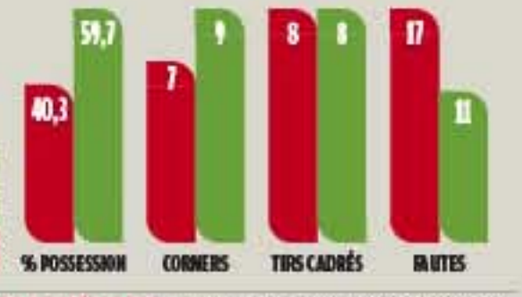
3 LES TROIS DERNIERS BUTS DE MONTPELLIER en L1 ont tous été marqués de la tête (Belhanda et Utaka contre le PSG et Utaka contre Bordeaux).

LYON 4-4 (3-2) PARIS-SG

4-4-2 | Entr. : Garde | 61 ✱

61 ✱ | Entr. : Ancelotti | 4-2-3-1

Stats opta — LYON / PARIS-SG



SAMEDI 25 FÉVRIER. Buts : Gomis (34'), Lisandro (36'), Bastos (40'), Briand (57') pour Lyon ; Hoarau (21', 90' + 4'), Nene (45' + 3' s.p.), Ceará (73') pour Paris-SG. **Stade :** Gerland. **Spectateurs :** 37 347. **Arbitre :** M. Fautrel (4 ✱). **Remplacements :** Briand (Ederson, 74'), Gomis (Fofana, 84') pour Lyon ; Pastore (Gameiro, 62'), Ménez (Bodmer, 70'), Jallet (Ceará, 71') pour Paris-SG. **Avertissements :** B. Koné (31'), Cris (45'), Bastos (80'), Fofana (88') pour Lyon ; Hoarau (24'), Nene (37'), Motta (37') pour Paris-SG. **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4). **Note du match :** 17/20. **TEMPS FORTS. 21e :** coup franc de Ménez. Le Parisien donne à Hoarau qui frappe sans contrôle (0-1). **34e :** Källström centre pour Gomis qui reprend de volée (1-1). **36e :** Bastos adresse une ouverture pour Lisandro. Ce dernier reprend du droit (2-1). **40e :** volée de Bastos sur un corner mal renvoyé (3-1). **45e + 3 :** faute de Gonalons sur Nene dans la surface. Le Brésilien transforme le penalty (3-2). **57e :** corner de Bastos et tête de Briand (4-2). **73e :** Ceará frappe du droit et bat Lloris (4-3). **90e + 4 :** centre de Bodmer pour la tête de Hoarau (4-4).

5 C'EST LE CINQUIÈME MATCH qui voit au moins huit buts en L1 cette saison, après Sochaux-Rennes (2-6), Montpellier-Dijon (5-3), Lille-Nice (4-4) et Lille-Bordeaux (4-5).

52 C'EST LE POURCENTAGE DES BUTS ENCAISSÉS par le PSG sur coup de pied arrêté soit 13 sur 25. C'est le ratio le plus élevé en Championnat cette saison.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗ 1. Montpellier	53	25	16	5	4	48	25	+23	13	11	1	1	27	8	12	5	4	3	21	17
↘ 2. Paris-SG	52	25	15	7	3	44	25	+19	13	9	2	2	24	12	12	6	5	1	20	13
→ 3. Lille	46	25	12	10	3	43	27	+16	12	6	4	2	27	17	13	6	6	1	16	10
→ 4. Saint-Étienne	43	25	12	7	6	33	26	+7	12	7	3	2	20	10	13	5	4	4	13	16
↗ 5. Lyon	40	25	12	4	9	41	32	+9	12	8	2	2	27	16	13	4	2	7	14	16
↗ 6. Rennes	40	25	11	7	7	34	30	+4	12	5	6	1	17	12	13	6	1	6	17	18
↗ 7. Toulouse	40	25	11	7	7	27	23	+4	13	8	3	2	15	7	12	3	4	5	12	16
↘ 8. Marseille	39	24	10	9	5	34	23	+11	13	6	6	1	19	8	11	4	3	4	15	15
→ 9. Bordeaux	36	25	9	9	7	30	28	+2	13	6	6	1	17	9	12	3	3	6	13	19
→ 10. Valenciennes	30	25	8	6	11	26	27	-1	12	7	3	2	17	6	13	1	3	9	9	21
↗ 11. Brest	29	25	5	14	6	22	22	0	13	5	7	1	18	12	12	0	7	5	4	10
↗ 12. Évian-TG	27	24	6	9	9	33	37	-4	11	6	2	3	19	14	13	0	7	6	14	23
↘ 13. Caen	27	25	7	6	12	30	37	-7	12	4	2	6	14	16	13	3	4	6	16	21
↘ 14. Lorient	27	25	6	9	10	24	32	-8	12	5	5	2	13	6	13	1	4	8	11	26
↘ 15. Dijon	26	25	7	5	13	30	44	-14	12	5	2	5	18	16	13	2	3	8	12	28
↗ 16. AC Ajaccio	26	25	6	8	11	27	43	-16	13	4	4	5	16	20	12	2	4	6	11	23
↗ 17. Nice	23	25	5	8	12	23	29	-6	13	5	5	3	15	9	12	0	3	9	8	20
↘ 18. Nancy	23	25	5	8	12	22	35	-13	13	2	7	4	13	18	12	3	1	8	9	17
↘ 19. Auxerre	22	25	4	10	11	30	38	-8	13	4	5	4	20	19	12	0	5	7	10	19
→ 20. Sochaux	20	25	4	8	13	22	40	-18	12	3	3	6	13	19	13	1	5	7	9	21

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	25e J.
1. Giroud (Montpellier)	16	4	11	1	1	24	
2. Nene (Paris-SG)	12	2	10	0	7	24	+1
3. Gomis (Lyon)	10	7	2	1	0	24	+1
Gameiro (Paris-SG)	10	7	3	0	1	25	
Aubameyang (St-Étienne)	10	7	1	2	0	23	
6. Jovial (Dijon)	9	6	0	3	0	22	
Hazard (Lille)	9	7	2	0	3	25	
Rémy (Marseille)	9	2	1	6	1	21	

9. Oliech (Auxerre), Gouffran (Bordeaux), Corgnet (Dijon), Roux (Lille/Brest), Lisandro Lopez (Lyon), Kembo (Rennes), **8 buts.**
15. Traoré (Auxerre), Barbosa, Sagbo (Évian-TG), Belhanda (Montpellier), Pastore (Paris-SG), **7 buts.**
20. Grougi (Brest), Sow (Lille), Bastos (Lyon), A. Ayew (Marseille), **6 buts.**
24. Obraniak (Bordeaux/Lille), Frau, Nivet (Caen), Debuchy (Lille), Briand (Lyon), So. Camara, Dernis, Utaka (Montpellier), Niculae (Nancy), Mounier (Nice), Féret, Montano (Rennes), Boudebouz (Sochaux), **5 buts.**
37. Eduardo, Ilan, Sammaritano (AC Ajaccio), C. Diabaté (Bordeaux), Emeghara (Lorient), Be. Cheyrou, Valbuena (Marseille), Monzon, Mouloungui (Nice), Hadji (Rennes/Nancy), Maïga (Sochaux), Umut, E. Rivière (Toulouse), Cohade, Danic (Valenciennes), **4 buts.**
52. F. Diawara (AC Ajaccio), Contout (Auxerre), Jussiê, Maurice-Belay, Modeste (Bordeaux), Ben Basat, Lesoimier (Brest), Bulot, Heurtaux, Nabab (Caen), Bauthéac (Dijon), Bérigaud, Khlifa, Wass (Évian-TG), Chedjou, J. Cole, Pedretti (Lille), Jouffre, Mvuemba (Lorient), Lacazette (Lyon), Cabella (Montpellier), Bakar (Nancy), Civelli, F. Dja Djédjé (Nice), Hoarau, Ménez (Paris-SG), Erding (Rennes/Paris-SG), Pitroipa (Rennes), Batlles, Gradel, Nicolita, Sinama-Pongolle (Saint-Étienne), Bakambu, Butin (Sochaux), E. Capoue, Machado (Toulouse), Aboubakar, Kadir, Samassa (Valenciennes), **3 buts.**

TOTAUX

22 BUTS INSCRITS

PIED DROIT	10
PIED GAUCHE	4
TÊTE	8
C.S.C.	
PENALTIES	1
COUPS FRANCS	0
CORNERS	3
TOTAL	
CETTE SAISON	623
SAISON DERNIÈRE	590

ATTAQUES

1. Montpellier, **48.**
2. Paris-SG, **44.**
3. Lille, **43.**
4. Lyon, **41.**
5. Marseille et Rennes, **34.**
7. Évian-TG et Saint-Étienne, **33.**
9. Auxerre, Bordeaux, Caen et Dijon, **30.**
13. AC Ajaccio et Toulouse, **27.**
15. Valenciennes, **26.**
16. Lorient, **24.**
17. Nice, **23.**
18. Brest, Nancy et Sochaux, **22.**

DÉFENSES

1. Brest, **22.**
2. Marseille et Toulouse, **23.**
4. Montpellier et Paris-SG, **25.**
6. Saint-Étienne, **26.**
7. Lille et Valenciennes, **27.**
9. Bordeaux, **28.**
10. Nice, **29.**
11. Rennes, **30.**
12. Lorient et Lyon, **32.**
14. Nancy, **35.**
15. Caen et Évian-TG, **37.**
17. Auxerre, **38.**
18. Sochaux, **40.**
19. AC Ajaccio, **43.**
20. Dijon, **44.**

RENNES 1-1 (0-1) LILLE

4-2-3-1 | Entr. : Antonetti | 52 ✱

THÉOPHILE-CATHERINE 5, PITROIPA 5, PAJOT 5, KANA-BIYIK 5, COSTIL 6, ERDING 6, APAM 0, FÉRET non noté, M'VILA 5, DANZÉ (c.) 5, KEMBO 5 — COLE 5, DEBUCHY 5, GUEYE 5, CETTO 5, ROUX 5, LANDREAU 6, MAVUBA (c.) 6, CHEDJOU 5, PEDRETTI 5, HAZARD 6, DIGNE 6

59 ✱ | Entr. : Garcia | **4-3-3**

DIMANCHE 26 FÉVRIER. But : Erding (90') pour Rennes ; Chedjou (40') pour Lille. **Stade :** de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 19 834. **Arbitre :** M. Turpin (4 ✱). **Remplacements :** Féret (Boye, 5 ✱, 43'), Kembo (Tettey, 60'), Pajot (Boukari, 81') pour Rennes ; Roux (Jelen, 73'), Cole (Payet, 82') pour Lille. **Avertissements :** Danzé (6'), Apam (37'), Théophile-Catherine (61') pour Rennes ; Digne (24'), Gueye (45'), Debuchy (70') pour Lille. **Expulsion :** Apam (38') pour Rennes. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 40' :** à la suite de l'expulsion d'Apam, coup franc tiré côté gauche par Hazard et repris de l'épaule par Chedjou. Costil est lobé (0-1). **90' :** longue ouverture de Kana-Biyik pour Erding qui reprend du plat du pied droit dans les 6 m (1-1).

50 L'ATTAQUANT RENNAIS ET INTERNATIONAL turc Mevlut Erding a marqué son cinquantième but en Ligue 1.

1 RENNES N'A PERDU qu'un seul de ses dix-neuf matches à la Route-de-Lorient cette saison toutes compétitions confondues, pour neuf victoires et neuf nuls.

LE BUTEUR DU JOUR

Cavalli galope

PASCAL ROCHCAU

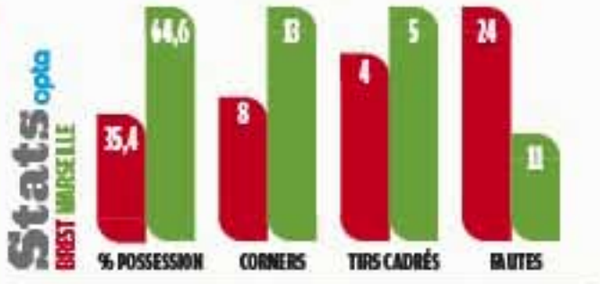
Avec son CV de globe-trotteur (neuf clubs en France, Espagne, Angleterre et Belgique), Johan Cavalli (30 ans) a connu un parcours haché. Mais le milieu semble avoir trouvé une certaine régularité à l'AC Ajaccio. Il est une des pièces essentielles du réveil offensif corse. Face à Dijon, dans un match essentiel dans la course au maintien, cet Ajaccien de naissance a été à l'origine du sixième succès de la saison de l'ACA, le cinquième sur les huit dernières journées ! Cavalli a été l'avant-dernier passeur sur le premier but d'Eduardo (54') avant de doubler la mise, une minute plus tard, d'une reprise instantanée de l'extérieur du gauche. C'est sa seconde réalisation en dix-neuf matches de L1 cette saison. ■ **F. V.**

BREST 1-0 (1-0) MARSEILLE

4-2-3-1 | Entr. : Dupont | 67 ✱

DAF (c.) 6, LESOIMIER 6, GUIDILEYE 6, ZERINA 6, ÉLANA 8, BEN BASAT 5, GROUGI 5, MARTIAL 5, COULIBALY 6, BAYSSE 7, KHALED 7 — AZPILICUETA 5, AMALFITANO 5, KABORÉ 4, VALBUENA 6, FAMIN 5, BRANDAO 4, MANDANDA (c) 6, NKOULOU 5, CHEYROU 4, J. AYEW 6, MOREL 4

54 ✱ | Entr. : Deschamps | **4-2-3-1**



DIMANCHE 26 FÉVRIER. But : Baysse (17'). **Stade :** Francis-Le Blé. **Spectateurs :** 15 160. **Arbitre :** M. Buquet (4 ✱). **Remplacements :** Guidileye (Licka, 62'), Khaled (Poyet, 68'), Ben Basat (Ewolo, 90') pour Brest ; Brandao (A. Ayew, 61'), Amalfitano (Gignac, 73'), Kaboré (Diarra, 78') pour Marseille. **Avertissements :** Lesoimier (59') pour Brest ; Kaboré (53'), Azpilicueta (79') pour Marseille. **Temps additionnel :** 6 min (2+4). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 17' :** sur un corner rentrant de Grougi, Baysse devance Nkoulou et bat Mandanda d'un coup de tête croisé (1-0).

15 C'EST LA DEUXIÈME FOIS que l'OM perd cette saison en L1 malgré quinze tirs de plus que son adversaire, après sa défaite à domicile face à Rennes.

9 MARSEILLE NE S'EST JAMAIS IMPOSÉ lors de ses neuf déplacements à Brest en Ligue 1, subissant six défaites et trois nuls.

MICHEL VINCENT

Bruno Cheyrou et les siens ont buté sur une défense brestoise intraitable à domicile.

FIN DE SÉRIE POUR L'OM

Invaincu en L1 depuis neuf rencontres (6 victoires pour 3 nuls), et même depuis seize matches toutes compétitions confondues, Marseille est tombé en rade à Brest. Le bourreau marseillais se nomme Paul Baysse, unique buteur à la fin du premier quart d'heure et qui inscrit là son premier but de la saison. Les Marseillais ont ensuite poussé mais sont tombés sur un excellent Élana, patron intraitable de la meilleure défense de L1 (22 buts encaissés). Cette cinquième défaite de la saison complique les affaires phocéennes en Championnat et dans la course à une nouvelle qualification en Ligue des champions malgré un match de retard contre Évian-TG, fixé au 6 mars. Encore engagé sur quatre fronts, l'OM commence visiblement à accuser le coup. ■ **F. V.**

RIVIÈRE EN FINESSE

Après un but refusé sur un hors-jeu légitime, Emmanuel Rivière ne s'est pas découragé contre Sochaux. L'attaquant toulousain a persévéré pour inscrire un but magnifique et tout en finesse à la 55e minute. Profitant d'une mauvaise relance de Cros suivie d'une erreur de Peybernes, l'international Espoirs (22 ans vendredi) a placé une subtile balle piquée depuis l'entrée de la surface qui a mystifié le gardien sochalien trop avancé. C'est le quatrième but de la saison pour l'avant-centre toulousain. Avec 40 points, Toulouse revient dans la lutte aux accessits européens. « Maintenant que le maintien est acquis, ce bon classement peut nous donner des idées et des ambitions pour la fin du Championnat », s'est réjouit Emmanuel Rivière à l'issue de ce onzième succès toulousain de la saison. ■ F.V.

PASCAL ROCHEREAU

Toulouse est revenu à hauteur de Lyon grâce à un Rivière des grands jours.

TOULOUSE 2-0 (1-0) SOCHAUX

4-1-4-1 | Entr. : Casanova | 65 ✱

52 ✱ | Entr. : Bazdarevic | 4-1-3-2

DIMANCHE 26 FÉVRIER. Buts : Abdennour (9e), Rivière (55e). **Stade :** Stadium municipal. **Spectateurs :** 11 351. **Arbitre :** M. Castro (5 ✱). **Remplacements :** Machado (Tabanou, 61e), Sirieix (Sissoko, 66e), Rivière (Braaten, 79e) pour Toulouse ; Maïga (Privat, 60e), Boudebouz (Davies, 77e) pour Sochaux. **Avertissements :** Rivière (45e), Abdennour (48e), M'Bengue (56e) pour Toulouse ; Martin (68e) pour Sochaux. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 9e :** Machado tire un corner côté gauche dévié par Capoue vers Abdennour qui frappe du droit (1-0). **55e :** mauvaise relance de Cros. Machado sert Rivière à l'entrée de la surface qui lobe du droit le portier sochalien avancé (2-0).

1 LES LIONCEAUX N'ONT INSCRIT QU'UN SEUL BUT lors de leurs dix derniers matches de Championnat.

20 MÉCHA BAZDAREVIC n'a gagné que vingt de ses 120 matches en tant qu'entraîneur en L1, soit 16,7 %. C'est le ratio le plus faible parmi les techniciens actuels de L1.

AFFLUENCES

Total 25e j. : 154 695

LE TOP GERLAND (LYON) : 37 347

Moyenne 2011-12 : 18 512

SAISON DERNIÈRE : 19 450

CARTONS

39 **2**

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE

976

925

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE

68

53

DISCIPLINE

Un match ferme : Ewolo (Brest), Rippert (Évian-TG), Giroud (Montpellier), Sissoko (Paris-SG) et Martin (Sochaux).

AUXERRE 0-0 SAINT-ÉTIENNE

4-3-3 | Entr. : Fournier | 48 ✱

50 ✱ | Entr. : Galtier | 4-4-2

SAMEDI 25 FÉVRIER. Stade : de l'Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 13 683. **Arbitre :** M. Moreira (6 ✱). **Remplacements :** Kapo (Contout, 52e), Segbefia (Sahar, 86e) pour Auxerre ; Marchal (Zouma, 5 ✱, 46e), Nicolita (Batlles, 63e) pour Saint-Étienne. **Avertissements :** Sako (52e), Clément (61e), Batlles (72e) pour Saint-Étienne. **Temps additionnel :** 3 min (1 + 2). **Note du match :** 6/20.

10 AUXERRE N'A GAGNÉ QUE 10 de ses 50 derniers matches de Ligue 1, pour 23 nuls et 17 défaites.

3 SAINT-ÉTIENNE N'A GAGNÉ QUE 3 de ses 24 déplacements à l'Abbé-Deschamps en Ligue 1.

Valenciennes et Renaud Cohade ont, sur leur lancée, gagné face à un adversaire direct, Lorient.

VA ENGRANGE, LORIENT DÉRAPE

Seizième fin janvier, à l'issue de la 21e journée, Valenciennes vient de conclure, avec sa victoire contre Lorient, sa meilleure série de la saison. Avec un nul à Marseille (1-1, 24e j.) et trois succès contre des rivaux pour le maintien (22e j., Dijon, 1-2 ; 23e j., Nancy, 1-0 ; 25e j., Lorient, 2-0), les Nordistes viennent d'engranger dix points sur douze pour s'installer confortablement au milieu du classement (10es). C'est en trois minutes et en fin de match que Mamadou Samassa (78e), le joker de luxe de VA, et Renaud Cohade (81e) ont permis à leurs coéquipiers de prendre ce bon bol d'air contre des Merlus en perdition et qui, au contraire de leurs adversaires du jour, n'ont plus gagné depuis dix rencontres en L1 (6 défaites pour 4 nuls). ■ F. V.

VALENCIENNES 2-0 (0-0) LORIENT

4-2-3-1 | Entr. : Sanchez | 65 ✱

52 ✱ | Entr. : Gourcuff | 4-4-2

SAMEDI 25 FÉVRIER. Buts : Samassa (78e), Cohade (81e). **Stade :** du Hainaut. **Spectateurs :** 13 969. **Arbitre :** M. Viléo (8 ✱). **Remplacements :** Danic (Pujol, 6 ✱, 46e), Ducourtioux (Samassa, 74e), Aboubakar (Saez, 89e) pour Valenciennes ; Barthelme (Douniama, 59e), Autret (Mulumba, 79e), Emeghara (Campbell, 87e) pour Lorient. **Avertissement :** Koné (30e) pour Lorient. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 78e :** dégagement de la tête manqué de Gassama. Le ballon revient dans l'axe sur Samassa qui marque d'un tir du droit (1-0). **81e :** Aboubakar trouve Cohade en profondeur. Ce dernier ajuste Audard d'un tir du droit (2-0).

4 VALENCIENNES EST INVAINCU lors de ses quatre derniers matches de L1 (trois victoires, un nul), soit sa plus longue série d'invincibilité en Championnat cette saison.

1 LORIENT N'A GAGNÉ QU'UN SEUL MATCH à l'extérieur en L1 cette saison, lors de la première journée contre le Paris-SG au Parc des Princes.

ÉVIAN-TG 2-0 (2-0) NANCY

4-4-2 | Entr.: Correa | 59 ✱

WASS 4 · BARBOSA 5 · MOLLO 4 · SANI 5
SORLIN (c.) 6 · KARABOUÉ 4
CAMBON 6 · BÉRIGAUD 7 · PUYGRENIER 3
ANDERSEN 5 · NICULAE 4 · SANÉ 5 · NDY ASSEMBE 5
MONGONGU 5 · KHLIFA 5 · ANDRÉ LUIZ (c.) 4
POULSEN 5 · MANGANI 4
DJA DJEDJE 6 · GOVOU 5 · BAKAR 4 · HAÏDARA 5

47 ✱ | Entr.: Fernandez | 4-1-4-1

SAMEDI 25 FÉVRIER. Buts : Bérigaud (30e, 32e). **Stade :** parc des sports. **Spectateurs :** 10 748. **Arbitre :** M. Rainville (5 ✱). **Remplacements :** Govou (Rabiu, 66e), Bérigaud (Kahlenberg, 78e), Barbosa (Farina, 90e) pour Évian-TG ; Bakar (Jung Jo-gook, 63e), Sané (Bayal, 77e), Karaboué (Traoré, 81e) pour Nancy. **Avertissements :** Dja Djedje (12e), Poulsen (39e) pour Évian-TG ; André Luiz (39e), Karaboué (41e), Mollo (53e) pour Nancy. **Temps additionnel :** 6 min (3+3). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORTS. 30e :** dégagement d'Andersen prolongé inexplicablement de la tête par Puygrenier sur son propre poteau. Bérigaud a bien suivi et pousse le ballon du droit dans le but vide (1-0). **32e :** à l'issue d'un une-deux avec Khlifa, Bérigaud trompe N'Dy Assembe du pied gauche (2-0).

87 C'EST LE POURCENTAGE DE POINTS RÉCOLTÉS PAR NICE en L1 cette saison à domicile (20 sur 23), soit le ratio le plus élevé du Championnat.

5 LES CINQ BUTS D'ANTHONY MOUNIER EN L1 cette saison ont été inscrits au stade du Ray. Il est le meilleur buteur niçois cette saison, avec huit réalisations toutes compétitions confondues.

NICE 1-0 (0-0) CAEN

4-3-3 | Entr.: Marsiglia | 57 ✱

MONZON 5 · MOULOUNGUI 5 · HAMOUMA 6 · VANDAM 5
ANIN 6
CIVELLI 5 · NABAB 4 · LECA 5
SEUBE (C.) 6
OSPINA 6 · DIGARD (c.) 5 · THÉBAUX 5
GUIÉ GUIÉ 5
GOMIS 5 · PROMENT 4 · SORBON 5
TRAORÉ 4
COULIBALY 5
CLERC 5 · MOUNIER 5 · BULOT 5 · MONTAROUP 0

49 ✱ | Entr. : Dumas | 4-4-2

SAMEDI 25 FÉVRIER. But : Mounier (50e). **Stade :** du Ray. **Spectateurs :** 6 106. **Arbitre :** M. Bastien (5 ✱). **Remplacements :** Anin (Grandin, 69e), Guié Guié (Dja Djedje, 73e), Coulibaly (Palun, 87e) pour Nice ; Leca (Heurtaux, 5 ✱, 46e), Nabab (Frau, 63e), Proment (Deroin, 72e) pour Caen. **Avertissements :** Civelli (42e) pour Nice ; Seube (35e), Vandam (36e) pour Caen. **Expulsion :** Montaroup (58e) pour Caen. **Temps additionnel :** 6 min (2+4). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORT. 50e :** contre lancé par Mouloungui qui décale Guié Guié à droite. Le Niçois centre au second poteau où Mounier prend le meilleur sur Vandam, attentiste, et met sa tête en opposition (1-0).

87 C'EST LE POURCENTAGE DE POINTS récoltés par Nice en L1 cette saison à domicile (20 sur 23), soit le ratio le plus élevé du Championnat.

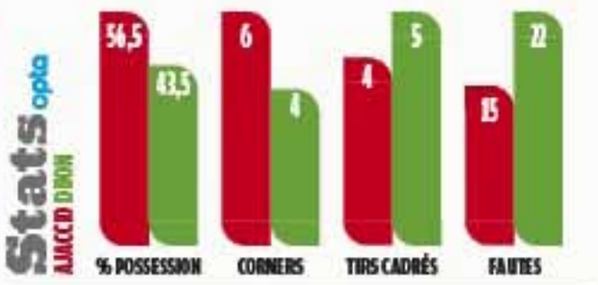
5 LES CINQ BUTS D'ANTHONY MOUNIER en L1 cette saison ont été inscrits au stade du Ray. Il est le meilleur buteur niçois cette saison, avec huit réalisations toutes compétitions confondues.

AJACCIO 2-1 (0-0) DIJON

4-2-3-1 | Entr.: Pantaloni | 60 ✱

BOUHOURS 5 · TIBÉRI 5 · KONÉ 5 · VARRAULT 5
PIERAZZI (c.) 5 · KUMORDZI 6
POULARD 5 · METTÉ (c.) 5
EDUARDO 7 · CORGNET 7
OCHOA 7 · CAVALLI 7 · THIL 6 · REYNET 5
MEDJANI 5 · SOUPRAYEN 5
MOSTEFA 5 · SANKHARÉ 6
DIAWARA 4 · ANDRÉ 5 · KAKUTA 5 · DIABATÉ 5

60 ✱ | Entr.: Carteron | 4-2-3-1



SAMEDI 25 FÉVRIER. Buts : Eduardo (54e), Cavalli (55e) pour AC Ajaccio ; Kumordzi (66e) pour Dijon. **Stade :** François-Coty. **Spectateurs :** 5 277. **Arbitre :** M. Millot (5 ✱). **Remplacements :** Diawara (Lippini, 62e), Tibéri (Sammaritano, 71e), Cavalli (Ilan, 83e) pour AC Ajaccio ; Varrault (Bauthéac, 5 ✱, 46e), Thil (Jovial, 71e), Kakuta (Guerbert, 82e) pour Dijon. **Avertissements :** Medjani (90e) pour AC Ajaccio ; Diabaté (57e), Sankharé (79e) pour Dijon. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORTS. 54e :** Cavalli sert Tibéri sur le côté gauche, qui peut centrer au second poteau. Eduardo, libre de tout marquage, trompe Reynet d'une tête au ras du poteau gauche (1-0). **55e :** sur le flanc droit, Diawara alerte André qui remise en retrait. En pleine course, Cavalli place une frappe sèche de l'extérieur du gauche qui bat Reynet (2-0). **66e :** coup franc puissant de Bauthéac, la défense ajaccienne est trop courte. Kumordzi en profite pour dévier le ballon de la tête dans le but d'Ochoa, impuissant (2-1).

5 Ajaccio est invaincu lors de ses cinq dernières rencontres à domicile en Championnat (3 victoires, 2 nuls).

1 DIJON N'A GARDÉ SA CAGE INVIOLÉE qu'une seule fois en treize déplacements en L1 cette saison, à Annecy, face à Évian-TG (victoire 1-0, le 27 août 2011).

L'HOMME DU JOUR
Bérigaud fait coup double

ALAIN GROSCLAUDE

Comme Pablo Correa, qui a remporté sa première victoire en Championnat à la tête de l'ETG, contre son ancien club, Kévin Bérigaud se souviendra longtemps de ce succès contre Nancy. L'attaquant haut-savoyard a fêté sa première titularisation en L1 par un doublé, en l'espace de deux minutes (30e, 32e), face aux Lorrains ! C'est la belle histoire de cette 25e journée pour ce natif de Thonon-les-Bains qui illustre la formidable ascension du promu. Né sur les bords du Léman, Bérigaud est le régional de l'étape. Formé au club après un court passage au Servette Genève, ce « lévrier » (dixit Pascal Dupraz, son directeur sportif) a gravi toutes les marches avec l'ETG, du CFA à l'élite. Il a connu les débuts amateurs avec Croix-de-Savoie pour signer, voici un peu plus d'un an, son premier contrat pro jusqu'en juin 2014. Meilleur buteur du club lors des deux saisons en National (2008-2010) avec 11 puis 13 buts, l'attaquant de vingt-trois ans avait également largement participé à la montée en L1 avec 6 réalisations. Joker préféré de Casoni, le prédécesseur de Correa, dès l'ouverture de la saison, buteur dès la 3e journée à Ajaccio, Bérigaud s'était ensuite sérieusement blessé au dos. Absent quatre mois, ce joueur vif et tonique a effectué son retour dans le groupe alpin, début février, pour le déplacement à Paris (3-1). Prévenu juste avant la causerie d'avant-match de sa première titularisation, il n'aura donc pas attendu très longtemps pour se faire de nouveau remarquer. ■ **F. V.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Nkoulou (Marseille), **5,95 ✱**.
2. Barbosa (Évian-TG), **5,93 ✱**.
3. Lisandro Lopez (Lyon), Giroud (Montpellier), Nene (Paris-SG), **5,92 ✱**.
6. Corgnet (Dijon), **5,91 ✱**.
7. Traoré (Auxerre), **5,88 ✱**.
8. Hazard (Lille), **5,82 ✱**.
9. Valbuena (Marseille), **5,81 ✱**.
10. Bauthéac (Dijon), **5,78 ✱**.
11. Basa (Lille), **5,77 ✱**.
12. Cohade (Valenciennes), **5,76 ✱**.
13. Balmont (Lille), **5,75 ✱**.
14. Zebina (Brest), **5,74 ✱**.
15. Hilton (Montpellier), **5,71 ✱**.
16. Abdennour (Toulouse), **5,7 ✱**.
17. Ben Basat (Brest), Jovial (Dijon), Gonalons (Lyon), Kadir (Valenciennes), **5,67 ✱**.
21. Debuchy (Lille), **5,62 ✱**.
22. Bastos (Lyon), Pitroipa (Rennes), **5,61 ✱**.
24. Bedimo (Montpellier), **5,6 ✱**.
25. Diakité (Nancy), **5,54 ✱**.
26. Kembo (Rennes), **5,53 ✱**.
27. Baysse (Brest), **5,52 ✱**.

GARDIENS

1. Elana (Brest), **6,13 ✱**.
2. Sirigu (Paris-SG), **6 ✱**.
3. Ruffier (Saint-Étienne), **5,76 ✱**.
4. Costil (Rennes), **5,75 ✱**.
5. Thébaux (Caen), **5,72 ✱**.
6. Landreau (Lille), **5,68 ✱**.
7. Ahamada (Toulouse), **5,64 ✱**.
8. Mandanda (Marseille), **5,63 ✱**.
9. Ochoa (AC Ajaccio), Reynet (Dijon), **5,5 ✱**.
11. Penneteau (Valenciennes), **5,44 ✱**.
12. Lloris (Lyon), **5,43 ✱**.
13. Carrasso (Bordeaux), Audard (Lorient), **5,38 ✱**.
15. Ospina (Nice), **5,33 ✱**.
16. Jourdren (Montpellier), **5,29 ✱**.
17. Sorin (Auxerre), **5,17 ✱**.
18. Richert (Sochaux), **5,16 ✱**.
19. Andersen (Évian-TG), **5,13 ✱**.
20. Ndy Assembé (Nancy), **5,11 ✱**.

ÉQUIPE TYPE

ÉLANA EN ÉTAT DE GRÂCE

Pour la centième de Didier Deschamps à la tête de l'OM en Ligue 1, le portier finistérien a sorti le grand jeu. Auteur de plusieurs parades impressionnantes, il a eu la main ferme sur les frappes de loin et montré des réflexes surprenants lorsqu'il a été bombardé de près. Gardien possédant le meilleur ratio de tirs arrêtés du Championnat, il a effectué plusieurs arrêts décisifs lorsque les siens semblaient couler. Une performance synonyme de centième victoire à domicile pour Brest en Ligue 1 et récompensée par une première place au classement des Étoiles. En fin de contrat en juin prochain, il ne devrait pas manquer de propositions. ■ **C. B.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

CANAL+ ÇA DÉCODE PAS TROP DANS LES

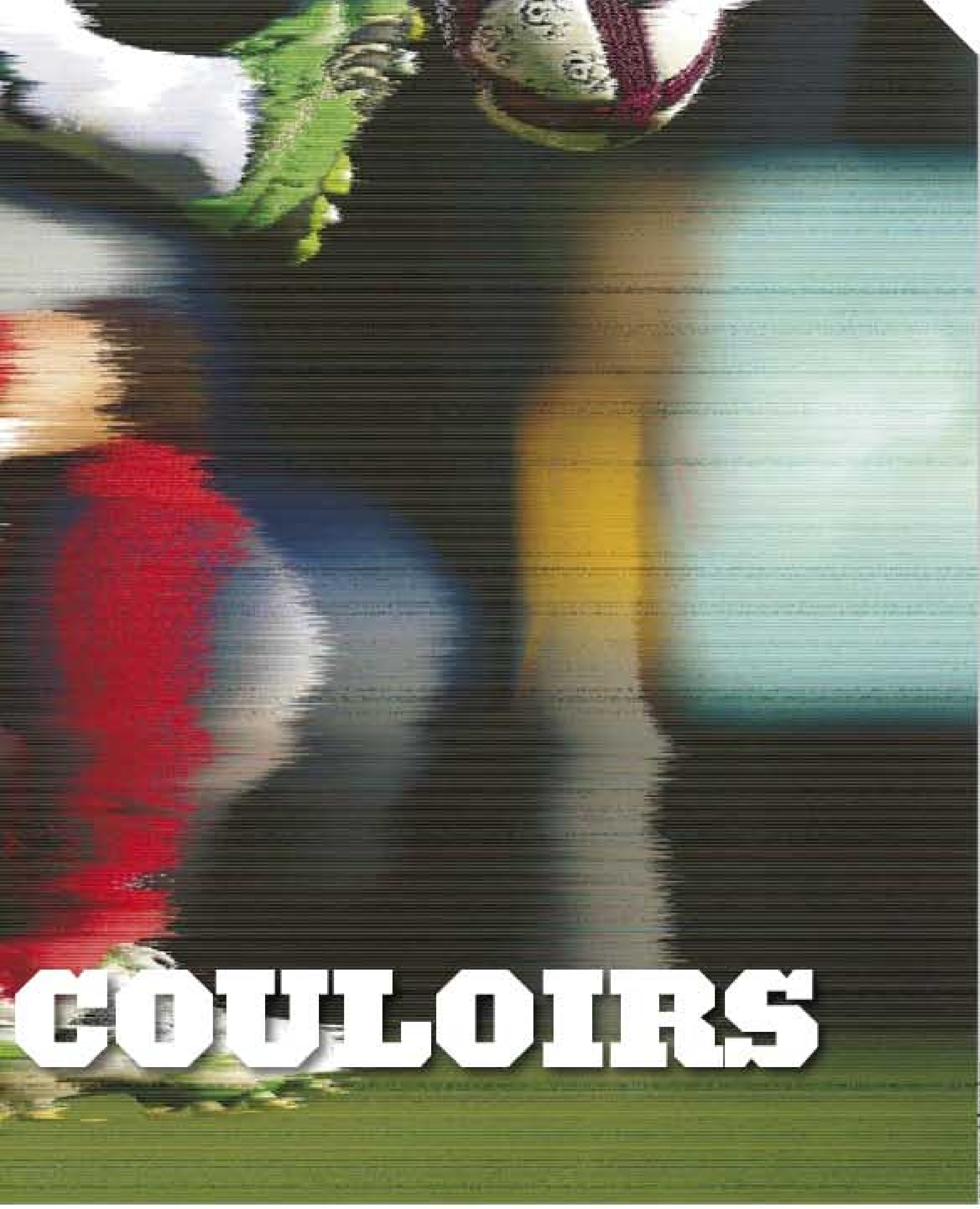
COMMENT LES EMPLOYÉS de la chaîne cryptée, privée par Al-Jazira de centaines de matches et d'une poignée de collaborateurs pour les saisons à venir, vivent-ils cette période ? Immersion au sein d'une bande souvent privée de son.

RACHEL PRETTI
rpretti@francefootball.fr

LES BELLES ANNÉES SONT DONC DÉFINITIVEMENT PASSÉES. Certes, la page de l'opulence et des soirées Canal+ a été tournée depuis belle lurette. Mais, au fil des saisons, les journalistes de la chaîne cryptée s'étaient habitués à commenter tous les matches, ou presque, du Championnat. Sans parler des affiches de Ligue des champions, d'Europa Ligue et des Championnats européens les plus attractifs. Certains, à Canal+ depuis plus de quinze ans, en ont vu passer, des concurrents. Il y a eu le bouquet TPS, dont Canal+ a eu la peau en 2007. Puis Orange est arrivé en 2008 pour sauver les finances des clubs et diffuser à prix d'or le match du samedi soir. Moins de quatre ans plus tard, l'opérateur a décidé d'arrêter les frais. Avec Al-Jazira, la menace est ressentie plus durement par les salariés et collaborateurs de la chaîne, qui préfèrent le plus souvent garder l'anonymat pour en parler. «Avec TPS, puis Orange, on avait encore l'impression d'avoir tout, même si un match nous échappait. Là, on a la sensation d'avoir affaire à un vrai concurrent qui sait faire de la télévision. La menace est d'une nature différente», plante en décor un collaborateur. «C'est la guerre quand une chaîne prend tous les droits», renchérit un journaliste. De fait, Al-Jazira a raflé en quelques mois huit matches et deux émissions de Ligue1, cent trente-trois rencontres de Ligue des champions et toutes celles de l'Europa Ligue. Sans parler du Championnat espagnol qui serait déjà acquis au concurrent qatari. Coût approximatif des emplettes: près de 250 M€. «Al-Jazira est un acteur irrationnel», estime un journaliste.

«ALORS, AL-JAZIRA T'A CONTACTÉ ?» La rédaction se raccroche aux matches que conserve la chaîne: deux rencontres de L1 avec les vingt-deux premiers choix, l'affiche de la Ligue des champions, la Premier League encore une saison. «Je suis confiant parce que l'on garde les meilleurs matches», positive un journaliste. «Oui, on aura moins de matches, mais il y a toujours Canal+ Sport, Infosport+ et Sport+», ajoute un autre. Certains sont moins optimistes et n'hésitent pas à critiquer la stratégie de la chaîne: «On paie un peu les années difficiles entre Canal+, la Ligue et les présidents de club. On a passé quelques années schizophrènes à mettre 600 M€ sur le Championnat tout en disant que la Ligue1 était nulle, estime un collaborateur. Mais c'est la stratégie de Canal+ qui était nulle ! Et depuis ce jour-là on n'a pas réussi à réenclencher des relations normales et saines avec la Ligue et ses dirigeants.»
La Coupe de la Ligue, sur laquelle Canal+ a misé 15 M€, est ainsi restée aux mains de France Télévisions, qui n'a proposé que 10 M€ mais dont l'offre qualitative était supérieure. Il aurait pourtant suffi que la chaîne mise 1 million de plus pour l'emporter. Rien d'étonnant à ce que l'ambiance au sein de la rédaction ne soit pas des plus joyeuses. «C'est un climat un peu spécial, on a hâte d'être plus vieux de six mois», avance un commentateur. Tout le monde s'interroge... «"Alors, Al-Jazira t'a contacté ?" Ce sont les vannes qui fusent dans les conversations», sourit un consultant. Il faut dire qu'en quelques jours Christophe Josse, Julien Brun et Darren Tulett ont rejoint Al-Jazira. Un mois plus tôt, c'est même Florent Houzot, le patron d'Infosport+, qui avait

> ON A PASSÉ **QUELQUES ANNÉES SCHIZOPHRÈNES** À METTRE 600 M€ SUR LE CHAMPIONNAT TOUT EN DISANT QUE LA L1 ÉTAIT NULLE. MAIS C'EST **LA STRATÉGIE DE CANAL+ QUI ÉTAIT NULLE !** Un collaborateur



D'APRÈS PHOTO JÉRÔME PRÉVOST

Linette*
« Margotton-Dugarry, pas touche ! »

« JE SUIS SEREIN SUR LA CAPACITÉ DE CANAL+ à proposer une offre plus puissante la saison prochaine. Car ce qui compte pour nos abonnés actuels et futurs est d'avoir les meilleurs

JACQUES LANGEVIN

matches de Ligue 1, de Ligue des champions, du Top 14 et de Premier League. Notre objectif était d'améliorer notre offre sur la L1, que je trouve insuffisante cette année. Nous y sommes parvenus avec la deuxième affiche du samedi à 17 heures. Je donne rendez-vous à la rentrée. Ma grille, je l'ai en tête et je sais que ce sera très bien. Bien sûr qu'en tant que patron des sports j'aimerais conserver l'Europa Ligue à l'antenne. Mais on fait face à une politique impérialiste sur les droits et on ne lutte pas à armes égales. J'exprime mon ras-le-bol face à cette course à l'armement sur les droits; et mon irritation, aussi, face à la communication d'Al-Jazira, qui parle toujours de nous, et à son recrutement agressif. Mais on a perdu trois journalistes sur cent quatre-vingts, ce n'est pas la fuite des talents. Margotton-Dugarry, c'est comme Paris-SG - OM, pas touche! Il faut rassurer les équipes. On va materner en particulier les collaborateurs qui travaillent sur les compétitions que l'on a perdues. Le bateau Canal+ n'est pas en train de couler. » ■ **R. P.**

**Directeur des sports de Canal+.*

claqué la porte. De quoi exaspérer Cyril Linette, le patron des sports de la chaîne cryptée *(cf. ci-contre)*. Une posture diversement appréciée en interne. « Plusieurs journalistes ont lâché Linette, tellement froid et cynique », balance l'un d'entre eux. « Cyril est rassurant. Il reste optimiste. Il nous dit: "Souriez, ne vous inquiétez pas." J'ai confiance en lui et en Méheut *(NDLR : le président de Canal+)* », contredit un autre.
« Que Darren soit parti, c'est loin d'être une surprise. On savait depuis quelque temps qu'il n'était pas super heureux dans la rédaction. Julien Brun, c'est plus gênant car Canal+ misait sur lui. Linette l'a reconnu, c'était une valeur montante », poursuit un collaborateur. « Cela aiguise les frustrations de ceux qui n'ont pas été contactés », résume un collaborateur. « Franchement, j'ai vécu le départ de Thierry Gilardi *(à TF1 en 2005)* et c'était aussi une figure emblématique de la chaîne », se souvient un autre. « Nul n'est irremplaçable », relativise un commentateur.

CHARLY ET LES DRÔLES DE DRAMES. Les plus inquiets se révèlent être naturellement les commentateurs des compétitions qui ne seront plus à l'antenne la saison prochaine et les collaborateurs de Foot+, qui va disparaître. Leur situation n'a rien à voir avec les têtes d'affiche qui restent et le font savoir, à l'instar de Christophe Dugarry, Pierre Ménès, Grégoire Margotton ou encore Nathalie Iannetta, qui a elle aussi décliné la proposition de Charles Biétry. « J'ai choisi en mon âme et conscience, explique-t-elle. Je garde le meilleur match de Ligue des champions. Ceux qui restent font corps. Al-Jazira ne peut pas ne pas se servir chez nous, qui sommes la plus grosse rédaction sportive, c'est mathématique. » La journaliste fait confiance à ses patrons: « Il y a une réalité économique. On ne peut pas payer un studio le prix d'un trois-pièces », estime-t-elle. « Le plus dur commence pour Al-Jazira. Maintenant qu'ils ont les droits, il faut assurer », estime Geoffroy Garetier, consultant sur Canal+ et Infosport+. Un dirigeant de la chaîne s'interroge carrément sur les méthodes de Charles Biétry, qui pilote les deux futures chaînes qataries: « Il y a un décalage entre le Charles Biétry qui se montre soucieux de bonne conduite et celui qui se laisse aller à des ressentiments personnels. J'en veux pour preuve la manière dont il parle aux fédérations et aux journalistes en disant qu'il veut "tuer" Canal+. On se demande si une telle démarche est réellement validée par Nasser *(al-Kelhaifi, président d'Al-Jazira)* ou bien s'il n'a pas engendré un monstre qui lui échappe. »

« LE QATAR FINANCE LE PARIS-SG ET CANAL+ LE DIFFUSE ! » En attendant, « la réplique s'organise », comme le précise un journaliste. « On va aller au combat, et c'est l'abonné qui sera gagnant », poursuit Nathalie Iannetta. « Ce qui est chiant, c'est qu'on ne va plus commenter. On va revenir à notre métier de base, le reportage, les chroniques. Je ne pense pas qu'on réduira le nombre de journalistes, sauf du côté des CDD et des pigistes », poursuit un commentateur. « Canal+ a toujours su se réinventer en période de crise. La chaîne va innover et rebondir comme toute grande entreprise. Elle reste dans la position du tenant du titre. Le challenger Al-Jazira a tout à inventer. Le Qatar finance le Paris-SG et Canal+ le diffuse ! » souligne Geoffroy Garetier. « La partie n'est pas finie, même en football », rebondit un journaliste.
Canal+ pourrait se porter candidat à la Ligue 2, dont les dix matches vont bientôt être mis en vente par la Ligue. Et puis, la rédaction va hériter des compétitions de Direct 8, la chaîne de la TNT achetée par le groupe. Direct 8 a notamment les droits des Espoirs, des Bleues et des deux prochaines CAN. « À court terme, il n'y a pas d'inquiétude car les abonnés ne peuvent se priver de Paris-SG - OM et de la Ligue des champions. Mais, un an avant l'échéance du futur appel d'offres, c'est l'histoire de Canal+ qui sera en jeu. Car, s'il n'y a plus de foot, on va perdre beaucoup d'abonnés », prédit un consultant. ■

L2

LA PRIME À L'EXPÉRIENCE

ISTRES AVEC SES MEILLEURS VIEUX

PLUS QUE N'IMPORTE qui en Ligue 2, les Provençaux s'appuient sur des vétérans pour s'en sortir. Et ça marche !

ARNAUD TULIPIER
atulipier@francefootball.fr

AU MOINS N'ÉTAIT-ELLE PAS ANONYME... Cette lettre, postée un beau jour de l'été dernier, José Pasqualetti ne l'a sans doute pas chiffonnée, mais c'est peu dire qu'elle l'a chiffonné, lui. Signée par un agent de joueurs vexé de ne pouvoir placer quelques-uns de ses poulains à Parsemain, adressée aux décideurs istréens, elle dénonçait la drôle de manie de leur coach d'en appeler à une main-d'œuvre chevronnée, trop sans doute au goût du maquignon et à celui de son banquier. « Cet agent ne comprenait pas que je prenne des vieux, ricane José Pasqualetti. Alors, il s'est plaint aux actionnaires en leur disant que je faisais n'importe quoi. Un mal bai... quoi ! Il était frustré parce que, comme il connaît les dirigeants, il pensait qu'on allait prendre ses gars. Mais moi, mes anciens, je ne les échangerais contre aucun de ses joueurs, même jeunes ! »

> Mes anciens, je ne les échangerais contre aucun de ses joueurs, même jeunes !
> **José Pasqualetti, parlant d'un agent**

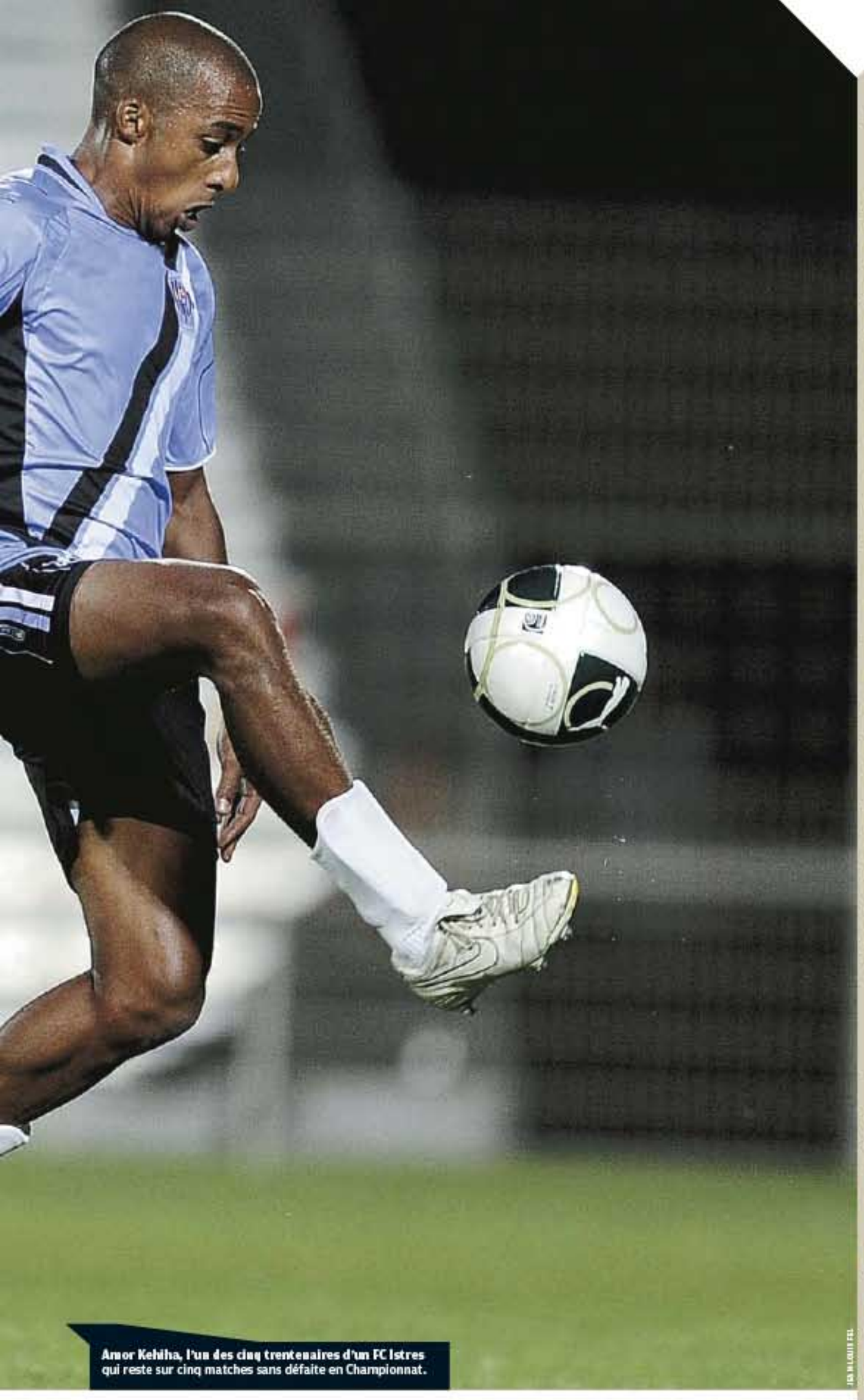
INDESTRUCTIBLE AKROUR. Des jeunes, Istres en a déjà, et c'est une nouveauté. Après avoir vendu le môme Lejeune à Villarreal, le club provençal a mis sous serre d'autres boutures qui méritent grand soin. C'est le rôle des tuteurs installés par Pasqualetti, vigilant sur la pousse de ces jeunes fleurs dont la culture est devenue vitale pour un club sans véritable terreau économique. « C'est une réalité financière, on est obligés de mettre nos jeunes en vitrine pour pouvoir les vendre par la suite, poursuit Pasqualetti. Ils sont de qualité, mais, pour qu'ils s'épanouissent, il faut les entourer. Il leur faut une épaule, un frère qui va les guider et leur donner l'exemple. » Ce n'est pas un mais cinq chaperons qui pouponnent le FC Istres, biberonné à l'expérience de Nassim Akrour (37 ans), Michaël Ménétrier (33 ans), Amor Kehiha (34 ans), Éric Chelle (34 ans) et Martial Robin (34 ans), tous titulaires à l'exception de ce dernier. Aucune équipe n'accueille autant de vétérans (sauf Angers qui rechigne cependant à les aligner) en Ligue 2, dont le comportement irréprochable a valeur d'exemple jusque sur le terrain, comme l'explique l'entraîneur, éberlué de la fraîcheur physique d'Akrour notamment. « Il a une capacité respiratoire supérieure à tous les autres de l'équipe, il court plus longtemps qu'eux, à trente-sept ans, c'est incroyable. À l'entraînement, il met cinq minutes à tout le monde, et en match heureusement que l'arbitre siffle la fin sinon il continue ! Il tacle, il presse, il met la tête...

Derrière, pour moi, c'est facile, je n'ai qu'à me servir de l'image qu'il donne, comme les autres anciens qui savent se gérer tous seuls. C'est une relation de confiance, un partage. Je sais que je peux compter sur eux. » Leurs partenaires aussi. Ainsi Nicolas De Préville, attaquant formé au club, fraîchement sélectionné en équipe de France des 20 ans : « En déplacement, j'ai la chance de partager ma chambre avec Nassim. Cela me permet d'apprendre des choses, même en dehors du terrain. C'est un modèle. Dans l'hygiène de vie, le professionnalisme, je n'ai qu'à suivre ce qu'il fait. Ce sont tous des exemples. Sans eux, on n'en serait pas là. »

UNE BANDE DE TONTONS FLINGUEURS. Le club provençal vit sa meilleure saison depuis 2004 et cette accession à la hussarde qui avait surpris jusqu'en interne. À l'époque, troublante similitude, le groupe était constitué pour moitié de trentenaires (Gravelaine, Le Roux, Dumolin...). Sans rien présager de l'épilogue de celle en cours, Istres a donc renoué avec une habitude qui lui va bien.

Son parcours, aussi discret et fructueux que son recrutement, valorise cette orientation retrouvée depuis une paire d'années sous la houlette de coach Pasqualetti, architecte de ce groupe entre deux âges.

« C'est une volonté de prendre des anciens, et on continuera à le faire si on en a l'occasion. Cela nous permet d'être attractifs auprès de joueurs de qualité car, à leur âge, ils savent qu'ils ne retrouveront pas le haut niveau, sauf peut-être avec nous si on crée la surprise. Tout le monde est gagnant dans cette histoire.



Amor Kehiha, l'un des cinq trentenaires d'un FC Istres qui reste sur cinq matches sans défaite en Championnat.

JEAN-LOUIS FEL

On a pensé à tout ça. C'est un choix réfléchi.» Un deuxième choix, à en croire la concurrence, apeurée par certaines dates de naissance qu'elle croit trop souvent être des dates de péremption. Istres n'a pas ces préjugés. N'ayant ni les finances ni la prestance pour séduire l'aristocratie du foot français, même à l'échelle de la Ligue 2, il aime à redonner ses lettres de noblesse à ces trentenaires délaissés par un milieu atteint de «jeunisme», où le moindre gamin un peu véloce actionne la machine à fantasmes. Les années 70 sont honnies dans le foot d'aujourd'hui, obsédé par les «nineties» et les gamins qui y sont nés. Les patriarches istréens pourraient être leurs pères, au moins leurs tontons, mais ça ne les empêche pas de jouer les flingueurs, manière d'occire les idées reçues. «C'est un problème très français, ça, remarque Pasqualetti. À Istres, on fait abstraction de l'âge, mais on n'est pas beaucoup dans ce cas...» «C'est typiquement français, c'est vrai, soupire l'attaquant Nassim Akrour. Dans les autres pays, les coaches qui te connaissent continuent de te faire confiance à trente-cinq ans, ils se moquent de l'âge, mais ici, les clubs sont réticents dès que tu passes la trentaine. C'est avant tout parce qu'ils veulent faire un coup financier. C'est sûr, ce n'est pas avec un gars de trente-cinq ou trente-sept ans que tu vas encaisser un gros transfert!» Mais c'est avec lui et quelques autres qu'Istres fait sa fortune, bienheureux que la concurrence mésestime ces trésors oubliés. ■

LES VIEUX À LA TRAÎNE

Les trois équipes les plus âgées luttent pour se maintenir.

Moyenne d'âge des équipes, établie sur les onze joueurs ayant fait le plus d'apparitions.

AMIENS 20e — ans mois
ARLES-AVIGNON 16e — ans mois
ANGERS 19e — ans mois
ISTRES 7e — ans mois
BASTIA 1er — ans mois
LAVAL 9e — ans mois
LENS 13e — ans mois
CHÂTEAUROUX 11e — ans mois
SEDAN 6e — ans mois
BOULOGNE 18e — ans mois
REIMS 2e — ans mois
TROYES 5e — ans mois
CLERMONT 3e — ans mois
MONACO 19e — ans mois
GUINGAMP 10e — ans mois
METZ 14e — ans mois
TOURS 8e — ans mois
LE HAVRE 12e — ans mois
NANTES 4e — ans mois
LE MANS 17e

En blanc, le classement à l'issue de la 24e journée.

UN DOYEN NOMME RAMÉ

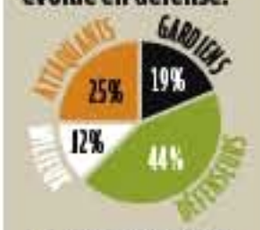
Le Sedanais n'est pas le seul à s'avancer fringant vers la quarantaine....

Moyenne d'âge des équipes, établie sur les onze joueurs ayant fait le plus d'apparitions.

1. Ulrich RAMÉ — Sedan — ans mois
2. Grégory MALICKI — Angers — ans mois
3. Sylvain WILTORD — Nantes — ans mois
4. Nassim AKROUR — Istres — ans mois
5. Vincent FERNANDEZ — Châteauroux — ans mois

DÉFENSEURS ET PAS UNE RIDE !

Sur les 32 joueurs de plus de 32 ans quasiment la moitié évolue en défense.



LA TRENTAINE TRIOMPHANTE

Âge moyen de l'Étoile d'Or *FF* de L2 depuis dix saisons

JOUEUR DE CHAMP — ans mois
GARDIEN — ans mois

UN MONDE IDÉAL

L'architecture d'un effectif du jeu de football relève du mikado. Une mauvaise décision, un faux mouvement et tout s'écroule. Doser, soupeser, équilibrer, l'art de l'exercice consiste à trouver des jambes suffisamment légères pour prendre de vitesse l'adversité et des têtes suffisamment pleines pour ne pas le faire n'importe comment, sous peine de finir dans la fosse, ou sur le parking. La fougue de la jeunesse combinée à la sagesse des anciens, le schéma est connu, mais difficile à respecter. Ainsi est-il dangereux de trop pencher d'un côté ou de l'autre, comme c'est le cas parmi plusieurs équipes en difficulté comme Arles, Amiens ou Angers, trop âgées, ou à l'inverse Le Mans, pas assez. Il existe des contre-indications, bien entendu, mais mieux vaut avoir un effectif tempéré, comme celui de Troyes, Reims ou Clermont, à la moyenne d'âge raisonnable. En fait, à la lumière des différents tableaux d'honneur, il apparaît surtout qu'il faut des joueurs d'expérience à des postes clés, susceptibles de faire la différence. Ainsi les leaders au classement des Étoiles *France Football* ont allègrement sauté la barrière de la trentaine (Jean-François Rivière, Jérôme Rothen...), pareil pour les meilleurs buteurs (encore Rivière, Toifilou Maoulida, Cédric Fauré...). Cela accrédite la thèse que la Ligue 2 continue de révéler les talents, de promouvoir les grands de demain (Ryan Mendes, Wahbi Khazri, Sadio Diallo...), mais qu'il reste indispensable aux ambitieux de pouvoir compter sur des habitués, des joueurs capables sur leur seule expérience de porter leur équipe et de la transcender. Quelque chose comme un monde idéal... ■ A. T.

LE ONZE DES PAPYS

L2 MAX
25e JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT

MONACO NE LÂCHE RIEN

Dimitri Rybolovlev est reparti sourire aux lèvres. Le propriétaire russe de l'AS Monaco venait d'assister au premier succès de ses joueurs au stade Louis-II depuis son arrivée en décembre dernier, grâce à une solide prestation de sa recrue marocaine Nabil Dirar *(photo)*. Un quatrième succès en Championnat qui permet au club de la principauté (10 points sur 18 possibles) de revenir à seulement deux points du premier non-relégable, Le Mans. «Cette victoire fait du bien, souriait l'entraîneur italien Marco Simone après la rencontre. Pour le classement et pour les joueurs. Ils en avaient besoin. Ils sont allés la chercher et l'ont méritée. Je suis très content pour eux. Je pense que ce succès peut aider tout le monde.» Même lui ? Moins sûr... Les dirigeants russes songeraient toujours à le remplacer par un entraîneur plus expérimenté. Monaco devrait également accueillir le Norvégien Tor-Kristian Karlsen, passé par Hanovre, Leverkusen, Watford, Zurich, Saint-Pétersbourg et Fredrikstad, pour assister Evgeny Smolentsev, le directeur exécutif, dans le secteur sportif. Monaco n'a pas fini de faire parler de lui. ■ OLIVIER BOSSARD

EXPRESS

Angers Charbonnier (63e s.p.)	1-1	**Bastia** El-Azzouzi (60e)
Reims	joué lundi	**Sedan**
Clermont	0-0	**Nantes**
Troyes Caceres (28e), Marcos (43e)	2-1	**Le Mans** Sylla (60e)
Istres Barillon (29e)	1-0	**Metz**
Amiens Saïfi (85e s.p.)	1-1	**Tours** Blayac (13e)
Boulogne	0-1	**Châteauroux** Grange (26e)
Le Havre Rivière (22e s.p., 63e) Ala'o Efoulou (69e)	3-1	**Guingamp** Knockaert (44e)
Monaco Dirar (32e) Germain (80e)	2-1	**Laval** Viale (17e)
Lens	0-0	**Arles-Avignon**

GUINGAMP S'ENFONCE

Longtemps placé dans la course à la montée, l'EAG n'avance plus. Les hommes de Jocelyn Gourvennec se sont une nouvelle fois inclinés sur la pelouse du Havre et ont subi leur sixième défaite en huit rencontres. Désormais douzième au classement, Guingamp va devoir cravacher pour s'éviter une fin de saison tendue. Boulogne, premier relégable, n'est plus qu'à sept points derrière. ■ O. B.

RENDEZ-VOUS

26e JOURNÉE
VENDREDI 2 MARS, 20 HEURES
Bastia-Boulogne
Châteauroux-Reims
Metz-Clermont
Tours-Troyes
Le Mans-Istres
Laval-Lens
Guingamp-Amiens
Arles-Avignon - Angers
20 H 20
Sedan-Monaco
LUNDI 5 MARS, 20 H 30
Nantes-Le Havre

MATCHES EN RETARD
MARDI 6 MARS, 18 H 30
Boulogne-Lens
19 HEURES
Laval-Metz
Angers-Monaco
Troyes-Guingamp
Clermont - Arles-Avignon

27e JOURNÉE
VENDREDI 9 MARS, 20 HEURES
Clermont-Le Mans
Troyes-Châteauroux
Istres-Nantes
Boulogne-Sedan
Le Havre-Metz
Angers-Laval
Monaco-Guingamp
Amiens - Arles-Avignon
20 H 20
Reims-Tours
LUNDI 12 MARS, 20 H 30
Lens-Bastia

0

BOULOGNE N'A REMPORTÉ AUCUN MATCH en 2012 et n'a pris que deux points sur quinze possibles en Championnat.

ANGERS 1-1 (0-0) BASTIA

4-4-2 | Entr. : Moulin | 62 ✱

DJELLABI 5, CHARBONNIER 5, GENEST 5, ANGOULA 6, COUTURIER 6, SANS 5, DE FREITAS 5, DORÉ 6, CAHUZAC (c.) *ma out*, MALICKI (c.) 5, EL-AZZOUZI 5, KHAZRI 5, NOVALES 7, ROTHEN 7, AURIAC 7, KESERÜ 5, ZORO 6, CHOPLIN 5, FALL 5, GOMEZ 7, ROBAIL 6, HAREK 5

61 ✱ | Entr. : Hantz | **4-2-3-1**

VENDREDI 24 FÉVRIER. Buts : Charbonnier (63e s.p.) pour Angers ; El-Azzouzi (60e) pour Bastia. **Stade :** Jean-Bouin. **Spectateurs :** 5 865. **Arbitre :** M. Schneider (4 ✱). **Remplacements :** Keserü (Delporte, 64e), Charbonnier (Bouka Moutou, 85e) pour Angers ; Cahuzac (Cioni, 34e, 5 ✱), Robail (Suarez, 77e), Genest (Thauvin, 89e) pour Bastia. **Avertissements :** Auriac (13e), Fall (39e), Djellabi (65e) pour Angers ; Cahuzac (30e), Choplin (44e), El-Azzouzi (63e), Harek (65e), Angoula (78e) pour Bastia. **Temps additionnel :** 6 min (3+3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 60e :** action en triangle engagée par Robail, prolongée par Rothen à gauche et finalisée par El-Azzouzi (0-1). **63e :** faute de Choplin sur Gomez dans la surface. Le penalty est transformé par Charbonnier (1-1).

TROYES 2-1 (2-0) LE MANS

4-1-4-1 | Entr. : Furlan | 67 ✱

N'SAKALA 6, ENZA YAMISSI (c.) 5, OUALI 4, CIFFAUT 4, SAUNIER 6, MARCOS 6, KANTÉ 4, DOUMBIA 4, THURAM-ULIEN 6, THIAGO 7, CAMARA *ma out*, MAAZOU 5, NARRY 4, MAKANIDIOZE 6, DROUIN 6, OBBADI 6, THOMAS (c.) 5, ADENON 4, SIDIBÉ 6, FAUSSURIER 6, SYLLA 5, DANBA 4

49 ✱ | Entr. : Zanko | **4-1-4-1**

VENDREDI 24 FÉVRIER. Buts : Caceres (28e), Marcos (43e) pour Troyes ; Sylla (60e) pour Le Mans. **Stade :** de l'Aube. **Spectateurs :** 6 473. **Arbitre :** M. Lavis (7 ✱). **Remplacements :** Camara (Caceres, 24e, 7 ✱), Marcos (Bettiol, 76e), Sidibé (Jarjat, 80e) pour Troyes ; Ouali (Momi, 51e), Kanté (Cissé, 77e), Maazou (Ekeng Ekeng, 86e) pour Le Mans. **Avertissements :** N'Sakala (90e+1) pour Troyes ; Narry (32e), Doumbia (38e), Kanté (52e), Maazou (84e), Adenon (90e+2) pour Le Mans. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 28e :** centre en retrait d'Obbadi pour Caceres, oublié au point de penalty, qui marque d'un pointu du droit (1-0). **43e :** Caceres ajuste un centre pour la tête de Marcos (2-0). **60e :** Sylla prend de vitesse Drouin, se présente seul devant Thuram-Ulien et trompe le gardien aubois (2-1).

CLERMONT 0-0 NANTES

4-4-2 | Entr. : Der Zakarian | 56 ✱

BOCKHORNI 5, NAMLI 5, PANCRATE 4, MARTINS PEREIRA 6, VERETOUT 5, SAIZE (c.) 6, VIVIAN (c.) 5, SAISS 6, DEMBELÉ 5, FARNOLLE 5, DJORDJEVIC 4, NGOYI 5, RIOU 5, MOULLEC 5, ARMAND 3, AVINEL 6, DJILOBODJI 5, KRYCHOWIAK 5, ESOR 5, MOREL 5, BESSAT 6, VEIGNEAU 5

55 ✱ | Entr. : Chauvin | **4-3-3**

VENDREDI 24 FÉVRIER. Stade : Gabriel-Montpied. **Spectateurs :** 5 792. **Arbitre :** M. Lesage (7 ✱). **Remplacements :** Moullec (Sylla, 67e), Armand (Sauvadet, 67e), Namli (Lubasa, 76e) pour Clermont ; Ngoyi (Trebel, 50e), Pancrate (Raspentino, 66e), Bessat (Le Tallec, 85e) pour Nantes. **Avertissements :** Esor (79e) pour Clermont ; Bessat (42e), Martins Pereira (48e) pour Nantes. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **Note du match :** 7/20.

ISTRES 1-0 (1-0) METZ

4-3-3 | Entr. : Pasqualetti | 60 ✱

PALMIERI 5, DE PRÉVILLE 6, MANÉ 6, METANIRE 5, FETTOUHI 5, BARILLON 6, BESLE 5, FLEURIVAL 4, MÉNÉTRIER 5, AGOUAZI 7, AKROUR 5, DUHAMEL 5, BETSCH 4, SISSOKO 6, GUERRIERO (c.) 5, CHELLE 5, KOULIBALY 4, BA 6, KEHIHA (c.) 5, NOURI 5, DELORT 5, BOUBY 5

54 ✱ | Entr. : Bijotat | **4-2-3-1**

VENDREDI 24 FÉVRIER. But : Barillon (29e). **Stade :** Parsemain. **Spectateurs :** 2 009. **Arbitre :** M. Husset (6 ✱). **Remplacements :** Ba (Yahia-Chérif, 60e), Kehiha (Sainati, 65e) pour Istres ; Fleurival (Diaz, 64e), Delort (Pouye, 84e) pour Metz. **Avertissements :** Agouazi (37e), Palmieri (74e), Sainati (90e), Yahia-Chérif (90e+3) pour Istres ; Mané (40e) pour Metz. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORT. 29e :** sur coup franc, Fettouhi trouve Akrour. L'attaquant remet dans la surface pour Barillon, qui ajuste Sissoko (1-0).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Bastia	46	25	13	7	5	40	21	+19	12	8	4	0	27	10	13	5	3	5	13	11
→ 2. Reims	41	23	12	5	6	32	21	+11	10	9	1	0	20	7	13	3	4	6	12	14
→ 3. Clermont	41	24	12	5	7	29	20	+9	11	6	2	3	12	8	13	6	3	4	17	12
↗ 4. Troyes	38	24	10	8	6	27	26	+1	12	8	3	1	17	7	12	2	5	5	10	19
↘ 5. Nantes	36	24	10	6	8	32	25	+7	12	8	2	2	21	8	12	2	4	6	11	17
↗ 6. Istres	36	25	10	6	9	35	32	+3	13	6	4	3	17	13	12	4	2	6	18	19
↘ 7. Sedan	34	23	9	7	7	34	30	+4	12	5	3	4	16	14	11	4	4	3	18	16
→ 8. Tours	34	25	9	7	9	28	26	+2	13	7	4	2	22	11	12	2	3	7	6	15
↗ 9. Châteauroux	34	25	10	4	11	25	36	-11	12	6	2	4	14	13	13	4	2	7	11	23
↗10. Le Havre	33	24	8	9	7	28	24	+4	12	5	6	1	19	10	12	3	3	6	9	14
↘11. Laval	33	23	9	6	8	29	30	-1	12	7	2	3	18	13	11	2	4	5	11	17
↘12. Guingamp	32	24	9	5	10	26	31	-5	12	5	4	3	15	10	12	4	1	7	11	21
→13. Lens	30	24	7	9	8	27	30	-3	13	5	5	3	18	14	11	2	4	5	9	16
→14. Metz	29	23	8	5	10	17	21	-4	11	4	2	5	10	13	12	4	3	5	7	8
→15. Angers	28	23	7	7	9	27	29	-2	12	4	4	4	14	12	11	3	3	5	13	17
→16. Arles-Avignon	27	24	6	9	9	21	31	-10	12	5	4	3	14	14	12	1	5	6	7	17
→17. Le Mans	25	23	6	7	10	22	24	-2	11	4	2	5	11	11	12	2	5	5	11	13
→18. Boulogne	25	24	5	10	9	24	27	-3	12	3	5	4	12	12	12	2	5	5	12	15
→19. Monaco	23	24	4	11	9	23	35	-12	13	2	7	4	12	16	11	2	4	5	11	19
→20. Amiens	20	24	3	11	10	19	26	-7	12	2	6	4	10	10	12	1	5	6	9	16

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Ce classement ne tient pas compte du match Reims-Sedan, joué lundi 27 février.

BUTEURS

1. Charbonnier (Angers), J.-F. Rivière (Clermont), **10 buts.**
3. Maoulida (Bastia), Bourgeois (Châteauroux), Mendes (Le Havre), Pollet (Lens), Ghilas (Reims), **9 buts.**
8. Allart (Boulogne), Viale (Laval), Duhamel (Metz), Fauré (Reims), **8 buts.**
12. Y. Rivière (Le Havre), Germain (Monaco), Fauvergue (Sedan), Marcos (Troyes), **7 buts.**
16. S. Diallo, Khazri (Bastia), Karuru (Boulogne), Beauvue (Châteauroux), Alessandrini (Clermont), Knockaert (Guingamp), Akrour, Yahia-Chérif (Istres), Gimbert (Laval), Ouali (Le Mans), Raspentino (Nantes), Ma. Diallo, Eudeline (Sedan), Blayac (Tours), **6 buts.**
30. Keserü (Angers), Suarez (Bastia), Giresse (Guingamp), De Préville, Nouri (Istres), Sylla (Le Mans), Toudic (Lens), Djordjevic (Nantes), Diaby (Sedan), Diego (Tours), **5 buts.**
40. M. Yattara (Arles-Avignon), El-Azzouzi (Bastia), Reset (Boulogne), Armand (Clermont), Fettouhi (Istres), Veretout, Wiltord (Nantes), Buengo (Tours), **4 buts.**
48. Martin, Touzghar (Amiens), Hénin (Angers), Ayasse, Pieroni (Arles-Avignon), Choplin (Bastia), Grange (Châteauroux), Dembelé (Clermont), Mandanne (Guingamp), Gamboa (Laval), Belfort (Le Mans), Ducasse (Lens), Coulibaly (Monaco/Istres), Djilobodji, Pancrate (Nantes), Amalfitano (Reims), Caceres, Camara, Obbadi, Thiago (Troyes), **3 buts.**

PASSEURS

1. Gomez (Angers), **7 passes.**
2. Khazri (Bastia), Orinel (Châteauroux), Giresse (Guingamp), Diego (Tours), **6 passes.**
6. Baby (Châteauroux), Ben Saada (Lens), Tainmont (Reims), Obbadi (Troyes), **5 passes.**

Classement à la 24e journée.

DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : De Freitas (Angers). **Un match de suspension ferme plus un avec sursis :** Rose (Laval), Rivierez (Le Havre). **Un match de suspension ferme :** Ielsch, Lybohy (Amiens), Rocchi (Arles-Avignon), Alessandrini (Clermont), Baal, Bergdich (Lens), Koulibaly (Metz).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Rothen (Bastia), **6,5 ✱.**
2. J.-F. Rivière (Clermont), **6,11 ✱.**
3. S. Diallo, Khazri (Bastia), **6,05 ✱.**
5. Ghilas (Reims), **6 ✱.**
6. Auriac (Angers), **5,91 ✱.**
7. Gomez (Angers), **5,86 ✱.**
8. Alessandrini (Clermont), **5,84 ✱.**
9. Charbonnier (Angers), Vivian (Nantes), **5,81 ✱.**
11. Mienniel (Amiens), **5,77 ✱.**
12. Oniangue (Tours), **5,73 ✱.**
13. Choplin (Bastia), Losilla (Laval), **5,72 ✱.**

GARDIENS

1. Bonnefoi (Amiens), **6,38 ✱.**
2. Butelle (Arles-Avignon), **6,23 ✱.**
3. Novaes (Bastia), **6,12 ✱.**
4. Gurtner (Boulogne), **5,87 ✱.**
5. Agassa (Reims), **5,82 ✱.**
6. Balijon (Laval), **5,61 ✱.**
7. Ramé (Sedan), **5,59 ✱.**
8. Farnolle (Clermont), **5,54 ✱.**
9. Leroy (Tours), **5,5 ✱.**
10. Fabre (Lens), **5,47 ✱.**
11. Blondel (Troyes), **5,4 ✱.**
12. Samassa (Guingamp), Makaridze (Le Mans), **5,37 ✱.**

ÉQUIPE TYPE DE LA 25e JOURNÉE

AMIENS 1-1 (0-1) TOURS

4-4-2 | Entr.: Batelli | 71 ✱

68 ✱ | Entr. : Zeidler | 4-4-2

VENDREDI 24 FÉVRIER. But : Saïfi (85e s.p.) pour Amiens ; Blayac (13e) pour Tours. **Stade :** de la Licorne. **Spectateurs :** 8769. **Arbitre :** M. Remy (7 ✱). **Remplacements :** Djaballah (Zobiri, 66e), Martin (Koubemba, 66e), Kharbouchi (Kodjia, 82e) pour Amiens ; Ketkeophomphone (Garniette, 67e) pour Tours. **Avertissements :** Ielsch (4e), Saïfi (86e), Mainfroi (90e + 3) pour Amiens ; Blayac (32e), Lejeune (45e), Gherieni (58e), Genevois (79e), Tritz (88e) pour Tours. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **Note du match :** 15/20. **TEMPS FORTS. 13e :** sur un centre de Tritz, la reprise de Blayac, légèrement déviée, trompe Bonnefoi (0-1). **85e :** faute de Genevois sur Touzghar dans la surface. Penalty transformé par Saïfi (1-1).

BOULOGNE 0-1 (0-1) CHÂTEAUROUX

4-1-2-3 | Entr.: Plancque | 52 ✱

61 ✱ | Entr. : Tholot | 4-2-3-1

VENDREDI 24 FÉVRIER. But : Grange (26e). **Stade :** de la Libération. **Spectateurs :** 7 095. **Arbitre :** M. Chaoui (6 ✱). **Remplacements :** Oliveira (Reset, 64e), Salibur (Allart, 64e), Loriot (Rimane, 80e) pour Boulogne ; Bourgeois (Lafourcade, 85e), Orinel (Lacourt, 89e) pour Châteauroux. **Avertissements :** Salibur (31e), Fabien (68e), Loriot (71e), Touré (79e), Colin (87e) pour Boulogne ; Kashi (21e), Neves (55e), Fernandez (58e), Grange (79e) pour Châteauroux. **Temps additionnel :** 7 min (2 + 5). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORT. 26e :** coup franc excentré à 35 m, tiré en force par Grange. Neves masque la vue de Gurtner, qui plonge trop tard (0-1).

MONACO 2-1 (1-1) LAVAL

4-2-3-1 | Entr. : Simone | 54 ✱

52 ✱ | Entr. : Hinschberger | 4-4-2

VENDREDI 24 FÉVRIER. Buts : Dirar (32e), Germain (80e) pour Monaco ; Viale (17e) pour Laval. **Stade :** Louis-II. **Spectateurs :** 4 049. **Arbitre :** M. Ben el-Hadj (6 ✱). **Remplacements :** Tziolis (Germain, 46e, 7 ✱), Giuly (Dingome, 73e), Dirar (Coulibaly, 83e) pour Monaco ; Belaud (Perrot, 30e, 4 ✱), Viale (Lebouc, 65e), Gamboa (Do Marcolino, 73e) pour Laval. **Avertissements :** Koman (35e), Touré (89e) pour Monaco. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 17e :** Viale reprend un centre de Gamboa (0-1). **32e :** personne ne dévie le coup franc lointain de Dirar, qui trompe Balijon (1-1). **80e :** Germain bat Balijon d'une frappe de l'intérieur du pied droit (2-1).

LE HAVRE 3-1 (1-0) GUINGAMP

4-4-2 | Entr.: Daury | 63 ✱

57 ✱ | Entr. : Gourvennec | 4-4-2

VENDREDI 24 FÉVRIER. Buts : Rivière (22e s.p., 63e), Alo'o Efoulou (69e) pour Le Havre ; Knockaert (44e) pour Guingamp. **Stade :** Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 6 380. **Arbitre :** M. Guillard (6 ✱). **Remplacements :** Zola (Alo'o Efoulou, 62e), Rivière (Fanchone, 75e), Mendes (Ba, 83e) pour Le Havre ; Mandanne (Atik, 75e), Imbula (Diallo, 83e), Giresse (El-Jadeyaoui, 83e) pour Guingamp. **Avertissements :** François (23e), Mesloub (54e), Rivière (73e) pour Le Havre ; Bellugou (21e) pour Guingamp. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 15/20. **TEMPS FORTS. 22e :** à la suite d'une faute de Bellugou, Rivière obtient un penalty qu'il transforme lui-même (1-0). **44e :** Knockaert s'infiltre tranquillement dans la défense havraise et ajuste Boucher (1-1). **63e :** servi par Nestor, Rivière marque d'une demi-volée (2-1). **69e :** à la réception d'un centre de Nestor, Alo'o Efoulou, de la tête, trompe Planté (3-1).

LENS 0-0 ARLES-AVIGNON

4-4-2 | Entr.: Garcia | 51 ✱

56 ✱ | Entr. : Laurey | 5-3-2

VENDREDI 24 FÉVRIER. Stade : Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 19 821. **Arbitre :** M. Léonard (8 ✱). **Remplacements :** Hazard (Koïta, 57e), Baal (Kondogbia, 71e), Sow (Berenguer, 87e) pour Lens ; D. N'Diaye (Dalé, 67e), Courgnaud (M. Yattara, 73e), Roufosse (Rocchi, 85e) pour Arles-Avignon. **Avertissements :** Yahia (84e) pour Lens ; Aït Ben Idir (71e), Soro (76e), Baldé (84e) pour Arles-Avignon. **Temps additionnel :** 6 min (1 + 5). **Note du match :** 8/20.

CHARBONNIER
TOUT EN HAUT

Angers n'a toujours pas remporté le moindre match de Championnat en 2012. Vendredi, les hommes de Stéphane Moulin ont concédé un nouveau nul sur leur pelouse face au leader, Bastia. Une bonne nouvelle quand même : l'attaquant Gaëtan Charbonnier *(photo)* a inscrit son dixième but de la saison. Une nouvelle réalisation qui lui permet de s'installer sur les hauteurs du classement des buteurs, à égalité avec le Clermontois Jean-François Rivière. ■ **O. B.**

CHRISTOPHE ELIE

LE PLAN DE SAUVETAGE

VANNUCHI AU CHEVET DE MARTIGUES

INCAPABLE DE GAGNER depuis presque cinq mois, le club du Sud a confié son destin à l'ancien entraîneur du Paris FC.

Samedi 1er octobre 2011. Martigues vient de battre le leader Épinal (2-1) pour signer son quatrième succès de la saison. Avec 17 points engrangés en dix journées, pour cinq victoires, deux nuls et trois défaites, le club des Bouches-du-Rhône s'installe à la cinquième place, ex aequo avec Nîmes et Quevilly. Une situation presque inespérée pour un promu entraîné par Jérôme Erceau, ancien de la maison sang et or dont il avait porté les couleurs pendant six ans avant de diriger l'équipe réserve (DH). Et puis, tout a basculé. D'un coup, Martigues a plongé. Et traversé une longue période de turbulences. Les chiffres, à cet égard, sont significatifs: depuis ce fameux 1er octobre et jusqu'au 11 février dernier (défaite 2-1 face au Red Star), Martigues n'a plus enregistré la moindre victoire en treize rencontres et s'est doucement enfoncé jusque dans la zone de relégation.

LE DERNIER CHANGEMENT D'ENTRAÎNEUR REMONTAIT À 2007. Des statistiques qui n'ont évidemment pas échappé aux dirigeants martégaux. Mi-février, quelques heures après le nouveau revers concédé au Red Star, Jean-Luc Vannuchi, ancien entraîneur de Nîmes et du Paris FC, est appelé en renfort pour une délicate mission sauvetage. Ancien joueur de Nice (1990-1996), avec lequel il a été champion de L2 en 1994, puis de Guingamp (1996-1998), avec qui il a été finaliste de la Coupe de France, Vannuchi possède une solide expérience. Sa carrière de joueur terminée, il a très vite intégré un poste d'entraîneur à Nîmes – qui, sous sa direction, est monté en Ligue 2 en 2008 –, avant de prendre en main les destinées du Paris FC, de septembre 2009 à mai 2011. « J'ai accepté de relever le challenge Martigues après avoir bien discuté avec le président, explique Vannuchi. Et puis je n'en suis pas à ma première expérience de ce type de situation. » Mais les responsables provençaux ont beaucoup hésité avant de prendre la décision de changer d'entraîneur. Aucun club ne le fait de gaieté de cœur en cours de saison, « et en particulier le FC Martigues », comme le rappelle le directeur sportif, Patrice Eyraud, qui, après une carrière bien remplie, a posé ses valises en 1999 dans la Venise provençale. Le dernier changement d'entraîneur remontait à la saison 2007-08, au cours de laquelle Claude Calabuig avait remplacé... Patrice Eyraud, qui précise: « Cela devenait de plus en difficile, il fallait bien prendre une décision. Le choix de Jean-Luc s'est imposé à nous car il a vu l'équipe évoluer à domicile à plusieurs reprises depuis le début de la saison et il connaît certains éléments. Nous nous connaissons aussi pour avoir joué l'un contre l'autre il y a quelques années. »

TREIZE MATCHES SANS VICTOIRE ET UNE LENTE DESCENTE DANS LA ZONE DE RELÉGATION

DEUX ANS DE PLUS EN CAS DE MAINTIEN. « Nous n'arrivions plus à gagner et à concrétiser, rappelle pour sa part le président Vincent Caserta. Nous avons trouvé cette solution-là, sachant que nous avions déjà eu des contacts en fin de saison dernière avec Jean-Luc. » « Ça s'annonce difficile à l'évidence, reprend le nouveau coach du FCM, mais le groupe est très réceptif et a fait preuve de beaucoup de mordant contre Nîmes *(NDLR : 1-1 le 17 février)* pour mon premier match, alors que je n'avais dirigé qu'un entraînement, la veille. Il faut insuffler un nouvel état d'esprit, c'est à partir de cette base que nous travaillerons. » En cas de maintien, il est d'ores et déjà acquis que le nouvel entraîneur aura la possibilité de signer pour deux saisons de plus.

En attendant, hasards du calendrier, après avoir reçu Nîmes (le premier club qu'il a entraîné), Vannuchi et ses hommes accueilleront... le Paris FC le 9 mars, le club qu'il a quitté en mai dernier.

Dans l'intervalle, ils se seront déplacés deux fois de suite, à Besançon puis à Cherbourg. Au terme de ces quatre confrontations, nul doute que le nouvel entraîneur martégal en saura beaucoup plus sur les possibilités de son groupe de s'extirper des profondeurs du classement... ■ **FRANCIS MARTINEZ, À MARTIGUES**

5

Comme le nombre de points pris par Martigues en près de cinq mois, du 1er octobre 2011 – date de la dernière victoire du FCM sur Épinal (2-1) – au 17 février, premier match de l'ère Vannuchi (1-1 contre Nîmes). Soit cinq matches nuls et huit défaites.

BIO EXPRESS

41 ans. Né le : 13 septembre 1970, à Marseille (Bouches-du-Rhône). Défenseur. PARCOURS DE JOUEUR : Nice (1991-1996), Guingamp (1996-1998), Cannes (1998-2000), Nîmes (2000-2004). PALMARÈS DE JOUEUR : Championnat de France de Ligue 2 en 1994. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Nîmes (décembre 2007-décembre 2008), Paris FC (septembre 2009-mai 2011), Martigues (depuis février 2012). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : néant.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Niort	45	24	13	6	5	46	23	+23	13	10	1	2	27	7	11	3	5	3	19	16
↗ 2. GFCO Ajaccio	41	24	13	4	7	36	19	+17	12	9	2	1	21	5	12	4	2	6	15	14
↗ 3. Vannes	41	25	11	8	6	39	25	+14	12	8	4	0	25	9	13	3	4	6	14	16
↗ 4. Épinal	41	23	12	5	6	42	32	+10	11	6	4	1	25	15	12	6	1	5	17	17
↘ 5. Nîmes	40	24	11	7	6	46	30	+16	13	6	4	3	28	18	11	5	3	3	18	12
→ 6. Rouen	38	24	11	5	8	28	27	+1	12	6	4	2	13	8	12	5	1	6	15	19
→ 7. Paris FC	35	25	10	5	10	28	28	0	13	9	1	3	22	12	12	1	4	7	6	16
↗ 8. Créteil	35	24	9	8	7	31	28	+3	11	5	3	3	15	10	13	4	5	4	16	18
↘ 9. Fréjus-St-Raphaël	34	24	10	4	10	27	30	-3	12	8	2	2	16	8	12	2	2	8	11	22
→ 10. Luzenac	30	23	8	6	9	29	34	-5	10	4	4	2	14	12	13	4	2	7	15	22
→ 11. Quevilly	29	23	8	5	10	29	34	-5	11	5	2	4	20	18	12	3	3	6	9	16
↗ 12. Orléans	29	21	8	5	8	21	24	-3	11	5	3	3	10	9	10	3	2	5	11	15
↗ 13. Red Star 93	29	25	9	2	14	27	39	-12	13	5	1	7	13	17	12	4	1	7	14	22
↘ 14. Colmar	29	22	8	5	9	33	29	+4	11	6	3	2	22	9	11	2	2	7	11	20
→ 15. Le Poiré-sur-Vie	29	23	8	5	10	28	32	-4	11	4	5	2	14	13	12	4	0	8	14	19
→ 16. Cherbourg	27	24	6	9	9	32	35	-3	13	5	3	5	18	14	11	1	6	4	14	21
→ 17. Beauvais	26	23	5	11	7	23	26	-3	11	4	4	3	15	12	12	1	7	4	8	14
→ 18. Martigues	23	24	5	8	11	24	41	-17	13	4	5	4	18	20	11	1	3	7	6	21
→ 19. Bayonne	20	23	5	5	13	17	35	-18	12	4	2	6	11	16	11	1	3	7	6	19
→ 20. Besançon	19	22	5	7	10	19	34	-15	10	4	3	3	13	13	12	1	4	7	6	21

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs ex aequo, puis de la différence de buts particulière.

Résultats

EXPRESS
25e JOURNÉE

Fréjus-St-Raphaël - Niort	0-0
Colmar-GFCO Ajaccio	0-2
Vannes-Bayonne	2-0
Rouen-Épinal	0-1
Nîmes-Cherbourg	0-0
Red Star 93-Paris FC	0-0
Créteil-Quevilly	2-1
Le Poiré-sur-Vie - Orléans	1-1
Luzenac-Beauvais	remis
Besançon-Martigues	remis

Fréjus-Saint-Raphaël - Niort : 0-0. Spectateurs : 1100. **Arbitre :** M. Miguelgorry. **Avertissements :** Keita (53'), Bezzou (56'), Joinville (73') pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Desenclos (51'), Letzelter (59'), Roye (87') pour Niort. **Expulsion :** Keita (88') pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Fréjus-Saint-Raphaël : Dreyer - Penel, Fernandez, Joinville, Rouabah - Keita, Delvigne (✱) (Vareilles, 77'), Bezzou (Henaini, 84'), Dembelé - Delclos, Scarpelli. **Entr. :** Paquillé.
Niort : Delecroix - Letzelter (Giraudon, 66'), Konaté (N'Guessan, 46'), Desenclos, Bernard - Roye, Ricaud, J. Gastien, Diaw (✱) - Glombard (Hébras, 90'), Durak. **Entr. :** P. Gastien.

Colmar-GFCO Ajaccio : 0-2 (0-0). Spectateurs : 1800. **Arbitre :** M. Kristo. **Buts :** Colloredo (70'), Verdier (90'+2). **Avertissements :** Mezriche (38') pour Colmar ; Seymand (38'), Colloredo (45'), Rastello (45'+1), Benyahya (83') pour le GFCO Ajaccio.
Colmar : Fedrigo - Meyer (✱), Haaby, Grimm, Bernardet - Shaïek (Dieye, 84'), Mezriche, M'Tir (Moukhlil, 46') - Liabeuf (Crequit, 80'), Dufrennes, Touré. **Entr. :** Ott.
GFCO Ajaccio : Rastello (✱) - Romey (Benyahya, 22'), Rachidi, Bocognano, Poletti - Dufau - Poggi, Boesso (Diallo, 81'), Maisonneuve, Seymand - Colloredo (Verdier, 73'). **Entr. :** Veilex.

Vannes-Bayonne : 2-0 (0-0). Spectateurs : 2621. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Jarsalé (63'), Mohamed (79'). **Avertissement :** Matutu (33') pour Bayonne.
Vannes : Le Rouzic - Abenzoar (Malcuit, 80'), Brillault, N'Diaye (Moulin, 85'), Bonnet - Berson - Youssouf, Kakou, Jarsalé, Diguiny - Haquin (Mohamed, 46', ✱). **Entr. :** Le Mignan.
Bayonne : Oukidja - Chort, Degoul, Touré, Matutu - Famery, Tunani (Guillou, 73'), Lalanne, Serra (✱) (Soubervie, 80') - Pinau, Diafutua (Massampu, 71'). **Entr. :** Pochat.

Rouen-Épinal : 0-1 (0-0). Spectateurs : 3495. **Arbitre :** M. Jochem. **But :** Focki (48'). **Avertissements :** Zerdab (56') pour Rouen ; Demangeon (64'), Jahier (68'), Dembelé (84') pour Épinal.
Rouen : Verger - Louiron, Rodriguez, Goulard (✱), Hergault - Ngosso - Mendy, Zerdab, Vincent (Dragon, 59') - Dona Ndoh (Arbaud, 78'), Carlier (Burel, 52'). **Entr. :** Garcin.
Épinal : Robin - Colin, Oswald, Paillot, Demangeon - Dembelé, Rachid (✱) - Focki (Chouleur, 79'), Cheré, Asbabou (Mendes, 85') - Jahier. **Entr. :** Tissot.

Nîmes-Cherbourg : 0-0. Spectateurs : 4803. **Arbitre :** M. Mezouar. **Avertissements :** Parpeix (50') pour Nîmes ; Sylla (19'), Hida (80') pour Cherbourg.
Nîmes : Merville - Sidibé, Poulain, Parpeix, Poundje - Piocelle (Ripart, 68'), Baldé - Ogunbiyi, Haddou, Haguy (✱) - Koné. **Entr. :** Froger.
Cherbourg : Lugier - Sylla, Michelot, Fofana (✱), Sow - M'Boup - Kodjia (Hida, 68'), Diongue, M. Ouattara (Binet, 57'), Kébé - Belvito (Souhayli, 82'). **Entr. :** Huriez.

Red Star 93-Paris FC : 0-0. Spectateurs : 1864. **Arbitre :** M. Perreau-Niel. **Avertissements :** Beziouen (18'), Malfleury (88'), Dembelé (90'+4) pour le Red Star 93 ; Mirza (8'), Batomenila (90'+4) pour le Paris FC.
Red Star 93 : Bouet - Cériélo, Dembelé, Allegro, Kébé - Dieye (✱), Lopez Peralta, Beziouen, Doumbia (Touati, 62') - Malfleury, Sabin (Ouarguini, 63'). **Entr. :** Doukantie.
Paris FC : Germain - Batomenila, Veldeman, Faye, Gazeau - Diawara (Macalou, 78'), Mirza (✱), Gendrey, Souquet (Scotté, 52') - Toko Ekambi (Ayivi, 73'), Yenga. **Entr. :** Mboma.

Créteil-Quevilly : 2-1 (1-1). Spectateurs : 350. **Arbitre :** M. Aubin. **Buts :** Dabo (18'), Partouche (75') pour Créteil ; Colinet (28') pour Quevilly. **Avertissements :** Da Cruz (54') pour Créteil ; Vanoukia (40') pour Quevilly. **Expulsion :** Brouard (entr., 86') pour Quevilly.
Créteil : Kerboriou - Lafon, Da Cruz, Di Bartoloméo, Tomas - Nirlo, Laïfa (Partouche, 73') - Djellilahine, Lesage (Chapuis, 89'), Dabo (✱) - Esteves (Essombé, 60'). **Entr. :** Vasseur.
Quevilly : Coulibaly - Vardin, Samson, Beaugrard, Vanoukia - Diarra - Fédèle (Valéro, 81'), Colinet (✱), Laup, Jouan (Capelle, 68') - Herouat (Ayina, 62'). **Entr. :** Brouard.

Le Poiré-sur-Vie - Orléans : 1-1 (1-1). Spectateurs : 1975. **Arbitre :** Mme Frappart. **Buts :** Héloïse (21') pour Le Poiré-sur-Vie ; Insou (12') pour Orléans. **Avertissements :** Héloïse (48') pour Le Poiré-sur-Vie ; Ndoumbou (58') pour Orléans. **Expulsion :** Lamy (66') pour Le Poiré-sur-Vie.
Le Poiré-sur-Vie : Martin - Seka, Lamy, Rocher, Le Goff - Das Neves, Héloïse (✱) - Bourgaud (Joufreau, 90'+1), Kifoueti (Jacuzzi, 65'), Gazeau - Simon (Djoman, 68'). **Entr. :** Tanchot.
Orléans : Renault - Coelho, Cordonnier, Delonglée, Martin - Traoré, Ligoule - Ndoumbou, Insou (✱) (Persico, 80'), Akouzar (N'Zi, 84') - Bekamenga. **Entr. :** Lachuer.

BUTEURS
1. Koné (Nîmes), **15 buts.**
2. Asbabou (Épinal), **13 buts.**
3. Mafleury (Red Star 93), **12 buts.**
4. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Loval (Vannes), **10 buts.**

ÉTOILES
1. Diaw (Niort), **11 ✱.**
2. Delclos (Fréjus-Saint-Raphaël), **10 ✱.**
3. Lesage (Créteil), Loval (Vannes), Asbabou (Épinal), **8 ✱.**
6. Perrin (Besançon), **7 ✱.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
MARDI 28 FÉVRIER, 19 HEURES
Épinal - Le Poiré-sur-Vie
26e JOURNÉE
JEUDI 1er MARS, 20 HEURES
Orléans-Vannes
VENDREDI 2 MARS, 19 HEURES
Épinal-Red Star 93
Quevilly - Le Poiré-sur-Vie
20 HEURES | Niort-Rouen
Paris FC-Nîmes
Beauvais-Créteil
Colmar-Besançon
SAMEDI 3 MARS, 16 HEURES
GFCO Ajaccio-Luzenac
19 HEURES
Bayonne - Fréjus-Saint-Raphaël
Cherbourg-Martigues
MATCHES EN RETARD
MARDI 6 MARS, 19 HEURES
Quevilly-GFCO Ajaccio
Besançon-Nîmes
20 HEURES | Bayonne-Orléans
Rouen-Cherbourg
27e JOURNÉE
VENDREDI 9 MARS, 20 HEURES
Créteil-GFCO Ajaccio
Vannes-Quevilly
Nîmes-Épinal
Martigues-Paris FC
SAMEDI 10 MARS, 18 HEURES
Red Star 93-Niort
Luzenac-Colmar
Le Poiré-sur-Vie - Beauvais
20 HEURES | Rouen-Bayonne
Fréjus-Saint-Raphaël - Orléans
Besançon-Cherbourg

GAM BAR DELLA

EXPRESS
16es DE FINALE RETARD
Louhans-Cuiseaux - **Nice** 0-4

RENDEZ-VOUS
8es DE FINALE
DIMANCHE 11 MARS, 15 HEURES
Le Mans-Rennes
Troyes - Paris-SG
Nantes-Laval
Montpellier-Bordeaux
Lille-Brest
Nice-Monaco
Hyères - Saint-Étienne
Valenciennes-Drancy

U19

EXPRESS
19e JOURNÉE

Groupe A

Rennes - Paris-SG	2-0
Racing-Levallois - Le Havre	4-0
Amiens-Valenciennes	0-0
Le Mans-Lens	0-1
Avranches-Caen	2-1
Évreux-Lille	1-1
Avion-Laval	1-2

CLASSEMENT
1. Paris-SG, **59 pts.** 2. Amiens, **52.** 3. Le Havre, **48.** 4. Valenciennes, **47.** 5. Lens, **46.** 6. Caen, **45.** 7. Rennes, **44.** 8. Le Mans, **43.** 9. Lille, **43.** 10. Laval, **35.** 11. Avranches, **35.** 12. Évreux, **29.** 13. Racing-Levallois, **28.** 14. Avion, **26.**

Groupe B

Nancy-Metz	0-2
Saint-Quentin - Auxerre	2-1
Drancy-Dijon	2-2
Sochaux-Sedan	1-2
Troyes-Vesoul	5-2
Paris FC-Épinal	1-0
Strasbourg-Arnéville	annulé

CLASSEMENT
1. FC Metz, **51 pts.** 2. Auxerre, **51.** 3. Drancy, **48.** 4. Nancy, **45.** 5. Sochaux, **41.** 6. Troyes, **41.** 7. Sedan, **36.** 8. Paris FC, **33.** 9. Arnéville, **32.** 10. Dijon, **30.** 11. Saint-Quentin, **29.** 12. Vesoul, **27.** 13. Épinal, **23.** 14. Strasbourg, **23.**

Groupe C

EXPRESS
Toulouse-Bordeaux	2-3
Niort-Tours	0-1
Nantes-Lorient	2-1
Brest-Châteauroux	1-2
Colomiers-Guingamp	1-1
Libourne-St-Seurin - Angers	2-7
Sablé-Vannes	0-0

CLASSEMENT
1. Bordeaux, **55 pts.** 2. Tours, **52.** 3. Toulouse, **50.** 4. Nantes, **49.** 5. Châteauroux, **45.** 6. Colomiers, **42.** 7. Guingamp, **41.** 8. Angers, **40.** 9. Lorient, **38.** 10. Brest, **38.** 11. Sablé, **37.** 12. Vannes, **32.** 13. Niort, **32.** 14. Lib.-St-Seurin, **27.**

Groupe D

EXPRESS
MATCH EN RETARD
Montpellier-Nîmes 3-2
19e JOURNÉE

Nîmes-Nice	1-1
Cannes-Monaco	3-1
Furiani Agliani-Ajaccio	0-4
Saint-Étienne - Montpellier	0-1
Lyon-Bastia	3-1
Marseille-Montferrand	3-0
Grenoble-Lattes	2-2

CLASSEMENT
1. Montpellier, **56 pts.** 2. Nice, **54.** 3. Cannes, **54.** 4. Ajaccio, **53.** 5. Lyon, **51.** 6. St-Étienne, **47.** 7. Monaco, **46.** 8. Marseille, **44.** 9. Bastia, **41.** 10. Lattes, **33.** 11. Grenoble, **31.** 12. Montferrand, **31.** 13. Nîmes, **29.** 14. Furiani Agliani, **20.**

FÉMI NINES

CHAMPIONNAT
MATCH EN RETARD
Rodez-Guingamp 0-1

CLASSEMENT
1. Juvisy, **57 pts.** 2. Lyon, **54.** 3. Montpellier, **52.** 4. Paris-SG, **47.** 5. Saint-Étienne, **35.** 6. Guingamp, **34.** 7. Yzeure, **33.** 8. Rodez, **32.** 9. Vendenheim, **31.** 10. Hénin-Beaumont, **29.** 11. Soyaux, **21.** 12. Muret, **20.**

SÉLECTION A
RENDEZ-VOUS
AMICAUX
TOURNOI DE CHYPRE
DU 27 FÉVRIER AU 6 MARS
GROUPE A
1re JOURNÉE
MARDI 28 FÉVRIER, 13 H 30
France-Suisse
Angleterre-Finlande
2e JOURNÉE
JEUDI 1er MARS, 16 H 30
Finlande-France
Suisse-Angleterre
3e JOURNÉE
DIMANCHE 4 MARS, 16 H 30
Angleterre-France
Finlande-Suisse
GROUPE B
1re J. | MARDI 28 FÉVRIER
Pays-Bas - Italie
Canada-Écosse
2e J. | JEUDI 1er MARS
Écosse - Pays-Bas
Italie-Canada
3e J. | DIMANCHE 4 MARS
Italie-Écosse
Pays-Bas - Canada
GROUPE C
1re J. | MARDI 28 FÉVRIER
Corée du Sud-Afrique du Sud
Nelle-Zélande - Irlande du Nord
2e J. | JEUDI 1er MARS
Irlande du Nord-Corée du Sud
Afrique du Sud - Nouvelle-Zélande
3e J. | DIMANCHE 4 MARS
Nouvelle-Zélande - Corée du Sud
Irlande du Nord-Afrique du Sud

Fréjus-Saint-Raphaël écarte Camous

Rien ne va plus à Fréjus-Saint-Raphaël. Quelques semaines après avoir licencié son entraîneur, Franck Priou, le club du sud de la France s'est séparé de son directeur, Henri Camous. L'ancien directeur administratif de Troyes était arrivé en juin dernier en provenance de Créteil. ■

Niort se rapproche de Saint-Étienne

Bien parti pour retrouver la Ligue2, Niort prépare déjà la saison prochaine. Les dirigeants chamois devraient rapidement signer un partenariat avec Saint-Étienne. Stéphane Tessier, directeur général des services à Saint-Étienne, s'était ainsi déplacé en compagnie du président Roland Romeyer et de Dominique Rocheteau, en poste à la formation et au recrutement, en Charente-Maritime, la semaine dernière. « On travaille activement sur un rapprochement, a expliqué Dominique Rocheteau au quotidien *la Nouvelle République*. On ressent, à l'heure où rivaliser avec les plus gros budgets devient de plus en plus difficile, le besoin de trouver des astuces pour pérenniser notre place dans le premier tiers du classement, que ce soit en Ligue1 où la future Ligue 2 pour les Chamois. On porte chacun des valeurs d'esprit familial, d'innovation, de respect de l'humain, on travaille dans des régions relativement humbles. » ■

Quevilly à Caen

Qualifié pour les quarts de finale de la Coupe de France, l'US Quevilly affrontera Marseille sur la pelouse du stade Michel-d'Ornano de Caen. La date et l'heure de la rencontre n'ont pas encore été fixées. ■

France football

MARDI 28 FÉVRIER 2012 | N° 3438
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 437 de *France Football*, daté du 21 février 2012, a été tiré à 141 672 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE

CFA

SAMEDI 25 ET DIM. 26 FÉVRIER
20e JOURNÉE

Groupe A

EXPRESS

CA Bastia - Paris-SG B	3-1
Auxerre B-Drancy	1-0
Compiègne-Amiens AC	0-3
Ivry-Valenciennes B	4-2
Lille B - Sénart-Moissy	2-1
Poissy-UJA Alfortville	1-1
Aubervilliers-Dunkerque	2-2
Calvi-Avion	4-1
Lens B-Villemomble	1-2

CA Bastia - Paris-SG : 3-1 (1-0). Spectateurs : 700. **Arbitre :** M. Caron. **Buts :** Pastorelli (3e, 58e), Traoré (82e) pour le CA Bastia ; Bétremieux (80e) pour le PSG. **Avertissements :** Traoré (28e), Truchet (34e), Sorbara (79e) pour le CA Bastia ; Bourdin (75e) pour le PSG.

CA Bastia : Lombard - Truchet, Salis, Fourtier, Cristofari (Beneforti, 88e) - Marty, Arnoux (Crus, 38e), Grimaldi, Pastorelli - Sorbara, Traoré (Moretti, 83e). **Entr. :** Rossi.

Paris-SG : Areola - Ikoko - Bourdin, Traoré, Diarra - Boccara, Coulibaly, Baldé - Arnaud (Takerboucht, 80e), Bétremieux (Garnier, 87e), Mbaka. **Entr. :** Rizzetto.

Auxerre-Drancy : 1-0 (0-0). Spectateurs : 80. **Arbitre :** M. Hung. **But :** Rivieyran (81e).

Auxerre : Leon - Rivieyran, Dufour, Calvet, Monconduit - Missilou, Meïté - Del Valle, Haddad (Jullien, 88e), Kossoko (Ntep de Madiba, 46e) - Le Tallec (Haller, 69e). **Entr. :** Fiard.

Drancy : Rodrigues - Noncent, Ekani, Khaïs, Boudjema - Mansaly, Dahchour, Diedhiou (Antunes, 77e) - Diomandé, Ouédraogo (Bolongo, 72e), Mendy (Ghili, 54e). **Entr. :** Hebbar.

Compiègne-Amiens AC : 0-3 (0-1). Spectateurs : 384. **Arbitre :** M. Royer. **Buts :** Aït-Ahmed (39e), Ziouziou (66e), Despois de Folleville (88e). **Avertissements :** Gégousse (56e) pour Compiègne ; Seidou (20e), Ziouziou (57e), Aït-Ahmed (76e) pour Amiens AC. **Expulsion :** Caro (60e) pour Compiègne.

Compiègne : Hérisson - Le Bars, Lourde, Chrétien, Budak - Caro, Ugur (Kalonji Kabanangi, 84e), Gégousse, Étiemble (Ducarre, 78e), Makengo - Kanouté (Kabran, 58e). **Entr. :** Vallée.

Amiens AC : Chatalen - Iscol, Soumahoro, Bouras, Moreira - Collet, Seidou, Carney (Tahin, 83e), Ziouziou (Mouteng, 87e) - Aït-Ahmed, Despois de Folleville (Nguekam, 90e). **Entr. :** Hamdane.

Ivry-Valenciennes : 4-2 (2-2). Spectateurs : 248. **Arbitre :** M. Trepagne. **Buts :** N'Kake (1re), Diene (2e), Sangare (74e, 82e) pour Ivry ; Sylla (4e), Mo. Traoré (28e) pour Valenciennes. **Avertissements :** Sangare (77e), Saïd Abdallah (79e) pour Ivry ; Da Silva (45e) pour Valenciennes.

Ivry : Jous - Pakombé, Ajmi, Primorac, Saïd Abdallah - Bassingha, Moukanza (Garel, 83e), N'Kake, Gnahoré (Sangaré, 58e), Chebbi - Diene (Gagnon, 18e). **Entr. :** Mbappé.

Valenciennes : Charruau - Mo. Traoré, Adeduj, Lezis (Kaboré, 56e), Ma. Traoré - Sacko, Da Silva, Nguette, Sylla, M. Dossevi - Dia. **Entr. :** Foulon.

Lille-Sénart-Moissy : 2-1 (1-1). Spectateurs : 119. **Arbitre :** M. Lucas. **Buts :** El-Mourabet (2e), Irie-Bi (87e) pour Lille ; Pailler (10e) pour Sénart-Moissy. **Avertissements :** Rizzi (40e), Pennacchio (55e), De Araujo (87e), Liegeois (88e) pour Lille ; Pailler (19e) pour Sénart-Moissy. **Expulsion :** Pailler (21e) pour Sénart-Moissy.

Lille : Liegeois - Rizzi (Malanda-Adje, 80e), Willems, El-Mourabet, Domrane - Michel (Riff, 68e), Pennacchio, Irie-Bi, De Araujo - Gherardi, Jairo Ruiz (Régnier, 10e). **Entr. :** Chihab.

Sénart-Moissy : Casagrande - Dzellat (Dardoise, 60e), Tourville, Bennaï, Marzougui - Afaki, Diedhiou, Lyachouti, Pailler - Mbessa, Camara (Oubbana, 32e). **Entr. :** Girard.

Poissy-UJA Alfortville : 1-1 (0-1). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Mokhtari. **Buts :** Diaby (67e) pour Poissy ; Samb (44e) pour l'UJA Alfortville. **Avertissements :** Gadjard (38e), Pinto (61e), Diaby (74e) pour Poissy ; Alpou (75e), Samb (89e), W. Moreira (90e+3) pour l'UJA Alfortville.

Poissy : Diallo - S. Traoré, Gadjard, Pinto, Duarte - Diaby, Le Bigot, Milhomme, Isidor (Brusco, 64e) - Harel, J. Traoré (Diabaté, 85e). **Entr. :** D. Gomis.

UJA Alfortville : Meïté - Chevalier, Kimbembe, Mvuala, Nicic - Oulaï, W. Moreira, Thiam (Beauregard, 87e) - Samb, Diané (D. Diarra, 79e), Correia (Alpou, 73e). **Entr. :** Taine.

Aubervilliers-Dunkerque : 2-2 (2-1). Spectateurs : 90. **Arbitre :** M. Da Cunha. **Buts :** Zelmati (12e), Kibikula (32e) pour Aubervilliers ; Madri (2e), Muraglia (89e) pour Dunkerque. **Avertissements :** Ma. Traoré (24e), Mendy (61e) pour Aubervilliers. **Expulsion :** Ma. Traoré (65e) pour Aubervilliers.

Aubervilliers : Amzal - Afkir, Cissé, Karaaslan, Dikanda Bell - Ma. Traoré, Zelmati, Mendy (Helies, 61e), Hamour (Mo. Traoré, 72e), Kibikula - Boulila (R. Youcef, 52e). **Entr. :** Mourine.

Dunkerque : Grandel - Senneville, Saint-Louis, Pindi, Aït-Bahi - J. Huysman, Nakache (Lenglet, 70e), Bellaredj, Leclerc (Muraglia, 54e) - Madri, Dumortier (Hoguet, 59e). **Entr. :** Huysman.

Calvi-Avion : 4-1 (1-0). Spectateurs : 60. **Arbitre :** M. Denis. **Buts :** Rocchi (33e), Kahlaoui (52e s.p.), Tchokounte (70e), Lesueur (77e) pour Calvi ; Herbaut (86e) pour Avion. **Expulsion :** Gaillard (52e) pour Avion.

Calvi : F. Menozzi - Inzerillo, Richier, Bissé, Mallo - Bertin d'Avesnes, Khazri (Maric, 71e), Kahlaoui, Lesueur - Rocchi (Portillo, 46e), Tchokounte (Muller, 76e). **Entr. :** Santini.

Avion : Lambenne - Eickmayer, Malim (Hassani, 75e), Gaillard, Flahaut - Deledeuil, Compere, Sankharé, Desprès (Herbaut, 60e) - Hadjal (Moulet, 55e), Keita. **Entr. :** Robitail.

Lens-Villemomble : 1-2 (0-2). Spectateurs : 80. **Arbitre :** M. Pinto Da Costa. **Buts :** Bela (90e+2) pour Lens ; Ngam (26e), Bille Peck (34e) pour Villemomble. **Avertissement :** Akabla (54e) pour Villemomble. **Expulsion :** Bamba (17e) pour Villemomble.

Lens : Caraux - Fradj (Géran, 46e), Dzierzynksi, Coeff, Nomenjanahry - Saint-Ruf, Ducasse, Aït-Atmane (Rogie, 55e) - Hamdi, Delaine, Diakité (Bela, 46e). **Entr. :** Assadourian.

Villemomble : Ndingha - Thomas, Akabla, Bamba, Toulliou - Traoré, Bille Peck - Ngam (J.-M. Sylla, 79e), Zaoui (Titié, 64e), Djeradi - Dramé. **Entr. :** Lemaître.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bastia	56	18	11	5	2	30	17
2. Auxerre B	54	18	11	3	4	30	17
3. Amiens AC	54	18	11	3	4	26	15
4. Ivry	51	19	10	2	7	36	23
5. Lille B	49	19	9	3	7	29	21
6. Poissy	46	19	6	9	4	28	23
7. Dunkerque	45	18	7	6	5	27	24
8. Aubervilliers	45	18	8	3	7	23	22
9. Valenciennes B	43	19	7	3	9	30	27
10. Calvi	42	17	7	4	6	29	29
11. Drancy	40	18	6	5	7	14	18
12. Paris-SG B	39	19	4	8	7	19	19
13. Compiègne	39	16	7	2	7	19	27
14. Lens B	39	18	5	6	7	20	25
15. Villemomble	37	19	4	6	9	15	28
16. Sénart-Moissy	36	19	4	5	10	13	28
17. Avion	32	17	4	3	10	20	28
18. UJA Alfortville	31	19	2	6	11	15	32

BUTEURS

1. Despois de Folleville (Amiens AC), Traoré (CA Bastia), **11 buts.**
3. Boulila (Aubervilliers), Pastorelli (CA Bastia), **10 buts.**
5. Desprès (Avion), **9 buts.**
6. Fallempin (Valenciennes B), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE
SAMEDI 3 ET DIMANCHE 4 MARS

Sénart-Moissy - CA Bastia
Amiens AC-Calvi
Villemomble-Ivry
UJA Alfortville-Auxerre B
Dunkerque-Lille B
Valenciennes B-Poissy
Avion-Aubervilliers
Drancy-Compiègne
Paris-SG B - Lens B

Groupe B

EXPRESS

Lyon Duchère - Sarre-Union	3-1
Villefranche/S. - Mulhouse	1-2
Chasselay-Yzeure	1-0
Moulins-Lyon B	remis
Sochaux B-Nancy B	remis
Metz B-AS Valence	remis
Raon-l'Étape - Belfort	remis
Jura Sud-Amnéville	remis

Exempt : Bourg-Péronnas.

Lyon Duchère - Sarre-Union : 3-1 (1-1). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Dingert. **Buts :** Gbadamassi (24e, 58e s.p.), Barreto (60e) pour Lyon Duchère ; Schermann (14e s.p.) pour Sarre-Union. **Avertissements :** Zouma (42e), Priet (64e), Chapdaniel (89e) pour Lyon Duchère ; Maddi (44e), Chebake (51e) pour Sarre-Union.

Lyon Duchère : Jaccard - Zouma, Sbai, Priet, Maarif - Barbosa (Paye, 64e), Goiset, Varsovie, Barreto (Théveniaux, 82e) - Gbadamassi, Bouderbal (Chapdaniel, 79e). **Entr. :** Guichard.

Sarre-Union : Bahloul - Chebake (Yriq, 73e), Schneider (Dreyer, 76e), Cissokho, El-Moussaïd - Maddi, Schermann, Klein, Simpara - Mohammed (Belktati, 64e), Baur. **Entr. :** Froemer.

Villefranche/Saône - Mulhouse : 1-2 (0-0). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Vigues. **Buts :** Tidjani (56e s.p.) pour Villefranche-sur-Saône ; Diring (48e), Pastel (58e) pour Mulhouse. **Avertissements :** Bantiti (32e), Dumas (71e) pour Villefranche-sur-Saône ; Souprayen (56e) pour Mulhouse.

Villefranche/S. : Laurent - Giraud, Bantiti (Pommet, 50e), Chevalier, Castillo - Berder (Tabillon, 56e), Bettiol, Dumas, Tidjani - Jasse, Bourhis (Bakir, 67e). **Entr. :** Falette.

Mulhouse : Djidonou - Kecha, Fortuna, Varsovie, Cvitkovic - Souprayen, Cissé, Reichstadt, Pastel (Gnacadja, 82e) - Diring, Fuchs. **Entr. :** Croci.

Chasselay-Yzeure : 1-0 (0-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Markham-Jones (GAL). **But :** Jouseau (90e). **Avertissements :** Jouseau (21e), Bouzourene (56e), Nicot (70e), Beineix (90e+2) pour Chasselay ; Wolski (83e) pour Yzeure.

Chasselay : Clément - Bugnet, Mauvernay, Ertek, N'Diaye - Bouzourene, Mecheri (Beineix, 66e), Soudain, Kaba (Nicot, 60e) - Jouseau (Thomas, 90e+1), Prieto. **Entr. :** Picollet.

Yzeure : Colard - Chevrier, O. Diompy, Maronne, Sohier - Wolski, Ollier, Kamata (Alvarez, 86e), Pathinvo (Joyon, 30e) ; Dady Ngoye, 68e) - Ligoule, L. Diompy. **Entr. :** Loubat.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon B	56	17	12	3	2	39	14
2. Lyon Duchère	49	17	9	5	3	30	17
3. Bourg-Pér.	48	15	10	3	2	31	12
4. Nancy B	42	17	7	4	6	19	24
5. AS Valence	42	17	6	7	4	24	20
6. Metz B	41	16	7	4	5	27	20
7. Mulhouse	41	17	7	3	7	26	23
8. Villefranche/S.	39	18	5	6	7	17	35
9. Belfort	38	16	6	4	6	20	18
10. Moulins	37	15	6	4	5	16	14
11. Yzeure	36	16	5	5	6	18	18
12. Sochaux B	36	16	5	5	6	26	23
13. Raon-l'Étape	35	16	5	4	7	16	17
14. Sarre-Union	34	16	5	3	8	16	28
15. Chasselay	29	17	3	3	11	6	28
16. Amnéville	29	15	3	5	7	24	26
17. Jura Sud	23	15	2	2	11	14	32

BUTEURS

1. Di Tommaso (Lyon Duchère), **13 buts.**
2. Calce (AS Valence), **10 buts.**
3. Alh. Keita (Metz B), Balogou (Mulhouse), **9 buts.**
5. Tavares (Bourg-Péronnas), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
MERCREDI 29 FÉVRIER, 15 HEURES

Chasselay-Sochaux B

RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE
SAMEDI 3 ET DIMANCHE 4 MARS

Lyon B - Bourg-Péronnas
Belfort-Lyon Duchère
Nancy B-Metz B
AS Valence-Moulins
Mulhouse-Sochaux B
Amnéville - Villefranche/Saône
Yzeure - Raon-l'Étape
Sarre-Union - Jura Sud
Exempt : Chasselay.

Groupe C

EXPRESS

Uzès-Pont-du-Gard - Tarbes	1-1
Albi-Hyères	0-0
Le Pontet-Rodez	1-1
Colomiers-Cannes	2-3
Gap-Monaco B	1-4
Saint-Étienne B - Pau	0-0
Bordeaux B-Marignane	2-0
Mt-de-Marsan - AS Béziers	0-0
Agde-Marseille Consolat	0-1

Uzès-Pont-du-Gard - Tarbes : 1-1 (0-0). Spectateurs : 350. **Arbitre :** M. Pezzoli. **Buts :** Martinez (83e) pour Uzès-Pont-du-Gard ; Séguret (86e) pour Tarbes. **Avertissements :** Bonne (62e), Guider (65e) pour Uzès-Pont-du-Gard ; Ancla (60e), Duchemin (70e) pour Tarbes.

Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Polge, Alemany, Bonne, Martinez - Rahmouni, Ouchène (Heekeng, 66e), F. Fabre - Goba (Guider, 59e), Boutaïb, Larbi. **Entr. :** Cruz.

Tarbes : Mandanda - Mouret, Aigouy, Doya (Séguret, 61e), Fachan - Lurde, Duchemin, Ancla (Laudebat, 71e), Fataki - N'Gadi Kakou, Muthular. **Entr. :** Strzelczak.

Albi-Hyères : 0-0. Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Biancotto.

Albi : Guiraud - Calbou, Candelon, Blanc, Kolczynski - Casano (Galonnier, 74e), Muhsin, Martinez - Soule (Catala, 82e), Dilmi, Barry (Boinali, 65e). **Entr. :** Gougginsperg.

Hyères : Feraud - Ndiaye, Istace, Tlemcani, Decugis - Alioui, Uraï, Teuma, Firquet - Reynaud (Marangoni, 78e), Smaïni (Keita, 64e). **Entr. :** Blanc.

Le Pontet-Rodez : 1-1 (1-1). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Benchabane. **Buts :** Benmeziane (4e) pour Le Pontet ; Alet (14e) pour Rodez. **Avertissements :** Sagoua (51e), Essaka (65e), Menichelli (80e) pour Le Pontet ; Lorthioir (17e), Deletraz (40e), Bobek (88e) pour Rodez.

Le Pontet : Rigati - Essaka, Thomas, Sagoua, Zuccaro - Menichelli, Choplin, Lafage (Tigroudja, 80e), Benmeziane - Heyninck, Louche. **Entr. :** Chaintreuil.

Rodez : Beuve - Rangoly, Coupin, Congio, Roumégous - Deletraz (Bobek, 71e), Gache, Castanier, Alet - Lorthioir, Darchy (Bouscarrat, 75e). **Entr. :** Pataca.

Colomiers-Cannes : 2-3 (1-2). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Vaugeois. **Buts :** Mazel (32e), Adéoti (51e) pour Colomiers ; Voavy (11e), Chmielinski (27e), Uzamukunda (53e) pour Cannes. **Avertissements :** Donné (45e), Corominas (56e) pour Colomiers ; Carmo (79e), Louhoungou (83e) pour Cannes.

Colomiers : Aït-Ali - Ventrice, Sow, Mazel, Barthie Fortassin (Loupias, 70e) - Lacroix, Adéoti, Donné (Ed-Dahabi, 57e), Corominas - Zalmate (Costamagna, 77e), Benameur. **Entr. :** Prunier.

Cannes : Gavanon - Cordoval, Rambier, M'Bourgou, Gimenez - Koné (Louhoungou, 28e), Jamaï, Carmo, Voavy (Soumah, 57e) - Chmielinski, Uzamukunda (Faye, 76e). **Entr. :** Pilorget.

Gap-Monaco : 1-4 (0-2). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Janin. **Buts :** Lagrifoulière (85e) pour Gap ; Makengo (22e, 25e s.p.), Eysseric (75e), Ferreira Carasco (90e+3) pour Monaco. **Avertissements :** Champsaur (39e), Chevillon (50e) pour Gap.

Gap : Passet - Chevillon, Ben Youssouf, Million, Champsaur - Estornel, Q. Larousse, Bougourgour, Khedairia (Lagrifoulière, 72e) - Pelletier, Laïdoudi (Benferhat, 72e). **Entr. :** N'Dioro.

Monaco : Sourzac - Tisserand, Phojo, Pinteaux, Touré - Koussalouka, Padovani, Pi, Eysseric - Makengo (Vakot, 84e), Pandor (Ferreira Carasco, 60e). **Entr. :** Irlès.

Saint-Étienne - Pau : 0-0. Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Bianchini. **Avertissements :** Ravet (88e) pour Saint-Étienne ; Dulom (27e) pour Pau.

Saint-Étienne : Coulibaly - Andreu (Mahaya, 76e), Cros, Brison, Néry - Chapuis, Sagna, Mayi, Diomandé - Kitambala, Ravet. **Entr. :** Primard.

Pau : Mendive - Dulom, Lacrampe, Bikoyoï, Célina - Cami, Laplace Palette, Marignale, Mandir - M'Laab, Belbachir. **Entr. :** Buigues.

Bordeaux-Marignane : 2-0 (1-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Auroux. **Buts :** Chevalier (45e), Touré (90e+1). **Avertissements :** Chevalier (42e), N'Simba (87e) pour Bordeaux ; Fiorucci (66e), Manelli (87e) pour Marignane. **Expulsions :** Gradit (63e) pour Bordeaux ; Lamatina (24e) pour Marignane.

Bordeaux : Jug - Fahrasmane, Gostisbehere, Gradit, N'Simba - Fuchs, Biyogo Poko, Chevalier - Ab. Traoré, Kim Kyung-jung (Mignon, 78e) - Sala (Touré, 70e). **Entr. :** Battiston.

Albi : Guiraud - Calbou, Candelon, Blanc, Kolczynski - Casano (Galonnier, 74e), Muhsin, Martinez - Soule (Catala, 82e), Dilmi, Barry (Boinali, 65e). **Entr. :** Gougginsperg.

Hyères : Feraud - Ndiaye, Istace, Tlemcani, Decugis - Alioui, Uraï, Teuma, Firquet - Reynaud (Marangoni, 78e), Smaïni (Keita, 64e). **Entr. :** Blanc.

Le Pontet-Rodez : 1-1 (1-1). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Benchabane. **Buts :** Benmeziane (4e) pour Le Pontet ; Alet (14e) pour Rodez. **Avertissements :** Sagoua (51e), Essaka (65e), Menichelli (80e) pour Le Pontet ; Lorthioir (17e), Deletraz (40e), Bobek (88e) pour Rodez.

Le Pontet : Rigati - Essaka, Thomas, Sagoua, Zuccaro - Menichelli, Choplin, Lafage (Tigroudja, 80e), Benmeziane - Heyninck, Louche. **Entr. :** Chaintreuil.

Rodez : Beuve - Rangoly, Coupin, Congio, Roumégous - Deletraz (Bobek, 71e), Gache, Castanier, Alet - Lorthioir, Darchy (Bouscarrat, 75e). **Entr. :** Pataca.

Colomiers-Cannes : 2-3 (1-2). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Vaugeois. **Buts :** Mazel (32e), Adéoti (51e) pour Colomiers ; Voavy (11e), Chmielinski (27e), Uzamukunda (53e) pour Cannes. **Avertissements :** Donné (45e), Corominas (56e) pour Colomiers ; Carmo (79e), Louhoungou (83e) pour Cannes.

Colomiers : Aït-Ali - Ventrice, Sow, Mazel, Barthie Fortassin (Loupias, 70e) - Lacroix, Adéoti, Donné (Ed-Dahabi, 57e), Corominas - Zalmate (Costamagna, 77e), Benameur. **Entr. :** Prunier.

Cannes : Gavanon - Cordoval, Rambier, M'Bourgou, Gimenez - Koné (Louhoungou, 28e), Jamaï, Carmo, Voavy (Soumah, 57e) - Chmielinski, Uzamukunda (Faye, 76e). **Entr. :** Pilorget.

Gap-Monaco : 1-4 (0-2). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Janin. **Buts :** Lagrifoulière (85e) pour Gap ; Makengo (22e, 25e s.p.), Eysseric (75e), Ferreira Carasco (90e+3) pour Monaco. **Avertissements :** Champsaur (39e), Chevillon (50e) pour Gap.

Gap : Passet - Chevillon, Ben Youssouf, Million, Champsaur - Estornel, Q. Larousse, Bougourgour, Khedairia (Lagrifoulière, 72e) - Pelletier, Laïdoudi (Benferhat, 72e). **Entr. :** N'Dioro.

Monaco : Sourzac - Tisserand, Phojo, Pinteaux, Touré - Koussalouka, Padovani, Pi, Eysseric - Makengo (Vakot, 84e), Pandor (Ferreira Carasco, 60e). **Entr. :** Irlès.

Saint-Étienne - Pau : 0-0. Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Bianchini. **Avertissements :** Ravet (88e) pour Saint-Étienne ; Dulom (27e) pour Pau.

Saint-Étienne : Coulibaly - Andreu (Mahaya, 76e), Cros, Brison, Néry - Chapuis, Sagna, Mayi, Diomandé - Kitambala, Ravet. **Entr. :** Primard.

Pau : Mendive - Dulom, Lacrampe, Bikoyoï, Célina - Cami, Laplace Palette, Marignale, Mandir - M'Laab, Belbachir. **Entr. :** Buigues.

Bordeaux-Marignane : 2-0 (1-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Auroux. **Buts :** Chevalier (45e), Touré (90e+1). **Avertissements :** Chevalier (42e), N'Simba (87e) pour Bordeaux ; Fiorucci (66e), Manelli (87e) pour Marignane. **Expulsions :** Gradit (63e) pour Bordeaux ; Lamatina (24e) pour Marignane.

Bordeaux : Jug - Fahrasmane, Gostisbehere, Gradit, N'Simba - Fuchs, Biyogo Poko, Chevalier - Ab. Traoré, Kim Kyung-jung (Mignon, 78e) - Sala (Touré, 70e). **Entr. :** Battiston.

Marignane : Buonomano - Mazadou (Manelli, 70e), Fadel, Fiorucci, Fondi - Aliaoui, Rabah - Solbas (Régnier, 46e), Lamatina, Piernavieja (Rahal, 76e) - Bru. **Entr. :** Valentin.

Mont-de-Marsan-AS Béziers : 0-0. Spectateurs : 900. **Arbitre :** Mme Robin. **Avertissements :** Mourareau (27e), Aristouy (83e) pour Mt-de-Marsan ; Bessamba (32e), Mougeot (87e), Garcia-Martin (90e+1) pour l'AS Béziers.

Mont-de-Marsan : Jacques - Lupinelli, Soubieille, Castagnos, Nevers - Abrassart, Mourareau (Tauzia, 76e), S. Elissalt (Sauvestre, 46e), Bréthous - Aristouy, V. Elissalt (Carneiro, 58e). **Entr. :** Scipion.

AS Béziers : Bothorel - Hamzi, Soufiani, Mougeot, Lucas - Magalhaes, Vicente (Altamiranda, 76e), Miranda, Castell (Mazzei, 72e) - Garcia-Martin, Bessamba. **Entr. :** Collin.

Agde-Marseille Consolat : 0-1 (0-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Naudinet. **But :** Apruzesse (66e). **Avertissements :** Ramaye (18e), Duhau-Marmon (61e) pour Agde ; Mohamed (26e), Martinez (88e) pour Marseille Consolat.

Agde : Pappalardo - R. Taillan, Giacopelli (Ferah, 46e), Lamache, Oukassou - Ramaye (Mancuso, 76e), Duhau-Marmon, De La Rosa (S. Taillan, 59e), Taboubi - Jean-Pierre, Aabiza. **Entr. :** Villa.

Marseille Consolat : Tudela - Laassami, Compaoré, Martinez, Nianzi - Mramboini (Talguerini, 61e), Mohamed (Aouati, 81e), Barkallah, Amiri - El-Hriti (Fey, 46e), Apruzesse. **Entr. :** Malek.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uzès-Pt-Gard	56	18	11	5	2	27	9
2. Hyères	56	19	10	7	2	29	20
3. Tarbes	52	19	9	6	4	28	17
4. Rodez	49	18	9	4	5	21	12
5. Colomiers	48	19	7	8	4	22	16
6. Monaco B	47	19	8	4	7	27	25
7. Cannes	46	18	8	5	5	27	19
8. St-Étienne B	43	18	7	4	7	29	17
9. Bordeaux B	43	19	7	3	9	15	22
10. Mt-de-Marsan	42	19	5	8	6	22	22
11. Pau	42	19	5	8	6	17	18
12. Marseille Cons.	42	18	6	6	6	16	25
13. Marignane	41	19	6	4	9	19	31
14. AS Béziers	41	19	5	7	7	18	24
15. Le Pontet	40	19	5	6	8	21	25
16. Agde	39	18	4	9	5	17	15
17. Albi	29	18	2	5	11	15	28
18. Gap	26	18	1	5	12	12	37

BUTEURS

1. Firquet (Hyères), **9 buts.**
2. Benmeziane (Le Pontet), Bru (Marignane), **8 buts.**
4. Aabiza (Agde), Sala (Bordeaux B), Aristouy (Mont-de-Marsan), Muthular (Tarbes), Goba (Uzès-Pont-du-Gard), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE
SAMEDI 3 ET DIMANCHE 4 MARS

Cannes - Uzès-Pont-du-Gard
Hyères - Saint-Étienne B
Tarbes-Le Pontet
Rodez-Bordeaux B
Pau-Colomiers
Monaco B-Agde
Marseille Cons. - Mt-de-Marsan
AS Béziers-Albi
Marignane-Gap

Groupe D

EXPRESS

Mantes-Avranches	0-1
Carquefou-Luçon	3-1
Pacy-sur-Eure - Plabennec	1-2
Romorantin-La Vitréenne	3-0
Les Herbiers-Saumur	1-1
Le Havre B-Le Mans B	2-2
Caen B - Viry-Châtillon	1-2
Lorient B-Concarneau	1-0
Fontenay-le-C. - Pontivy	0-0

Mantes-Avranches : 0-1 (0-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Aimar. **But :** Théault (89e). **Avertissements :** B. Diabira (78e), El-Baillal (82e) pour Mantes ; Théault (89e) pour Avranches.

Mantes : Soumaré - M. Diabira, Me. Gueye, J. Mendy, B. Diabira - Banor, M'Bizi, Barry, Baradji (Soumbounou, 87e) - Rouag, El-Baillal. **Entr. :** R. Mendy.

Avranches : Gnanhouan - Mombris, Cabon, Herauville, K. El-Hamdaoui - Théault, B. Guyonnet, Pigeon (S. Guyonnet, 56e), Dieme - H. El-Hamdaoui (Vauvy, 65e ; Boateng, 75e), Tarchoun. **Entr. :** Mottin.

Carquefou-Luçon : 3-1 (0-0). Spectateurs : 858. **Arbitre :** M. Guéguen. **Buts :** Guillon (47e), J.-M. David (54e), Martin (84e s.p.) pour Carquefou ; Lavoyer (58e) pour Luçon. **Avertissements :** J.-M. David (81e) pour Carquefou ; Bertho (54e) pour Luçon.

Carquefou : Joinel - Bodin, Guillon, Thomas, Y. David - Le Paih, Martot - Delanoë, J.-M. David (Tandjigora, 86e), Martin - Mayulu (Ollivier, 74e). **Entr. :** Renaud.

Luçon : Leclère - Gnaleko, Lavoyer, Messiba, Bertho (Germann, 71e) - Larbi, Masala (Poussevin, 77e), Gatefin, Abahlil (Houla, 65e) - Mayenga, Seck. **Entr. :** Reculeau.

Pacy-sur-Eure - Plabennec : 1-2 (1-1). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Wadoux. **Buts :** Barthélemy (39e) pour Pacy-sur-Eure ; Papin (7e), Le Henaff (90e) pour Plabennec. **Avertissements :** Gomis (89e) pour Pacy-sur-Eure ; Autret (61e) pour Plabennec.

Pacy : Dos Santos - Kajima, Houla, Denoyers, Diack - Mah. Niakaté, Bodart, Barthélemy (Sihel, 80e), A. Fournier (Belissaoui, 64e), Gomis - Kiaku. **Entr. :** Hardouin.

Plabennec : Monnier - Bernugat, S. Abiven, Kernévez, Semmam - Saive (Le Henaff, 64e), Pinvidic, Coat, Autret (Pelletier, 78e) - Papin (Guéguen, 90e+1), J.-M. Abiven. **Entr. :** Kerdilès.

Romorantin-La Vitréenne : 3-0 (3-0). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Dzubanowski. **Buts :** Girard (14e, 33e), Claudio (42e).

Romorantin : Cattier - Olou, Robalo, Nicolas (El-Moaddem, 61e), Ngamvoulou - Robic (Gomariz, 63e), L. Mbaye, Saytaifa - Girard (N'Dala, 70e), Claudio, Mikart. **Entr. :** Dudoit.

La Vitréenne : Quénum - Nyambé, Orain (Benard, 80e), Ubatello, Keita - Sitruk, N'Diaye, Nezan, Crosnier - Mauricio (Pattier, 65e), Sambou. **Entr. :** Ferron.

Les Herbiers-Saumur : 1-1 (1-1). Spectateurs : 1 175. **Arbitre :** M. Le Cornec. **Buts :** Abraw (45e) pour Les Herbiers ; Rousseau (23e) pour Saumur. **Avertissements :** Lemetayer (75e) pour Les Herbiers ; Soumaré (45e), Rousseau (49e) pour Saumur.

Les Herbiers : Pichot - Dahmoume, Leybros, Rocu, Lemetayer - Kisamba - Ras (Mauduit, 46e) - Ruault (Beunaiche, 81e), Schuster - Abraw, Dieye (Jamin, 61e). **Entr. :** Fernandez.

Saumur : Granger - Tessier, Louiron, Debourg, Rosay - Rousseau (Coquau, 78e), Bouvier, Bloudeau, Laumas (Adipi, 61e) - Soumaré, Thonnel (Agroub, 71e). **Entr. :** Sauvaget.

Le Havre-Le Mans : 2-2 (1-0). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Wernert. **Buts :** D. Traoré (17e), Boketsu (74e) pour Le Havre ; Baccus (80e), Belfort (88e) pour Le Mans. **Avertissements :** Diarra (32e), Ba (58e), Dikamona (89e) pour Le Havre ; Mahoto (69e), Louis (90e) pour Le Mans. **Expulsion :** Mahoto (90e) pour Le Mans.

Le Havre : Placide - Rivierez, Diarra, Dikamona, Ntangu - Julienne, Ba, Alla, Traoré - Mahrez (Balmy, 77e), Boketsu (Diawara, 75e). **Entr. :** Louvel.
Le Mans : Beunardeau - Buaillon, Burneau (Djeddou, 79e), Kassaï, Vasseur - Mahoto, Zhang, Louis, Belfort - Stromstad (Baccus, 77e), Derouard (Koura, 54e). **Entr. :** Beunardeau.

▶ **Caen-Viry-Châtillon : 1-2 (1-1).** **Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Guillou. **Buts :** Musavu-King (17e) pour Caen ; Aïchour (15e, 78e) pour Viry-Châtillon.
Caen : Perquis - Douduit, Raineau, Wague, Musavu-King - M'Boné, Fajr, Blondel (Zahui, 46e ; Hamel, 76e), Nangis, Nivet - Guerreiro (Lemar, 67e). **Entr. :** Tranchant.
Viry-Châtillon : Petchy - Ba, Senou, Diakhaté, Miatoudila - Diasivi, Tagaye, Marcilla, Benaries (Bensaidi, 90e) - Aïchour, Pivaty (Roca, 77e). **Entr. :** N'Gata.

▶ **Lorient-Concarneau : 1-0 (1-0).** **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Butault. **But :** Do (18e). **Avertissements :** Falette (63e) pour Lorient ; Jannez (42e), Viel (46e), Benamara (64e) pour Concarneau.
Lorient : Chaigneau - Watcher, Derrien, Falette, Le Lan - Pelé, Mulumba, Vidot (Dabo, 75e), Lemina (Remanaho, 66e) - Charruau (Horbette, 64e), Do. **Entr. :** Le Lay.
Concarneau : Seznec - Benamara, Cotty, Palut, Viel - Jannez, Le Poulichet (Koré, 46e), Le Gall, Clément (Drouglazet, 53e) - Labat, Arguilhé. **Entr. :** Cloarec.

▶ **Fontenay-le-Comte - Pontivy : 0-0. Spectateurs :** 644. **Arbitre :** M. Bodji. **Avertissements :** Guyader (56e), Le Guevel (69e), Paillot (72e) pour Pontivy.
Fontenay-le-Comte : Pauvert - Letouzé, Lusinga, Alic, Dupas - Blais, Frau (Lescaille, 86e), Durand (Gandrillon, 66e), Debray - Diallo, Kavtaradze (Mornet, 62e). **Entr. :** Gauvin.
Pontivy : Petit - Christophe, Le Guerroué, Bas, Offredo (Le Guevel, 64e) - Guyader, Havart, Paillot, Tison (Rio, 74e) - Brulu, Bray (Le Parse, 66e). **Entr. :** Salomon.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avranches	56	18	12	2	4	32	16
2. Carquefou	55	19	11	3	5	26	14
3. Lucon	53	18	10	5	3	29	18
4. Plabennec	51	19	9	5	5	26	18
5. Romorantin	51	19	10	2	7	34	23
6. Les Herbiers	49	19	8	6	5	22	20
7. Pacy-sur-Eure	48	19	8	5	6	19	16
8. Le Havre B	44	19	7	4	8	26	33
9. Le Mans B	44	19	6	7	6	19	23
10. Saumur	43	19	6	6	7	21	26
11. Viry-Châtillon	42	19	7	2	10	22	21
12. Concarneau	41	19	6	4	9	23	24
13. Pontivy	41	19	5	7	7	15	19
14. Fontenay-le-C.	40	19	5	6	8	16	21
15. Lorient B	39	19	5	5	9	19	25
16. Caen B	38	19	4	7	8	17	25
17. Mantes	36	19	5	3	11	18	29
18. La Vitréenne	36	19	4	5	10	14	27

BUTEURS

1. Papin (Plabennec), **13 buts.**
2. Kiaku (Pacy-sur-Eure), **11 buts.**
3. Aïchour (Viry-Châtillon), **10 buts.**
4. Mayulu (Carquefou), Girard (Romorantin), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE
SAMEDI 3 MARS
Avranches-Romorantin
Le Mans B-Carquefou
Luçon-Caen B
Plabennec-Lorient B
Pontivy-Les Herbiers
Viry-Châtillon - Pacy-sur-Eure
Saumur-Le Havre B
Concarneau-Mantes
La Vitréenne - Fontenay-le-Comte

CFA 2

SAMEDI 25 ET DIM. 26 FÉVRIER
MATCHES EN RETARD | 15e J.

Groupe A

EXPRESS

Issy-les-Moul. - Chambly	0-0
Calais-Amiens B	3-0
Marck-Entente SSG	2-2
Dieppe-Eu	0-0
Beauvais B-Oissel	0-0
Gravelines-Boulogne B	1-1
Grande-Synthe - Rouen B	3-1
Saint-Omer - Noisy-le-Sec	3-0

CLASSEMENT
1. Chambly, **44 pts.** 2. Amiens B, **44.** 3. Calais, **43.** 4. Entente SSG, **40.** 5. Dieppe, **38.** 6. Grande-Synthe, **35.** 7. Beauvais B, **35.** 8. Gravelines, **34.** 9. Boulogne B, **32.** 10. Noisy-le-Sec, **32.** 11. Rouen B, **32.** 12. Issy-les-Moul., **31.** 13. Marck, **31.** 14. Oissel, **31.** 15. St-Omer, **29.** 16. Eu, **25.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD | 12e J.
MERCREDI 29 FÉVRIER
Boulogne B-Eu à 19 heures

Groupe B

EXPRESS

Sedan B-Roye	2-2
Croix-Arras	3-2
Sézanne-Wasquehal	0-0
Fleury-Mérogis - Reims B	2-0
Créteil B-Feignies	5-2
Troyes B - Fresnoy-le-Gd	4-0
Racing-Levallois - Paris FC B	1-0
St-Dizier - Ste-Geneviève	remis

CLASSEMENT
1. Croix, **47 pts.** 2. Roye, **46.** 3. Feignies, **44.** 4. Wasquehal, **42.** 5. Fleury-Mérogis, **41.** 6. Reims B, **39.** 7. Troyes B, **39.** 8. Racing-Levallois, **39.** 9. Sedan B, **37.** 10. Paris FC B, **36.** 11. Sainte-Geneviève, **34.** 12. Fresnoy-le-Grand, **33.** 13. Arras, **31.** 14. Sézanne, **30.** 15. St-Dizier, **24.** 16. Créteil B, **21.**

Groupe C

EXPRESS

Jarville-Strasbourg	0-0
Vesoul-Auxerre C	0-1
Chaumont-Dijon B	2-3
St-Louis - Pontarlier	0-1
Belfort Sud-Steinseltz	1-2
Forbach-Illzach Modern	4-2
Saint-Dié - Schiltigheim	remis
Neuves-Maisons - Thaon	remis

CLASSEMENT
1. Auxerre C, **51 pts.** 2. Strasbourg, **49.** 3. Vesoul, **48.** 4. St-Louis, **43.** 5. Dijon B, **42.** 6. Schiltigheim, **37.** 7. Pontarlier, **37.** 8. Belfort, **36.** 9. Jarville, **33.** 10. Illzach M., **32.** 11. St-Dié, **28.** 12. Steinseltz, **27** 13. Forbach, **24.** 14. Thaon, **23.** 15. Chaumont, **23.** 16. Neuves-Maisons, **22.**

Groupe D

EXPRESS

Clermont B-Feurs	0-0
Vierzon-Bourges	1-1
Cournon - Louhans-Cuis.	1-1
Châteauroux B-AC Ajaccio B	4-0
Imphy-Dec. - St-Georges	2-3
Montceau-Bastia B	remis
Mâcon-Andrézieux	remis
Thiers-Échirolles	remis

CLASSEMENT
1. Clermont B, **49 pts.** 2. Bourges, **47.** 3. Montceau, **41.** 4. Bastia B, **40.** 5. Andrézieux, **39.** 6. Cournon, **38.** 7. Châteauroux B, **38.** 8. Feurs, **37.** 9. Louhans-C., **35.** 10. Vierzon, **34.** 11. Thiers, **34.** 12. Échirolles, **32.** 13. AC Ajaccio B, **32.** 14. St-Georges, **28.** 15. Imphy-Decize, **24.** 16. Mâcon, **18.**

Groupe E

EXPRESS

Fréjus-St-R. B - Vénissieux M.	1-0
Grenoble-Gardanne	2-0
Nice B-Bastia EF	2-0
Le Las Toulon - Évian-TG B	0-0
Chambéry-Corte	0-0
Furiani Agliani-Grasse	0-1
Aubagne-Propriano	3-0
Saint-Priest - Marseille B	1-0

CLASSEMENT
1. Fréjus-Saint-Raphaël B, **53 pts.** 2. Grenoble, **52.** 3. Le Las Toulon, **41.** 4. Nice B, **39.** 5. Aubagne, **38.** 6. Marseille B, **37.** 7. Vénissieux Minguettes, **37.** 8. Chambéry, **35.** 9. Grasse, **35.** 10. Évian-TG B, **35.** 11. Saint-Priest, **35.** 12. Corte, **34.** 13. Furiani Agliani, **34.** 14. Bastia EF, **32.** 15. Propriano, **30.** 16. Gardanne, **28.**

Groupe F

EXPRESS

Stade Bordelais-Lormont	2-0
Agen-Toulouse B	0-1
Aurillac-Balma	4-0
Anglet Genêts-Nîmes B	1-0
Bergerac - Saint-Alban	0-2
Blagnac-Montpellier B	2-0
SA Mérignac-Marmande	1-1
Narbonne-Muret	remis

CLASSEMENT
1. Stade Bordelais, **49 pts.** 2. Toulouse B, **44.** 3. Muret, **42.** 4. Balma, **42.** 5. Anglet Genêts, **41.** 6. Nîmes B, **38.** 7. Saint-Alban, **38.** 8. Montpellier B, **37.** 9. Aurillac, **36.** 10. Blagnac, **35.** 11. SA Mérignac, **34.** 12. Narbonne, **34.** 13. Lormont, **33.** 14. Marmande, **32.** 15. Bergerac, **31.** 16. Agen, **30.**

Groupe G

EXPRESS

Trélissac - St-Jean-le-Blanc	3-1
Tours B-Chartres	2-2
Vertou-Angers B	0-0
Cholet-Poitiers	3-1
Le Poiré/Vie B - Nantes B	0-0
Châtellerault-Cognac	4-3
St-Pryvé-St-Hil. - Limoges	2-1
Thouars-Les Herbiers B	0-1

CLASSEMENT
1. Trélissac, **54 pts.** 2. Chartres, **48.** 3. Angers B, **46.** 4. Cholet, **46.** 5. Nantes B, **46.** 6. Vertou, **43.** 7. Châtellerault, **41.** 8. Poitiers, **37.** 9. Saint-Pryvé-St-Hilaire, **36.** 10. Le Poiré-sur-Vie B, **36.** 11. Tours B, **33.** 12. Les Herbiers B, **31.** 13. Thouars, **29.** 14. Limoges, **28.** 15. Saint-Jean-le-Blanc, **27.** 16. Cognac, **25.**

Groupe H

EXPRESS

Vannes B - Saint-Malo	0-1
Dinan-Léhon - Vitré	1-1
Rennes B-Laval B	5-2
Granville-Guingamp B	1-3
Sablé-La Suze	5-1
Deauville-Mondeville	3-2
Flers-Locminé	1-1
Brest B-US Montagnarde	3-0

CLASSEMENT
1. Saint-Malo, **51 pts.** 2. Vitré, **48.** 3. Rennes B, **46.** 4. Guingamp B, **43.** 5. Dinan-Léhon, **39.** 6. La Suze, **38.** 7. Mondeville, **37.** 8. Sablé, **37.** 9. Locminé, **37.** 10. Brest B, **37.** 11. US Montagnarde, **37.** 12. Flers, **35.** 13. Laval B, **34.** 14. Granville, **34.** 15. Vannes B, **31.** 16. Deauville, **27.**

RÉGIONAUX

Alsace

EXPRESS
30e JOURNÉE

Colmar B-Biesheim	3-1
Bischheim Soleil-Reipertsw.	1-1
Hirtzbach-Obernai	3-2
Haguenau-Strasbourg B	1-0
Oberlauterbach-Illkirch	1-2
Illzach B-Obermodern	2-1
Vauban-Geispolsheim	remis

CLASSEMENT
1. Colmar B, **50 pts.** 2. Vauban Strasbourg, **45.** 3. Biesheim, **40.** 4. Geispolsheim, **39.** 5. Bischheim Soleil, **38.** 6. Hirtzbach, **38.** 7. Strasbourg B, **38.** 8. Illkirch, **37.** 9. Illzach B, **35.** 10. Reipertswiller, **34.** 11. Koetzingue, **31.** 12. Haguenau, **31.** 13. Obernai, **29.** 14. Oberlauterbach, **23.** 15. Obermodern, **20.**

Aquitaine

EXPRESS
16e JOURNÉE

Villenave-Trélissac B	2-1
Blanquefort-Prigonrieux	1-3
Bayonne B - Sarlat-Marc.	0-0
Libourne-Biscarrosse	1-2
Mt-de-Marsan B-Anglet G. B	2-2
B. d'Arcachon - St-Médard	0-1
Mérignac Arlac-Langon	0-2

CLASSEMENT
1. Trélissac B, **45 pts.** 2. Villenave, **44.** 3. Blanquefort, **43.** 4. Sarlat-Marcillac, **41.** 5. Biscarrosse, **40.** 6. Mt-de-Marsan B, **37.** 7. Saint-Médard, **35.** 8. B. d'Arcachon, **33.** 9. Langon, **30.** 10. Anglet Genêts B, **29.** 11. Bayonne B, **27.** 12. Prigonrieux, **26.** 13. Mérignac Arlac, **26.** 14. Libourne, **23.**

Atlantique

EXPRESS
17e JOURNÉE

Chap.-Marais - Segré	2-0
Carquefou B - La Roche/Y.	1-2
Châteaubriant-Orvault	0-0
La Chapelle/Erdre - Sables-Ol.	0-2
Châtaigneraie - La Roche ESOF	2-2
Bouchemaine-Challans	0-1
Angers Int. - Fontenay-le-C. B	1-1

CLASSEMENT
1. Chapelle-Marais, **56 pts.** 2. La Roche-sur-Yon, **50.** 3. Segré, **47.** 4. Orvault, **44.** 5. Les Sables-d'Olonne, **42.** 6. La Châtaigneraie, **42.** 7. Châteaubriant, **38.** 8. La Chapelle-sur-Erdre, **36.** 9. Challans, **35.** 10. Fontenay-le-Comte B, **34.** 11. Carquefou B, **32.** 12. Angers Intrépide, **29.** 13. La Roche-sur-Yon ESOF, **28.** 14. Bouchemaine, **20.**

Auvergne

EXPRESS
18e JOURNÉE

Le Puy-Riom	1-1
Vallée-Authre - Aurillac B	0-2
Pérignat-Moulins B	1-3
Domérat-Vichy	3-1
Ent. Nord-Polignac	remis
Saint-Flour - Chamalières	remis
Volvic-Cournon B	remis

CLASSEMENT
1. Le Puy, **43 pts.** 2. Aurillac B, **40.** 3. Riom, **36.** 4. Entente Nord Lozère, **36.** 5. Moulins B, **33.** 6. Chamalières, **32.** 7. Saint-Flour, **32.** 8. Vallée-de-l'Authre, **30.** 9. Polignac, **30.** 10. Pérignat, **29.** 11. Volvic, **26.** 12. Vichy, **26.** 13. Cournon B, **25.** 14. Domérat, **23.**

Bourgogne

EXPRESS
MATCH EN RETARD

Beaune-Auxerre D	1-2

CLASSEMENT
1. Chalon/S., **42 pts.** 2. Sens, **37.** 3. Auxerre D, **35.** 4. Selongey, **33.** 5. Sornay, **31.** 6. Gueugnon, **30.** 7. St-Marcel, **29.** 8. Nevers, **29.** 9. Châtenoy, **29.** 10. Digoin, **29.** 11. Dijon C, **27.** 12. Stade Auxerrois, **26.** 13. Beaune, **24.** 14. Avallon, **22.**

Bretagne

EXPRESS
18e JOURNÉE

Lannion-La Vitréenne B	8-1
Rennes TA-Plaintel	3-2
Rannée-Guerche-Quimperlé	1-2
Plouzané-Morlaix	2-0
Cesson-Ploërmel	2-1
Plouvorn-Paimpol	0-3
Elven - Kerf. Quimper	0-1

CLASSEMENT
1. Lannion, **54 pts.** 2. Rennes TA, **50.** 3. Quimperlé, **48.** 4. Plouzané, **47.** 5. Rannée-La Guerche, **43.** 6. Cesson, **40.** 7. Plaintel, **36.** 8. Paimpol, **36.** 9. Morlaix, **34.** 10. Plouvorn, **31.** 11. Kerf. Quimper, **31.** 12. Ploërmel, **28.** 13. Elven, **27.** 14. La Vitréenne B, **23.**

Centre

EXPRESS
17e JOURNÉE

Avoine-Blois	3-0
Bourges B-Dreux	1-0
Saran-Orléans B	2-1
Tours C - Saint-Amand	2-2
Vineuil-Amilly	0-2
Malesherbes-Déols	1-1
Lucé-Amboise	1-4

CLASSEMENT
1. Avoine, **47 pts.** 2. Dreux, **42.** 3. Saran, **41.** 4. Saint-Amand, **39.** 5. Amilly, **39.** 6. Bourges B, **38.** 7. Blois, **36.** 8. Vineuil, **35.** 9. Orléans B, **35.** 10. Déols, **35.** 11. Tours C, **34.** 12. Amboise, **31.** 13. Malesherbes, **21.** 14. Lucé, **16.**

Centre-Ouest

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Châtellerault B-Brive	0-2
La Rochelle-Niort B	2-1

CLASSEMENT
1. La Rochelle, **44 pts.** 2. Chauvigny, **44.** 3. Chauray, **42.** 4. Niort B, **41.** 5. Brive, **37.** 6. Guérétoise, **37.** 7. Bressuire, **37.** 8. Royan, **37.** 9. Aixe-sur-Vienne, **32.** 10. Angoulême, **28.** 11. Buxerolles, **27.** 12. Ligugé, **26.** 13. Châtellerault B, **25.** 14. Montmorillon, **19.**

Corse

EXPRESS
15e JOURNÉE

L'Île-Rousse - EC Bastiais	8-1
Furiani Agl. B-Bastelicaccia	0-2
Biguglia-Borgo	0-3
Porto-Vecchio - Bonifacio	1-1
NC Oru-Gallia Lucciana	2-3
Afa-Casinca	5-1
Bocognano-Sud	3-1

CLASSEMENT
1. L'Île-Rousse, **46 pts.** 2. Bastelicaccia, **45.** 2. Borgo, **45.** 4. Porto-Vecchio, **44.** 5. Gallia Lucciana, **33.** 6. Afa, **32.** 7. EC Bastiais, **30.** 7. Sud, **30.** 9. Bocognano, **29.** 10. Bonifacio, **28.** 11. Biguglia, **27.** 11. Furiani Agliani B, **27.** 13. Casinca, **24.** 14. Neb. Conca d'Oru, **18.**

Guadeloupe

EXPRESS
15e JOURNÉE

AJ Les Saintes-Evolucas	3-1
É. Morne-à-l'Eau - Juventus	1-0
Sir. Les Abymes-Le Moule	1-2
Le Gosier - US Sainte-Rose	0-2
Phare Canal-Vieux-Habitants	1-1
Ét. Carmel - Marie-Galante	1-1
St. Lamentinois - Basse-Terre	1-0

CLASSEMENT
1. AJ Les Saintes, **43 pts.** 2. Juventus SA, **41.** 3. Siroco Les Abymes, **39.** 4. Étoile Morne-à-l'Eau, **38.** 4. Evolucas, **38.** 4. US Sainte-Rose, **38.** 7. CS Le Moule, **37.** 8. Phare du Canal, **35.** 9. AS Le Gosier, **34.** 9. Étoile du Carmel, **34.** 11. Marie-Galante, **30.** 12. Stade Lamentinois, **29.** 13. JS Vieux-Habitants, **28.** 14. RC Basse-Terre, **27.**

Guyane

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Ol. Cayenne-Agouado	0-0
Matoury-Oyapock	2-1

CLASSEMENT
1. Matoury, **44 pts.** 2. Geldar Kourou, **39.** 3. Saint-Georges, **34.** 4. Black Stars, **31.** 5. Agouado, **29.** 5. CSC Cayenne, **29.** 5. EF Iracoubo, **29.** 8. Remire, **28.** 9. Javouhey Mana, **27.** 10. Macouria, **26.** 11. Olympique Cayenne, **19.** 12. Oyapock, **18.**

Languedoc-Roussillon

EXPRESS
15e JOURNÉE

Sète-Alès	2-0
Aigues-Mortes - Canet	1-3
Beaucaire-Fabrègues	0-2
Perpignan-Can. - Frontignan	3-0
Albères-Arg. - OC Perpignan	4-1
Clermontaise-Lattes	0-1
Bagnols-Pont - Carcassonne	2-0

CLASSEMENT
1. Sète, **46 pts.** 2. Canet, **45.** 3. Fabrègues, **43.** 4. Perpignan-Canet, **41.** 5. Frontignan, **38.** 6. OC Perpignan, **36.** 7. Lattes, **36.** 8. Carcassonne, **36.** 9. Alès, **35.** 10. Aigues-Mortes, **32.** 11. Bagnols-Pont, **31.** 12. Albères-Argelès, **30.** 13. Beaucaire, **24.** 14. Clermontaise, **22.**

Maine

EXPRESS
14e JOURNÉE

US Changé-La Flèche	1-0
La Ferté-Coulaines	1-2
Arnage-Pont. - Ch.-Gontier	1-1
Brûl. Patriote-Laval Bourny	0-0
Mulsanne-Tel. - Le Mans C	0-3
Bonchamp-Le Lude	6-1
St-Berthevin - Connerré	1-5

CLASSEMENT
1. La Flèche, **47 pts.** 2. US Changé, **43.** 3. La Ferté, **43.** 4. Château-Gontier, **43.** 5. Arnage-Pontlieue, **42.** 6. Laval Bourny, **42.** 7. Coulaines, **41.** 8. Mulsanne-Teloché, **38.** 9. Le Mans C, **36.** 10. Bonchamp, **34.** 11. Connerré, **31.** 12. St-Berthevin, **31.** 13. Le Lude, **25.** 14. Brûlerie Patriote, **25.**

Méditerranée

EXPRESS
17e JOURNÉE

Toulon - Arles-Avignon B	3-0
Aix-en-Prov. - Ardziv Mars.	1-1
Le Lavandou-ES Pennoise	1-1
Istres B-Orange	2-0
Martigues B - Fos-sur-Mer	1-0
Cannes B-Trinité Sport	1-0
Le Cannet-Roch. - La Valette	1-1

CLASSEMENT
1. Toulon, **49 pts.** 2. Ardziv Marseille, **49.** 3. ES Pennoise, **47.** 4. Arles-Avignon B, **46.** 5. Istres B, **38.** 6. Martigues B, **37.** 7. Cannes B, **36.** 8. La Valette, **35.** 9. Le Cannet-Rocheville, **33.** 10. Pernes, **32.** 11. Le Lavandou, **30.** 12. Aix-en-Provence, **29.** 13. Fos-sur-Mer, **27.** 14. Orange, **26.** 15. Trinité Sport, **26.**

Midi-Pyrénées

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Toulouse Font.-Tournefeuille	2-1
Cugnaux-Rodez B	1-1
Tarbes B-Lavaur	2-1
Revel-Pradines	2-1

CLASSEMENT
1. Auch, **47 pts.** 2. Fonsorbes, **44.** 3. Cugnaux, **43.** 4. Toulouse St-Jo, **41.** 5. Castanet, **37.** 6. Tournefeuille, **37.** 7. Rodez B, **37.** 8. Toulouse Fontaines, **35.** 9. Tarbes B, **34.** 10. Revel, **34.** 11. Lourdes, **30.** 12. Pradines, **27.** 13. Castres, **25.** 14. Lavaur, **23.**

Nord

EXPRESS
11e JOURNÉE

Hazebrouck-Aulnoye	1-2
Maubeuge-Dunkerque B	0-3
Saint-Amand - Lesquin	2-1
Béthune-Le Portel	4-3
Cambrai-Douai	3-0
Aire-Armentières	0-1
Seclin-Le Touquet	1-1

CLASSEMENT
1. Aulnoye, **43 pts.** 2. Dunkerque B, **38.** 3. Saint-Amand, **35.** 4. Le Portel, **32.** 5. Cambrai, **32.** 6. Aire, **29.** 7. Armentières, **27.** 8. Maubeuge, **27.** 9. Le Touquet, **26.** 10. Seclin, **25.** 11. Hazebrouck, **24.** 12. Béthune, **24.** 13. Lesquin, **23.** 14. Douai, **12.**

Normandie

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Évreux - Pont-de-l'Arche	6-0
Pacy-sur-Eure B - Dieppe B	3-0
Sotteville-Luneray	2-1

CLASSEMENT
1. Dieppe B, **45 pts.** 2. AM Neiges, **43.** 3. Gonfreville, **43.** 4. Évreux, **41.** 5. Deville-Maromme, **40.** 6. Grand-Quevilly, **38.** 7. Pacy-sur-Eure B, **38.** 8. Quevilly B, **36.** 9. Caudebec, **29.** 10. Le Havre Frileuse, **28.** 11. Sotteville, **27.** 12. Luneray, **27.** 13. Pont-de-l'Arche, **23.** 14. Bihorel, **22.**

Rhône Alpes

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Montélimar - Vaulx-en-Velin	0-1
Bourgoin-J. - La Tour-St-Clair	2-2
Décines-Andrézieux B	2-2
Aix - St-Julien-en-Genevois	1-0

CLASSEMENT
1. Vaulx-en-Velin, **42 pts.** 2. Aix, **35.** 3. Rhône Vallée, **35.** 4. Andrézieux B, **33.** 5. Firminy, **31.** 6. Décines, **29.** 7. Marcy-Charbonnières, **29.** 8. Limonest, **29.** 9. Saint-Julien-en-Genevois, **29.** 10. Saint-Priest B, **28.** 11. Montélimar, **27.** 12. Bourgoin-Jallieu, **27.** 13. La Tour-St-Clair, **25.** 14. Eybens, **23.**

« Les Allemands, eux, ne pense

LE MANAGER GÉNÉRAL DU WERDER BRÊME établit le parallèle entre la France, où il a évolué durant trois saisons,

ALEXIS MENUGE, à Brême
amenuge@francefootball.fr

S'IL Y A UN TERME QUI RÉSUME BIEN KLAUS ALLOFS, c'est sans doute la fidélité. Manager général du Werder Brême depuis 1999, il forme avec l'entraîneur Thomas Schaaf, lui aussi à la tête de l'effectif professionnel depuis douze ans, un duo complémentaire. Pendant deux heures, autour d'un café serré, l'ancien attaquant de l'OM (1987-1989) et de Bordeaux (1989-90) a puisé dans ses souvenirs, ses expériences et ses réflexions pour faire « son » Allemagne-France quelques jours avant celui de Löw et Blanc.

« Pourquoi y a-t-il aussi peu de joueurs français en Bundesliga ?

C'est vrai qu'il y a peu de Français… mais il y a encore moins d'Italiens ou d'Espagnols ! Je pense que beaucoup de joueurs français ne savent pas que la Bundesliga est devenue un Championnat très intéressant, à savoir bien organisé et parfaitement géré. Si un Français a le choix entre l'Angleterre et l'Allemagne, il choisira presque à chaque fois la Premier League, car c'est beaucoup plus facile, notamment au niveau de la langue. Le style de vie en Allemagne est considéré comme différent par rapport à la France. Je me souviens de la première discussion que j'avais eue avec Johan Micoud avant qu'il ne vienne. Il m'avait demandé où était situé Brême, quel était le climat, s'il faisait froid toute l'année. Ce sont des clichés, comme lorsqu'on parle des gens du nord de la France *(rire)*.

Et pour quelles raisons ne recrutez-vous pas davantage en France ?

Parce que les joueurs français sont chers.

Vous avez pourtant fait de bonnes expériences avec les Français : Johan Micoud, Valérien Ismaël, Mikaël Silvestre…

Absolument. Johan a été un joueur extraordinaire. Le public l'aimait et il a fait progresser tout le club. Il a certes causé quelques problèmes, mais il a eu de grandes ambitions et il était au Werder *(2002-2006)* au bon moment. Il fallait vivre avec son caractère pas toujours facile, mais il a effectué des progrès dans ce domaine-là aussi.
Ce fut l'un des joueurs les plus importants du Werder. Valérien, lui, a immédiatement compris ce qu'il fallait faire pour réussir en Bundesliga. Il a pris ses responsabilités, vite appris l'allemand pour devenir un meneur d'hommes. C'était quelqu'un de très motivé et qui, en plus, jouait bien.

Et Mikaël Silvestre ?

C'est différent. Nous l'avons engagé au dernier moment en août 2010. Physiquement, il n'était pas au top. Or, pour réussir en Bundesliga, il

EN FRANCE, À PART À SAINT-ÉTIENNE ET À MARSEILLE, **LE FOOT N'EST PAS LE SPORT NUMÉRO UN.**

S nt qu'à ça ! »

et son pays, qu'il prétend obsédé par le foot.

faut l'être. Il a traversé quelques mois difficiles, puis il a fait plusieurs matches intéressants avant de se blesser au genou. Il a beaucoup d'expérience et il est important humainement dans le vestiaire. Il s'est bien intégré au groupe. Son contrat expire à la fin de la saison. Son avenir dépendra de sa santé et de l'obtention d'une place européenne ou non.

Suivez-vous la Ligue 1?

De temps en temps... Son niveau général est inférieur à celui de la Bundesliga, qui est plus équilibrée. En Allemagne, tout le monde peut battre tout le monde. Regardez Mönchengladbach, au bord de la L2 la saison dernière et qui joue le titre aujourd'hui ! Nos stades sont pleins, ce qui n'est pas le cas en France.

Ici, le foot est la première discipline sportive, mais aussi la deuxième, la troisième et la quatrième ! En France, à part à Saint-Étienne et à Marseille, le foot n'est pas le sport numéro un. Les Allemands, eux, ne pensent qu'à ça !

La Bundesliga ne manque-t-elle pas de grands noms?

C'est vrai qu'il n'y a pas de Messi. Mais en Allemagne, si un joueur est très fort et qu'il connaît une légère baisse de forme, il est aussitôt très critiqué. Regardez Ballack... Ce n'est pas la meilleure façon d'attirer des grands joueurs dans notre Championnat. En Bundesliga, on forme plutôt les stars, comme Mesut Özil. Un joueur comme Mario Götze est la star de Dortmund, mais pour devenir une grande star internationale, il devra rejoindre un grand club européen.

EN ALLEMAGNE, TOUT LE MONDE PEUT BATTRE TOUT LE MONDE.

Özil, qui s'est révélé au Werder, est-il pour vous la future grande star mondiale?

Je n'aurais pas cru qu'il prendrait une telle dimension aussi rapidement. Il était fantastique dans son style de jeu, son toucher de balle, dans sa vitesse balle au pied, mais il n'était pas certain qu'il s'impose. Il a eu la chance de tomber sur Mourinho, qui l'a voulu, et sur un groupe en reconstruction. Mesut peut réussir partout. Il est exceptionnel. Et il a le potentiel pour gagner un jour le Ballon d'Or.

La Bundesliga peut-elle devenir le Championnat référence?

Ça va beaucoup dépendre du fair-play financier. Je suis réaliste : il existera toujours des moyens pour contourner la loi. Avec des dirigeants d'autres grands clubs européens, nous étions tous d'accord : les joueurs gagnent trop d'argent. Il faut revenir à davantage de raison et trouver une formule pour réduire les salaires. Alors, à ce moment-là, on aura une chance... On ne peut pas se battre contre la puissance financière des grands clubs anglais ou espagnols. Mais la Bundesliga est un produit qui fonctionne à merveille.

Quel est le secret de la longévité du couple Schaaf-Allofs au Werder?

Le succès. Même si on s'entend très bien,

BIO EXPRESS

Klaus Allofs. 55 ans. Né le : 5 décembre 1956, à Düsseldorf (Allemagne). Attaquant. International ouest-allemand (56 sélections, 17 buts). PARCOURS DE JOUEUR : Fortuna Düsseldorf (1975-1981), Cologne (1981-1987), Marseille (1987-1989), Bordeaux (1989-août 1990), Werder Brême (août 1990-1993). PALMARÈS DE JOUEUR : Championnat d'Europe des nations 1980 ; Coupe des Coupes 1992 ; Championnat de France 1989 ; Championnat d'Allemagne 1993 ; Coupe d'Allemagne 1979, 1980, 1983 et 1991 ; Coupe de France 1989. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Fortuna Düsseldorf (1998-avril 1999), Werder Brême (membre du directoire, octobre 1999-juin 2003. PARCOURS DE DIRIGEANT : directeur sportif, juillet 2003-mars 2009 ; président du directoire, depuis avril 2009).

les résultats sportifs priment. On travaille ensemble depuis 1999. On s'est qualifiés sept fois de suite pour une Coupe européenne, dont six campagnes en Ligue des champions, on a remporté le doublé Coupe-Championnat en 2004 et disputé la finale de la Coupe de l'UEFA en 2009. Pour un club comme le Werder, c'est extraordinaire. Avec Thomas, il y a une vraie osmose. On a évolué ensemble comme joueurs au Werder entre 1990 et 1993. Notre relation n'est pas comme les autres.

Votre référence en termes de fidélité, c'est plutôt Alex Ferguson ou Arsène Wenger ?

Les deux sont très forts, chacun à sa manière. Mais quand on gère tout soi-même, c'est plus facile de rester longtemps que quand on est à deux. En Allemagne, Felix Magath a le même mode de fonctionnement que Ferguson et Wenger. Mais s'occuper de tout seul, ça use...

Vous avez connu Claude Bez et Bernard Tapie comme présidents. Faisaient-ils peur ?

Non, mais ils n'ont pas toujours fait de bonnes choses. Je les ai observés et j'ai pu voir ce qu'il fallait faire et ne pas faire en tant que dirigeant. Ce fut une expérience enrichissante. Les deux hommes avaient énormément d'influence sur l'entraîneur, ils se mêlaient des compositions d'équipe et ne respectaient pas trop les joueurs.

Qui était le plus imposant des deux?

À Marseille, avec Tapie, c'était dur. Il l'était avec tout le monde. Il manquait parfois d'humanité. Il était beaucoup plus médiatique que Bez. Tapie a créé un climat afin de gagner la Ligue des champions. C'était son obsession. Et il a réussi en mettant sans cesse la pression. Mais, sans lui, le football français ne compterait aucune C1 à son palmarès.

Et vous, quelle est votre philosophie en tant que manager général?

Pour faire fonctionner un club, il faut connaître le succès sportif. C'est la base. Ensuite, il faut gérer le club. Chez nous, il n'y a pas de propriétaire qui injecte des millions. Il faut donc travailler avec beaucoup de rigueur.

Vous n'êtes pas connus pour balancer l'argent par les fenêtres...

Avec la Ligue des champions, on a connu une situation financière intéressante. Cette saison, c'est différent, puisqu'on n'est pas qualifiés en Coupe d'Europe. Ça va, mais on n'a pas le droit de se rater deux fois de suite. Déjà, cette saison, on a dû changer notre philosophie en laissant partir notre capitaine, Torsten Frings *(à Toronto)*, car il touchait un gros salaire. Du coup, on s'est davantage orientés vers des jeunes.

Quel profil un joueur doit-il avoir pour correspondre à celui recherché par le Werder ?

Le caractère est très important. Avant de recruter un joueur, on essaie de recueillir suffisamment de renseignements pour prendre la bonne décision. Un garçon comme Micoud était certes une forte individualité, mais c'était un gagneur. Il fallait souvent lui parler, le rassurer pour le mettre en confiance, mais il boostait le groupe. Il faut trouver le bon mélange entre un joueur responsable, travailleur, et des artistes plus difficiles à gérer au quotidien. Et, parfois, prendre des risques.

Cette saison, comment jugez-vous le niveau de la C1?

Il me semble moins élevé qu'il y a deux ou trois ans. Il n'y a qu'à voir comment le Bayern a gagné ses matches facilement malgré une poule relevée *(Manchester City, Naples et Villarreal)*. Avec cette formule, la qualité a diminué.

Qu'est-ce qui vous gêne dans le football actuel ?

Le pouvoir des joueurs et celui des agents, qui ont de multiples possibilités. Il y a actuellement beaucoup de pression, la concurrence est de plus en plus forte. Ce n'était pas le cas il y a vingt ans. Si Chelsea remporte la Ligue des champions, il aura dépensé plusieurs centaines de millions. Ce n'est pas normal... » ■ **A. M.**

CHEZ NOUS, JL N'Y A PAS DE PROPRIÉTAIRE QUI INJECTE DES MILLIONS. IL FAUT TRAVAILLER AVEC BEAUCOUP DE RIGUEUR.

Avec l'OM de Tapie, l'international allemand a réalisé le doublé Championnat-Coupe de France en 1989.

Du beau linge

Pour la majorité d'entre eux, les joueurs allemands ont laissé d'agréables souvenirs de leur passage dans notre L1. On peut classer ces joueurs venus d'outre-Rhin en deux grandes familles. Dans la première peuvent figurer ceux parvenus à se faire un nom dans notre Championnat. Ce fut le cas entre autres de Gernot Rohr à Bordeaux, Paul Heidkamp à Bastia, Erich Maas à Nantes ou encore des chasseurs de buts lavallois Erwin Kostedde et Uwe Krause. Ou encore avant 1945, Oskar Rohr, l'oncle de Gernot, qui a joué à Strasbourg de 1935 à 1939 et fut meilleur buteur en 1937. Dans l'autre catégorie entrent les expatriés allemands, souvent bardés de titres, venus apporter une solide expérience internationale. À la volée, on citera les vice-champions du monde 1982 (Karl-Heinz Förster, Kaltz, Littbarski et Reinders) et 1986 (Klaus Allofs, dont le frère Thomas jouera aussi en France, mais en L2, à Strasbourg), les champions du monde 90 (Klinsmann, Köpke et Völler), Bierhoff, vainqueur de l'Euro 96 et finaliste du Mondial 2002, ou encore l'ancien buteur de Stuttgart Dieter Müller, un temps associé à Bordeaux au milieu Caspar Memering, ex-cadre du grand Hambourg. ■ **É. L.**

Gernot Rohr (Bordeaux).

50 joueurs allemands sont passés par la Ligue 1*

Otto Herbert (1946-47, Le Havre). **Ewald Follmann** (1949-50, Metz). **Kurt Clemens** (1951-53, Nancy). **Edmund Kunkelmann** (1951-52, Strasbourg). **Albert Oswald** (1951-52, Strasbourg). **Karl-Heinz Spikowski** (1952-54, CO Roubaix-Tourcoing). **Reinhlod Jackstell** (1953-54, Lens; 1956-57, Angers). **Kurt Linder** (1962-63, Lyon). **Herbert Renner** (1968-69, Strasbourg). **Dieter Hackl** (1969-70, 1972-73, Strasbourg). **Wolfgang Kaniber** (1969-71, Strasbourg). **Dieter Schurr** (1969-71, Strasbourg). **Georg Tripp** (1969-novembre 70, Metz ; novembre 1970-71, Sedan). **Harald Klose** (1970-71, Valenciennes). **Erich Maas** (1970-75, Nantes). **Peter Kracke** (1971-72, Angoulême). **Reinhard Libuda** (1972-73, Strasbourg). **Gernot Rohr** (1977-89, Bordeaux). **Paul Heidkamp** (1973-76, Bastia ; 1976-77, Lille). **Herbert Laumen** (1974-75, Metz). **Bernd Lehmann** (1975-76, Strasbourg). **Franz Michelberger** (1978-79, Reims). **Heinz Stickel** (1978-79, Nancy). **Erwin Kostedde** (1979-80, Laval). **Uwe Krause** (1980-83, Laval ; 1983-84, Monaco ; 1984-86, Sochaux). **Caspar Memering** (1982-84, Bordeaux). **Dieter Müller** (1982-85, Bordeaux). **Lido Horsmann** (1983-84, Rennes). **Klaus Jank** (1983-84, Laval). **Siegfried Susser** (1983-84, Strasbourg). **Walter Kelsch** (1984-86, Strasbourg). **Uwe Reinders** (1985-décembre 86, Bordeaux ; janvier-juin 1987, Rennes). **Karl-Heinz Förster** (1986-90, Marseille). **Pierre Littbarski** (1986-88, RC Paris, Matra Racing). **Klaus Allofs** (1987-89, Marseille ; 1989-91, Bordeaux). **Peter Reichert** (1988-89, Strasbourg ; 1989-90, Toulouse). **Manfred Kaltz** (juillet-décembre 1989, Bordeaux ; décembre 1989-90, Mulhouse). **Norbert Nachtweih** (RDA, 1989-91, Cannes). **Thomas Pfannkuch** (1991-92, Lyon). **Thomas Seeliger** (1991-92, Nancy). **Alfred Schön** (1991-92, Nancy). **Jürgen Klinsmann** (1992-94, Monaco). **Rudi Völler** (1992-94, Marseille). **Roland Wohlfarth** (1993-95, Saint-Étienne). **Andreas Köpke** (1996-99, Marseille). **Bernd Hobsch** (1997-98, Rennes). **Patrick Weiser** (1997-99, Rennes). **Christian Wörns** (1998-99, Paris-SG). **Oliver Bierhoff** (2001-02, Monaco). **Mustafa Kucukovic** (2008-10, Grenoble).

** À partir de 1945-46.*

Ces « Franzose » conquis

EN BUNDESLIGA DEPUIS PEU OU TRÈS LONGTEMPS, ces expatriés français confient leurs impressions. Plutôt unanimes.

Valérien Ismaël

EX-JOUEUR DU WERDER BRÊME, BAYERN MUNICH ET HANOVRE DE 2003 À 2009. ENTRAÎNEUR DE LA RÉSERVE DE HANOVRE

« Un engouement à tous les niveaux »

« Ce qui m'a le plus plu jusque-là en Allemagne, c'est le professionnalisme des clubs, que ce soit en Bundesliga, en Deuxième, en Troisième ou même en Quatrième Division, comme je le constate avec mon équipe. L'état d'esprit est très orienté sur le succès. L'objectif est de progresser au quotidien. C'est la mentalité allemande. C'est ce qui fait aussi par exemple qu'un joueur comme Franck Ribéry se sente bien au Bayern. Ici, le football a une position très importante dans la culture.
En D4, mon équipe a joué à Leipzig devant 14 000 spectateurs. Il y a un engouement à tous les niveaux, même dans les divisions inférieures. Être entraîneur ou joueur constitue un vrai bonheur. Les clubs sont parfaitement outillés. Presque tous ont une pelouse chauffée non seulement dans leur stade, mais aussi dans leur centre d'entraînement. Même les synthétiques sont chauffés, comme c'est le cas à Wolfsburg.

PASCAL STELLI

Les joueurs ont des conditions d'entraînement parfaites, même s'il fait – 10 °C. Entre mon arrivée en Allemagne en 2003 et aujourd'hui, la Bundesliga est devenue encore plus compétitive.

« Le Français a du mal à franchir le Rhin. » S'il y a aussi peu de joueurs français en Bundesliga, c'est parce que ce Championnat est trop peu médiatisé en France. Le Français a du mal à franchir le Rhin. On se demande pourquoi, car ici il y a tout pour réussir : les infrastructures sont top, les stades pleins… Tout est réuni pour que la Bundesliga devienne le Championnat du futur. Ici, tout le monde peut battre tout le monde, c'est très équilibré. Il ne manque plus que les titres européens pour récolter les fruits du travail effectué ces dernières années. L'équipe d'Allemagne a une belle génération qui est très jeune. La voir en haut de l'affiche devrait donc durer. Il n'y a qu'à voir Özil, Götze et Thomas Müller… Ils sont déjà les porte-drapeaux du foot allemand, mais ils ont encore de très belles années devant eux. » ■ **A. ME.**

Matthieu Delpierre

AU VFB STUTTGART DEPUIS 2004

« Un vrai pays de foot »

« En 2004, je suis arrivé à Stuttgart dans l'inconnu, car je ne savais pas grand-chose de l'Allemagne. C'était un challenge difficile à relever mais, avec le recul, j'ai effectué le bon choix. Ici, tout est réuni pour qu'un joueur de haut niveau soit heureux. Tout est professionnel, carré, organisé. En tant que joueur, on n'a à se soucier que d'une chose : notre performance en match et à l'entraînement. Le reste, on s'en charge pour nous. L'Allemagne est un vrai pays de foot. Les spectateurs vont au match pour voir du spectacle et ils s'identifient à leur club. Ils jouent un rôle important dans la vie de chaque formation et les joueurs rendent régulièrement visite aux fans-clubs.
À l'entraînement, même en cas de températures hivernales, les fans viennent nombreux assister aux séances. Et je ne parle même pas des affluences le week-end en Bundesliga.

JEAN-LOUP FEL

Elles sont largement en tête en Europe. C'est la preuve que le football est extrêmement populaire. Il l'était déjà lors de mes débuts ici, mais, aujourd'hui, l'engouement ne cesse d'augmenter. C'est sans doute lié également au fait que les stades sont tous modernes, neufs ou fraîchement rénovés et confortables.

« La Bundesliga est en train de rattraper son retard. » Et puis, c'est appréciable de pouvoir y aller avec ses enfants sans aucune peur, car les incidents sont rarissimes. Les gens vont assister aux matches afin de passer un bon moment. Même si son équipe favorite perd, jamais ça n'entraînera des débordements. Je n'ai quasiment jamais vu d'agressivité ou de bagarres dans ou aux abords des stades. Dans la vie de tous les jours, dans la rue ou au restaurant, les supporters te demandent poliment un autographe ou une photo, mais jamais ils ne sont envahissants.
Le plus souvent, ils te laissent tranquille et respectent ta vie privée. Et puis, le Championnat est de plus en plus intéressant. Il est spectaculaire, riche en buts et le jeu proposé est plaisant. Il est en train de rattraper son retard sur les Championnats anglais et espagnols. » ■ **A. ME.**

Mikaël Silvestre

AU WERDER BRÊME DEPUIS 2010

« Leur jeu est aux antipodes de leur mentalité »

« La grosse différence avec la France, c'est l'importance du football dans la culture populaire. Tous les clubs ont une base de supporters fidèles. Les stades sont pleins et les pelouses chauffées. Pour le spectacle, c'est important. Il existe aussi une grande proximité et une plus grande communion entre joueurs et supporters. Après les matches, on se met tous en rang pour les saluer. Des fois, on délire même avec eux. Et puis, tous les entraînements sont ouverts au public. Tout le monde peut t'interpeller. Du coup, il y a une espèce de retenue verbale. On se voit mal balancer des "Scheisse" *(merde)* à tout bout de champ devant des enfants. C'est d'ailleurs parfois dommage, car ça empêche de dire ce qu'on a à se dire. Cette retenue s'exprime aussi sur le terrain. Contrairement à la Premier League, la Bundesliga n'est pas un Championnat violent, où l'on ressent de l'agressivité dans le jeu.

« Pas vraiment tourné sur la rigueur derrière. » D'un point de vue tactique et technique, je dirai que le foot français est meilleur. On y est plus porté sur la construction, les combinaisons, la finition dans la surface.

DIDIER REVIL

En Allemagne, il y a plus de frappes de loin. Ça se reflète d'ailleurs au niveau de la sélection. J'ai été surpris en arrivant ici, car je pensais trouver un jeu plus fermé. Or, il est complètement tourné vers l'avant et pas vraiment sur la rigueur derrière. C'est agréable, même si, comme défenseur, j'aimerais parfois que mes équipiers soient moins portés vers l'attaque. En plus, c'est assez bizarre parce que ça ne correspond pas à leur état d'esprit et à leur mentalité, fondés sur la rigueur et la discipline. Leur jeu est même aux antipodes. Parce que sinon, ici, tout est carré. Rien n'est laissé au hasard. Avant la saison, on a trois entraînements par jour au niveau de la préparation physique. Les infrastructures des clubs sont magnifiques. Tout est pro. Ah oui, une dernière différence par rapport à la France et l'Angleterre : ici, pas d'avion ou de train. Tous les déplacements se font dans des bus grand luxe. » ■ **T. M.**

Jonathan Schmid

À FRIBOURG DEPUIS 2010

« L'écart se réduit avec l'Angleterre »

« L'Allemagne est un vrai pays de foot. Même chez nous, à Fribourg, le stade est quasiment plein à chaque fois. Ici, les gens vont au stade en famille. Je vois beaucoup d'adolescents. Le fait que les rencontres ont généralement lieu l'après-midi permet aussi à de nombreux enfants d'assister aux matches. Au niveau du style de jeu, c'est surtout très physique, très engagé. Le jeu déployé par la majorité des clubs de Bundesliga est porté vers l'avant. On prend beaucoup de plaisir. C'est un Championnat que j'ai suivi au cours de mon adolescence et, même si j'adore le PSG, j'ai toujours eu un petit faible pour le Bayern. Je suis titulaire en Bundesliga depuis seulement quelques semaines, mais je peux déjà affirmer que je me vois bien y achever ma carrière *(NDLR : il n'a que vingt et un ans)*, tellement je m'y sens bien.

MICHAEL DODELSON/WITTERS/PRESSE SPORTS

« Beaucoup de clubs donnent leur chance aux jeunes. » Je pense que le Championnat anglais est encore légèrement un cran au-dessus, mais l'écart se réduit progressivement. Ce qui est prometteur, c'est que beaucoup de clubs donnent leur chance aux jeunes. Des joueurs en devenir comme Mario Götze, Marco Reus ou André Schürrle ou les gardiens de Leverkusen *(Bernd Leno)* et de Mönchengladbach *(Marc-André ter Stegen)* en sont les meilleurs exemples. C'est un bon signe pour l'avenir. Il n'y a que six Français en Bundesliga, mais je suis convaincu qu'il y en aura bientôt plus car ce Championnat va devenir toujours plus attractif. Mönchengladbach déploie un jeu bien construit et difficile à surprendre. Cette formation apporte un vrai vent de fraîcheur. Et puis, avec Marco Reus, elle possède une future grande star mondiale. Il est très fort techniquement, rapide avec ou sans ballon et redoutable au niveau de ses dribbles et de ses accélérations. Vu le niveau de jeu de la Nationalmannschaft depuis quelques mois et sachant qu'à part Özil et Khedira *(Real Madrid)* tous les joueurs évoluent en Allemagne, c'est aussi une preuve de la compétitivité de e Championnat, qui ne cesse de monter en puissance. » ■ **A. ME.**

Gress le pionnier

Le premier joueur français à tenter l'aventure dans le Championnat allemand pro fut Gilbert Gress. Entre le début de sa carrière à Strasbourg et son passage à l'OM, il anima cinq saisons durant (151 matches de Bundesliga !) le milieu de terrain du VfB Stuttgart. De l'autre côté de la frontière, Gress gagna ses galons d'international, étrennés lors d'un match amical face à… l'Allemagne (5-1, à Berlin, en septembre 1967). C'est le même club du Bade-Wurtemberg qui, presque quinze ans plus tard, accueillit un Didier Six au meilleur de sa forme. Entre-temps, Gérard Hausser (14 sél.), parti de Strasbourg (comme Gress et Six), et Marc Berdoll, au sortir d'un titre de meilleur buteur de L2 avec Angers, s'étaient exilés dans des formations moins huppées.

Gilbert Gress (VfB Stuttgart).

Des clubs phares de la Bundesliga, le Bayern Munich est, avec Papin, Lizarazu, Sagnol, Ribéry (et Ismaël), sans conteste celui qui a attiré le plus de nos cadres. Peu après l'exode du Ballon d'Or 1991, l'application de l'arrêt Bosman a amplifié le départ de joueurs français outre-Rhin. Des internationaux (Keller, Laslandes, Djorkaeff, Micoud, Marlet… hier, Silvestre aujourd'hui), mais pas seulement. ■ **É.L.**

Les joueurs français dans la Bundesliga

Gilbert Gress (1966-71, Stuttgart). **Gérard Hausser** (1967-68, Karlsruhe). **Marc Berdoll** (1976-77, Sarrebrück). **Didier Six** (1981-83, Stuttgart). **Patrick Guillou** (1990-93, Bochum). **Jean-Pierre Papin** (1994-96, Bayern Munich). **Hubert Fournier** (1996-janvier 98, Borussia Mönchengladbach). **Marc Keller** (1996-98, Karlsruhe). **Bixente Lizarazu** (1997-2004, Bayern Munich). **David Zitelli** (1997-98, Karlsruhe). **Youri Djorkaeff** (1999-2006, Kaiserslautern). **Abder Ramdane** (1999-2000, Hansa Rostock, 2000-02 ; Fribourg). **Régis Dorn** (2000-02, 2004-05, Fribourg ; 2007-08, Hansa Rostock). **Willy Sagnol** (2000-08, Bayern Munich). **Lilian Laslandes** (2001-02, Cologne). **Ahmed Madouni** (2001-02, 2003-04, Borussia Dortmund ; 2005-06, Bayer Leverkusen). **Johan Micoud** (2002-06, Werder Brême). **Valérien Ismaël** (2003-05, Werder Brême ; 2005-décembre 07, Bayern Munich ; décembre 2007-09, Hanovre). **Abder Ramdane** (2003-04, Fribourg). **Guillaume Warmuz** (2003-05, Borussia Dortmund). **Mathieu Delpierre** (depuis août 2004, Stuttgart). **Matthieu Beda** (2005-06, Kaiserslautern). **Steve Marlet** (2005-06, Wolfsburg). **Jacques Abardonado** (2007-08, Nuremberg). **Christian Bassila** (2007-08, Energie Cottbus). **Jean-François Kornetzky** (2007-09, Karlsruhe). **Marc Pfertzel** (2007-10, Bochum). **Franck Ribéry** (depuis août 2007, Bayern Munich). **Olivier Veigneau** (2007-08, Duisburg). **Fabrice Ehret** (2008-11, Cologne). **Jean-Sébastien Jaurès** (2008-11, Borussia Mönchengladbach). **Gaëtan Krebs** (2007-09, Hanovre). **Jonathan Jäger** (2009-11, Fribourg). **Damien Le Tallec** (2009-janvier 2012, Borussia Dotmund). **Jackson Mendy** (2009-10, Fribourg). **Simon Poulin** (2009-11, Fribourg). **Nicolas Plestan** (2010-11, Schalke 04). **Jonathan Schmid** (depuis août 2010, Fribourg). **Johan Audel** (depuis août 2010, Stuttgart). **Mikaël Silvestre** (depuis août 2010, Werder Brême).

N'entrent pas dans cette liste les joueurs français à double nationalité ayant opté au cours de leur carrière pour une sélection étrangère.

Lors du Mondial 2010, l'Argentine de Mascherano subit la loi de la jeune garde allemande (4-0), emmenée par Özil.

LA RÉVOLUTION GERMANIQUE

SANS POUR AUTANT SE RENIER TOTALEMENT, l'Allemagne a décidé aujourd'hui de gagner autrement. En changeant de jeu et de registre et en misant sur des profils différents.

PATRICK URBINI

purbini@francefootball.fr

IL AURA FALLU ATTENDRE LA COUPE DU MONDE 2006, jouée sur ses terres, et surtout le virage pris après l'Euro 2008 pour que le foot allemand se décide à pénétrer dans le XXIe siècle et à faire sa révolution culturelle. Dit autrement : pour qu'il gomme son image traditionnelle, balaye les vieux clichés, abandonne ses repères habituels, redéfinisse ses priorités et repense sa stratégie.

Personne n'est dupe, cependant. Si l'équipe d'Allemagne, sa vitrine principale, suscite enfin la sympathie, si son expression collective sur le terrain est aussi séduisante aujourd'hui et si le message qu'elle s'efforce désormais de délivrer est à ce point convaincant, comme peuvent l'être ceux du Bayern ou de Dortmund en Bundesliga, c'est sans doute aussi parce qu'elle n'a plus grand-chose d'allemand.

JEUNESSE, CRÉATIVITÉ, VITESSE, ESPRIT OFFENSIF, VOILÀ LA NOUVELLE ALLEMAGNE !

DOUZE ANS SANS TITRE POUR LA SÉLECTION. Ceux qui découvrent à présent cette sélection joueuse, inventive et résolument tournée vers l'avant ne peuvent pourtant pas l'ignorer : en dépit d'un palmarès qui ne se discute pas (3 Coupes du monde, 3 Championnats d'Europe, 16 Coupes d'Europe) et d'une permanence au plus haut niveau sans équivalent dans l'histoire, le foot allemand a rarement généré des artistes ou des équipes à la fois originales et attachantes. Au lendemain d'une élimination cruelle en demi-finales de la Coupe du monde 1990, Gary Lineker, l'avant-centre anglais, avait d'ailleurs résumé alors son savoir-faire mieux que quiconque ne l'avait jamais fait : « Le football est un jeu simple : vingt-deux types courent après un ballon et, à la fin, ce sont les Allemands qui gagnent. »

Le fonds de commerce en question, sur lequel l'Allemagne a construit sa légende et bâti tous ses succès au fil des années ? Puissance, qualité athlétique, cohésion, discipline, organisation, force mentale, esprit de compétition, dépassement de soi, aptitude au combat. Autant de qualités, donc, que le football français (1 Coupe du monde,

2 Championnats d'Europe et 2 Coupes d'Europe) lui a souvent enviées. Autant de valeurs, également, qui lui auront permis de briser le destin des plus belles équipes, elle qui a longtemps possédé tous les contrepoisons destinés à combattre le vrai talent. La Hongrie de Puskas en 1954, les Pays-Bas de Cruyff en 1974 ou la France de Platini en 1982 et 1986.
Sauf que tout a une fin. Faute ainsi de ne pas avoir su évoluer techniquement, diversifier son jeu et garder un temps d'avance athlétiquement, faute d'avoir manqué terriblement d'imagination et d'être parvenue à trouver une nouvelle valeur ajoutée, faute également de ne pas avoir mené une politique de formation suffisamment pointue, ambitieuse et cohérente, l'Allemagne a fini un jour par tourner en rond, par ne plus se régénérer assez et par ne plus gagner. Elle n'a plus remporté de titre majeur depuis l'Euro 1996, sa dernière victoire en Ligue des champions remonte à celle du Bayern en 2001, et sans pour autant renier totalement ce qu'elle a été, sa remise en cause s'est donc voulue brutale, profonde, radicale.

UN JEU « LATINISÉ ». L'homme qui a réussi à impulser le changement et à l'imposer au sommet? Joachim Löw, successeur de Jürgen Klinsmann et sélectionneur depuis maintenant bientôt six ans. Partisan d'un jeu fondé sur la maîtrise technique, la possession de balle, l'inventivité, la prise de risque et le mouvement, sur l'action et non sur la réaction, celui-ci définissait ainsi sa nouvelle conception durant la dernière Coupe du monde en Afrique du Sud: «Le foot allemand a longtemps été synonyme de puissance, de force, d'engagement et d'endurance. À présent, il incarne surtout la jeunesse, la créativité, la vitesse et la volonté constante d'attaquer, de ne jamais reculer et de se propulser vite devant.»
Il ajoutait aussi ceci: «Ce qu'on a voulu mettre en place désormais, c'est une équipe qui fasse bien repartir le jeu de derrière, avec des profils de joueurs différents, à la fois techniques, créatifs, énergiques, et des attaques rapides, à une ou deux touches de balle.»
Avec l'émergence de la génération championne d'Europe Espoirs 2009 (Neuer, Khedira, Özil, Boateng, Hummels), puis bientôt d'autres talents comme Thomas Müller, Kroos, Badstuber et aujourd'hui Götze, Schürrle ou Reus, l'Allemagne a donc considérablement relooké son style, «latinisé» son jeu et étoffé son registre, tout en conservant ses vertus originelles, inscrites dans son ADN et probablement enfouies au plus profond d'elle-même.
Le résultat? Bluffant. Récemment dans nos colonnes, Andy Roxburgh, le directeur technique de l'UEFA, confessait du reste: «Réussir à changer la culture du jeu d'une équipe comme l'Allemagne et la façonner comme Löw l'a fait, en lui donnant une vitesse, une fluidité, une fraîcheur et une qualité technique que l'on n'associait pas généralement avant à ce football-là, ce n'est pas donné à n'importe qui.» L'Allemagne doit simplement réapprendre maintenant à gagner. Et ses clubs avec. Comme avant... ■

Match amical

MERCREDI 29 FÉVRIER, 20 H 45
ALLEMAGNE-FRANCE
À Brême (Weser-Stadion).

LES 23 FRANÇAIS

3 GARDIENS : Cédric Carrasso (Bordeaux, 30 ans, 1 match, 0 but), **Hugo Lloris** (Lyon, 25 ans, 30/0), **Steve Mandanda** (Marseille, 26 ans, 14/0).
7 DÉFENSEURS : Éric Abidal (FC Barcelone, ESP, 32 ans, 60/0), **Mathieu Debuchy** (Lille, 26 ans, 2/0), **Patrice Évra** (Manchester Utd, ANG, 30 ans, 39/0), **Philippe Mexès** (Milan AC, ITA, 29 ans, 22/1), **Adil Rami** (Valence CF, ESP, 26 ans, 16/0), **Anthony Réveillère** (Lyon, 32 ans, 16/1), **Mamadou Sakho** (Paris-SG, 22 ans, 5/0).
7 MILIEUX : Morgan Amalfitano (Marseille, 26 ans, 0/0), **Yohan Cabaye** (Newcastle, ANG, 26 ans, 9/0), **Alou Diarra** (Marseille, 30 ans, 37/0), **Yann M'Vila** (Rennes, 21 ans, 17/1), **Florent Malouda** (Chelsea, ANG, 31 ans, 73/7), **Marvin Martin** (Sochaux, 24 ans, 9/2), **Samir Nasri** (Manchester City, ANG, 24 ans, 27/3).
6 ATTAQUANTS : Kevin Gameiro (Paris-SG, 24 ans, 8/1), **Olivier Giroud** (Montpellier, 25 ans, 2/0), **Jérémy Ménez** (Paris-SG, 24 ans, 9/0), **Franck Ribéry** (Bayern Munich, ALL, 28 ans, 56/7), **Louis Saha** (Tottenham Hotspurs, ANG, 33 ans, 19/4), **Mathieu Valbuena** (Marseille, 27 ans, 9/2).
SÉLECTIONNEUR : Laurent Blanc.

LES 20 ALLEMANDS

2 GARDIENS : Manuel Neuer (Bayern Munich, 25 ans, 25 matches/0 but), **Tim Wiese** (Werder Brême, 30 ans, 5/0).
7 DÉFENSEURS : Dennis Aogo (Hambourg SV, 25 ans, 9/0), **Holger Badstuber** (Bayern Munich, 22 ans, 18/1), **Jerome Boateng** (Bayern Munich, 23 ans, 19/0), **Benedikt Höwedes** (Schalke 04, 24 ans, 6/0), **Mats Hummels** (Borussia Dortmund, 23 ans, 12/0), **Marcel Schmelzer** (Borussia Dortmund, 24 ans, 5/0), **Christian Träsch** (VfL Wolfsburg, 24 ans, 10/0).
8 MILIEUX : Lars Bender (Leverkusen, 22 ans, 3/0), **Sami Khedira** (Real Madrid, ESP, 24 ans, 24/1), **Toni Kroos** (Bayern Munich, 22 ans, 24/2), **Thomas Müller** (Bayern Munich, 22 ans, 25/10), **Mesut Özil** (Real Madrid, ESP, 23 ans, 30/8), **Marco Reus** (Borussia Mönchengladbach, 22 ans, 3/0), **Simon Rolfes** (Leverkusen, 30 ans, 26/2), **André Schürrle** (Leverkusen, 21 ans, 11/5).
3 ATTAQUANTS : Cacau (VfB Stuttgart, 30 ans, 21/5), **Mario Gomez** (Bayern Munich, 26 ans, 50/21), **Miroslav Klose** (Lazio Rome, ITA, 33 ans, 113/63).
SÉLECTIONNEUR : Joachim Löw.

Espoirs

LES 23 FRANÇAIS

2 GARDIENS : Ali Ahamada (Toulouse), **Baptiste Reynet** (Dijon).
8 DÉFENSEURS : Willy Boly (Auxerre), **Sébastien Corchia** (Sochaux), **Faouzi Ghoulam** (Saint-Étienne), **Nicolas Isimat-Mirin** (Valenciennes), **Chris Mavinga** (Rennes), **Benjamin Stambouli** (Montpellier), **Raphaël Varane** (Real Madrid, ESP).
6 MILIEUX : Frédéric Bulot (Caen), **Gueida Fofana** (Lyon), **Clément Grenier** (Lyon), **Joshua Guilavogui** (Saint-Étienne), **Gaël Kakuta** (Dijon), **Vincent Pajot** (Rennes).
8 ATTAQUANTS : Thiévy Bifouma (Espanyol Barcelone, ESP), **Yacine Brahimi** (Rennes), **Rémy Cabella** (Montpellier), **Antoine Griezmann** (Real Sociedad, ESP), **Steven Joseph-Monrose** (Courtrai, BEL), **Wahbi Khazri** (Bastia), **Alexandre Lacazette** (Lyon), **Emmanuel Rivière** (Toulouse).

RENDEZ-VOUS

MARDI 28 FÉVRIER 2012, 20 H 50
France-Italie (A), à Cannes.

CALENDRIER

SAMEDI 2 JUIN 2012
France-Lettonie (qCEN).
VENDREDI 8 JUIN 2012
Kazakhstan-France (qCEN).
VENDREDI 7 SEPTEMBRE 2012
Slovaquie-France (qCEN).

Les dix derniers matches de la France

- Le 15 novembre 2011, à Saint-Denis, **France-Belgique** (A) **0-0.**
- Le 11 novembre 2011, à Saint-Denis, **France - États-Unis** (A) **1-0.**
- Le 11 octobre 2011, à Saint-Denis, **France-Bosnie** (qCEN) **1-1.**
- Le 7 octobre 2011, à Saint-Denis, **France-Albanie** (qCEN) **3-0.**
- Le 6 septembre 2011, à Bucarest, **Roumanie-France** (qCEN) **0-0.**
- Le 2 septembre 2011, à Tirana, **Albanie-France** (qCEN) **1-2.**
- Le 10 août 2011, à Montpellier, **France-Chili** (A) **1-1.**
- Le 9 juin 2011, à Varsovie, **Pologne-France** (A) **0-1.**
- Le 6 juin 2011, à Donetsk, **Ukraine-France** (A) **1-4.**
- Le 3 juin 2011, à Minsk, **Bélarus-France** (qCEN) **1-1.**

BILAN : 5 victoires, 5 nuls, 14 buts pour, 5 buts contre.

Les dix derniers matches de l'Allemagne

- Le 15 novembre 2011, à Hambourg, **Allemagne - Pays-Bas** (A), **3-0.**
- Le 11 novembre 2011, à Kiev, **Ukraine-Allemagne** (A) **3-3.**
- Le 11 octobre 2011, à Düsseldorf, **Allemagne-Belgique** (qCEN) **3-1.**
- Le 7 octobre 2011, à Istanbul, **Turquie-Allemagne** (qCEN) **1-3.**
- Le 6 septembre 2011, à Danzig, **Pologne-Allemagne** (A) **2-2.**
- Le 2 septembre 2011, à Gelsenkirchen, **Allemagne-Autriche** (qCEN) **6-2.**
- Le 10 août 2011, à Stuttgart, **Allemagne-Brésil** (A) **3-2.**
- Le 7 juin 2011, à Bakou, **Azerbaïdjan-Allemagne** (qCEN) **1-3.**
- Le 3 juin 2011, à Vienne, **Autriche-Allemagne** (qCEN) **1-2.**
- Le 29 mai 2011, à Sinsheim, **Allemagne-Uruguay** (A) **2-1.**

BILAN : 8 victoires, 2 nuls, 30 buts pour, 14 buts contre.

Calendrier

DIMANCHE 27 MAI 2012
France-Islande (A), à Valenciennes.
JEUDI 31 MAI 2012
France-Serbie (A), à Reims.
MARDI 5 JUIN 2012
France-Estonie (A), au Mans.
LUNDI 11 JUIN 2012, 18 Heures
France-Angleterre (CEN), à Donetsk.
VENDREDI 15 JUIN 2012, 18 HEURES
Ukraine-France (CEN), à Donetsk.
MARDI 19 JUIN 2012, 20 H 45
Suède-France (CEN), à Kiev.
MERCREDI 15 AOÛT 2012
France-Uruguay (A).
VENDREDI 7 SEPTEMBRE 2012
Finlande-France (qCM).
MARDI 11 SEPTEMBRE 2012
France-Bélarus (qCM).
VENDREDI 12 OCTOBRE 2012
France-Japon (A).
MARDI 16 OCTOBRE 2012
Espagne-France (qCM).
MERCREDI 14 NOVEMBRE 2012
Italie-France (A).
MERCREDI 6 FÉVRIER 2013
France-Allemagne (A).
VENDREDI 22 MARS 2013
France-Géorgie (qCM).
MARDI 26 MARS 2013
France-Espagne (qCM).
VENDREDI 6 SEPTEMBRE 2013
Géorgie-France (qCM).
MARDI 10 SEPTEMBRE 2013
Bélarus-France (qCM).
MARDI 15 OCTOBRE 2013
France-Finlande (qCM).
A : Amical ; CEN : Championnat d'Europe des nations en Pologne et en Ukraine du 8 juin au 1er juillet ; qCM : qualifications pour la Coupe du monde 2014 au Brésil.

Les 30 confrontations franco-allemandes

- 12-11-05 (Saint-Denis) : **France-Allemagne** (A) **0-0.**
- 15-11-03 (Gelsenkirchen) : **Allemagne-France** (A) **0-3** (Henry 21e, Trezeguet 54e, 81e).
- 27-02-01 (Saint-Denis) : **France-Allemagne** (A) **1-0** (Zidane 27e).
- 01-06-96 (Stuttgart) : **Allemagne-France** (A) **0-1** (Blanc 6e).
- 28-02-90 (Montpellier) : **France-RFA** (A) **2-1** (Papin 43e, Cantona 82e ; Möller 37e).
- 24-01-90 (Koweit City) : **France-RDA** (A) **3-0** (Cantona 1re, 24e, Deschamps 73e).
- 18-11-87 (Paris) : **France-RDA** (QCEN) **0-1** (Ernst 90e).
- 12-08-87 (Berlin) : **RFA-France** (A) **2-1** (Völler 4e, 9e ; Cantona 42e).
- 19-11-86 (Leipzig) : **RDA-France** (QCEN) **0-0.**
- 25-06-86 (Guadalajara) : **France-RFA** (CM) **0-2** (Brehme 9e, Völler 90e).
- 11-09-85 (Leipzig) : **RDA-France** (QCM) **2-0** (Ernst 53e, Kreer 81e).
- 08-12-84 (Paris) : **France-RDA** (QCM) **2-0** (Stopyra 32e, Anziani 89e).
- 18-04-84 (Strasbourg) : **France-RFA** (A) **1-0** (Genghini 79e).
- 08-07-82 (Séville) : **RFA-France** (CM) a.p. (5 t.a.b. à 4) **3-3** (Littbarski 18e, K.-H. Rummenigge 103e, Fischer 108e ; Platini 27e, Trésor 93e, Giresse 99e).
- 19-11-80 (Hanovre) : **RFA-France** (A) **4-1** (Kaltz 6e s.p., Briegel 37e, Hrubesch 62e, K. Allofs 89e ; Larios 39e).
- 23-02-77 (Paris) : **France-RFA** (A) **1-0** (Rouyer 52e).
- 12-10-75 (Leipzig) : **RDA-France** (QCEN) **2-1** (Streich 55e, Vogel 77e s.p. ; Bathenay 50e).
- 16-11-74 (Paris) : **France-RDA** (QCEN) **2-2** (Guillou 79e, J. Gallice 89e ; Sparwasser 25e, Kreische 57e).
- 13-10-73 (Gelsenkirchen) : **RFA-France** (A) **2-1** (G. Müller 55e, 59e s.p. ; Trésor 82e).
- 25-09-68 (Marseille) : **France-RFA** (A) **1-1** (Bosquier 72e ; Overath 86e).
- 27-09-67 (Berlin) : **RFA-France** (A) **5-1** (Libuda 28e, Siemensmeyer 47e, 58e, G. Müller 74e, Overath 75e ; Bosquier 83e).
- 24-10-62 (Stuttgart) : **RFA-France** (A) **2-2** (Konietzka 46e, Steinmann 82e ; Stako 25e, Goujon 32e).
- 26-10-58 (Colombes) : **France-RFA** (A) **2-2** (Deladerrière 23e, Douis 69e ; Raghn 13e, Seeler 79e).
- 28-06-58 (Göteborg) : **France-RFA** (CM) **6-3** (Fontaine 15e, 36e, 77e, 89e, Kopa 27e, Douis 50e ; Cieslarczyk 17e, Rahn 52e, Schaeffer 83e).
- 16-10-54 (Hanovre) : **RFA-France** (A) **1-3** (Stürmer 75e ; Foix 33e, 55e, Vincent, 35e).
- 05-10-52 (Colombes) : **France-RFA** (A) **3-1** (Ujlaki 4e, Cisowski 81e, Strappe 90e ; O. Walter 16e).
- 21-03-37 (Stuttgart) : **Allemagne-France** (A) **4-0** (Lehner 26e, Urban 31e, 76e, Lenz 87e).
- 17-03-35 (Paris) : **France-Allemagne** (A) **1-3** (Duhart 59e ; Lehner 36e, Kobierski 51e, Hohmann 88e).
- 19-03-33 (Berlin) : **Allemagne-France** (A) **3-3** (O. Rohr 28e, 45e, Lachner 65e ; R. Rio 22e, Gérard 81e, 83e).
- 15-03-31 (Colombes) : **France-Allemagne** (A) **1-0** (Münzenberg, c.s.c.).

A: amical ; CM : Coupe du monde ; QCM : qualifications pour la Coupe du monde ; QCEN : qualifications pour le Championnat d'Europe des nations.

Le bilan de la France face à l'Allemagne

30 matches, 12 victoires, 10 défaites, 8 nuls, 46 buts marqués, 46 buts encaissés.

En 2005, ni Anelka ni Cissé n'avaient pu tromper l'Allemagne de Ballack (0-0)

Étranger

GRAND ANGLE

LE CONTE EST BON

S'IL N'Y AVAIT QU'UNE ATTITUDE À RETENIR DU SOMMET DE SAN SIRO, ce serait la sienne : décidée, rageuse, intraitable. Oui, la Juve, qui a arraché in extremis le nul (1-1) sur le terrain du Milan AC dans une sorte de « finale » anticipée pour le Scudetto, ressemblait bigrement à son entraîneur, Antonio Conte. Arrivé sur le banc turinois l'été dernier, l'ancien milieu international a su rapidement insuffler à ses hommes sa hargne, sa capacité à ne jamais lâcher prise, à se remettre cent fois sur le métier. Mais jamais comme l'autre soir, la Juve n'aura pris autant les traits de ce que fut naguère le Conte joueur : un guerrier. Il en a fallu du tempérament aux « soldats » juventini pour ne pas rompre. Car, pendant une heure, ils ont souvent été dépassés par le rythme des Milanais. Ils auraient pu sombrer en première période : après le but de Nocerino encaissé au quart d'heure de jeu, la Juve a failli en prendre un second, Buffon repoussant juste après sa ligne de but un ballon de Muntari. Mais M. Tagliavento, qui l'avait validé dans un premier temps, a fini par écouter son faillible assistant…

+ 11 NULS EN 24 RENCONTRES DE SERIE A

UN COACHING GAGNANT. Là, comme en d'autres occasions, les Bianconeri ont eu très chaud. Mais le grand mérite d'Antonio Conte est d'avoir su trouver les mots pour pousser ses joueurs. Et aussi de lire entre les lignes, de comprendre que la formation solide et combattante du début ne pouvait remonter la pente toute seule : l'habile coaching de la seconde partie de la rencontre (entrées de Vucinic et Matri, ce dernier auteur de deux buts, dont un refusé pour un hors-jeu imaginaire) permettra à la Juve de revenir à la hauteur du Milan, gardant ainsi son invincibilité depuis le début de la saison (27 matches officiels) et, surtout, conservant le leader rossonero à portée de fusil : un petit point, avec l'avantage pour la Juve d'un match à jouer en plus. Les signes d'essoufflement montrés récemment par son équipe ? Le nombre exagérément élevé de matches nuls (11 en 24 rencontres de Serie A) pour un candidat au titre ? Antonio Conte n'ignore pas ces éléments négatifs. Il se mettra à la recherche de solutions une fois retombée l'adrénaline de San Siro. « Trop de tensions ont entouré ce match », a-t-il d'ailleurs souligné, avant de repartir pour Turin. Vraiment ? Le coach de la Juve n'a pourtant pas été le dernier lorsqu'il a fallu aller au charbon. Que ce soit lors de l'échauffourée finale ou, à la mi-temps, lorsqu'il lança à un Adriano Galliani qui se plaignait de l'arbitrage : « C'est vous qui donnez des leçons ? Vous êtes la mafia du foot italien ! » ■ **ANTONIO FELICI**

Grâce au but de Matri, la Juve reste invaincue cette saison.

EN VEDETTE

LAVEZZI VERSION BUTEUR

COMME L'AURAIT DIT PIERRE DAC, il ne faut pas prendre Lavezzi pour une lanterne. Ou alors on se brûle. C'est ce qu'ont pu constater en l'espace de cinq jours Chelsea (en Ligue des champions) et l'Inter (en Serie A), tous deux martyrisés par l'attaquant argentin, auteur d'un doublé contre les Blues (3-1) et d'un but décisif contre les Nerazzurri (1-0). « El Pocho » (son surnom, qui est en fait… le nom de son chien) en est désormais à quatre buts dans ses trois derniers matches, et le Napoli (désormais cinquième), à quatre victoires d'affilée, toutes compétitions confondues. Lavezzi n'est pourtant pas vraiment un goleador. Ces quatre buts inscrits lors des huit derniers jours ne font en effet que doubler son total de la saison. Lavezzi n'en était qu'à quatre réalisations en vingt-six matches au 17 février. Techniquement surdoué, l'Argentin avait fait parler son magique intérieur du droit davantage pour distiller des caviars que pour marquer. Mais l'odeur des matches décisifs a aiguisé son appétit. ■ **T. M.**

BAROMÈTRE

HARNIK, C'EST PAS DE L'ARNAQUE. Si Stuttgart réalise une saison en dents de scie, il peut remercier Martin Harnik et son efficacité. Sans lui, il se retrouverait dans le dernier tiers du Championnat. Auteur de ses 12e et 13e buts contre Fribourg (4-1), l'international autrichien est l'assurance-vie du VfB.

ODEMWINGIE, C'EST PETER… PAN ! Peter Odemwingie flambe à West Bromwich. Après son triplé sur le terrain de Wolverhampton la journée précédente, l'ancien Lillois a encore marqué deux fois ce week-end, portant à dix son nombre de buts cette saison (dont neuf en Championnat).

BILBAO, FAÇON ROJA. Depuis l'arrivée de Marcelo Bielsa, l'Athletic s'est mué en équipe joueuse. Et ça marche. Finaliste de la Coupe, Bilbao lutte pour une place en C1. Quatre joueurs (Iroala, Javi Martinez, Muniain et Llorente) ont même été retenus par Del Bosque contre le Venezuela. Autant que le Real…

VOIR ROME ET MOURIR. Deux victoires lors de ses huit derniers matches. C'est le bilan de la Roma, étrillée 4-1 à Bergame, où elle a fini le match à neuf (Osvaldo et Cassetti expulsés). Malgré ça, l'équipe de Luis Enrique est toujours en course pour la C1.

DÉCOUVERTE

ARSLAN LE NOUVEL ÖZIL ?

EN INSCRIVANT À MÖNCHENGLADBACH son premier but de la saison pour sa deuxième titularisation (1-1), Tolgay Arslan (21 ans) a permis à Hambourg de récolter un bon point. Né à Paderborn, ce milieu offensif d'origine turque est un des symboles de la mixité allemande et de l'intégration des jeunes issus de l'émigration. Formé à Dortmund (2003-2009), il a rejoint le HSV en juillet 2009. Prêté la saison passée à Aix-la-Chapelle (L2), où il inscrivit 6 buts en 31 matches, il est revenu sur les bords de l'Elbe cet été et bénéficie de la confiance du nouvel entraîneur, Thorsten Fink. Éblouissant au Borussia-Park, il s'est peut-être assuré une place de titulaire. En attendant mieux. Car, si Arslan, qui possède la double nationalité germano-turque, avait d'abord décidé de défendre les couleurs turques dans les sélections de jeunes, il a finalement opté pour l'Allemagne. ■ **A. ME.**

La question

Pellegrini est-il dans le vrai ?

DEPUIS L'ARRIVÉE DES QATARIS EN 2010, Malaga lorgne vers l'Europe. Après avoir investi près de 70 M€ pour donner les moyens de ses ambitions à l'entraîneur chilien Manuel Pellegrini (ex-Real), le cheikh Al-Thani vise une qualification en Ligue des champions, pour laquelle le club andalou est aujourd'hui un candidat affirmé. L'atout de Malaga ? Son efficacité à domicile, confirmée face à Saragosse (5-1). Le club andalou est troisième au classement à la maison, devancé uniquement par le Barça et le Real. Problème : il est décevant à l'extérieur, troisième… mais en commençant par le bas. Seuls Villarreal et Saragosse ont fait moins bien. Des résultats contrastés qui ternissent le bilan d'un Pellegrini persuadé d'être dans le vrai, malgré sa quatrième pire défense de Liga. Heureusement que les Sud-Américains sont là. Contre Saragosse, c'est l'Argentin De Michelis, l'Uruguayen Fernandez et le Vénézuélien Rondon qui ont marqué. ■ **P.A.**

FLOP

INDÉCROTTABLE TOTTENHAM

UN CANDIDAT AU TITRE n'encaisse pas cinq buts en vingt-huit minutes comme Tottenham l'a fait à l'Emirates, et cela alors qu'Arsenal, mené 2-0, semblait condamné à un nouvel échec. Les Spurs ont explosé, d'une manière encore plus inquiétante que le score. Par où commencer ? Par la défense centrale, peut-être, avec un King et un Kaboul *(photo)* qui ont balbutié, et pas dans la même langue. Brad Friedel, pour une fois, a paru ses quarante ans. Harry Redknapp, pour sa part, voudra oublier un double changement tactique à la pause (Sandro et Van der Vaart pour Kranjcar et Saha) qui offrit l'initiative à Arsenal sur un plateau alors que le score était de 2-2. « Harry for England », reprit le chœur cruel de l'Emirates. Tottenham a franchi un pas cette saison, c'est indéniable ; mais dimanche, cette équipe ressemblait beaucoup à celle qui avait capitulé 1-5 face à Manchester City fin août. Laquelle est aujourd'hui à dix points du même City. Autrement dit, trop loin. ■ **PH.A**

MARK LEECH/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

HUGHES, MARQUIS DE LA PALISSE

PHILIPPE MILLEREAU

« Si vous ne pouvez pas garder vos joueurs sur le terrain, c'est normalement plus dur de gagner des matches. » Signé Mark Hughes, dont l'équipe (QPR) a terminé à dix, pour cause d'expulsion, trois de ses quatre derniers matches de Championnat à domicile.

ROBBEN, LE PLEUREUR

« Les médias munichois me font la guerre. C'est triste. » D'Arjen Robben, devenu la cible principale des tabloïds locaux.

SUPER MARIO ET LA PLAYSTATION

« Les gens croient qu'il est toujours dehors au volant d'une Ferrari ou avec des filles. En fait, il passe ses soirées à jouer à la PlayStation. » Ou le portrait de Mario Balotelli par sa sœur, Cristina.

MOURINHO VEUT JUSTE DES TITRES

« On ne cherche pas à battre des records, on cherche à gagner la Liga. » De José Mourinho, entraîneur du Real Madrid, qui reste sur dix-neuf victoires lors des vingt dernières journées de Championnat.

OLIVER MCVEIGH

ZOOM LIVERPOOL ENFIN !

POUR LIVERPOOL, c'est d'abord un trophée, enfin un trophée, le premier depuis la Cup de 2006, remportée à… Cardiff, la ville de ses adversaires malheureux en cette finale de Coupe de la League acquise (comme toujours) aux tirs au but, après que les Gallois eurent arraché le nul 2-2 en fin de prolongation. Un tremplin vers un doublé en Coupes ? Pour Dalglish, c'est l'entrée dans un club prestigieux, celui des managers qui ont remporté les trois grands titres offerts par le football anglais. Il est le septième, après Joe Mercer, Bill Nicholson, Don Revie, sir Alex Ferguson, George Graham et José Mourinho, à faire le grand chelem Championnat-Cup-Coupe de la League. Cette finale a aussi divisé une famille : les Gerrard. Steven a failli coûter cher aux Reds en ratant son tir au but. Mais c'est son cousin Anthony (Cardiff) qui, en manquant le dernier de la série, a offert la Coupe à Liverpool. Le destin a parfois un sens de l'humour proche de la cruauté. ■ **PH. A.**

CHIFFRES

1 Le nombre de points perdus à domicile en Championnat par Manchester City depuis un an (1-1 contre Fulham, le 27 février 2011). La victoire 3-0 sur Blackburn était son dix-huitième de rang en Premier League, à Eastlands.

BLEU-BLANC-ROUGE

MEXÈS SUSPENDU ? Titularisé à la suite du forfait de Nesta, Mexès a été à son avantage dans le sommet face à la Juve (1-1). Mais un coup donné à Borriello, pas vu par l'arbitre, pourrait lui coûter une suspension après visionnage des images.

SAHA TOUJOURS LÀ. Louis Saha, titulaire pour la deuxième fois avec les Spurs, n'a pas compris pourquoi Redknapp l'a remplacé à la pause contre Arsenal (2-5) : c'est qu'il avait de nouveau marqué, son troisième but en trois matches depuis son transfert d'Everton.

REVOILÀ SAGNA. Bacary Sagna, oublié par Laurent Blanc, a été un des meilleurs Gunners contre Tottenham, marquant le premier but d'Arsenal d'un superbe coup de tête, le quatrième de sa carrière anglaise et le premier depuis le 19 janvier 2011.

MALHEUREUX GESTEDE. Rudy Gestede, l'attaquant de Cardiff City, n'oubliera pas sa finale de Coupe de la League, et surtout la dramatique séance de tirs au but. L'ancien Messin (23 ans), souvent bon cette saison, a raté le sien, préludant à la défaite des Gallois.

EUROPE

Allemagne
CHAMPIONNAT EXPRESS
23e JOURNÉE

B. Dortmund-Hanovre 96	3-1
Bayern Munich-Schalke 04	2-0
B. M'gladbach-Hambourg	1-1
FC Cologne-Leverkusen	0-2
Werder Brême-Nuremberg	0-1
VfB Stuttgart-SC Fribourg	4-1
VfL Wolfsburg-Hoffenheim	1-2
FSV Mayence-K'lautern	4-0
Augsbourg-Hertha Berlin	3-0

Borussia Dortmund-Hanovre : 3-1 (1-0). Spectateurs : 80500. **Arbitre :** M. Grafe. **Buts :** Lewandowski (27e, 54e), Perisic (90e+2) pour Dortmund ; Ya Konan (60e) pour Hanovre.
Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - S. Bender (Gündogan, 8e), Kehl - Blaszczykowski, Kagawa (Perisic, 86e), Grosskreutz - Lewandowski (Barrios, 77e). **Entr. :** Klopp.
Hanovre : Zieler - Cherundolo, Eggimann, Pogatetz, C. Schulz - Stindl, Pinto (Stoppelkamp, 76e), Schmiedebach - Schlaudraff (Ya Konan, 59e) - Diouf, Abdellaoue (Rausch, 59e). **Entr. :** Slomka.

Bayern Munich-Schalke 04 : 2-0 (1-0). Spectateurs : 69000. **Arbitre :** M. Weiner. **Buts :** Ribéry (36e, 55e).
Bayern : Neuer - Rafinha, Boateng, Badstuber, Lahm - Luiz Gustavo, Alaba - Robben, T. Müller (Timochtchouk, 89e), Ribéry - Gomez (Olic, 72e). **Entr. :** Heynckes.
Schalke : Hildebrand - Höwedes, Papadopoulos, Metzelder (Uchida, 84e), Fuchs - Farfan, Matip (Holtby, 65e), Höger, Draxler (Obasi, 57e) - Huntelaar, Raul. **Entr. :** Stevens.

Borussia M'gladbach-Hambourg SV : 1-1 (1-0). Spectateurs : 54049. **Arbitre :** M. Perl. **Buts :** Hanke (45e) pour M'gladbach ; Arslan (56e) pour Hambourg.
M'gladbach : Ter Stegen - Jantschke, Brouwers, Dante, Daems - Reus, Nordtveit, Neustädter, Arango - De Camargo (Otsu, 79e), Hanke. **Entr. :** Favre.
Hambourg : Drobny - Diekmeier, Westermann, Rajkovic, Aogo - Sala (Ilicevic, 72e), Rincon, Jarolim, Jansen (Son, 83e) - Guerrero, Arslan (Kacar, 90e+2e). **Entr. :** Fink.

FC Cologne-Bayer Leverkusen : 0-2 (0-1). Spectateurs : 46500. **Arbitre :** M. Brych. **Buts :** L. Bender (16e, 50e).
FC Cologne : Rensing - Andrezinho, McKenna, Lanig, Eichner (Ishak, 88e) - Riether, Jajalo (Weiser, 75e) - Roshi, Podolski, Clemens - Novakovic (Chong Tese, 46e). **Entr. :** Solbakken.
Leverkusen : Leno - Corluka, Schwaab, Toprak, Kadlec - Reinartz, L. Bender - Castro (Rolfes, 82e), Renato Augusto (Ortega, 90e+1), Schürrle (Bellarabi, 85e) - Kiessling. **Entr. :** Dutt.

Werder Brême-FC Nuremberg : 0-1 (0-0). Spectateurs : 40204. **Arbitre :** M. Zwayer. **But :** Esswein (65e).
Werder Brême : Wiese - Fritz, Affolter, Papastathopoulos, Hartherz - Junuzovic (Füllkrug, 73e), Bargfrede, Trybull (Ignjovski, 65e) - Marin - Pizarro, Rosenberg (Arnautovic, 56e). **Entr. :** Schaaf.
FC Nuremberg : R. Schäfer - Feulner, Maroh, Wollscheid, Hlousek - Simons, Balitsch (Cohen, 74e) - Chandler, Hegeler (Didavi, 83e), Esswein (Eigler, 88e) - Pekhart. **Entr. :** Hecking.

VfB Stuttgart-SC Fribourg : 4-1 (2-1). Spectateurs : 46000. **Arbitre :** M. Stark. **Buts :** Harnik (12e, 82e), Okazaki (21e), Boulahrouz (63e) pour le VfB Stuttgart ; F. Diagné (27e) pour le SC Fribourg.
VfB Stuttgart : Ulreich - Boulahrouz, Tasci, Niedermeier (F. Rodriguez, 66e), Sakai - Kvist, Kuzmanovic (Gentner, 83e) - Harnik, Hajnal (Cacau, 86e), Okazaki - Ibisevic. **Entr. :** Labbadia.
Fribourg : Baumann - Sorg, F. Diagné, Höln, Schmid - Rosenthal (Reisinger, 68e), Flum, Makiadi, D. Caligiuri - Jendrisek (Freis, 73e) - Santini (G. Dembelé, 66e). **Entr. :** Streich.

VfL Wolfsburg-Hoffenheim : 1-2 (0-1). Spectateurs : 23921. **Arbitre :** M. Schmidt. **Buts :** Helmes (69e s.p.) pour Wolfsburg ; Roberto Firmino (2e), Schipplock (84e) pour Hoffenheim.
Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Russ, Aliste Lopes, Rodriguez - Sissoko (Polter, 46e), Josué, Jiracek (Jönsson, 86e), M. Schäfer - Dejagah (Sio, 65e), Helmes. **Entr. :** Magath.
Hoffenheim : Starke - Beck, Vestergaard, Compper, Johnson - Williams, Rudy (Braafheid, 85e) - Vukcevic (Vorsah, 89e), Babel, Roberto Firmino - Lakic (Schipplock, 73e). **Entr. :** Babbel.

Mayence-FC Kaiserslautern : 4-0 (3-0). Spectateurs : 34000. **Arbitre :** M. Kircher. **Buts :** Zidan (2e), Szalai (17e), N. Müller (30e), Choupo-Moting (74e).
FSV Mayence : Wetklo - M. Caligiuri, Bungert, Kirchhoff, Zabavnik - Polanski (Malli, 84e), Soto - N. Müller, Zidan (Ivanschitz, 76e), Choupo-Moting - Szalai (Allagui, 71e). **Entr. :** Tuchel.
FC Kaiserslautern : Trapp - Dick, Simunek, Abel, An. Yahia - Derstroff (Sukuta-Pasu, 79e), Borysiuk, De Wit, Tiffert (Fortounis, 46e) - Kouemaha (Jörgensen, 46e), Wagner. **Entr. :** Kurz.

FC Augsbourg-Hertha Berlin : 3-0 (0-0). Spectateurs : 29123. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** Oehrl (61e, 63e), M. Ndjeng (90e+2).
FC Augsbourg : Jentzsch - Verhaegh, S. Langkamp, Sankoh, Ostrzolek - Callsen-Bracker, Hosogai - Koo (Reinhardt, 85e), Baier, Bellinghausen (M. Ndjeng, 80e) - Oehrl (Mölders, 78e). **Entr. :** Luhukay.
Hertha Berlin : Kraft - Janker, Hubnik, Mijatovic, Bastians - Niemeyer (Rukavytsya, 52e), Kobiashvili - Ebert (Morales, 68e), Raffael (Torun, 78e), Ramos - Lasogga. **Entr. :** Rehhagel.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	52	23	16	4	3	50	15
2. Bayern	48	23	15	3	5	51	14
3. B. M'gladbach	47	23	14	5	4	37	14
4. Schalke 04	44	23	14	2	7	50	30
5. Leverkusen	37	23	10	7	6	34	29
6. Werder Brême	36	23	10	6	7	37	37
7. Hanovre 96	34	23	8	10	5	28	30
8. VfB Stuttgart	29	23	8	5	10	37	33
9. Hoffenheim	29	23	7	8	8	26	27
10. FC Nuremberg	28	23	8	4	11	22	32
11. FSV Mayence	27	23	6	9	8	34	36
12. Hambourg SV	27	23	6	9	8	28	38
13. VfL Wolfsburg	27	23	8	3	12	28	44
14. FC Cologne	24	23	7	3	13	30	45
15. Augsbourg	21	23	4	9	10	23	37
16. Hertha Berlin	20	23	4	8	11	25	40
17. K'lautern	18	23	3	9	11	16	32
18. SC Fribourg	18	23	4	6	13	28	51

BUTEURS
1. M. Gomez (Bayern), Huntelaar (Schalke 04), **18 buts.**

RENDEZ-VOUS
24e J. | SAMEDI 3 MARS, 15 H 30
Bayer Leverkusen-Bayern Munich
SC Fribourg-Schalke 04
Hertha Berlin-Werder Brême
Hanovre 96-Augsbourg
Hambourg SV-VfB Stuttgart
FC Kaiserslautern-VfL Wolfsburg
18 H 30 | Dortmund-Mayence
DIMANCHE 4 MARS, 15 H 30
FC Nuremberg-B. M'gladbach
17 H 30 | Hoffenheim-Cologne

Angleterre
CHAMPIONNAT EXPRESS
26e JOURNÉE

Manchester City-Blackburn	3-0
Norwich-Manchester Utd	1-2
Arsenal-Tottenham	5-2
Chelsea-Bolton	3-0
Newcastle-Wolverhampton	2-2
West Bromwich-Sunderland	4-0
QPR-Fulham	0-1
Stoke City-Swansea City	2-0
Wigan-Aston Villa	0-0
Liverpool-Everton	reprise

Man City-Blackburn : 3-0 (1-0). Spectateurs : 46782. **Arbitre :** M. Jones. **Buts :** Balotelli (30e), Agüero (52e), Dzeko (81e).
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Lescott, Kolarov - Ad. Johnson (D. Pizarro, 71e), De Jong, Y. Touré (Milner, 86e), D. Silva - Agüero - Balotelli (Dzeko, 79e). **Entr. :** Mancini.
Blackburn : Robinson - Orr, Dann, Hanley, Martin Olsson - Petrovic (N'Zonzi, 70e), Hoilett, Formica (Rochina, 70e), M.-G. Pedersen, Marcus Olsson - Yakubu. **Entr. :** Kean.

Norwich-Manchester Utd : 1-2 (0-1). Spectateurs : 26811. **Arbitre :** M. Marriner. **Buts :** Holt (83e) pour Norwich ; Scholes (7e), Giggs (90e) pour Manchester Utd.
Norwich : Ruddy - Naughton, Ward, Whitbread, Drury - Pilkington (Wilbraham, 70e), Johnson (Bennett, 63e), Fox, Surman - Holt, Jackson (Hoolahan, 46e). **Entr. :** Lambert.
Man Utd : De Gea - Jones, Rio Ferdinand, Evans, Évra - Nani, Scholes, Carrick, Giggs (Smalling, 90e) - Hernandez (A. Young, 63e), Welbeck. **Entr. :** Ferguson.

Arsenal-Tottenham : 5-2 (2-2). Spectateurs : 60116. **Arbitre :** M. Dean. **Buts :** Sagna (40e), Van Persie (43e), Rosicky (51e), Walcott (65e, 68e) pour Arsenal ; Saha (4e), Adebayor (34e s.p.) pour Tottenham. **Expulsion :** Parker (87e) pour Tottenham.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Koscielny, Vermaelen, Gibbs (Jenkinson, 75e) - Arteta, Song, Rosicky - Walcott (Oxlade-Chamberlain, 81e), Van Persie, Benayoun (Gervinho, 88e). **Entr. :** Wenger.
Tottenham : Friedel - Walker, Kaboul, King (Dawson, 82e), Assou-Ekotto - Kranjcar (Van der Vaart, 46e), Parker, Modric, Bale - Saha (Sandro, 46e), Adebayor. **Entr. :** Redknapp.

Chelsea-Bolton : 3-0 (0-0). Spectateurs : 40999. **Arbitre :** M. Oliver. **Buts :** David Luiz (48e), Drogba (61e), Lampard (79e).
Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, David Luiz, Cole - Ramires (Obi Mikel, 88e), Essien, Lampard - Sturridge (Kalou, 80e), Mata, Drogba (Torres, 76e). **Entr. :** Villas-Boas.
Bolton : Bogdan - Steinsson, Wheater, Ream, Ricketts - Tuncay (Eagles, 75e), Reo-Coker, Muamba, Myaichi - Pratley - Ngog (Sordell, 66e). **Entr. :** Coyle.

Newcastle-W'hampton : 2-2 (2-0). Spect. : 52287. **Arb. :** M. Walton. **Buts :** Cissé (6e), Gutierrez (18e) pour Newcastle ; Jarvis (50e), Doyle (66e) pour W'hampton.
Newcastle : Krul - Simpson, Williamson, Coloccini, Santon - R. Taylor (Guthrie, 66e), Cabaye, Tioté (Sh. Ameobi, 81e), Gutierrez - P. Cissé (Ben Arfa, 65e), D. Ba. **Entr. :** Pardew.
W'hampton : Hennessey - Zubar, Stearman, Berra, Ward - Foley (Milijas, 90e), Edwards, O'Hara (Kightly, 71e), Henry, Jarvis (Hunt, 86e) - Doyle. **Entr. :** Connor.

West Bromwich-Sunderland : 4-0 (2-0). Spectateurs : 25311. **Arbitre :** M. Foy. **Buts :** Odemwingie (3e, 48e), Morrison (41e), Andrews (90e+1).
West Bromwich : Foster - Reid, McAuley, Olsson, Ridgewell - Odemwingie (Long, 82e), Andrews, Morrison, Mulumbu (Shorey, 77e), Thomas (Dorrans, 69e) - Fortuné. **Entr. :** Hodgson.
Sunderland : Mignolet - Bardsley, O'Shea, Turner, Richardson (F. Campbell, 46e) - S. Larsson (Bridge, 59e), Cattermole, C. Gardner, Colback (Bendtner, 46e), McClean - Sessègnon. **Entr. :** O'Neil.

QPR-Fulham : 0-1 (0-1). Spectateurs : 18015. **Arbitre :** M. Dowd. **But :** Pogrebnyak (7e). **Expulsion :** Diakité (33e) pour Queens Park Rangers.
QPR : Kenny - Onuoha, A. Ferdinand, Hill, Taiwo (A. Traoré, 72e) - Mackie, S. Diakité, Barton, Taarabt - S. Wright-Phillips (Buzsaky, 83e) - Zamora. **Entr. :** M. Hughes.
Fulham : Schwarzer - Kelly, Hughes, Hangeland, Riise - Ruiz (Duff, 79e), Dembelé, Murphy (Baird, 74e), Dempsey - Pogrebnyak, Johnson (Etuhu, 82e). **Entr. :** Jol.

Stoke-Swansea : 2-0 (2-0). Spectateurs : 26678. **Arbitre :** M. Webb. **Buts :** Upson (24e), Crouch (39e).
Stoke : Begovic - Wilkinson, Shawcross, Upson, Wilson - Shotton (Palacios, 88e), Whelan, Whitehead, Etherington (Jerome, 68e) - Walters, Crouch (Delap, 87e). **Entr. :** Pulis.
Swansea : Tremmel - Rangel, Caulker, Williams, Taylor - Allen, Sigurdsson, Britton - Sinclair (McEachran, 71e), Graham, Dyer (Moore, 71e). **Entr. :** Rodgers.

Wigan-Aston Villa : 0-0. Spectateurs : 20601. **Arbitre :** M. Friend.
Wigan : Al-Habsi - Boyce, Alcaraz, Caldwell, Figueroa, Beauséjour - Moses (Crusat, 89e), McCarthy (Diamé, 79e), McArthur, Gomez (Rodallega, 66e) - Di Santo. **Entr. :** Martinez.
Aston Villa : Given - Hutton, Collins, Cuellar, Warnock - Albrighton (Heskey, 71e), Gardner (Ireland, 74e), Bannan, Agbonlahor - Rob. Keane - D. Bent (N'Zogbia, 79e). **Entr. :** McLeish.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester C.	63	26	20	3	3	67	19
2. Manchester U.	61	26	19	4	3	63	26
3. Tottenham	53	26	16	5	5	51	30
4. Arsenal	46	26	14	4	8	53	37
5. Chelsea	46	26	13	7	6	47	31
6. Newcastle	43	26	12	7	7	38	31
7. Liverpool FC	39	25	10	9	6	29	23
8. Norwich City	35	26	9	8	9	34	43
9. Sunderland	33	26	9	6	11	34	30
10. Everton	33	25	9	6	10	26	27
11. Fulham	33	26	8	9	9	32	36
12. Stoke City	33	26	9	6	11	26	31
13. West Brom	32	26	9	5	12	33	35
14. Swansea City	30	26	7	9	10	28	34
15. Aston Villa	29	26	6	11	9	29	34
16. W'hampton	22	26	5	7	14	30	51
17. QPR	21	26	5	6	15	27	45
18. Blackburn	21	26	5	6	15	37	59
19. Bolton	20	26	6	2	18	29	54
20. Wigan	20	26	4	8	14	23	50

BUTEURS
1. Van Persie (Arsenal), **23 buts.**
2. Rooney (Manr Utd), **17 buts.**

RENDEZ-VOUS
27e J. | SAMEDI 3 MARS, 13 H 45
Liverpool FC-Arsenal
16 HEURES | Man City-Bolton
West Bromwich-Chelsea
Stoke City-Norwich City
Queens Park Rangers-Everton
Wigan-Swansea City
Blackburn-Aston Villa
DIMANCHE 4 MARS, 13 HEURES
Newcastle Utd-Sunderland
15 H 5 | Fulham-Wolverhampton
17 H 10 | Tottenham-Man Utd

COUPE DE LA LEAGUE
FINALE

Le 26 février, à Wembley, Cardiff (12)-LIVERPOOL FC : a.p. 2-2 (1-0 ; 1-1). Liverpool vainqueur t.a.b. à 2. Spectateurs : 89044. **Arbitre :** M. Clattenburg. **Buts :** Mason (19e), Turner (118e) pour Cardiff ; Skrtel (60e), Kuyt (108e) pour Liverpool. **Avertissements :** Kiss (99e) pour Cardiff ; Henderson (53e) pour Liverpool.
Cardiff : Heaton - Taylor, McNaughton (Blake, 106e), Turner, Hudson (A. Gerrard, 99e) - Gunnarsson, Whittingham, Cowie - Gestede - Mason (Kiss, 91e) - Miller. **Entr. :** M. Mackay.
Liverpool : Reina - G. Johnson, Skrtel, Agger (Carragher, 86e), José Enrique - S. Gerrard, Downing, Adam, Henderson (Bellamy, 58e) - L. Suarez, Carroll (Kuyt, 103e). **Entr. :** K. Dalglish.

Belgique
CHAMPIONNAT
27e JOURNÉE

FC Lierse-RSC Anderlecht	0-0
Racing Genk-FC Bruges	3-0
La Gantoise-AEC Mons	2-0
Cercle Bruges-Z.-Waregem	1-0
Standard-Saint-Trond	0-0
Courtrai-SC Lokeren	2-5
Westerlo-FC Malines	1-3
GB Anvers-OH Louvain	2-1

CLASSEMENT
1. RSC Anderlecht, **60 pts.** 2. FC Bruges, **52.** 3. La Gantoise, **50.** 4. Cercle Bruges, **46.** 5. Standard, **45.** 6. Racing Genk, **43.** 7. Courtrai, **40.** 8. SC Lokeren, **37.** 9. FC Malines, **37.** 10. GB Anvers, **35.** 11. AEC Mons, **29.** 12. FC Lierse, **29.** 13. Zulte-Waregem, **27.** 14. OH Louvain, **25.** 15. Westerlo, **17.** 16. St-Trond, **15.**

Écosse
CHAMPIONNAT
28e JOURNÉE

Celtic-Motherwell	1-0
Inverness CT-Rangers	1-4
St Johnstone-Dunfermline	3-1
Hearts-Dundee Utd	0-2
St Mirren-Aberdeen	1-1
Kilmarnock-Hibernian	1-3

CLASSEMENT
1. Celtic, **74 pts.** 2. Rangers, **54.** 3. Motherwell, **48.** 4. St Johnstone, **39.** 5. Dundee Utd, **37.** 6. Hearts, **36.** 7. Aberdeen, **32.** 8. Kilmarnock, **32.** 9. St Mirren, **30.** 10. Inverness CT, **27.** 11. Hibernian, **22.** 12. Dunfermline, **19.**

Espagne
CHAMPIONNAT EXPRESS
25e JOURNÉE

Rayo Vallecano-Real Madrid	0-1
Atletico-FC Barcelone	1-2
Valence CF-FC Séville	1-2
Esp. Barcelone-Levante UD	1-2
Villarreal-Athletic Bilbao	2-2
Malaga-Real Saragosse	5-1
Osasuna-Grenade FC	2-1
Betis Séville-Getafe	1-1
Real Sociedad-Majorque	1-0
Santander-Gijon	1-1

Rayo Vallecano-Real Madrid : 0-1 (0-0). Spectateurs : 13500. **Arbitre :** M. Fernandez Borbalan. **But :** Cristiano Ronaldo (54e). **Expulsion :** Michu (89e) pour le Rayo Vallecano.
Rayo Vallecano : Joel Robles - Tito, Arribas, Pulido, Casado (Tamudo, 82e) - Javi Fuego, Movilla (Trashorras, 69e) - Piti (Lass. Bangoura, 60e), Michu, Armenteros - Diego Costa. **Entr. :** Sandoval.
Real Madrid : Casillas - Arbeloa, Pepe, S. Ramos, Marcelo (Granero, 81e) - Khedira, Xabi Alonso - Özil, Kaká (F. Coentrao, 61e), Cristiano Ronaldo - Higuain (Callejon, 75e). **Entr. :** Mourinho.

Atletico Madrid-FC Barcelone : 1-2 (0-1). Spectateurs : 54000. **Arbitre :** M. Perez Lasa. **Buts :** Falcao (48e) pour l'Atletico ; Dani Alves (36e), Messi (81e) pour Barcelone.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran - Miranda, Godin, Filipe Luis - Tiago, Gabi - Adrian Lopez, Koké (Salvio, 77e), Arda Turan (Silvio, 86e) - Falcao. **Entr. :** Simeone.
Barcelone : Valdes - Daniel Alves (Cuenca, 71e), Puyol, Mascherano, Abidal - Xavi, Busquets, Iniesta - Sanchez (Piqué, 84e), Messi, Fabregas (Pedro, 77e). **Entr. :** Guardiola.

Valence-FC Séville : 1-2 (1-1). Spectateurs : 40000. **Arbitre :** M. Teixeira Vitienes. **Buts :** Tino Costa (25e) pour Valence ; Medel (36e), J. Navas (70e) pour le FC Séville.
Valence : Guaita - Bruno (Barragan, 70e), Rami, Ruiz, Mathieu (P. Hernandez, 76e) - Albelda, Tino Costa - Feghouli, Jonas (Aduriz, 61e), Alba - Soldado. **Entr. :** Emery.
FC Séville : Palop - Coke, Spahic, Escudé, Fernando Navarro - J. Navas, Medel, Rakitic (Trochowski, 88e), Reyes (Manu del Moral, 59e) - Kanouté, Negredo (Baba, 73e). **Entr. :** Michel.

Espanyol-Levante : 1-2 (0-1). Spectateurs : 28000. **Arbitre :** M. Del Cerro Grande. **Buts :** Kalu Uche (75e) pour l'Espanyol ; Valdo (25e), Ruben Suarez (89e) pour Levante.
Espanyol : Casilla - Javi Lopez, R. Rodriguez, H. Moreno, Didac - Forlin, Cristian Gomez (Kalu Uche, 54e) - Coutinho (C. Alfonso, 90e), Verdu, Weiss - Alvaro (Rui Fonte, 70e). **Entr. :** Pochettino.
Levante : Munua - P. Lopez, Ballesteros, Cabral, Juanfran - Xavi Torres (Farinos, 77e), Iborra - Valdo (Ruben Suarez, 85e), Barkero, Ghezzal (Serrano, 73e) - Koné. **Entr. :** Martinez.

Villarreal-Ath. Bilbao : 2-2 (1-0). Spectateurs : 17500. **Arbitre :** M. Iglesias Villanueva. **Buts :** Senna (10e), Nilmar (68e) pour Villarreal ; F. Llorente (62e), Susaeta (66e) pour l'Athletic Bilbao.
Villarreal : Diego Lopez - A. Lopez, Gonzalo, Zapata, J. Oriol - Senna, Bruno - Cani (Camunas, 68e), Martinuccio (H. Perez, 80e), B. Valero - Marco Ruben (Nilmar, 38e). **Entr. :** Molina.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Javi Martinez, San José, Aurtenetxe - Iturraspe, Inigo Perez (Ekiza, 68e) - Susaeta, Ander, David Lopez (F. Llorente, 46e) - Toquero (I. Gomez, 79e). **Entr. :** Bielsa.

Malaga-Saragosse : 5-1 (1-1). Spectateurs : 27500. **Arbitre :** M. Turienzo Alvarez. **Buts :** Seba Fernandez (45e+1), Da Silva (67e c.s.c.), Demichelis (77e), Isco (79e), S. Rondon (88e) pour Malaga ; Aranda (23e) pour Saragosse.
Malaga : Caballero - Sergio Sanchez (Demichelis, 55e), Weligton, Mathijsen, Monreal - Toulalan, Recio (Joaquin, 56e) - Seba Fernandez (Maresca, 76e), Isco, Cazorla - S. Rondon. **Entr. :** Pellegrini.
Saragosse : Roberto - P. Alvarez, Lanzaro, Da Silva, Obradovic - Pinter, Ruben Micael - Lafita (Luis Garcia, 74e), Oriol, Abraham (J. Carlos, 57e) - Aranda (Helder Postiga, 74e). **Entr. :** Jimenez.

Osasuna-Grenade : 2-1 (2-1). Spect. : 16500. **Arbitre :** M. Estrada Fernandez. **Buts :** Nekounam (26e), Lekic (29e) pour Osasuna ; Mikel Rico (31e) pour Grenade. **Expulsion :** Punal (74e) pour Osasuna.
Osasuna : A. Fernandez - M. Bertran, Sergio, Miguel Flano, Raitala - Punal, Nekounam - Alvaro Cejudo (Damia, 80e), Raul Garcia, Lamah (Lolo, 75e) - Lekic (Ibrahima, 49e). **Entr. :** Mendilibar.
Grenade : Roberto - Nyom, Diakhaté, Mainz, B. Gomez - F. Rico, M. Rico - Abel (Jaime, 59e), Carlos Martins (Ighalo, 46e), Jara (Henrique, 74e) - Uche. **Entr. :** Resino.

Betis-Getafe : 1-1 (0-0). Spectateurs : 38000. **Arbitre :** M. Muniz Fernandez. **Buts :** Jorge Molina (51e) pour le Betis ; Dorado (55e c.s.c.) pour Getafe.
Betis : Fabricio - Nelson, Paulao, C. Dorado, Nacho - Juanma (J. Pereira, 72e), Benat, Iriney (Canas, 69e), J. Montero - Ruben Castro, Jorge Molina (Santa Cruz, 60e). **Entr. :** Mel.
Getafe : Moya - Valera, Cata Diaz, Miguel Torres, Mané - Barrada (Diego Castro, 46e), Casquero, Lacen, Gavilan (Sarabia, 68e) - Miku (Alexis, 90e), D. Güiza. **Entr. :** Garcia Plaza.

Real Sodedad-Real Majorque : 1-0 (0-0). Spectateurs : 20000. **Arbitre :** M. Paradas Romero. **But :** Agirrebe (79e).
Real Sociedad : Bravo - Estrada, M. Gonzalez, I. Martinez, Cadamuro - Bergara, Aranburu (R. Pardo, 68e) - Carlos Vela (X. Prieto, 80e), Zurutza, Griezmann - Agirrebe (J. Llorente, 83e). **Entr. :** Montanier.
Majorque : Aouate - Marti Crespi, Nunes, Ramis, Pablo Caceres (Ogunjimi, 81e) - Pereira, Tissone (Pina, 70e), Marti, Castro - Victor, Hemed (Alfaro, 57e). **Entr. :** Caparros.

Santander-Gijon : 1-1 (0-1). Spectateurs : 12000. **Arbitre :** M. Gamez Ayza. **Buts :** Stuani (74e s.p.) pour Santander ; Barral (43e) pour Gijon.
Santander : Toño - Alvaro, Torrejon, Bernardo, Christian - Papa Diop (Colsa, 78e), Adrian - Arana, Acosta (Jairo, 78e), Munitis (Kennedy, 60e) - Stuani. **Entr. :** Gonzalez.
Gijon : Juan Pablo - P. Orfila, Botia, Gregory, Canella - Eguren, Rivera (Galvez, 67e) - Carmelo (Mendy, 57e), De Las Cuevas, Colunga (Sangoy, 78e) - Barral. **Entr. :** Clemente.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	64	24	21	1	2	80	21
2. FC Barcelone	54	24	16	6	2	70	18
3. Valence CF	40	24	11	7	6	37	29
4. Levante UD	35	24	10	5	9	34	35
5. Athletic Bilbao	34	24	8	10	6	39	32
6. Malaga	34	24	10	4	10	33	36
7. Osasuna	34	24	8	10	6	28	38
8. Espanyol	33	24	9	6	9	27	29
9. Atletico	32	24	8	8	8	33	30
10. FC Séville	32	24	8	8	8	26	27
11. R. Vallecano	31	24	9	4	11	32	36
12. Betis Séville	30	24	9	3	12	28	32
13. Real Sociedad	30	24	8	6	10	27	34
14. Getafe	29	24	7	8	9	24	31
15. Real Majorque	28	24	7	7	10	23	29
16. Grenade FC	28	24	8	4	12	22	34
17. Villarreal	27	24	6	9	9	25	36
18. R. Santander	24	24	4	12	8	19	31
19. Sporting Gijon	21	24	5	6	13	22	45
20. Saragosse	15	24	3	6	15	19	45

BUTEURS
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **29 buts.**
2. Messi (FC Barcelone), **28 buts.**

RENDEZ-VOUS
26e J. | SAMEDI 3 MARS, 18 HEURES
Getafe-Malaga
Real Majorque-Osasuna
Rayo Vallecano-Santander
20 HEURES | FC Barcelone-Gijon
22 HEURES | FC Séville-Atletico
DIMANCHE 4 MARS, 12 HEURES
Real Saragosse-Villarreal

16 HEURES
Athletic Bilbao-Real Sociedad
18 HEURES | Grenade-Valence
21 H 30 | Real Madrid-Espanyol
LUNDI 5 MARS, 21 HEURES
Levante UD-Betis Séville

Grèce

CHAMPIONNAT
MATCH EN RETARD | 22e J.

AEK-OFI Crète 1-1

CLASSEMENT
1. Panathinaïkos, **54 pts. 2.** Olympiakos, **52. 3.** PAOK, **39. 4.** AEK, **38. 5.** Atromitos, **34. 6.** OFI Crète, **33. 7.** Asteras Tripolis, **31. 8.** Aris, **30. 9.** Xanthi, **29. 10.** Panionios, **23. 11.** Ergotelis, **23. 12.** Levadiakos FC, **22. 13.** PAS Giannina, **18. 14.** AO Kerkyra, **18. 15.** Panetolikos, **18. 16.** Doxa Drama, **12.**

Italie

CHAMPIONNAT EXPRESS
25e JOURNÉE

Milan AC-Juventus Turin 1-1
FC Bologne-Udinese 1-3
Lazio Rome-Fiorentina 1-0
Naples-Inter Milan 1-0
Atalanta-AS Roma 4-1
Sienne-Palerme 4-1
Catania-Novara 3-1
Chievo Vérone-Cesena 1-0
Cagliari-Lecce 1-2
Genoa-Parme 2-2

Milan AC-Juventus: 1-1 (1-0). **Spectateurs:** 79 208. **Arbitre:** M. Tagliavento. **Buts:** Nocerino (15e) pour le Milan AC; Matri (83e) pour la Juventus. **Expulsion:** Vidal (88e) pour la Juventus.
Milan AC: Abbiati - Abate, Mexès, Thiago Silva, Antonini - Nocerino, Van Bommel, Muntari - Emanuelson (Ambrosini, 72e) - Pato (El Shaarawy, 46e), Robinho. **Entr.:** Allegri.
Juventus Turin: Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner, Vidal, Pirlo, Marchisio, Estigarribia (Pepe, 50e) - Quagliarella (Matri, 69e), Borriello (Vucinic, 54e). **Entr.:** Conte.

Bologne-Udinese: 1-3 (0-1). **Spectateurs:** 25 000. **Arbitre:** M. Mazzoleni. **Buts:** Kone (81e) pour Bologne; Di Natale (38e s.p.), Basta (56e), Floro Flores (84e) pour l'Udinese.
Bologne: Gillet - Raggi, Portanova, Antonsson - Pulzetti (Kone, 70e), D. Perez (Belfodil, 83e), Mudingayi, Morleo - Ramirez, Taïder (Acquafresca, 46e) - Di Vaio. **Entr.:** Pioli.
Udinese: S. Handanovic - Benatia, Danilo, Domizzi - Basta, G. Fernandes, Pazienza, Asamoah, Armero - Fabbrini (Battocchio, 79e) - Di Natale (Floro Flores, 68e). **Entr.:** Guidolin.

Lazio-Fiorentina: 1-0 (1-0). **Spectateurs:** 32 000. **Arbitre:** M. Brighi. **But:** Klose (36e).
Lazio Rome: Marchetti - Scaloni, Biava, Diakité, Garrido (Zauri, 46e) - Gonzalez, Ledesma - Mauri, Hernanes, Lulic (Candreva, 29e) - Klose (Kozak, 77e). **Entr.:** Reja.
Fiorentina: Boruc - De Silvestri, Natali, Nastasic, Pasqual - Rômulo (Salifu, 46e), Behrami (Vargas, 79e), Montolivo, Lazzari - Ljajic (Cerci, 46e), Jovetic. **Entr.:** Rossi.

Naples-Inter: 1-0 (0-0). **Spectateurs:** 45 000. **Arbitre:** M. Bergonzi. **But:** Lavezzi (59e). **Expulsion:** Aronica (79e) pour Naples.
Naples: De Sanctis - Campagnaro, Cannavaro, Aronica - Maggio, Gargano, Inler, Zuniga - Dzemaili (Dossena, 89e), Lavezzi (Britos, 82e) - Cavani. **Entr.:** Mazzarri.
Inter Milan: Julio César - Faraoni, Lucio, Samuel, Nagatomo - Zanetti, Stankovic (Poli, 65e), Cambiasso - Sneijder (Pazzini, 46e) - Forlan (Cordoba, 46e), D. Milito. **Entr.:** Ranieri.

Atalanta Bergame-AS Roma: 4-1 (2-1). **Spectateurs:** 16 117. **Arbitre:** M. Damato. **Buts:** Marilungo (10e), Denis (19e, 47e, 66e) pour l'Atalanta; Borini (36e) pour l'AS Roma. **Expulsions:** Osvaldo (52e), Cassetti (82e) pour l'AS Roma.
Atalanta Bergame: Consigli - Lucchini (Bellini, 8e), Manfredini, Stendardo, Peluso - Carrozza (Schelotto, 52e), Brighi, Cigarini, Moralez - Denis - Marilungo (Gabbiadini, 76e). **Entr.:** Colantuono.
AS Roma: Stekelenburg - Rosi (José Angel, 46e), Juan (Cassetti, 57e), Heinze, Taddei - Gago (Greco, 67e), Marquinho, Pjanic - Lamela - Borini, Osvaldo. **Entr.:** Luis Enrique.

Sienne-Palerme: 4-1 (2-1). **Spectateurs:** 10 000. **Arbitre:** M. Gava. **Buts:** Terzi (23e s.p.), Bogdani (34e), Rossettini (47e), Brienza (58e) pour Sienne; Budan (12e) pour Palerme. **Expulsion:** Balzaretti (2e) pour Palerme.
Sienne: Pegolo - Vitiello, Terzi, Rossettini, Del Grosso (Belmonte, 81e) - Giorgi (Reginaldo, 61e), Gazzi, Vergassola, Brienza - Destro (Mannini, 75e), Bogdani. **Entr.:** Sannino.
Palerme: Viviano - Pisano, Silvestre (Munoz, 11e), Mantovani, Balzaretti - Bertolo, Donati, Barreto - Ilicic (Aguirregaray, 79e) - Budan, Miccoli (Vazquez, 64e). **Entr.:** Mutti.

Catania-Novara: 3-1 (1-0). **Spectateurs:** 14 000. **Arbitre:** M. Calvarese. **Buts:** Bergessio (30e), Marchese (48e), A. Gomez (55e) pour Catania; Rubino (84e) pour Novara.
Catania: Carrizo - Motta (Bellusci, 69e), Legrottaglie, Spolli, Marchese - Lodi, Seymour, Almiron - A. Gomez, Bergessio (Ebagua, 59e), Barrientos (Ricchiuti, 76e). **Entr.:** Montella.
Novara: Ujkani - Dellafiore, Lisuzzo, Centurioni, Garcia - Gemiti, Porcari, Radovanovic (Morganella, 49e), Rigoni - Mascara (Mazzarani, 49e), Caracciolo (Rubino, 66e). **Entr.:** Mondonico.

Chievo-Cesena: 1-0 (0-0). **Spectateurs:** 11 000. **Arbitre:** M. De Marco. **But:** Moscardelli (78e). **Expulsion:** Lauro (56e) pour Cesena.
Chievo: Sorrentino - Sardo, Andreolli, Acerbi, Jokic - Vacek (Gulan, 80e), Rigoni, Hetemaj - Cruzado (Moscardelli, 66e) - Pellissier, Paloschi (César, 86e). **Entr.:** Di Carlo.
Cesena: Antonioli - G. Rodriguez, Guana, Lauro - Comotto, Colucci (J. Martinez, 84e), Parolo, Pudil (Ceccarelli, 84e) - Santana - Iaquinta, Mutu (Rossi, 60e). **Entr.:** Beretta.

Cagliari-Lecce: 1-2 (0-1). **Spectateurs:** 6 000. **Arbitre:** M. Rocchi. **Buts:** Larrivey (49e s.p.) pour Cagliari; Muriel (45e), Bertolacci (62e) pour Lecce. **Expulsion:** Canini (83e) pour Cagliari.
Cagliari: Agazzi - Pisano (Ekdal, 80e), Canini, Astori, Agostini (Ariaudo, 46e) - Dessena, Conti, Nainggolan - Thiago Ribeiro - Ibarbo, Larrivey (Cepellini, 68e). **Entr.:** Ballardini.
Lecce: Benassi - Tomovic, Carrozzieri, Miglionico - Cuadrado, Delvecchio, Giacomazzi, Bertolacci (Giandonato, 77e), Brivio - Di Michele, Muriel (Esposito, 90e). **Entr.:** Cosmi.

Genoa-Parme: 2-2 (0-1). **Spectateurs:** 21 000. **Arbitre:** M. Romeo. **Buts:** Palacio (78e, 90e+6) pour le Genoa; Gobbi (6e), Floccari (53e) pour Parme. **Expulsion:** Lucarelli (90e+2) pour Parme.
Genoa: Frey - Rossi, Granqvist, Kaladze, Moretti (Zé Eduardo, 68e) - Kucka, Veloso (Mesto, 57e), Constant - Belluschi (Jorquera, 90e) - Palacio, Jankovic. **Entr.:** Marino.
Parme: Mirante - Zaccardo, Ferrario, Lucarelli - Biabiany, Mariga, Musacci (Morrone, 57e), Galloppa, Gobbi (Modesto, 27e) - Floccari (Valiani, 61e), Giovinco. **Entr.:** Donadoni.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	51	25	15	6	4	49	22
2. Juventus	50	24	13	11	0	37	15
3. Udinese	45	25	13	6	6	37	23
4. Lazio Rome	45	25	13	6	6	39	29
5. Naples	40	25	10	10	5	42	24
6. AS Roma	38	25	11	5	9	38	31
7. Inter Milan	36	25	11	3	11	34	34
8. Palerme	34	25	10	4	11	39	39
9. Catania	33	24	8	9	7	32	33
10. Chievo Vérone	33	25	9	6	10	21	30
11. At. Bergame	31	25	9	10	6	30	28
12. Cagliari	31	25	7	10	8	23	26
13. Genoa	31	25	9	4	12	33	46
14. Parme	29	24	7	8	9	29	37
15. Fiorentina	28	24	7	7	10	23	25
16. FC Bologne	28	24	7	7	10	24	29
17. Sienne	26	25	6	8	11	27	28
18. Lecce	24	25	6	6	13	28	40
19. Novara	17	25	3	8	14	21	45
20. Cesena	16	24	4	4	16	16	38

BUTEURS
1. Di Natale (Udinese), **18 buts. 2.** Ibrahimovic (Milan AC), Denis (Atalanta), Cavani (Naples), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS
26e J. | SAMEDI 3 MARS, 18 HEURES
Palerme-Milan AC
20 H 45 | Juventus-Chievo
DIMANCHE 4 MARS, 12 H 30
Parme-Naples
15 HEURES | Udinese-Atalanta
AS Roma-Lazio Rome
Sienne-Cagliari
Lecce-Genoa
Fiorentina-Cesena
FC Bologne-Novara
20 H 45 | Inter Milan-Catania

Pays-Bas

CHAMPIONNAT
23e JOURNÉE

PSV-Feyenoord 3-2
AZ Alkmaar-SC Heerenveen 3-3
FC Twente-FC Utrecht 1-0
Exc. Rotterdam-Ajax 1-4
Waalwijk-Vitesse Arnhem 1-0
NEC Nimègue-Groningue 4-0
Roda JC-De Graafschap 0-2
VVV Venlo-Heracles Almelo 3-1
NAC Breda-ADO La Haye 4-0

CLASSEMENT
1. PSV, **48 pts. 2.** AZ Alkmaar, **46. 3.** Twente, **45. 4.** SC Heerenveen, **44. 5.** Ajax, **43. 6.** Feyenoord, **41. 7.** Vit. Arnhem, **32. 8.** Groningue, **32. 9.** Roda JC, **31. 10.** Heracles Almelo, **30. 11.** Waalwijk, **28. 12.** Nimègue, **26. 13.** Utrecht, **25. 14.** NAC Breda, **25. 15.** ADO La Haye, **24. 16.** VVV Venlo, **22. 17.** De Graafschap, **16. 18.** Exc. Rotterdam, **15.**

Portugal

CHAMPIONNAT
20e JOURNÉE

FC Porto-Feirense 2-0
Acad. Coimbra-Benfica 0-0
Sporting-Rio Ave 1-0
Mar. Funchal-Uniao Leiria 1-0
Paços Ferreira-Nac. Funchal 0-2
Olhanense-Gil Vicente 0-0
Beira-Mar-Vit. Setubal 2-3

CLASSEMENT
1. FC Porto, **49 pts. 2.** Benfica, **49. 3.** Sp. Braga, **43. 4.** Sporting, **38. 5.** Mar. Funchal, **38. 6.** Vit. Guimaraes, **29. 7.** Nac. Funchal, **25. 8.** Olhanense, **23. 9.** Gil Vicente, **23. 10.** Acad. Coimbra, **21. 11.** Rio Ave, **18. 12.** Paços de Ferreira, **18. 13.** Beira-Mar, **17. 14.** Vit. Setubal, **17. 15.** Feirense, **16. 16.** Uniao Leiria, **15.**
Ce classement ne tient pas compte du match Braga-Guimaraes, joué lundi soir.

Suisse

CHAMPIONNAT
22e JOURNÉE

FC Bâle-FC Zurich 1-0
FC Lucerne-Young Boys 2-0
FC Sion-Servette Genève 0-1
Grasshopper - Lausanne-Sp. 0-0
Exempt: FC Thoune.

CLASSEMENT
1. FC Bâle, **43 pts. 2.** FC Lucerne, **37. 3.** Young Boys, **34. 4.** Servette Genève, **30. 5.** FC Thoune, **28. 6.** FC Zurich, **26. 8.** Grasshopper, **20. 9.** Lausanne Sports, **13. 10.** FC Sion, **-4.**

Turquie

CHAMPIONNAT
28e JOURNÉE

Galatasaray-Besiktas 3-2
Eskisehirspor-Fenerbahçe 2-1
Trabzonspor-MI Yurdu 2-3
Gençlerbirligi-Sivasspor 3-3
Istanbul BB-Antalyaspor 4-0
Samsunspor-Bursaspor 0-3
Orduspor-Kayserispor 1-0
Karabükspor-Ankaragüçü 3-2
Manisaspor-Gaziantepspor 0-2

CLASSEMENT
1. Galatasaray, **63 pts. 2.** Fenerbahçe, **54. 3.** Besiktas, **49. 4.** Trabzonspor, **46. 5.** Gençlerbirligi, **44. 6.** Sivasspor, **43. 7.** Eskisehirspor, **41. 8.** Istanbul BB, **40. 9.** Bursaspor, **39. 10.** Orduspor, **38. 11.** MI Yurdu, **36. 12.** Antalyaspor, **35. 13.** Kayserispor, **34. 14.** Karabükspor, **34. 15.** Gaziantepspor, **32. 16.** Manisaspor, **29. 17.** Samsunspor, **26. 18.** Ankaragüçü, **11.**

EURO PA LIGUE

EXPRESS
16es DE FINALE RETOUR
23 FÉVRIER

Athletic Bilbao-Lok. Moscou 1-0
Valence CF-Stoke 1-0
FC Twente-St. Bucarest 1-0
Stand. Liège-Wisla Cracovie 0-0
PSV-Trabzonspor 4-1
FC Bruges-**Hanovre** 0-1
PAOK Salonique-**Udinese** 0-3
Manchester Utd-Ajax 1-2
Sporting-Legia Varsovie 1-0
Anderlecht-**AZ Alkmaar** 0-1
Atletico Madrid-Lazio 1-0
Schalke-Viktor. Plzen a.p. 3-1
Met. Kharkov-RB Salzbourg 4-1
Olympiakos-Rubin Kazan 1-0
Besiktas-Sporting Braga 0-1
La fiche du match joué mercredi 22 février, Manchester City (ANG)-FC Porto (POR) (1-2) 4-0, est parue dans l'édition du vendredi 24 février.

ATHLETIC BILBAO (ESP)-Lokomotiv Moscou (RUS): 1-0 (0-0). **Spectateurs:** 33 000. **Arbitre:** M. Gil (POL). **But:** Muniain (62e). **Expulsion:** Amorebieta (60e) pour l'Athletic Bilbao.
Athletic Bilbao: Iraizoz - Iraola, Javi Martinez, Amorebieta, De Marcos - Susaeta (San José, 46e), Ander Herrera (Ekiza, 68e), Iturraspe (Inigo Perez, 46e), Muniain - F. Llorente, Toquero. **Entr.:** M. Bielsa.
Lokomotiv Moscou: Guilherme - Chishkine, Yanbaïev, Burlak, M. Beliaev (Da Costa, 80e) - Torbinskiy (Obinna, 66e) - Zapater, Glushakov, Tarasov - Ozdoev (Sitchev, 66e), Caicedo. **Entr.:** J. Couceiro.

VALENCE (ESP)-Stoke (ANG): 1-0 (1-0). **Spectateurs:** 35 000. **Arbitre:** M. Strombergsson (SUE). **But:** Jonas (24e). **Valence:** Guaita - Bruno Saltor, Rami, Dealbert, J. Alba - P. Hernandez, Mehmet Topal, Parejo, Piatti (Feghouli, 63e) - Jonas (Soldado, 63e) - Aduriz. **Entr.:** U. Emery.
Stoke: Sörensen - Delap - Woodgate, Huth, Collins - Arismendi (Shotton, 65e), Diao, W. Palacios (Pennant, 65e) - Jerome, K. Jones, Fuller. **Entr.:** T. Pulis.

TWENTE (HOL)-Steaua Bucarest (ROU): 1-0 (1-0). **Spectateurs:** 28 000. **Arbitre:** M. Schörgenhofer (AUT). **But:** Chadli (29e).
Twente: Mihaïlov - Cornelisse, Douglas, Wisgerhof, Rosales - Brama, Fer, Janssen (Bengtsson, 85e), Chadli - De Jong (Plet, 90e+1), John (Bajrami, 54e). **Entr.:** S. McClaren.
Steaua Bucarest: Tatarusanu - Martinovic, Chiriches, Geraldo Alves, Latovlevici - Prepelita (F. Costea, 46e), Bourceanu, Brandan (M. Costea, 75e), Tanase - Leandro Tatu (Nikolic, 62e), Rusescu. **Entr.:** I. Stan.

STANDARD DE LIÈGE (BEL)-Wisla Cracovie (POL): 0-0. **Spectateurs:** 23 000. **Arbitre:** M. Mazic (SER). **Expulsion:** Nunez (63e) pour Cracovie.
Standard: Bolat - Pocognoli, Ciman, Goreux (Gakpé, 88e), Felipe - Gershon, Belhocine, Bjarnason, Buyens - Tchité (Batshuayi, 84e), Cyriac (Opare, 90e+3). **Entr.:** J. Riga.
Wisla Cracovie: Pareiko - Jaliens, Jovanovic (Biton, 76e), Chavez - Diaz, Gargula, Melikson, Nunez, Wilk (Jirsak, 87e) - Iliev (Kirm, 67e), Genkov. **Entr.:** K. Moskal.

PSV EINDHOVEN (HOL)-Trabzonspor (TUR): 4-1 (3-1). **Spectateurs:** 18 300. **Arbitre:** M. Chapron (FRA). **Buts:** Mertens (15e s.p.), Matavz (31e, 53e), Strootman (38e) pour le PSV; Burak Yilmaz (43e) pour Trabzonspor. **Expulsion:** Zengin (44e) pour Trabzonspor.
PSV: Isaksson - Manolev, Bouma, Marcelo, Willems (Pieters, 64e) - Wijnaldum, Toivonen (Lens, 68e), Strootman (Hutchinson, 64e) - Mertens, Labyad, Matavz. **Entr.:** F. Rutten.
Trabzonspor: Tolga Zengin - Celustka, Giray Kacar, Mustafa Yumlu, M. Cech - Colman, Zokora, Ayhan Akgün (Alanzinho, 76e) - Paulo Henrique (Kivrak, 46e), Olcan Adin (Hal. Altintop, 73e) - Burak Yilmaz. **Entr.:** S. Günes.

FC Bruges (BEL)-HANOVRE (ALL): 0-1 (0-1). **Spectateurs:** 22 000. **Arbitre:** M. Collum (ECO). **But:** M.-B. Diouf (21e).
FC Bruges: Kujovic - Hoefkens, Almebäck, Jordi, Högli (Lestienne, 62e) - Zimling, Van Ackter (Vleminckx, 62e), Vazquez Solsona - Meunier, Rafaelov - Akpala. **Entr.:** Daum.
Hanovre: Zieler - Chahed, Eggimann, Pogatetz, Pander - Pinto - Stindl (Stoppelkamp, 90e+3), Schlaudraff (Rausch, 74e), Schmiedebach - M.-B. Diouf, Abdellaoue (Ya Konan, 90e+1). **Entr.:** Slomka.

PAOK (GRE)-UDINESE (ITA): 0-3 (0-2). **Spectateurs:** 25 000. **Arbitre:** M. Hagen (NOR). **Buts:** Larangeira (6e), Floro Flores (15e), Domizzi (50e s.p.).
PAOK: Kresic - Sznaucner (Apostolopoulos, 54e), Cirillo, Malezas, Stafylidis (Georgiadis, 31e) - Pablo Garcia, Lazar - Salpingidis, Giannou (Nimani, 64e), Lino - Athanasiadis. **Entr.:** L. Bölöni.
Udinese: S. Handanovic - Benatia (Ferronetti, 86e), Domizzi, Danilo - Basta, Pazienza, Abdi (Battocchio, 46e), Asamoah, Pasquale - Fabbrini (Armero, 69e) - Floro Flores. **Entr.:** F. Guidolin.

MANCHESTER UTD (ANG)-Ajax (HOL): 1-2 (1-1). **Spectateurs:** 67 328. **Arbitre:** M. Skomina (SLV). **Buts:** J. Hernandez (6e) pour Manchester Utd; Özbiliz (37e), Alderweireld (87e) pour l'Ajax.
Manchester Utd: De Gea - Rafael, Jones, Smalling, Fabio - Nani, Park Ji-sung, Cleverley (Scholes, 61e), A. Young (Evans, 61e) - J. Hernandez - Berbatov (Welbeck, 72e). **Entr.:** A. Ferguson.
Ajax: Vermeer - Van Rhijn, Alderweireld, Vertonghen, Koppers (Klaassen, 46e) - De Jong, Anita, Eriksen (Serero, 61e) - Özbiliz, Lodeiro (Blind, 81e), Sulejmani. **Entr.:** F. De Boer.

SPORTING (POR)-Legia Varsovie (POL): 1-0 (0-0). **Spectat.:** 20 144. **Arbitre:** M. Bezborodov (RUS). **But:** Fernandez (84e).
Sporting: Rui Patricio - Joao Pereira, Polga, Alberto Rodriguez (Guedes, 71e), Insua - Fernandez, Daniel Carriço, Schaars - Izmaïlov (Pereirinha, 77e) - Carrillo (Capel, 70e), Van Wolfswinkel. **Entr.:** Sa Pinto.
Legia: Kuciak - Jedrzejczyk, Mi. Zewlakow, Komorowski, Wawrzyniak - Rzeczniczak (Wolski, 69e), Vrdoljak - Rybus, Gol (Hubnik, 87e), Zyro (Kucharczyk, 58e) - Ljuboja. **Entr.:** M. Skorza.

Anderlecht (BEL)-ALKMAAR (HOL): 0-1 (0-0). **Spectateurs:** 25 000. **Arbitre:** M. Proenca (POR). **But:** Martens (53e).
RSC Anderlecht: Proto - Wasilewski, Juhasz, Kouyaté, Deschacht (Kabangu, 60e) - Gillet, Biglia, Kljestan, Jovanovic - Matias Suarez, Mbokani. **Entr.:** A. Jacobs.
AZ Alkmaar: Alvarado - Marcelis (Reijnen, 55e), Moisander, Viergever, S. Poulsen - Maher, Elm, Martens (Falkenburg, 74e) - Beerens, Benschop (Altidore, 44e), Holman. **Entr.:** G. Verbeek.

ATLETICO MADRID (ESP)-Lazio Rome (ITA): 1-0 (0-0). **Spectateurs:** 32 500. **Arbitre:** M. Atkinson (ANG). **But:** Godin (48e).
Atletico: Courtois - Perea, Miranda (Silvio, 70e), Godin, Dominguez Soto - Paulo Assunçao, Gabi - Juanfran (Arda, 58e), Salvio, Koké - Adrian Lopez (Falcao, 61e). **Entr.:** D. Simeone.
Lazio: Bizzarri - Zauri, Mo. Diakité, Dias, Lulic (Rozzi, 78e) - Ledesma (Zampa, 80e), Matuzalem - Mauri, Hernanes, Candreva (Gonzalez, 57e) - Kozak. **Entr.:** E. Reja.

SCHALKE (ALL)-Plzen (RTC): a.p. 3-1 (1-0). **Spectateurs:** 54 142. **Arbitre:** M. Kelly (IRL). **Buts:** Huntelaar (8e, 106e, 120e+1) pour Schalke; Rajtoral (88e) pour Plzen. **Expulsion:** Bakos (60e) pour Plzen.
Schalke: Hildebrand - Höwedes, Papadopoulos, Metzelder, Fuchs - Farfan (Obasi, 73e), Matip, Höger, Draxler (Baumjohann, 79e) - Raul (Marica, 120e) - Huntelaar. **Entr.:** H. Stevens.
Viktoria Plzen: M. Cech - Rajtoral, Cisovsky, Sevinsky, Limbersky, Prochazka - Darida - Petrzela (Duris, 65e), Kolar (Hora, 79e), Pilar (Berger, 98e) - Bakos. **Entr.:** P. Vrba.

MET. KHARKOV (UKR)-RB Salzbourg (AUT): 4-1 (1-0). **Spectat.:** 30 826. **Arb.:** M. Gautier (FRA). **Buts:** Hinteregger (28e c.s.c.), Cristaldo (62e), Blanco (63e, 87e) pour Kharkov; Jantscher (56e) pour Salzbourg.
Metalist Kharkov: Goryainov - Villagra (Obradovic, 21e), Berezovchuk, Gueye, Pshenychnykh - Torres, Cleiton Xavier - Sosa, Taison (Marlos, 57e), Blanco, Cristaldo (Devic, 63e). **Entr.:** M. Markevych.
RB Salzbourg: Walke - Schiemer, Pasanen, Hinteregger, Ulmer - Zarate (Teigl, 65e), Lindgren (Sekagya, 78e), Svento, Jantscher - Leonardo (Savic, 82e), Soriano. **Entr.:** R. Moniz.

OLYMPIAKOS (GRE)-Rubin Kazan (RUS): 1-0 (1-0). **Spectateurs:** 30 000. **Arbitre:** M. Johannesson (SUE). **But:** Djebbour (14e).
Olympiakos: Carroll - Torosidis, Mellberg, A. Papadopoulos, Marcano - Maniatis, Orbaiz - David Fuster (Modesto, 81e), Ibagaza (Makoun, 72e), Mirallas - Djebbour (Abdoun, 88e). **Entr.:** Valverde.
Rubin Kazan: Ryzhikov - Bocchetti, Sharonov (Nemov, 68e), César Navas, Kuzmin - Ryazantsev, Kislyak (Dyadyun, 46e), Natcho, Gökdeniz Karadeniz - Martins (Kasaev, 63e), Valdez. **Entr.:** Berduyev.

BESIKTAS (TUR)-Sporting Braga (POR): 0-1 (0-1). **Spectateurs:** 25 000. **Arbitre:** M. Vad (HON). **But:** Lima (25e).
Besiktas: Cenk Gönen - Ibrahim Toraman, Korkmaz, Sivok, Tanju Kayhan (Dag, 67e) - Veli Kavlak, Necip Uysal (Almeida, 33e), Ernst, Simao - M. Fernandes - Quaresma (Sidnei, 90e). **Entr.:** C. Carvalhal.
Braga: Quim - Leandro Salino, Douglao, Nuno Coelho, Elderson - Djamal (Custodio, 85e) - Alan, Ruben Amorim (Nuno Gomes, 77e), Hugo Viana, Paulo César (Carlao, 72e) - Lima. **Entr.:** L. Jardim.

RENDEZ-VOUS
8es DE FINALE ALLER
JEUDI 8 MARS
M. Kharkov (UKR)-Olympiakos (GRE)
Sporting (POR)-Man City (ANG)
FC Twente (HOL)-Schalke (ALL)
Atletico (ESP)-Besiktas (TUR)
Stand. Liège (BEL)-Hanovre (ALL)
Valence (ESP)-PSV (HOL)
AZ Alkmaar (HOL)-Udinese (ITA)
Man Utd (ANG)-Ath. Bilbao (ESP)

MONDIAL 2014

ZONE ASIE
RENDEZ-VOUS
6e J. | MERCREDI 29 FÉVRIER

Groupe A
Chine-Jordanie
Irak-Singapour

CLASSEMENT
1. Jordanie, **12 pts. 2.** Irak, **12. 3.** Chine, **6. 4.** Singapour, **0.**

Groupe B
Corée du Sud-Koweït
Émirats arabes unis-Liban

CLASSEMENT
1. Corée du Sud, **10 pts. 2.** Liban, **10. 3.** Koweït, **8. 4.** ÉAU, **0.**

Groupe C
Japon-Ouzbékistan
Tadjikistan-Corée du Nord

CLASSEMENT
1. Ouzbékistan, **13 pts. 2.** Japon, **10. 3.** Corée Nord, **6. 4.** Tadjikistan, **0.**

Groupe D
Australie-Arabie saoudite
Oman-Thaïlande

CLASSEMENT
1. Australie, **12 pts. 2.** Arabie saoudite, **6. 3.** Oman, **5. 4.** Thaïlande, **4.**

Groupe E
Iran-Qatar
Bahreïn-Indonésie

CLASSEMENT
1. Iran, **11 pts. 2.** Qatar, **9. 3.** Bahreïn, **6. 4.** Indonésie, **0.**

AMICAUX

RENDEZ-VOUS
MARDI 28 FÉVRIER
Arménie-Serbie, à Limassol
Bosnie-H. - Brésil, à Saint Gall
MERCREDI 29 FÉVRIER, 15 HEURES
Danemark-Russie, à Copenhague
Suisse-Argentine, à Berne
Croatie-Suède, à Zagreb
Pologne-Portugal, à Varsovie
Angleterre - Pays Bas, à Londres
Eire-République tchèque, à Dublin
Italie - États-Unis, à Gênes
Espagne-Venezuela, à Malaga

16 HEURES
Athletic Bilbao-Real Sociedad
18 HEURES | Grenade-Valence
21 H 30 | Real Madrid-Espanyol
LUNDI 5 MARS, 21 HEURES
Levante UD-Betis Séville

Grèce

CHAMPIONNAT
MATCH EN RETARD | 22e J.

AEK-OFI Crète 1-1

CLASSEMENT
1. Panathinaïkos, **54 pts. 2.** Olympiakos, **52. 3.** PAOK, **39. 4.** AEK, **38. 5.** Atromitos, **34. 6.** OFI Crète, **33. 7.** Asteras Tripolis, **31. 8.** Aris, **30. 9.** Xanthi, **29. 10.** Panionios, **23. 11.** Ergotelis, **23. 12.** Levadiakos FC, **22. 13.** PAS Giannina, **18. 14.** AO Kerkyra, **18. 15.** Panetolikos, **18. 16.** Doxa Drama, **12.**

Italie

CHAMPIONNAT EXPRESS
25e JOURNÉE

Milan AC-Juventus Turin 1-1
FC Bologne-Udinese 1-3
Lazio Rome-Fiorentina 1-0
Naples-Inter Milan 1-0
Atalanta-AS Roma 4-1
Sienne-Palerme 4-1
Catania-Novara 3-1
Chievo Vérone-Cesena 1-0
Cagliari-Lecce 1-2
Genoa-Parme 2-2

Milan AC-Juventus: 1-1 (1-0). **Spectateurs:** 79 208. **Arbitre:** M. Tagliavento. **Buts:** Nocerino (15e) pour le Milan AC; Matri (83e) pour la Juventus. **Expulsion:** Vidal (88e) pour la Juventus.
Milan AC: Abbiati - Abate, Mexès, Thiago Silva, Antonini - Nocerino, Van Bommel, Muntari - Emanuelson (Ambrosini, 72e) - Pato (El Shaarawy, 46e), Robinho. **Entr.:** Allegri.
Juventus Turin: Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner, Vidal, Pirlo, Marchisio, Estigarribia (Pepe, 50e) - Quagliarella (Matri, 69e), Borriello (Vucinic, 54e). **Entr.:** Conte.

Bologne-Udinese: 1-3 (0-1). **Spectateurs:** 25 000. **Arbitre:** M. Mazzoleni. **Buts:** Kone (81e) pour Bologne; Di Natale (38e s.p.), Basta (56e), Floro Flores (84e) pour l'Udinese.
Bologne: Gillet - Raggi, Portanova, Antonsson - Pulzetti (Kone, 70e), D. Perez (Belfodil, 83e), Mudingayi, Morleo - Ramirez, Taïder (Acquafresca, 46e) - Di Vaio. **Entr.:** Pioli.
Udinese: S. Handanovic - Benatia, Danilo, Domizzi - Basta, G. Fernandes, Pazienza, Asamoah, Armero - Fabbrini (Battocchio, 79e) - Di Natale (Floro Flores, 68e). **Entr.:** Guidolin.

Lazio-Fiorentina: 1-0 (1-0). **Spectateurs:** 32 000. **Arbitre:** M. Brighi. **But:** Klose (36e).
Lazio Rome: Marchetti - Scaloni, Biava, Diakité, Garrido (Zauri, 46e) - Gonzalez, Ledesma - Mauri, Hernanes, Lulic (Candreva, 29e) - Klose (Kozak, 77e). **Entr.:** Reja.
Fiorentina: Boruc - De Silvestri, Natali, Nastasic, Pasqual - Rômulo (Salifu, 46e), Behrami (Vargas, 79e), Montolivo, Lazzari - Ljajic (Cerci, 46e), Jovetic. **Entr.:** Rossi.

Naples-Inter: 1-0 (0-0). **Spectateurs:** 45 000. **Arbitre:** M. Bergonzi. **But:** Lavezzi (59e). **Expulsion:** Aronica (79e) pour Naples.
Naples: De Sanctis - Campagnaro, Cannavaro, Aronica - Maggio, Gargano, Inler, Zuniga - Dzemaili (Dossena, 89e), Lavezzi (Britos, 82e) - Cavani. **Entr.:** Mazzarri.
Inter Milan: Julio César - Faraoni, Lucio, Samuel, Nagatomo - Zanetti, Stankovic (Poli, 65e), Cambiasso - Sneijder (Pazzini, 46e) - Forlan (Cordoba, 46e), D. Milito. **Entr.:** Ranieri.

Atalanta Bergame-AS Roma: 4-1 (2-1). **Spectateurs:** 16 117. **Arbitre:** M. Damato. **Buts:** Marilungo (10e), Denis (19e, 47e, 66e) pour l'Atalanta; Borini (36e) pour l'AS Roma. **Expulsions:** Osvaldo (52e), Cassetti (82e) pour l'AS Roma.
Atalanta Bergame: Consigli - Lucchini (Bellini, 8e), Manfredini, Stendardo, Peluso - Carrozza (Schelotto, 52e), Brighi, Cigarini, Moralez - Denis - Marilungo (Gabbiadini, 76e). **Entr.:** Colantuono.
AS Roma: Stekelenburg - Rosi (José Angel, 46e), Juan (Cassetti, 57e), Heinze, Taddei - Gago (Greco, 67e), Marquinho, Pjanic - Lamela - Borini, Osvaldo. **Entr.:** Luis Enrique.

Sienne-Palerme: 4-1 (2-1). **Spectateurs:** 10 000. **Arbitre:** M. Gava. **Buts:** Terzi (23e s.p.), Bogdani (34e), Rossettini (47e), Brienza (58e) pour Sienne; Budan (12e) pour Palerme. **Expulsion:** Balzaretti (2e) pour Palerme.
Sienne: Pegolo - Vitiello, Terzi, Rossettini, Del Grosso (Belmonte, 81e) - Giorgi (Reginaldo, 61e), Gazzi, Vergassola, Brienza - Destro (Mannini, 75e), Bogdani. **Entr.:** Sannino.
Palerme: Viviano - Pisano, Silvestre (Munoz, 11e), Mantovani, Balzaretti - Bertolo, Donati, Barreto - Ilicic (Aguirregaray, 79e) - Budan, Miccoli (Vazquez, 64e). **Entr.:** Mutti.

Catania-Novara: 3-1 (1-0). **Spectateurs:** 14 000. **Arbitre:** M. Calvarese. **Buts:** Bergessio (30e), Marchese (48e), A. Gomez (55e) pour Catania; Rubino (84e) pour Novara.
Catania: Carrizo - Motta (Bellusci, 69e), Legrottaglie, Spolli, Marchese - Lodi, Seymour, Almiron - A. Gomez, Bergessio (Ebagua, 59e), Barrientos (Ricchiuti, 76e). **Entr.:** Montella.
Novara: Ujkani - Dellafiore, Lisuzzo, Centurioni, Garcia - Gemiti, Porcari, Radovanovic (Morganella, 49e), Rigoni - Mascara (Mazzarani, 49e), Caracciolo (Rubino, 66e). **Entr.:** Mondonico.

Chievo-Cesena: 1-0 (0-0). **Spectateurs:** 11 000. **Arbitre:** M. De Marco. **But:** Moscardelli (78e). **Expulsion:** Lauro (56e) pour Cesena.
Chievo: Sorrentino - Sardo, Andreolli, Acerbi, Jokic - Vacek (Gulan, 80e), Rigoni, Hetemaj - Cruzado (Moscardelli, 66e) - Pellissier, Paloschi (César, 86e). **Entr.:** Di Carlo.
Cesena: Antonioli - G. Rodriguez, Guana, Lauro - Comotto, Colucci (J. Martinez, 84e), Parolo, Pudil (Ceccarelli, 84e) - Santana - Iaquinta, Mutu (Rossi, 60e). **Entr.:** Beretta.

Cagliari-Lecce: 1-2 (0-1). **Spectateurs:** 6 000. **Arbitre:** M. Rocchi. **Buts:** Larrivey (49e s.p.) pour Cagliari; Muriel (45e), Bertolacci (62e) pour Lecce. **Expulsion:** Canini (83e) pour Cagliari.
Cagliari: Agazzi - Pisano (Ekdal, 80e), Canini, Astori, Agostini (Ariaudo, 46e) - Dessena, Conti, Nainggolan - Thiago Ribeiro - Ibarbo, Larrivey (Cepellini, 68e). **Entr.:** Ballardini.
Lecce: Benassi - Tomovic, Carrozzieri, Miglionico - Cuadrado, Delvecchio, Giacomazzi, Bertolacci (Giandonato, 77e), Brivio - Di Michele, Muriel (Esposito, 90e). **Entr.:** Cosmi.

Genoa-Parme: 2-2 (0-1). **Spectateurs:** 21 000. **Arbitre:** M. Romeo. **Buts:** Palacio (78e, 90e+6) pour le Genoa; Gobbi (6e), Floccari (53e) pour Parme. **Expulsion:** Lucarelli (90e+2) pour Parme.
Genoa: Frey - Rossi, Granqvist, Kaladze, Moretti (Zé Eduardo, 68e) - Kucka, Veloso (Mesto, 57e), Constant - Belluschi (Jorquera, 90e) - Palacio, Jankovic. **Entr.:** Marino.
Parme: Mirante - Zaccardo, Ferrario, Lucarelli - Biabiany, Mariga, Musacci (Morrone, 57e), Galloppa, Gobbi (Modesto, 27e) - Floccari (Valiani, 61e), Giovinco. **Entr.:** Donadoni.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	51	25	15	6	4	49	22
2. Juventus	50	24	13	11	0	37	15
3. Udinese	45	25	13	6	6	37	23
4. Lazio Rome	45	25	13	6	6	39	29
5. Naples	40	25	10	10	5	42	24
6. AS Roma	38	25	11	5	9	38	31
7. Inter Milan	36	25	11	3	11	34	34
8. Palerme	34	25	10	4	11	39	39
9. Catania	33	24	8	9	7	32	33
10. Chievo Vérone	33	25	9	6	10	21	30
11. At. Bergame	31	25	9	10	6	30	28
12. Cagliari	31	25	7	10	8	23	26
13. Genoa	31	25	9	4	12	33	46
14. Parme	29	24	7	8	9	29	37
15. Fiorentina	28	24	7	7	10	23	25
16. FC Bologne	28	24	7	7	10	24	29
17. Sienne	26	25	6	8	11	27	28
18. Lecce	24	25	6	6	13	28	40
19. Novara	17	25	3	8	14	21	45
20. Cesena	16	24	4	4	16	16	38

BUTEURS
1. Di Natale (Udinese), **18 buts. 2.** Ibrahimovic (Milan AC), Denis (Atalanta), Cavani (Naples), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS
26e J. | SAMEDI 3 MARS, 18 HEURES
Palerme-Milan AC
20 H 45 | Juventus-Chievo
DIMANCHE 4 MARS, 12 H 30
Parme-Naples
15 HEURES | Udinese-Atalanta
AS Roma-Lazio Rome
Sienne-Cagliari
Lecce-Genoa
Fiorentina-Cesena
FC Bologne-Novara
20 H 45 | Inter Milan-Catania

Pays-Bas

CHAMPIONNAT
23e JOURNÉE

PSV-Feyenoord 3-2
AZ Alkmaar-SC Heerenveen 3-3
FC Twente-FC Utrecht 1-0
Exc. Rotterdam-Ajax 1-4
Waalwijk-Vitesse Arnhem 1-0
NEC Nimègue-Groningue 4-0
Roda JC-De Graafschap 0-2
VVV Venlo-Heracles Almelo 3-1
NAC Breda-ADO La Haye 4-0

CLASSEMENT
1. PSV, **48 pts. 2.** AZ Alkmaar, **46. 3.** Twente, **45. 4.** SC Heerenveen, **44. 5.** Ajax, **43. 6.** Feyenoord, **41. 7.** Vit. Arnhem, **32. 8.** Groningue, **32. 9.** Roda JC, **31. 10.** Heracles Almelo, **30. 11.** Waalwijk, **28. 12.** Nimègue, **26. 13.** Utrecht, **25. 14.** NAC Breda, **25. 15.** ADO La Haye, **24. 16.** VVV Venlo, **22. 17.** De Graafschap, **16. 18.** Exc. Rotterdam, **15.**

Portugal

CHAMPIONNAT
20e JOURNÉE

FC Porto-Feirense 2-0
Acad. Coimbra-Benfica 0-0
Sporting-Rio Ave 1-0
Mar. Funchal-Uniao Leiria 1-0
Paços Ferreira-Nac. Funchal 0-2
Olhanense-Gil Vicente 0-0
Beira-Mar-Vit. Setubal 2-3

CLASSEMENT
1. FC Porto, **49 pts. 2.** Benfica, **49. 3.** Sp. Braga, **43. 4.** Sporting, **38. 5.** Mar. Funchal, **38. 6.** Vit. Guimaraes, **29. 7.** Nac. Funchal, **25. 8.** Olhanense, **23. 9.** Gil Vicente, **23. 10.** Acad. Coimbra, **21. 11.** Rio Ave, **18. 12.** Paços de Ferreira, **18. 13.** Beira-Mar, **17. 14.** Vit. Setubal, **17. 15.** Feirense, **16. 16.** Uniao Leiria, **15.**
Ce classement ne tient pas compte du match Braga-Guimaraes, joué lundi soir.

Suisse

CHAMPIONNAT
22e JOURNÉE

FC Bâle-FC Zurich 1-0
FC Lucerne-Young Boys 2-0
FC Sion-Servette Genève 0-1
Grasshopper - Lausanne-Sp. 0-0
Exempt: FC Thoune.

CLASSEMENT
1. FC Bâle, **43 pts. 2.** FC Lucerne, **37. 3.** Young Boys, **34. 4.** Servette Genève, **30. 5.** FC Thoune, **28. 6.** FC Zurich, **26. 8.** Grasshopper, **20. 9.** Lausanne Sports, **13. 10.** FC Sion, **-4.**

Turquie

CHAMPIONNAT
28e JOURNÉE

Galatasaray-Besiktas 3-2
Eskisehirspor-Fenerbahçe 2-1
Trabzonspor-MI Yurdu 2-3
Gençlerbirligi-Sivasspor 3-3
Istanbul BB-Antalyaspor 4-0
Samsunspor-Bursaspor 0-3
Orduspor-Kayserispor 1-0
Karabükspor-Ankaragüçü 3-2
Manisaspor-Gaziantepspor 0-2

CLASSEMENT
1. Galatasaray, **63 pts. 2.** Fenerbahçe, **54. 3.** Besiktas, **49. 4.** Trabzonspor, **46. 5.** Gençlerbirligi, **44. 6.** Sivasspor, **43. 7.** Eskisehirspor, **41. 8.** Istanbul BB, **40. 9.** Bursaspor, **39. 10.** Orduspor, **38. 11.** MI Yurdu, **36. 12.** Antalyaspor, **35. 13.** Kayserispor, **34. 14.** Karabükspor, **34. 15.** Gaziantepspor, **32. 16.** Manisaspor, **29. 17.** Samsunspor, **26. 18.** Ankaragüçü, **11.**

EURO PA LIGUE

EXPRESS
16es DE FINALE RETOUR
23 FÉVRIER

Athletic Bilbao-Lok. Moscou 1-0
Valence CF-Stoke 1-0
FC Twente-St. Bucarest 1-0
Stand. Liège-Wisla Cracovie 0-0
PSV-Trabzonspor 4-1
FC Bruges-**Hanovre** 0-1
PAOK Salonique-**Udinese** 0-3
Manchester Utd-Ajax 1-2
Sporting-Legia Varsovie 1-0
Anderlecht-**AZ Alkmaar** 0-1
Atletico Madrid-Lazio 1-0
Schalke-Viktor. Plzen a.p. 3-1
Met. Kharkov-RB Salzbourg 4-1
Olympiakos-Rubin Kazan 1-0
Besiktas-Sporting Braga 0-1
La fiche du match joué mercredi 22 février, Manchester City (ANG)-FC Porto (POR) (1-2) 4-0, est parue dans l'édition du vendredi 24 février.

ATHLETIC BILBAO (ESP)-Lokomotiv Moscou (RUS): 1-0 (0-0). **Spectateurs:** 33 000. **Arbitre:** M. Gil (POL). **But:** Muniain (62e). **Expulsion:** Amorebieta (60e) pour l'Athletic Bilbao.
Athletic Bilbao: Iraizoz - Iraola, Javi Martinez, Amorebieta, De Marcos - Susaeta (San José, 46e), Ander Herrera (Ekiza, 68e), Iturraspe (Inigo Perez, 46e), Muniain - F. Llorente, Toquero. **Entr.:** M. Bielsa.
Lokomotiv Moscou: Guilherme - Chishkine, Yanbaïev, Burlak, M. Beliaev (Da Costa, 80e) - Torbinskiy (Obinna, 66e) - Zapater, Glushakov, Tarasov - Ozdoev (Sitchev, 66e), Caicedo. **Entr.:** J. Couceiro.

VALENCE (ESP)-Stoke (ANG): 1-0 (1-0). **Spectateurs:** 35 000. **Arbitre:** M. Strombergsson (SUE). **But:** Jonas (24e). **Valence:** Guaita - Bruno Saltor, Rami, Dealbert, J. Alba - P. Hernandez, Mehmet Topal, Parejo, Piatti (Feghouli, 63e) - Jonas (Soldado, 63e) - Aduriz. **Entr.:** U. Emery.
Stoke: Sörensen - Delap - Woodgate, Huth, Collins - Arismendi (Shotton, 65e), Diao, W. Palacios (Pennant, 65e) - Jerome, K. Jones, Fuller. **Entr.:** T. Pulis.

TWENTE (HOL)-Steaua Bucarest (ROU): 1-0 (1-0). **Spectateurs:** 28 000. **Arbitre:** M. Schörgenhofer (AUT). **But:** Chadli (29e).
Twente: Mihaïlov - Cornelisse, Douglas, Wisgerhof, Rosales - Brama, Fer, Janssen (Bengtsson, 85e), Chadli - De Jong (Plet, 90e+1), John (Bajrami, 54e). **Entr.:** S. McClaren.
Steaua Bucarest: Tatarusanu - Martinovic, Chiriches, Geraldo Alves, Latovlevici - Prepelita (F. Costea, 46e), Bourceanu, Brandan (M. Costea, 75e), Tanase - Leandro Tatu (Nikolic, 62e), Rusescu. **Entr.:** I. Stan.

STANDARD DE LIÈGE (BEL)-Wisla Cracovie (POL): 0-0. **Spectateurs:** 23 000. **Arbitre:** M. Mazic (SER). **Expulsion:** Nunez (63e) pour Cracovie.
Standard: Bolat - Pocognoli, Ciman, Goreux (Gakpé, 88e), Felipe - Gershon, Belhocine, Bjarnason, Buyens - Tchité (Batshuayi, 84e), Cyriac (Opare, 90e+3). **Entr.:** J. Riga.
Wisla Cracovie: Pareiko - Jaliens, Jovanovic (Biton, 76e), Chavez - Diaz, Gargula, Melikson, Nunez, Wilk (Jirsak, 87e) - Iliev (Kirm, 67e), Genkov. **Entr.:** K. Moskal.

PSV EINDHOVEN (HOL)-Trabzonspor (TUR): 4-1 (3-1). **Spectateurs:** 18 300. **Arbitre:** M. Chapron (FRA). **Buts:** Mertens (15e s.p.), Matavz (31e, 53e), Strootman (38e) pour le PSV; Burak Yilmaz (43e) pour Trabzonspor. **Expulsion:** Zengin (44e) pour Trabzonspor.
PSV: Isaksson - Manolev, Bouma, Marcelo, Willems (Pieters, 64e) - Wijnaldum, Toivonen (Lens, 68e), Strootman (Hutchinson, 64e) - Mertens, Labyad, Matavz. **Entr.:** F. Rutten.
Trabzonspor: Tolga Zengin - Celustka, Giray Kacar, Mustafa Yumlu, M. Cech - Colman, Zokora, Ayhan Akgün (Alanzinho, 76e) - Paulo Henrique (Kivrak, 46e), Olcan Adin (Hal. Altintop, 73e) - Burak Yilmaz. **Entr.:** S. Günes.

FC Bruges (BEL)-HANOVRE (ALL): 0-1 (0-1). **Spectateurs:** 22 000. **Arbitre:** M. Collum (ECO). **But:** M.-B. Diouf (21e).
FC Bruges: Kujovic - Hoefkens, Almebäck, Jordi, Högli (Lestienne, 62e) - Zimling, Van Ackter (Vleminckx, 62e), Vazquez Solsona - Meunier, Rafaelov - Akpala. **Entr.:** Daum.
Hanovre: Zieler - Chahed, Eggimann, Pogatetz, Pander - Pinto - Stindl (Stoppelkamp, 90e+3), Schlaudraff (Rausch, 74e), Schmiedebach - M.-B. Diouf, Abdellaoue (Ya Konan, 90e+1). **Entr.:** Slomka.

PAOK (GRE)-UDINESE (ITA): 0-3 (0-2). **Spectateurs:** 25 000. **Arbitre:** M. Hagen (NOR). **Buts:** Larangeira (6e), Floro Flores (15e), Domizzi (50e s.p.).
PAOK: Kresic - Sznaucner (Apostolopoulos, 54e), Cirillo, Malezas, Stafylidis (Georgiadis, 31e) - Pablo Garcia, Lazar - Salpingidis, Giannou (Nimani, 64e), Lino - Athanasiadis. **Entr.:** L. Bölöni.
Udinese: S. Handanovic - Benatia (Ferronetti, 86e), Domizzi, Danilo - Basta, Pazienza, Abdi (Battocchio, 46e), Asamoah, Pasquale - Fabbrini (Armero, 69e) - Floro Flores. **Entr.:** F. Guidolin.

MANCHESTER UTD (ANG)-Ajax (HOL): 1-2 (1-1). **Spectateurs:** 67 328. **Arbitre:** M. Skomina (SLV). **Buts:** J. Hernandez (6e) pour Manchester Utd; Özbiliz (37e), Alderweireld (87e) pour l'Ajax.
Manchester Utd: De Gea - Rafael, Jones, Smalling, Fabio - Nani, Park Ji-sung, Cleverley (Scholes, 61e), A. Young (Evans, 61e) - J. Hernandez - Berbatov (Welbeck, 72e). **Entr.:** A. Ferguson.
Ajax: Vermeer - Van Rhijn, Alderweireld, Vertonghen, Koppers (Klaassen, 46e) - De Jong, Anita, Eriksen (Serero, 61e) - Özbiliz, Lodeiro (Blind, 81e), Sulejmani. **Entr.:** F. De Boer.

SPORTING (POR)-Legia Varsovie (POL): 1-0 (0-0). **Spectat.:** 20 144. **Arbitre:** M. Bezborodov (RUS). **But:** Fernandez (84e).
Sporting: Rui Patricio - Joao Pereira, Polga, Alberto Rodriguez (Guedes, 71e), Insua - Fernandez, Daniel Carriço, Schaars - Izmaïlov (Pereirinha, 77e) - Carrillo (Capel, 70e), Van Wolfswinkel. **Entr.:** Sa Pinto.
Legia: Kuciak - Jedrzejczyk, Mi. Zewlakow, Komorowski, Wawrzyniak - Rzeczniczak (Wolski, 69e), Vrdoljak - Rybus, Gol (Hubnik, 87e), Zyro (Kucharczyk, 58e) - Ljuboja. **Entr.:** M. Skorza.

Anderlecht (BEL)-ALKMAAR (HOL): 0-1 (0-0). **Spectateurs:** 25 000. **Arbitre:** M. Proenca (POR). **But:** Martens (53e).
RSC Anderlecht: Proto - Wasilewski, Juhasz, Kouyaté, Deschacht (Kabangu, 60e) - Gillet, Biglia, Kljestan, Jovanovic - Matias Suarez, Mbokani. **Entr.:** A. Jacobs.
AZ Alkmaar: Alvarado - Marcelis (Reijnen, 55e), Moisander, Viergever, S. Poulsen - Maher, Elm, Martens (Falkenburg, 74e) - Beerens, Benschop (Altidore, 44e), Holman. **Entr.:** G. Verbeek.

ATLETICO MADRID (ESP)-Lazio Rome (ITA): 1-0 (0-0). **Spectateurs:** 32 500. **Arbitre:** M. Atkinson (ANG). **But:** Godin (48e).
Atletico: Courtois - Perea, Miranda (Silvio, 70e), Godin, Dominguez Soto - Paulo Assunçao, Gabi - Juanfran (Arda, 58e), Salvio, Koké - Adrian Lopez (Falcao, 61e). **Entr.:** D. Simeone.
Lazio: Bizzarri - Zauri, Mo. Diakité, Dias, Lulic (Rozzi, 78e) - Ledesma (Zampa, 80e), Matuzalem - Mauri, Hernanes, Candreva (Gonzalez, 57e) - Kozak. **Entr.:** E. Reja.

SCHALKE (ALL)-Plzen (RTC): a.p. 3-1 (1-0). **Spectateurs:** 54 142. **Arbitre:** M. Kelly (IRL). **Buts:** Huntelaar (8e, 106e, 120e+1) pour Schalke; Rajtoral (88e) pour Plzen. **Expulsion:** Bakos (60e) pour Plzen.
Schalke: Hildebrand - Höwedes, Papadopoulos, Metzelder, Fuchs - Farfan (Obasi, 73e), Matip, Höger, Draxler (Baumjohann, 79e) - Raul (Marica, 120e) - Huntelaar. **Entr.:** H. Stevens.
Viktoria Plzen: M. Cech - Rajtoral, Cisovsky, Sevinsky, Limbersky, Prochazka - Darida - Petrzela (Duris, 65e), Kolar (Hora, 79e), Pilar (Berger, 98e) - Bakos. **Entr.:** P. Vrba.

MET. KHARKOV (UKR)-RB Salzbourg (AUT): 4-1 (1-0). **Spectat.:** 30 826. **Arb.:** M. Gautier (FRA). **Buts:** Hinteregger (28e c.s.c.), Cristaldo (62e), Blanco (63e, 87e) pour Kharkov; Jantscher (56e) pour Salzbourg.
Metalist Kharkov: Goryainov - Villagra (Obradovic, 21e), Berezovchuk, Gueye, Pshenychnykh - Torres, Cleiton Xavier - Sosa, Taison (Marlos, 57e), Blanco, Cristaldo (Devic, 63e). **Entr.:** M. Markevych.
RB Salzbourg: Walke - Schiemer, Pasanen, Hinteregger, Ulmer - Zarate (Teigl, 65e), Lindgren (Sekagya, 78e), Svento, Jantscher - Leonardo (Savic, 82e), Soriano. **Entr.:** R. Moniz.

OLYMPIAKOS (GRE)-Rubin Kazan (RUS): 1-0 (1-0). **Spectateurs:** 30 000. **Arbitre:** M. Johannesson (SUE). **But:** Djebbour (14e).
Olympiakos: Carroll - Torosidis, Mellberg, A. Papadopoulos, Marcano - Maniatis, Orbaiz - David Fuster (Modesto, 81e), Ibagaza (Makoun, 72e), Mirallas - Djebbour (Abdoun, 88e). **Entr.:** Valverde.
Rubin Kazan: Ryzhikov - Bocchetti, Sharonov (Nemov, 68e), César Navas, Kuzmin - Ryazantsev, Kislyak (Dyadyun, 46e), Natcho, Gökdeniz Karadeniz - Martins (Kasaev, 63e), Valdez. **Entr.:** Berduyev.

BESIKTAS (TUR)-Sporting Braga (POR): 0-1 (0-1). **Spectateurs:** 25 000. **Arbitre:** M. Vad (HON). **But:** Lima (25e).
Besiktas: Cenk Gönen - Ibrahim Toraman, Korkmaz, Sivok, Tanju Kayhan (Dag, 67e) - Veli Kavlak, Necip Uysal (Almeida, 33e), Ernst, Simao - M. Fernandes - Quaresma (Sidnei, 90e). **Entr.:** C. Carvalhal.
Braga: Quim - Leandro Salino, Douglao, Nuno Coelho, Elderson - Djamal (Custodio, 85e) - Alan, Ruben Amorim (Nuno Gomes, 77e), Hugo Viana, Paulo César (Carlao, 72e) - Lima. **Entr.:** L. Jardim.

RENDEZ-VOUS
8es DE FINALE ALLER
JEUDI 8 MARS
M. Kharkov (UKR)-Olympiakos (GRE)
Sporting (POR)-Man City (ANG)
FC Twente (HOL)-Schalke (ALL)
Atletico (ESP)-Besiktas (TUR)
Stand. Liège (BEL)-Hanovre (ALL)
Valence (ESP)-PSV (HOL)
AZ Alkmaar (HOL)-Udinese (ITA)
Man Utd (ANG)-Ath. Bilbao (ESP)

MONDIAL 2014

ZONE ASIE
RENDEZ-VOUS
6e J. | MERCREDI 29 FÉVRIER

Groupe A
Chine-Jordanie
Irak-Singapour

CLASSEMENT
1. Jordanie, **12 pts. 2.** Irak, **12. 3.** Chine, **6. 4.** Singapour, **0.**

Groupe B
Corée du Sud-Koweït
Émirats arabes unis-Liban

CLASSEMENT
1. Corée du Sud, **10 pts. 2.** Liban, **10. 3.** Koweït, **8. 4.** ÉAU, **0.**

Groupe C
Japon-Ouzbékistan
Tadjikistan-Corée du Nord

CLASSEMENT
1. Ouzbékistan, **13 pts. 2.** Japon, **10. 3.** Corée Nord, **6. 4.** Tadjikistan, **0.**

Groupe D
Australie-Arabie saoudite
Oman-Thaïlande

CLASSEMENT
1. Australie, **12 pts. 2.** Arabie saoudite, **6. 3.** Oman, **5. 4.** Thaïlande, **4.**

Groupe E
Iran-Qatar
Bahreïn-Indonésie

CLASSEMENT
1. Iran, **11 pts. 2.** Qatar, **9. 3.** Bahreïn, **6. 4.** Indonésie, **0.**

AMICAUX

RENDEZ-VOUS
MARDI 28 FÉVRIER
Arménie-Serbie, à Limassol
Bosnie-H. - Brésil, à Saint Gall
MERCREDI 29 FÉVRIER, 15 HEURES
Danemark-Russie, à Copenhague
Suisse-Argentine, à Berne
Croatie-Suède, à Zagreb
Pologne-Portugal, à Varsovie
Angleterre - Pays Bas, à Londres
Eire-République tchèque, à Dublin
Italie - États-Unis, à Gênes
Espagne-Venezuela, à Malaga

en 1980, raconte sa terrible déchéance.

CE SÉJOUR EN PRISON A CHANGÉ MA VIE. PERSONNE NE ME RENDRA MON HONNEUR

J'ai reçu un paquet d'argent en liquide, puis j'ai pris quelques jours de vacances. Ils m'ont planqué pendant une semaine, le temps que les dirigeants du Standard règlent tout avec Aix-la-Chapelle. Ensuite, j'ai débarqué à l'entraînement à Liège, où m'attendait un test sous les yeux de tous les dirigeants, alors que personne ne m'avait mis au courant. Sur des centres venant de la droite comme de la gauche, je devais montrer mes qualités de buteur. Sur dix tentatives, j'en ai mis neuf au fond. Ils étaient tous impressionnés. Puis j'ai encaissé encore 80 000 DM cash. »

En Belgique, il se construit un palmarès avec trois titres de champion. En 1970-71, il est même sacré meilleur buteur. « La Fédération belge voulait me naturaliser pour que je joue en équipe nationale. J'ai refusé, car je voulais y parvenir dans mon pays. Les Belges n'ont pas compris ma position, car, pour eux, il était impossible qu'un homme à la peau noire défende les couleurs de l'Allemagne. » La suite prouvera que non. Devenu riche et célèbre, Kostedde n'arrive pas à gérer ses finances. « Je ne connaissais rien à l'argent. Je ne pensais qu'au foot. En plaçant mon argent sans trop réfléchir, j'ai perdu plus de 1 million de deutsche marks *(500 000 €)*. Je croulais sous les dettes. »

L'OASIS LAVALLOISE. Mal entouré, l'attaquant voit les ennuis s'empiler. C'est la fin de la gloire. « J'ai eu des amitiés qui m'ont été néfastes. En fait, ils ne voulaient que mon pognon. J'ai vraiment été un idiot, plein de naïveté. » À la fin de sa carrière, Kostedde perdra tous ses biens à la suite des « conseils » d'un investisseur douteux.

Bien qu'ayant porté plainte, il n'arrivera pas à obtenir gain de cause. Il sera même emprisonné en 1990 pendant six mois pour cause de suspicion de cambriolage d'un gymnase à Coesfeld *(près de Münster)* qui lui fut attribué, avant qu'il ne soit finalement disculpé. Il recevra la modique somme de 3 000 DM *(1 400 €)* de dédommagements. « C'est tellement peu par rapport à ce qu'on m'a fait subir, glisse-t-il.

J'AI VRAIMENT ÉTÉ UN IDIOT, PLEIN DE NAÏVETÉ.

Ce séjour en prison a changé ma vie. Je n'étais coupable de rien. Il s'agissait d'une profonde injustice. Ça m'a marqué à vie. Personne ne me rendra mon honneur. Quand mon nom est évoqué, les gens qui me connaissent pensent immédiatement à cette histoire, mais jamais à ma carrière de joueur. Le plus dur, c'est que ma famille en a énormément souffert. Depuis 1990 et cette période en prison, Erwin Kostedde est mort. »

L'honneur perdu, il lui reste sa carrière, qui le vit porter entre autres les couleurs de Kickers Offenbach, du Hertha Berlin, de l'Union Solingen, du Borussia Dortmund, avant d'effectuer son retour au Standard en 1978-79. L'étape suivante le révélera au public français en même temps qu'elle provoquera son réveil. En 1979, Kostedde pose ses valises du côté de Laval, dans un Championnat dont il ne connaît rien. « Quand j'ai débarqué, un coéquipier sénégalais ne voulait pas croire que je défendais les couleurs de l'Allemagne, car j'étais noir », lâche-t-il. Dans la Mayenne, il marque 21 buts en 34 apparitions, devenant le meilleur buteur de la Première Division à égalité avec Delio Onnis (Monaco). « En France, j'ai vécu une magnifique année. J'ai découvert des gens ouverts, disponibles et généreux. C'est un des rares bons souvenirs de ma carrière. » Qui ne durera qu'un printemps. Trois ans plus tard, après avoir fait les beaux jours du Werder Brême pendant deux saisons (38 réalisations en 75 matches de Championnat), il achève son parcours au VfL Osnabrück en 1983. Au total, il aura marqué à 98 reprises en 219 rencontres. Un bilan plus que positif pour un joueur qui a traversé autant de zones de turbulences.

Avec le recul, Kostedde se dit convaincu que sa couleur de peau aura été le fil rouge de sa vie. « Si j'avais été blanc, jamais je n'aurais été dans le feu de l'actualité. On ne peut pas comparer avec ce qui passe aujourd'hui, où la société est davantage multiculturelle. Avant, il y avait 22 joueurs sur le terrain, parmi lesquels un seul Noir, moi, Erwin Kostedde. Ce n'était pas une bénédiction, mais un fardeau. J'ai vite appris qu'il fallait être exceptionnel afin d'être accepté. »

Presque trente ans après avoir raccroché les crampons, l'homme constate avec amertume : « Les jeunes ne me reconnaissent pas. Je suis traité comme toute autre personne de couleur. » Et conclut avec la confidence d'une anecdote toute fraîche. « J'étais à la caisse du supermarché avec mon Caddie bien rempli et un homme a murmuré : "C'est incroyable ce que les demandeurs d'asile peuvent se permettre." Ça m'a énervé. Je suis né en 1946, ici, à Münster. Si j'avais de l'argent, je partirais à l'autre bout du monde. Déjà, à l'école, je ne m'intéressais qu'aux cours de géographie, car je rêvais de partir aux États-Unis. À mon grand regret, jamais je n'ai pu le faire, faute de moyens. » ■

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

La Fédération marocaine remercie Laurent Blanc pour lui avoir mis à disposition le stratège de Montpellier et futur très grand joueur, Younès Belhanda. Celui-ci a attendu une sélection en Bleu qui n'est jamais arrivée. Hidalgo et Jacquet n'ont jamais eu les remerciements des fédérations italienne et algérienne. Ils avaient préféré, à l'époque, garder leur numéro 10. Nul ne leur en a voulu. **MICHEL DJIVAS (MONTPELLIER, HÉRAULT)**

RÊVE OU RÉALITÉ?

Cette saison, le titre semble promis au PSG ou à Montpellier. Ce sont deux versions bien différentes du football d'aujourd'hui. L'un a accouché d'une énorme bête (il n'y a rien de péjoratif) prête à dévorer tous ses adversaires et à s'emparer du Championnat. L'autre est une équipe qui n'a pas de gros budget mais une formation de qualité et des recrutements malins. Les romantiques espèrent tous que Montpellier pourra ravir le titre au Paris-SG, alors que les rationnels souhaitent une victoire finale parisienne, espérant que cela déclenche une arrivée massive de joueurs de niveau international. Qui sera à l'arrivée au soir de la 38e journée. David, Goliath ou un troisième larron ?

NICOLAS AUDRERIE (LOCON, PAS-DE-CALAIS)

POUR ABIDAL LE BRASSARD

Des trois joueurs choisis par Laurent Blanc pour le brassard, Éric Abidal est pour moi « LE » capitaine de l'équipe de France. Il est titulaire indiscutable dans l'un des meilleurs clubs au monde. Il a effectué de très bonnes prestations face à Valence et au Bayer Leverkusen. Philippe Mexès, lui, fait son retour et Hugo Lloris est encore jeune.

JOSUÉ MARTINS (SAVIGNY-S.-ORGE, ESSONNE)

LE CHOIX D'ALEX

Monsieur Larqué a critiqué le recrutement du PSG au sujet d'Alex *(FF n° 3 436 bis du 17 février)*. Il se permet de parler au nom des supporters du PSG, ce qui m'est intolérable puisque j'en suis un. Alex a été, et est encore, un très bon défenseur. C'est vrai qu'il a peu joué avec Vilas-Boas à Chelsea, mais ses dernières saisons étaient compétitives, et je suis certain qu'il va revenir à son meilleur niveau... Là-dessus, je suis de l'avis d'Ancelotti, qui est sûr d'avoir fait une bonne affaire. La France du foot rêvait d'avoir un club compétitif au niveau européen, mais dès qu'un club a de l'argent, il se fait critiquer de toutes parts... Il faut savoir ce qu'on veut!

DAVID MILLET (POITIERS, VIENNE)

Lionceaux abandonnés

MICHEL DUBUIS (ROYAN, CHARENTE-MARITIME)

Le FC Sochaux-Montbéliard est au plus mal. Ce club emblématique se trouve au plus profond du classement de notre élite! Et cette situation désastreuse perdure depuis trop longtemps. Et que fait l'actionnaire – la puissante firme Peugeot – censé le soutenir? Absolument rien, quand d'autres, confrontés à des difficultés, fussent-elles passagères, montent au créneau. Par exemple, Margarita Louis-Dreyfus, M6 ou M. Pinault, pour respectivement l'Olympique de Marseille, les Girondins de Bordeaux ou le Stade Rennais. Peugeot et son président délégué, M. Alexandre Lacombe, issu du sérail, ne bougent pas d'un pouce face à l'image calamiteuse que le club franc-comtois donne dans le football français, ce qui est une manière fort détestable de ne pas respecter les milliers de supporters. Ou alors, et ce serait plus honnête, que la marque au lion renonce à soutenir une équipe de L1, vecteur exceptionnel en termes d'image, ce qui, a priori, n'est pas compris à la tête de l'équipe doubiste. Ce sont des dizaines de clubs qui aimeraient appartenir à notre Ligue 1. Maintenant la question est la suivante: l'actionnaire qui n'actionne rien se décidera t-il enfin à sortir ses griffes?

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

Le succès de l'OM face à l'Inter Milan, les Bleus, Nene, Sochaux... De nombreux sujets vous ont fait réagir sur nos différents supports.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

19JULIEN86 : « Une victoire à l'italienne contre l'Inter à domicile, c'est pas beau ça? Quand on repense aux années précédentes... C'est indéniable : Didier Deschamps a fait mûrir et progresser l'OM en Ligue des champions. » **3ADDAD :** « Marseille, ce n'est pas magique, mais réel! Vers cette étoile, unique, un Olympique magnifique! Vive l'OM! Direction les quarts de finale avec l'OL ! » **19JULIEN86 :** « Amalfitano en équipe de France ? Logique et amplement mérité. » **DUSMINGUET :** « Louis Saha ? Attention, Laurent Blanc va rappeler Trezeguet, qui vient de marquer en Argentine ! Ou mieux encore, Jean-Pierre Papin. » **LOKDU62 :** « S'il vous plaît, est-ce que quelqu'un peut dire à Laurent Blanc qu'Alou Diarra n'a plus rien à faire en équipe de France. »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

CLAUDELIN HABASSE LOUMOUAMOU : « Nene est tout simplement le meilleur Parisien depuis plusieurs mois déjà. Il doit changer de nationalité pour jouer en équipe de France. » **DUCHIRON DEHAME CRISTELLE :** « Anelka a marqué en Chine. Et alors ? Qui y a-t-il d'aussi extraordinaire ? Quand un attaquant marque en CFA, il ne fait pas les gros titres. » **OLIVIER GOAZEMPIS :** « Sochaux cristallise les dérives actuelles du football. Une bonne saison en France, et les jeunes joueurs se prennent pour des stars, bien aidés par leurs agents. »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

MR_ZAW : « Nene face aux lecteurs, il a dû y avoir du monde au balcon. » **LYONNAIS GOURMET :** « Dans la rubrique "mauvais coach" : et si Marco Simone s'ignorait ? »

francefootball.fr facebook.com/francefootball.fr twitter.com/francefootball

ÉCLOSION MAGIQUE!

C'est l'histoire d'un jeune footballeur à qui on a demandé de hausser son niveau de jeu pour passer d'un statut d'espoir à celui de pro. C'est l'histoire de Samuel Umtiti, très jeune défenseur central issu du centre de formation lyonnais, qui a su profiter des blessures (Lovren, Cris) et des départs à la CAN (Koné, Mensah) pour avoir du temps de jeu. Je trouve extraordinaire le parcours de ce gamin d'à peine dix-neuf ans. Rendez-vous compte : évoluer aux côtés de Lisandro, Lloris, Källström ou encore Michel Bastos au début d'une carrière qui s'annonce très prometteuse... Pour l'avoir vu jouer, je suis persuadé du talent de Samuel Umtiti, qui, dans quelques années, sera un défenseur central de renommée nationale.

BENJAMIN ROUX (ROCHE, ISÈRE)

BRAVO QUEVILLY!

Un grand bravo à l'US Quevilly pour ses performances en Coupe de France. Félicitations pour cette victoire face à Orléans (2-0 après prolongation) qui permet au club haut-normand de se qualifier pour les quarts de finale de l'épreuve, contre Marseille.

CHRISTOPHE LÉGER (BÛ, EURE-ET-LOIR)

LES QATARIS SONT DANS LA PLACE!

La chaîne Al-Jazira, qui vient d'acquérir les droits de l'Europa Ligue, veut rentabiliser cette épreuve. Même si elle reste écrasée financièrement et sportivement par la Ligue des champions, cette épreuve est quand même intéressante et la chaîne qatarie est en mesure de la valoriser. Je ne comprends d'ailleurs pas pourquoi les clubs français se battent pour accéder à cette Europa Ligue qu'ils délaissent ensuite. Ils restent trop obnubilés par la Ligue des champions pour laquelle certains d'entre eux n'ont pas le niveau. Je remercie donc le Qatar pour sa contribution financière au football... mais ne souhaite pas qu'il prive TF1 des matches de l'Euro 2012.

AMADOU CONTÉ (ROUBAIX, NORD)

TÉLÉ

MARDI

⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
18.55 **Canal+ Sport**/The Specialists.
➔19.55 **Canal+ Sport**/Brésil-Bosnie, match amical.

➔ **20.40**
Direct 8/France-Italie Espoirs, match amical.

MERCREDI

17.15 **ESPN Classic**/Plan serré : France-RFA 1982.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
➔19.30 **Orange Sport**/Roumanie-Uruguay, match amical.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécimens.

➔ **20.40**
TF1/Allemagne-France, match amical.
➔20.40 **Canal+ Sport**/Italie - États-Unis, match amical.
➔20.45 **Ma Chaîne Sport**/Pologne-Portugal, match amical.
➔21.00 **Orange Sport**/Angleterre - Pays-Bas, match amical.
22.30 **Sport+**/Suisse-Argentine, match amical.
22.40 **Canal+ Sport**/Espagne-Venezula, match amical.
22.50 **Eurosport**/Tour d'Europe.
00.05 **Eurosport**/Allemagne-France, match amical.

JEUDI

11.30 **Eurosport**/Pologne-Portugal, match amical.

➔ **16.30**
Direct 8/Finlande-France féminines, tournoi de Chypre.
17.15 **ESPN Classic**/Plan serré : Manuel Amoros.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
20.30 **CFoot**/Ligue 2 exclusif.
00.15 **Eurosport**/Croatie-Suède, match amical.

VENDREDI

15.00 **ESPN Classic**/Paris-SG - Rapid Vienne, finale de la Coupe des Coupes 1996.
18.00 **Infosport+**/Club Ligue 1.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
19.20 **Orange Sport**/Luis football tour.
➔19.45 **CFoot**/Le grand soir Ligue 2, multiplex.

➔ **21.15**
Ma Chaîne Sport/Benfica-FC Porto.

SAMEDI

➔13.00 **Ma Chaîne Sport**/Aberdeen-Celtic Glasgow.
➔13.45 **Canal+**/Liverpool-Arsenal.
➔15.50 **Canal+ Sport**/Manchester City-Bolton.
⇨16.00 **L'Équipe TV**/Un match de Championship.
➔17.55 **Canal+ Sport et TPS Star**/Palerme-Milan AC.
18.00 **L'Équipe TV**/Alonzo match.
➔19.00 **Foot +**/Marseille-Toulouse, Saint-Étienne - Évian-TG, Nancy-Lyon, Lille-Auxerre, Dijon-Montpellier, Sochaux-Valenciennes.
20.00 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.
20.00 **Orange Sport**/Ligue 1 football tour.
➔20.45 **Sport+**/Juventus Turin-Chievo Vérone.
20.45 **CFoot**/Version originale, France-Italie 1998.

➔ **21.00**
Orange Sport/Bordeaux-Nice.
➔21.30 **Ma Chaîne Sport**/Vitoria Setubal-Sporting Portugal.
22.40 **Canal+ Sport**/FC Barcelone-Sporting Gijon.
22.45 **Canal+**/Match of ze day.
23.00 **Canal+**/Jour de foot.
00.00 **Foot +**/Bordeaux-Nice.

DIMANCHE

08.15 **Orange Sport**/Bayer Leverkusen-Bayern Munich.
11.00 **TF1**/Téléfoot.
➔12.50 **Canal+ Sport**/Newcastle-Sunderland.
➔14.55 **Canal+ Sport**/AS Roma-Lazio Rome.
➔14.55 **TPS Star**/Udinese-Atalanta Bergame.
➔15.25 **Orange Sport**/Nuremberg-Borussia M'gladbach.
➔16.25 **Direct 8**/Angleterre-France féminines, tournoi de Chypre.
➔16.30 **Ma Chaîne Sport**/PSV Eindhoven-FC Twente.
➔16.55 **Canal+ Sport**/Tottenham-Manchester United.
➔17.00 **Foot+**/Caen-Brest, Paris-SG - Ajaccio.
➔17.25 **Orange Sport**/Hoffenheim-Cologne.
➔17.55 **TPS Star**/Grenade-Valence.
18.45 **CFoot**/Culture foot.
19.00 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.
19.15 **Canal+**/Canal football club.

➔ **20.55**
Canal+/Lorient-Rennes.
➔21.15 **Canal+ Sport**/Real Madrid-Espanyol Barcelone.
22.55 **Canal+**/Canal football club, le débrief.
23.15 **Canal+**/L'équipe du dimanche.
➔23.15 **Ma Chaîne Sport**/Un match du Championnat argentin.
23.25 **Canal+ Sport**/Les 50 ans de l'UNFP.
23.55 **Orange Sport**/Borussia Dortmund-Mayence.

LUNDI

11.30 **Eurosport 2**/Kashiwa Reysol-FC Tokyo.
⇨12.20 **L'Équipe TV**/Foot Europe Express.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
19.40 **Canal+ Sport**/Les spécialistes Ligue 1.
19.45 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.
19.50 **CFoot**/C le talk.
20.00 **Ma Chaîne Sport**/Tribune foot.
20.05 **Orange Sport**/L'hebdo de la Bundesliga.

➔ **20.30**
Eurosport/Nantes-Le Havre.
20.30 **Cfoot**/Stade africain : Côte d'Ivoire.
20.30 **Infosport+**/Le journal de la L1.
22.30 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.

➔ *Matches en direct.*
⇨ *Les émissions de L'Équipe TV.*

EN LUCARNE

DIRECT 8 AVEC LES FÉMININES

La chaîne de la TNT, désormais dans le giron de Canal+, accompagne les joueuses de Bruno Bini au tournoi amical de Chypre. Au programme : Finlande-France diffusé jeudi à 16 h 30, puis Angleterre-France, dimanche, au même horaire. Direct 8 retransmettra également la finale mardi 6 mars à 16 h 30, ou la petite finale à 13 h 30 en fonction du parcours des Bleues.

LES DUOS DE CANAL+

L'affaire est entendue depuis belle lurette : le grand match du dimanche soir reste au micro du duo phare – et fidèle – Grégoire Margotton-Christophe Dugarry. La deuxième rencontre du Championnat, diffusée à partir de la saison prochaine le samedi à 17 heures, sera quant à elle confiée à David Berger et à Franck Sauzée.

L'OM SUR DAILYMOTION..

Seize mille connexions pour la conférence de Didier Deschamps, la veille du match contre l'Inter : un début encourageant pour Dailymotion qui la retransmettait en direct. C'est moins que la présentation de Carlo Ancelotti au PSG, qui a enregistré 144 854 connexions sur Dailymotion, partenaire du club.

ET ENCORE SUR TF1

La victoire des Olympiens a été suivie par 5,5 millions de téléspectateurs pour une part d'audience de 21 %. TF1 a choisi de diffuser le match retour mardi 13 mars.

EN DIRECT

MCS MISE SUR LE PORTUGAL

C'est LE choc du Championnat portugais : Benfica-Porto, comptant pour la 21e journée de la Liga Sagres, est diffusé vendredi en prime time sur Ma Chaîne Sport. Pour l'occasion, la chaîne casse sa tirelire et envoie son duo de commentateurs sur place : Nicolas Vilas et Helder Esteves, attaquant de l'US Créteil Lusitanos qui a remplacé Rui Pataca, parti entraîner Rodez. « C'est un vrai plaisir de commenter un match aussi important sur place, ça n'a vraiment rien à voir avec le commentaire en cabine », se réjouit Nicolas Vilas. L'audience devrait être à la hauteur de ce clasico portugais. Nicolas Rotkoff, patron de la chaîne, mise ainsi sur une moyenne supérieure à 300 000 téléspectateurs. Soit autant que les grosses affiches de L2 que la chaîne retransmettait en 2009-10, avant d'en être privée par la Ligue. MCS est toujours en procès avec la LFP, à qui elle réclame 27 M€ de préjudice. Une audition devant le juge du tribunal de commerce de Paris est prévue début mars. Depuis la perte de la Ligue 2, c'est le Championnat du Portugal qui tient le haut du pavé sur la chaîne et attire entre « 150 000 et 300 000 téléspectateurs », précise Nicolas Rotkoff.

L'EFFET DOMENECH.

Le contrat de MCS s'achève en 2013 ; après ? « Ce n'est pas impossible qu'Al-Jazira fasse monter les enchères, mais ils ont déjà beaucoup de foot. Et puis, le Championnat portugais reste secondaire. Nous, on ne fera pas de folies », prévient le dirigeant. De fait, MCS dispose d'un budget d'une vingtaine de millions et a atteint l'équilibre financier l'année dernière. « On a aussi trouvé notre équilibre en termes de grille », poursuit Nicolas Rotkoff. La chaîne diffuse les Championnats néerlandais, écossais et argentin, ainsi que plusieurs émissions consacrées aux gros clubs européens : Barça, Milan AC, Arsenal, Marseille, Bayern Munich, etc.

Cerise sur le gâteau, l'audience de son talk-show du lundi, *Tribune foot*, a plus que doublé depuis que Raymond Domenech fréquente assidûment le plateau. « Il y a un véritable effet Raymond. L'émission a beaucoup changé depuis la saison dernière. Elle assume complètement son côté décalé », résume Nicolas Vilas, son présentateur. ■

RACHEL PRETTI

Hulk (FC Porto).

JEAN LOUIS FEL

EA SPORTS

"Le retour de SSX va faire très mal !"
Consoles+

LA GRAVITÉ EST FAITE POUR ÊTRE MAITRISÉE

ALASKA - HIMALAYA - ROCHEUSES - SIBÉRIE - ALPES
ANTARCTIQUE - AFRIQUE - NOUVELLE-ZÉLANDE - PATAGONIE

SSX

partenaire des

WINTER X GAMES TIGNES

QUIKSILVER

XBOX 360 XBOX LIVE

PS3

SFR

DÉFIE LA RÉALITÉ.
DOMINE LA PLANÈTE

DISPONIBLE LE 1ER MARS 2012
www.ea.com/fr/ssx
www.facebook.com/ssx.fr

© 2012 Electronic Arts Inc. Tous droits réservés. "PS", "PlayStation", "PS3", "PS3" and "" are trademarks or registered trademarks of Sony Computer Entertainment Inc. Trademarks are property of their respective owners.
KINECT, Xbox, Xbox 360, Xbox LIVE et les logos Xbox sont des marques du groupe Microsoft et sont utilisés sous licence de Microsoft.